

Institut national
d'histoire de l'art

Rapport d'activité

2024



Élu le 14 mars dernier, je suis très heureux et honoré de succéder, en tant que président du conseil d'administration de l'Institut national d'histoire de l'art, à Laurence Franceschini, qui a accompagné le développement de cet établissement de premier plan pour la recherche en histoire de l'art avec attention et bienveillance pendant deux mandats successifs.

Le rapport d'activité 2024 donne à voir combien les équipes de l'INHA se sont investies pendant toute cette année, sous la houlette d'Éric de Chasse, pour mener à bien l'ensemble de leurs missions, au bénéfice des chercheuses et des chercheurs.

Les temps forts de cette année 2024 reflètent la diversité des champs disciplinaires dans lesquels les équipes se mobilisent. La stratégie de développement d'une collection patrimoniale de premier plan au sein de la plus grande bibliothèque en histoire de l'art au monde est soutenue par des mécènes et donateurs fidèles. L'institut est acteur de nombreux partenariats au service de la recherche, au plan local avec les partenaires de la Galerie Colbert et du site Richelieu, au plan national, mais aussi européen, avec le projet « Pour une histoire globale des arts visuels à l'échelle européenne » (EVA), et international, avec la participation de l'INHA à l'organisation du 36^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art (CIHA) à Lyon en juin 2024, qui a rencontré un succès retentissant. Sur le plan de la gouvernance, la refonte des dispositions statutaires par le décret du 4 décembre 2024 relatif à l'INHA est venue transcrire dans le code de la recherche les missions de l'établissement telles qu'elles se sont consolidées au cours de plus de 20 années d'existence. Le schéma directeur développement durable et RSE, quant à lui, inscrit résolument l'établissement dans le présent et dans l'avenir, en résonance avec son ouverture volontariste sur les enjeux de société.

Le 4 décembre 2024 est paru un nouveau décret relatif à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), qui vient modifier les dispositions statutaires de l'établissement, désormais gouverné par le décret n°2024-1154. Il conduit à compléter et amender le décret fondateur, qui datait de 2001. Il permet en particulier de tirer les conséquences des changements touchant l'établissement après deux décennies d'existence : conditions d'exercice des métiers de la recherche ; méthodes, financement et enjeux de la recherche en histoire de l'art ; pratiques du secteur muséal et patrimonial ; évolution des missions de l'établissement, pour répondre à de nouveaux défis académiques, scientifiques mais aussi sociétaux.

Ce décret est l'aboutissement d'une longue et intense réflexion collective menée au sein de l'établissement, alors que celui-ci a célébré ses vingt années d'existence en 2021, en étroite collaboration avec ses tutelles du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de la Culture. Il entérine et consolide les évolutions proposées par le travail de large concertation interne et externe lancé à l'automne 2016, alors que je venais de prendre mes fonctions de directeur général de l'INHA, travail qui avait conduit en 2019 à l'adoption d'un projet stratégique. Celui-ci déclinait sept axes stratégiques :

- 1- Faire de l'INHA le porte-drapeau de l'histoire de l'art et du patrimoine en France ;
- 2- Conforter le rôle de l'INHA comme centre de ressources à vocation nationale ;
- 3- Élargir le rayonnement international de l'INHA ;
- 4- Renforcer la synergie des programmes et des activités de l'INHA à l'heure de l'installation de la nouvelle bibliothèque dans la salle Labrousse ;
- 5- Mettre pleinement l'INHA au service de tous les historiens de l'art et du patrimoine, notamment des chercheurs présents dans les institutions partenaires ;
- 6- Assurer une collaboration harmonieuse avec les institutions présentes sur les deux sites de l'INHA ;
- 7- Consolider le fonctionnement administratif, RH et budgétaire de l'institut.

Alors que j'arrive au terme de trois mandats à la tête de l'établissement, le suivi des indicateurs qui avaient été alors définis permet d'affirmer que chacun des objectifs fixés a été rempli, voire dépassé. On le doit avant tout aux agentes et aux agents de l'INHA, à l'ensemble des personnes qui y ont exercé des fonctions scientifiques ou administratives, à l'appui actif des membres du

Conseil d'administration (sous la présidence de Laurence Franceschini) et du Conseil scientifique, des directeurs généraux des services successifs (Toni Legouda et Hélène Szarzynski), aux directeurs et aux directrices successives des deux départements de l'INHA, qui ont œuvré dans le sens d'une véritable co-départementalité (Anne-Élisabeth Buxtorf puis Jérôme Bessière pour le département de la bibliothèque et de la documentation, Johanne Lamoureux puis France Nerlich puis Marion Boudon-Machuel pour celui des études et de la recherche). Leur engagement déterminé et leur réactivité dans les situations les plus difficiles (par exemple la période de confinement causé par la pandémie de Covid-19) ont été magnifiques. Ils ont porté haut le drapeau de l'histoire de l'art, en France et dans le monde, et, à bien des égards, ont modifié substantiellement – et durablement, je veux le croire – le tissu, les motifs et les couleurs de ce drapeau.

Pendant ces neuf années, l'histoire de l'art promue et pratiquée par l'INHA a su se montrer en prise avec les enjeux contemporains, être une discipline qui joue un rôle actif et reconnu (même si encore insuffisamment) dans le débat public. Se laisser toucher par les œuvres d'art, c'est toujours accepter de s'ouvrir au point de vue d'autrui, de voir avec des yeux qui ne sont pas les nôtres, d'appréhender des modes de pensée qui ne sont pas les nôtres – mais qui, si nous acceptons d'y prêter attention, peuvent rejoindre, enrichir, éclairer, nos habitudes de regard, de parole, d'écoute, de comportement, de pensée. Cette conviction partagée a permis de mettre en exergue la dimension civique et citoyenne de l'histoire de l'art, qui sert à faire du commun contre les replis nationalistes et identitaires, de par la polyphonie de ses approches mais sans gommer les discussions et les frictions. Elle a été portée par des programmes de recherche qui reposent désormais sur des partenariats systématiques avec au moins un établissement relevant de la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche et un établissement relevant de celle du ministère de la Culture, avec une dimension numérique native et qui s'émancipent d'un cadre traditionnellement normé, pour une histoire de l'art décentrée, qui déborde l'historiographie et la méthodologie habituelles au profit d'une recherche plus transversale (ce furent notamment le projet *Sismographie des luttes*, le séminaire *Histoire, patrimoine & collections* et la cartographie « Monde en musées » sur les collections d'objets africains et océaniens en France ; ce sont aujourd'hui les programmes *Calligraphies aux frontières du monde islamique* (CallFront), ANR AAPG 2022 PRC et *Analyse*

de l'or et de ses usages comme matériau pictural en Europe occidentale aux *xvi^e* et *xvii^e* siècles (AORUM), ANR-22-CE27-0010 ; ce sera en 2025 le séminaire *Provenance et histoire des objets du marché de l'art africain pendant la Seconde Guerre mondiale*). La question des provenances était apparue dès 2016 comme une urgence : engagée par le programme *Répertoire des ventes d'antiques en France au *xix^e* siècle* dont le nouveau site de datavisualisation a été mis en ligne en 2024, elle s'est en particulier matérialisée par le *Répertoire des acteurs du marché de l'art en France pendant l'Occupation* (RAMA) et par la *Liste des documents spoliés durant la Seconde Guerre mondiale (1933-1945)* de la bibliothèque de l'INHA, qui, comme tous les projets scientifiques de l'INHA, ont donné naissance à des ressources ouvertes. La meilleure insertion de l'unité d'appui et de recherche INHA/CNRS InVisu dans les activités de l'établissement a permis que celle-ci puisse porter pleinement sa mission de mise à profit des outils du numérique pour accompagner les renouvellements méthodologiques en histoire de l'art, comme dans les sciences sociales en général, prêtant une attention particulière à la matérialité et à l'inscription dans la société des objets visuels, décoratifs, usuels, architecturaux, à leur histoire et aux imaginaires qu'ils véhiculent, ainsi qu'à l'observation des circulations internationales des artefacts, des formes et des acteurs, dans une perspective de dialogue entre les disciplines. Enfin, le travail récemment engagé par le Service numérique de la recherche de l'INHA (créé pour gérer et piloter les activités numériques liées à la recherche) sur les apports et les risques de l'intelligence artificielle pour l'histoire de l'art et, plus largement, dans le domaine des images, me semble l'une des pistes principales de ce qu'il nous reste à faire pour répondre aux enjeux de notre temps.

Pendant ces neuf années, l'INHA a été un acteur essentiel de l'ouverture de la discipline au plus grand nombre. Il a su faire en sorte que le grand public s'approprie les approches et les problématiques des chercheurs et vice-versa, notamment avec la série de podcasts « La recherche à l'œuvre » (plébiscitée par le public), des partenariats média et des débats publics sur l'actualité de l'histoire de l'art (« Débats de l'INHA » et « L'état de l'art », engagés en 2024), la participation aux grandes journées nationales « Journées européennes du patrimoine », « Nuit des idées » et « Nuit de la lecture », et un engagement renforcé dans l'organisation de la part scientifique du Festival de l'Histoire de l'art (FHA), en partenariat avec l'établissement public du Château de Fontainebleau et avec l'appui d'un

Comité scientifique (placé sous la présidence successive de Pierre Rosenberg et Laurence Bertrand Dorléac), qui a renouvelé ses thèmes annuels et élargi sa dimension internationale (en invitant des pays non-européens, États-Unis d'abord, puis Japon et Mexique). Il s'est très fortement impliqué dans l'éducation artistique et culturelle, en amont et en aval des lettres ministérielles de mission spécifiques à ce sujet, pour lutter contre l'illettrisme visuel en accompagnant la formation des enseignants – en concertation avec le ministère de l'Éducation nationale – grâce à son implication accrue dans l'université de printemps d'histoire des arts annuelle (désormais étroitement liée au FHA) et grâce à des outils comme le *Vademecum du patrimoine de proximité à destination des enseignants du premier cycle* puis le *Vademecum Histoire des arts à l'intention des enseignants de collège* ; en accueillant régulièrement des classes de collège à la bibliothèque de l'INHA ; en organisant un travail collaboratif à l'année avec des classes de lycée qui ont fait, en 2023 et 2024, l'objet de restitutions publiques. Il a également accéléré sa politique de numérisation des fonds documentaires et archivistiques avec une refonte récente de sa bibliothèque numérique et une politique systématique d'*Open access* de toutes les ressources produites par ses chercheuses et chercheurs. Il a donné une dimension explicitement publique à nombre de ses projets de recherche et de ses acquisitions patrimoniales, qui ont renoué, en particulier pour ce qui concerne les estampes, avec la dynamique qui avait été celle du collectionneur à l'origine de la bibliothèque, Jacques Doucet, en tressant d'étroites collaborations avec certains des plus grands artistes vivants et avec de généreux donateurs. Il ne s'est pas seulement agi de publications d'ouvrages (l'INHA est devenu en 2017 une maison d'édition, avec notamment deux collections, « Dits » et « Inédits ») et de bases de données, mais aussi d'expositions, trop nombreuses pour être ici toutes citées. Je veux cependant en retenir, pour 2024, l'exposition consacrée à la peinture et à la sculpture germanique de 1370 à 1550, présentée simultanément au musée des Beaux-Arts de Dijon, au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon et au musée Unterlinden de Colmar – tandis que s'ouvre, en 2025, à Besançon, l'exposition de clôture du programme *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv^e-xx^e siècle)*, mené en étroite collaboration avec le Centre national de la danse (CND) et la Bibliothèque nationale de France. Enfin, en 2024, un nouveau site internet de l'INHA a été lancé : avec une navigation simplifiée et optimisée, il réunit

désormais en une seule et même entité les différents sites et permet un accès plus direct aux ressources ainsi qu'un meilleur référencement, grâce notamment à la publication d'actualités régulières destinées aux chercheurs comme à un public élargi.

Pendant ces neuf années, l'INHA a conforté sa place d'institution d'excellence à la pointe de la recherche sur tout le territoire et à l'étranger. Il a été au service des besoins de tous les professionnels de la discipline, en développant et en mettant à disposition des outils plus accessibles grâce à la nouvelle version d'AGORHA; en repensant et en ouvrant largement les modalités d'accès à la bibliothèque (dont j'ai eu l'honneur d'inaugurer la nouvelle salle de lecture – la prestigieuse Salle Labrouste, qui ne désemplit pas et permet la consultation de la collection la plus importante au monde d'ouvrages consacrés à l'histoire de l'art – avec une part importante de ses collections en accès direct dans le Magasin central attendant); en créant une plateforme éditoriale de sources numériques enrichies (PENSE). À la suite d'un tour de France systématique, région par région, des parties prenantes de l'histoire de l'art (de 2016 à 2018), il a amplifié son ancrage sur l'ensemble du territoire national, en systématisant les partenariats avec des institutions en région; en activant des réseaux de bibliothèques spécialisées sur tout le territoire (Rencontres des bibliothèques d'histoire de l'art et pilotage du réseau BibArt, qui s'est structuré en 2024 par la signature d'une convention-cadre avec les 36 membres du réseau); en accueillant des conservateurs territoriaux tout au long de l'année; en mettant en place des outils pour soutenir et fédérer les jeunes chercheuses et chercheurs (bourses de mobilité dédiées, congrès « Rotondes » des jeunes chercheurs en histoire de l'art et archéologie, dispositif « INHALab », concours pour les masterants et les doctorants de la discipline) et, plus spécifiquement, en assurant la pérennité des Archives de la critique d'art (ACA), localisées à Rennes, dont il est propriétaire des collections depuis 2018 et participant au groupement d'intérêt scientifique. Il a joué un véritable rôle d'animateur de la galerie Colbert, dont il a la responsabilité, par exemple en initiant les Assises de la recherche Colbert, qui réunissent annuellement l'ensemble des partenaires du site, en parallèle de l'Atelier Richelieu, qui associe l'INHA, la BnF et l'École nationale des chartes. Il a développé des projets qui ne peuvent se faire ailleurs qu'à l'INHA, notamment en recrutant et en formant (pour les doctorants et les post-doctorants) des chercheuses et chercheurs dont le travail est transversal, interdisciplinaire, de pointe et croisant les méthodologies, quel que

soit leur statut (désormais plus large que ce qui était la pratique avant 2016). C'est en ce sens que, dès 2017 et jusque très récemment, les domaines de recherche de l'INHA ont été réorganisés: chrono-thématiques, plus englobants pour penser la recherche de manière plus large avec des programmes pluridisciplinaires. L'accueil des chercheuses et chercheurs étrangers est plus que jamais l'une des missions de l'INHA: il s'est renforcé malgré les obstacles budgétaires et géopolitiques, avec une priorité donnée aux pays du Sud global, mais sans négliger les pays qui restent les acteurs majeurs de l'histoire de l'art, en Europe et en Amérique du Nord. L'année 2024 a été une année particulièrement internationale, avec la tenue du 36^e Congrès du Comité International d'Histoire de l'art (CIHA) à Lyon, dont l'INHA a été l'une des forces motrices, en collaboration avec le CFHA, l'université Lumière-Lyon 2 et le laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA, CNRS UMR 5190): celui-ci a accueilli près de 1 800 personnes venant de 60 pays différents, dont 150 chercheurs en provenance des pays les moins favorisés ayant bénéficié d'une bourse conçue et administrée par l'INHA. Participant actif du réseau international des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA, dont j'ai assuré la présidence depuis 2022), l'INHA s'y est adossé pour lancer en 2019 un projet d'envergure à l'échelle européenne, « Visual Arts in Europe: An Open History (EVA) », qui réunit des institutions de recherche et des musées représentant chacun l'un des 46 pays du Conseil de l'Europe et symbolise les ambitions de l'INHA en matière de coopération internationale. Ce projet a pour objet d'élaborer une histoire inclusive, polyphonique et transnationale des arts visuels à l'échelle du continent européen, de la préhistoire à nos jours. Il a connu en 2024 l'aboutissement de sa première phase, puisque l'assemblée générale des partenaires, réunie à Stockholm, a choisi, à l'issue d'un travail de réflexion collective, la liste des 475 œuvres qui ont vocation à être mises en ligne sur une plateforme numérique, dès 2025, pour être diffusée auprès d'un large public.

Pendant ces neuf années, les chantiers administratifs, budgétaires, humains et logistiques n'ont pas manqué. Ils ont été la condition indispensable du dynamisme de l'INHA et de ses développements à venir. Ils ont permis d'améliorer sensiblement les conditions de vie et de travail au sein de l'établissement et dans les relations avec ses très nombreux partenaires, sur ses deux sites, sur l'ensemble du territoire national et internationalement. Des efforts particuliers

ont été soutenus dans le domaine de l'égalité femme/homme, de la prévention des violences sexuelles et sexistes ou du développement durable, avec l'aboutissement de chartes dédiées, fondées sur un travail collaboratif mené notamment avec les organisations syndicales et avec des volontaires nombreux. Fort de l'engagement de ses agents, l'INHA se place depuis plusieurs années dans une trajectoire de réduction très significative de son impact environnemental (la consommation énergétique de l'INHA sur les dix dernières années a ainsi été réduite de 45,38 %, et l'objectif fixé par le gouvernement consistant à atteindre, à la fin de l'année 2024, une réduction de la consommation d'énergie de 10 %, a été atteint un an avant la date fixée). L'établissement est aussi porteur d'une réflexion autour des enjeux de qualité de vie au travail, de formation et de décarbonation de ses activités. Ainsi en 2024, des groupes de travail thématiques ont été formés et ont pu finaliser collectivement le schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale. Quant au budget, il a été abondé grâce à l'apport de nombreux mécènes aux projets menés par l'établissement, en matière de recherche, et notamment de soutien à la jeune recherche, d'éducation artistique et culturelle et d'enrichissement de la collection patrimoniale.

Lorsqu'il envisageait la création de l'Institut national d'histoire de l'art, il y a de cela plus de quarante ans, André Chastel voulait que celui-ci soit « la maison de l'histoire de l'art » en France. J'espère, modestement, y avoir contribué. Je laisse à mon successeur le soin de parachever ce projet ambitieux et l'accompagne de mes vœux de succès. Il ou elle arrivera dans un bâtiment en travaux, puisqu'en septembre 2024 a été lancé l'aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert – qui prolonge la rénovation de l'auditorium Jacqueline Lichtenstein et la présence en son sein, désormais, d'une œuvre de l'artiste Katinka Bock – au bénéfice de tous les partenaires hébergés sur le site et de toutes celles et tous ceux, fort nombreux, qui y travaillent ou qui y passent. Qu'il me soit permis d'y voir un signe que beaucoup reste à faire, mais que le travail est engagé.

Éric de Chasse
Directeur général de
l'Institut national d'histoire de l'art

Chapitre 1

Les temps forts de l'année 2024

Le 36 ^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art (CIHA)	14
Richelieu. Histoire du quartier	18
<i>Visual Arts in Europe: An Open History (EVA)</i>	20
Des dons et donations d'estampes exceptionnelles en 2024 : Jack Shear et Takesada Matsutani	22
Renforcer la lisibilité de l'identité de l'INHA : le nouveau site internet et le projet de travaux de la galerie Colbert	26
Un nouveau décret relatif à l'INHA	30
Le schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale	31

Chapitre 2

Stratégie de la recherche

Dynamiques de recherche transversales	34
Organisation et bilan des actions de la recherche	37
Domaines et programmes de recherche	44
L'unité d'appui et de recherche INHA/CNRS : InVisu	70

Chapitre 3

Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrousse au numérique

Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie	76
Les collections de la bibliothèque	84
Les Archives de la critique d'art (ACA)	98
La production et la diffusion scientifiques	102

Chapitre 4

Rayonnement national et international

113

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire	114
Coopération internationale et mobilité des chercheurs	118
L'histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public	124
Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication	137

Chapitre 5

Vie administrative

143

La fonction d'aide au pilotage	144
Les ressources humaines	146
La fonction financière	148
La fonction juridique et la commande publique	152
Les systèmes d'information	154
Les moyens techniques au service des sites de l'INHA	156

Annexes

159

Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il a pour mission principale le développement de l'activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des programmes de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l'art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l'INHA met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) et du ministère de la Culture (MC).

LES ÉTUDES ET LA RECHERCHE

Le département des études et de la recherche (DER) compte huit domaines de recherche : quatre domaines périodiques complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines, divers programmes visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l'INHA : produire des ressources pour les historiennes et historiens de l'art et valoriser les fonds de sa bibliothèque. À quoi s'ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l'histoire de l'art.

Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées, des équipes de recherche avec des profils divers (conservateurs, enseignants-chercheurs, chercheurs, postdoctorants, doctorants et moniteurs-étudiants), dont la mission est de mener à bien les différents programmes de l'INHA. Ces équipes contribuent à l'élaboration d'outils scientifiques, à la diffusion scientifique, ainsi qu'à l'expérimentation et à la maîtrise des dimensions documentaires et numériques de la recherche.

Ces programmes sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires, muséales ou de recherche, permettant ainsi la rencontre d'historiennes et historiens de l'art venus d'horizons divers et la mise en œuvre de programmes ambitieux. Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public, entre autres à travers le portail AGORHA (agorha.inha.fr), à la programmation d'événements scientifiques et de manifestations

accessibles à toutes et tous dans les espaces de la galerie Colbert, hors les murs et sur Internet (YouTube et le site Canal-U), ainsi qu'à la publication d'ouvrages en coédition ou disponibles en ligne (inha.revues.org). Par ailleurs, le département accueille chaque année une trentaine de chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d'un mois à deux ans.

LE LABORATOIRE INVISU

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNRS, l'INHA accueille l'unité d'appui et de recherche (UAR) InVisu (L'information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils).

Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l'art par l'expérimentation des nouvelles technologies de l'information, afin de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique au service du développement de la connaissance en histoire de l'art et de l'élargissement de ses domaines d'investigation. Elle expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques ; elle exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INHA – SALLE LABROUSTE

Avec plus d'1,7 million de documents, dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies, 1 800 manuscrits anciens, la bibliothèque de l'INHA réunit plusieurs fonds historiques qu'elle ne cesse d'enrichir, dont ceux de la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet (BAA), et de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCM). À ces collections s'ajoutent celles des Archives de la critique d'art (ACA), conservées et consultables à Rennes.

Installée depuis 2016 dans la salle Labrousse rénovée, la bibliothèque parachève les ambitions initiales de l'INHA : servir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine, et contribuer

à son rayonnement. Le déploiement des collections a donné lieu à une profonde modernisation de l'organisation et de l'infrastructure de la bibliothèque. L'offre en libre accès de 190 000 volumes sur l'art, le patrimoine et l'archéologie, dont 35 000 volumes de périodiques, en constitue l'un des aspects les plus remarquables.

Outil indispensable pour la recherche en histoire de l'art, la bibliothèque de l'INHA s'est également ouverte plus largement à toutes celles et ceux qui pratiquent ou font vivre cette discipline. La carte gratuite est délivrée aux enseignants-chercheurs, aux conservateurs du patrimoine, aux étudiants en histoire de l'art et archéologie à partir du master, à ceux des écoles d'art, d'architecture, de design, aux membres des associations professionnelles comme le Comité professionnel des galeries d'art (CPGA), ainsi qu'à tous les enseignants. La bibliothèque donne également la possibilité, pour toute personne qui souhaite faire une recherche personnelle en histoire de l'art, de bénéficier gratuitement d'une carte d'un mois.

L'INHA a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la « Licence ouverte/Open License » élaborée par la mission Etalab (aujourd'hui en licence Etalab version 2.0). Depuis le début des années 2000, l'INHA mène une politique active de numérisation et propose en haute définition, sur sa plateforme bibliotheque-numerique.inha.fr, près de 37 500 documents entrés dans le domaine public, rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies. Plus de 1,2 million d'images numériques sont dorénavant en accès libre et mises gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source. En faisant le choix de la licence ouverte, l'INHA inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

LES PARTENAIRES DE L'INHA

Depuis sa création, l'Institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert qui abrite, outre l'Institut national du patrimoine (INP), la plupart des activités doctorales en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d'Île-de-France. L'installation de la bibliothèque de l'INHA sur le site Richelieu, aux côtés de la Bibliothèque nationale de France (BnF) et de l'École nationale des chartes-PSL (ENC), a permis de nouer des partenariats documentaires et de recherche avec ces deux établissements. L'INHA a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux. L'Institut est membre du RIHA (Research Institutes in the History of Art), de la LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions), et anime à l'échelle nationale un réseau de bibliothèques spécialisées en histoire de l'art (le réseau BibArt, Réseau français des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art, reseaubibart.inha.fr). La bibliothèque de l'INHA signale ses ressources, selon les cas, dans le Sudoc, Système universitaire de documentation (sudoc.abes.fr), Calames, Catalogue en ligne des archives et manuscrits de l'enseignement supérieur (calames.abes.fr), Worldcat Art Discovery Group Catalogue (artlibraries.on.worldcat.org). Ses ressources numérisées sont moissonnées dans le Getty Research Portal (portal.getty.edu) et sur Gallica (gallica.bnf.fr).

Les chiffres clés 2024

1

festival

1

congrès international
de l'histoire de l'art

2

localités :
Paris / Rennes

2

sites parisiens :
la galerie Colbert
et le site Richelieu

7

ouvrages édités

9

manifestations grand
public

17

projets de recherche

23

contrats doctoraux

24

chercheurs invités et
accueillis à l'INHA

50

manifestations
scientifiques et
culturelles

54

bases de données
en ligne

91

bourses octroyées

163

prêts pour des
expositions ouvertes
en 2024

236

agents

2 604

heures d'ouverture
de la salle de lecture

3 650

nouveaux documents
dans la bibliothèque
numérique
(correspondant à
120 440 images)

14 724

lecteurs inscrits

37 564

documents sur
la bibliothèque
numérique
(correspondant à
1 228 301 images)

40 450

abonnés Instagram

42 200

abonnés LinkedIn

47 815

vues numérisées

48 479

communications
en salle Labrouste
de documents des
collections courantes
conservés en
magasins fermés

99 095

entrées à la
bibliothèque

130 000

écoutes du podcast
«La recherche à
l'œuvre», depuis
son lancement

207 390

visites sur le site
de la bibliothèque
numérique

13 132 813 €

dépenses budgétaires (hors masse
salariale portée par l'État)

13 260 050 €

recettes budgétaires

Les temps forts de l'année 2024

14	Le 36 ^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art
18	Richelieu. Histoire du quartier
20	<i>Visual Arts in Europe: An Open History</i> (EVA)
22	Dons et donations d'estampes exceptionnelles
26	Renforcer la lisibilité de l'identité de l'INHA : le nouveau site internet et le projet de travaux de la galerie Colbert
30	Un nouveau décret relatif à l'INHA
31	Le schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale

Le 36^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art (CIHA)

L'année 2024 a été marquée par la tenue du 36^e Congrès du CIHA, événement scientifique majeur et véritable fête pour l'histoire de l'art et les sciences du patrimoine.

Organisé sous l'égide du Comité français d'histoire de l'art (CFHA), dans le cadre d'un partenariat entre le CFHA, l'INHA, l'université Lumière-Lyon 2 et le laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA, CNRS UMR 5190), l'événement a accueilli à Lyon, du 23 au 28 juin 2024, près de 1 800 personnes venant de 60 pays différents. Dans les espaces lumineux et conviviaux du Centre de congrès de Lyon conçu par Renzo Piano, environ

1 000 participants étaient présents chaque jour pour assister aux sessions, grandes conférences, ateliers, ou encore feuilleter des ouvrages dans le salon du livre.

Le thème retenu pour le congrès, *Matière Matérialité*, intéresse la conception, la production, l'interprétation et la conservation des œuvres d'art de toutes les cultures et de toutes les époques, et inclut les questions environnementales et sociétales de notre temps. 93 sessions étaient proposées, le nombre de sessions le plus élevé dans un congrès du CIHA, soit plus de 300 heures d'interventions et de discussion, l'équivalent d'un mois et demi

de colloques. Les sessions ont porté sur des sujets très variés, des questions de restauration et de sauvegarde, des études sur les œuvres immatérielles, des enjeux artistiques de choix de matériaux, et concernaient tous les types d'artefacts et de patrimoine, de tous les continents.

36^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art (CIHA). © Marie Laure Moreau, INHA, 2024.



L'ambition ouverte sur les différentes cultures et pluridisciplinaire du congrès a été reconnue internationalement : Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature, président du comité d'honneur du congrès, a ouvert celui-ci avec une brillante conférence inaugurale. Le congrès a été aussi l'occasion de réflexions et de discussions sur le patrimoine et la guerre, avec une session spécialement orientée sur le patrimoine en Ukraine. Un autre moment fort a été la session consacrée au marché de l'art contemporain. En outre, plusieurs personnalités à la pointe de la recherche dans les sciences humaines, l'anthropologie et l'histoire de l'art (Findbarr Barry Flood, Éric de Chasse, Georges Didi-Huberman, Sven Dupré, Tim Ingold, Antoine Picon, Neville Rowley, Gabriela Siracusano, Monika Wagner) ont donné des conférences très suivies, qui ont suscité de vifs échanges. Des artistes sont venus partager leur approche de la matière et de la matérialité (Sheela Gowda, Inde, Jefferson Pinder, USA).

Le salon du livre, avec 44 exposants, a été un lieu vivant où des centaines de personnes venaient chaque jour se tenir au courant de l'actualité éditoriale en histoire de l'art et dans le domaine du patrimoine.



Orhan Pamuk en séance de dédicace sur le stand de l'INHA du Salon du livre pendant le 36^e Congrès du CIHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2024.

Le stand de l'INHA du Salon du livre pendant le 36^e Congrès du CIHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2024.





Visite du musée des Beaux-Arts de Lyon proposée par Pierre Rosenberg, dans le cadre du 36^e Congrès du CIHA.
© France Nerlich, 2024.

Parallèlement, grâce à de nombreux partenariats avec des institutions lyonnaises et régionales, un ample programme culturel était proposé, offrant des moments de confrontation avec la matérialité des biens culturels et permettant de créer des liens entre monde académique et milieux de la conservation et de la restauration.

Ce 36^e Congrès du CIHA a ainsi permis de réaffirmer la nécessité des grandes rencontres internationales de la communauté, surtout après la pandémie du covid. Rappelons que la première édition a eu lieu il y a plus de 150 ans à Vienne, en 1873, et que la dernière édition en France remonte à 1989. Ces congrès ont souvent marqué l'histoire de l'art et l'histoire de la conservation et de l'étude du patrimoine, en développant de nouveaux concepts de thèmes structurants de l'histoire de l'art. Depuis le tournant « global » amorcé lors du congrès de Melbourne en 2008, le CIHA n'a eu de cesse de promouvoir une histoire de l'art moins eurocentrée et plus attentive aux diversités

linguistiques, économiques et thématiques. De ce point de vue, l'édition lyonnaise a franchi un nouveau cap par son ampleur internationale et son inclusivité. La dynamique impulsée se poursuivra sans nul doute lors du prochain congrès de 2028 à Washington, sur le thème de la *Souveraineté*, piloté par Paul B. Jaskot (Duke University) et Steven Nelson (Center for Advanced Study in the Visual Arts, National Gallery of Art, Washington).

Le succès de ce congrès repose sur un long travail préparatoire et la mobilisation d'une large communauté. Le comité de direction constitué de France Nerlich (INHA), Laurent Baridon et Sophie Raux (LAHRHA, université Lumière-Lyon 2) et Judith Kagan (ministère de la Culture (MC), CFHA), a œuvré quotidiennement à l'organisation de l'événement, avec l'assistance de Mathieu David, chargé de projet, et Coralie Guillaubez, secrétaire scientifique. Le comité de direction a été accompagné par un comité de pilotage, présidé

par Olivier Bonfait, président du CFHA, et conseillé par un comité scientifique international pour l'élaboration du thème et du programme scientifique. Un comité d'organisation, présidé par Damien Delille (université Lumière-Lyon 2), a été monté avec les partenaires lyonnais pour l'élaboration du programme culturel. La mobilisation de plus d'une centaine de bénévoles, sous la houlette de Lynda Degouve de Nuncques, a permis le bon déroulement du congrès tout au long de la semaine.

Le salon du livre avait pour commissaires Olivier Bonfait, Dominique de Font-Réaulx et Sophie Raux, assistés de Turner Edwards (INHA).



France Nerlich, membre
du comité de direction
France du 36^e Congrès
du CIHA. © Marie Laure
Moreau, INHA, 2024.



Katia Bienvenu, cheffe
du service des Éditions
de l'INHA, et Thomas
Golsenne, rédacteur en
chef de la revue *Perspective*,
sur le stand de l'INHA
du Salon du livre du
36^e Congrès du CIHA.
© Marie Laure Moreau,
INHA, 2024.

Richelieu. Histoire du quartier

L'année 2024 a vu l'aboutissement du projet *Richelieu. Histoire du quartier*, mené depuis 2018 par l'INHA en consortium avec la Bibliothèque nationale de France (BnF), l'École nationale des chartes (ENC), le Centre André-Chastel (UMR 8150, Sorbonne Université), le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris) et, depuis 2020, l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Le site d'exploitation des ressources iconographiques liées à l'histoire du quartier a été mis en ligne en novembre 2024, à l'occasion d'une soirée de lancement organisée à l'auditorium de l'INHA.

L'objectif du projet *Richelieu. Histoire du quartier* est de retracer l'histoire, de 1750 à 1950, du secteur compris entre le Palais-Royal, l'avenue de l'Opéra, la place des Victoires et les Grands Boulevards, principalement à travers des ressources iconographiques numérisées. Il s'agit d'en étudier les aspects urbanistiques (transformations, destructions, reconstructions), architecturaux (constructions,

réaffectations, démolitions de bâtiments), économiques (commerces, métiers, démographie professionnelle), sociologiques (propriétaires, institutions et réseaux) et culturels (édition, musique, littérature, théâtre...).

L'étude s'appuie sur trois corpus distincts : cartographique, iconographique, et des sources historiques issues des almanachs, bottins et annuaires du commerce. Ces documents numérisés, accessibles depuis le site quartier-richelieu.inha.fr, sont conservés dans les institutions parisiennes (principalement BnF, Paris Musées, Archives nationales et Archives de Paris, les bibliothèques spécialisées et patrimoniales de la Ville de Paris), et au British Museum à Londres. Des rencontres ont été organisées avec les équipes en charge des collections de la BnF, de la Banque de France, du musée Carnavalet, de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP), des Archives nationales (AN), en particulier le Minutier central des notaires de Paris, et du département d'Histoire de l'architecture et

d'Archéologie de la Ville de Paris (DHAAP), afin d'identifier les ressources pertinentes pour le projet. Les informations issues de chaque document ont ensuite été spatialisées et rattachées à une adresse ou à un lieu.

Le site est en outre riche de quatorze articles thématiques, rédigés par les membres de l'équipe du projet, qui permettent de rassembler et de parcourir les données du site web de manière transchronologique, autour de sujets tels que le théâtre, le mobilier urbain, la prostitution ou la mode. À l'occasion du lancement du site, deux courtes vidéos, l'une sur la rue Vivienne, l'autre sur le Palais-Royal, ont été réalisées par ARTE Studio. Elles en présentent les ressources de manière simple et accessible à tous publics. Déclinées sur les réseaux sociaux, ces vidéos ont été relayées par les partenaires, donnant ainsi une large visibilité à la mise en ligne du projet.

Soutenu par la Banque de France en 2021-2022, puis à nouveau en 2023-2024, ainsi que par la

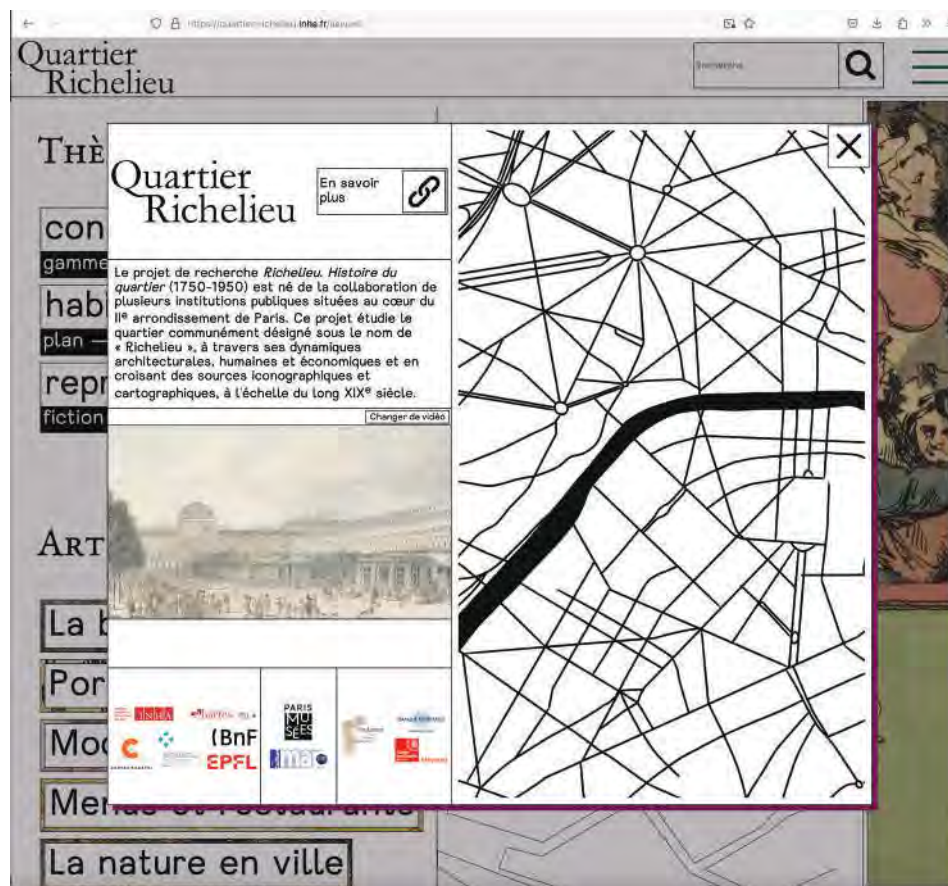


L'équipe du projet *Richelieu. Histoire du quartier*, de gauche à droite : Louise Thiroux, Charlotte Duvette et Paul Kervegan lors du lancement du site internet quartier-richelieu.inha.fr, le 12 novembre 2024 à l'auditorium Jacqueline Lichtenstein de l'INHA. © Marie Laure Moreau, INHA, 2024.

Caisse des dépôts et consignations en 2024, le programme a pris une envergure expérimentale ambitieuse, notamment grâce au financement du projet connexe *RICH.DATA* par la Fondation des sciences du patrimoine (FSP, 2021-2023 et 2023-2024). En s'adjoignant le concours du laboratoire MAP (Modèles et simulations pour l'architecture et le patrimoine, CNRS) et l'expertise de Livio De Luca, le projet *Richelieu. Histoire du quartier* a ainsi pu fédérer des compétences pointues sur la modélisation des données patrimoniales.

Les enjeux épistémologiques concernant la modélisation informatique de ces voies d'exploration, la définition des termes fondamentaux (comme le « lieu ») et des thésaurus servant à décrire les images et leur contenu, ou bien encore l'approche herméneutique d'objets se déployant dans des temporalités différentes et parfois insaisissables, ont fait l'objet d'un séminaire commun et d'ateliers de travail avec un nombre croissant d'équipes de recherche travaillant sur la modélisation numérique des espaces urbains à travers le temps et sur la fouille/l'annotation des images (CNRS, EHESS, Inria, AN, IGN, InVisu, ENS Lyon, DHAAP, etc.). Parallèlement, le programme *Richelieu* a été invité à rejoindre le consortium Paris Time Machine en 2023, ce qui a contribué à consolider l'échange et la publication des données.

Piloté par deux cheffes de projet successives, Isabella Di Lenardo à partir de 2018, puis Charlotte Duvette à partir de 2021, le programme *Richelieu* a aussi bénéficié de l'expertise d'un ingénieur d'études, Paul Kervegan, d'un post-doctorant, Loïc Jeanson et du soutien de deux doctorantes contractuelles, Justine Gain et Louise Thiroux, d'une monitrice étudiante, Louise Baranger, et de six stagiaires, Teoman Akgönül,



Esther Da Silva, Marina Hervieu, Colin Prudhomme, Ravinitesh Annapurreddy et Lou Ong.

La qualité du travail mené par l'équipe et par Charlotte Duvette a été distinguée fin 2023 par le prix *Science ouverte des données de la recherche*, catégorie « réutilisation de données » – prix jeunes chercheurs, décerné par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR).

Capture d'écran du site quartier-richelieu.inha.fr

Visual Arts in Europe: An Open History (EVA)

Le projet *Histoire globale des arts visuels en Europe* (*Visual Arts in Europe: An Open History* – EVA) constitue un projet scientifique et éditorial de grande ampleur, qui symbolise les ambitions de l'INHA en matière de coopération européenne. Adressé à tous les publics, ce projet bénéficie du soutien de l'association internationale des *Research Institutes in the History of Art* (RIHA). Il a pour objet d'élaborer une histoire inclusive, polyphonique et transnationale des arts visuels à l'échelle du continent européen, de la préhistoire à nos jours. À travers un corpus de 475 objets et images, sélectionnés par les historiens de l'art et du patrimoine représentant les 46 pays membres du Conseil de l'Europe ainsi que par des chercheurs russes en exil, il ambitionne de constituer un véritable référentiel à l'échelle européenne. Généreusement illustré, il sera élaboré au rythme d'un dialogue international, attentif à la pluralité des traditions savantes, accessible à tous les publics, et permettra de faire état au plus grand nombre des recherches récentes menées dans la discipline de l'histoire de l'art.

Sous la présidence (élue) du directeur général de l'INHA, la gouvernance de ce projet inédit est structurée autour d'une assemblée générale, qui réunit l'ensemble des pays participants, et d'un comité éditorial composé de cinq membres (INHA, Courtauld Institute of Art (Londres), Nationalmuseum (Stockholm), Instituto de História da Arte (Lisbonne) et Ústav dějin umění v Akademii věd České republiky (Prague)). L'INHA pilote la mise en œuvre opérationnelle du programme, avec la mise en place d'outils numériques collaboratifs pour intégrer les contributions des participants.



Éric de Chassey et Marion Boudon-Machuel lors de l'assemblée générale organisée au National Museum de Stockholm, le 24 octobre 2024.
© Margot Sanitas, INHA, 2024.

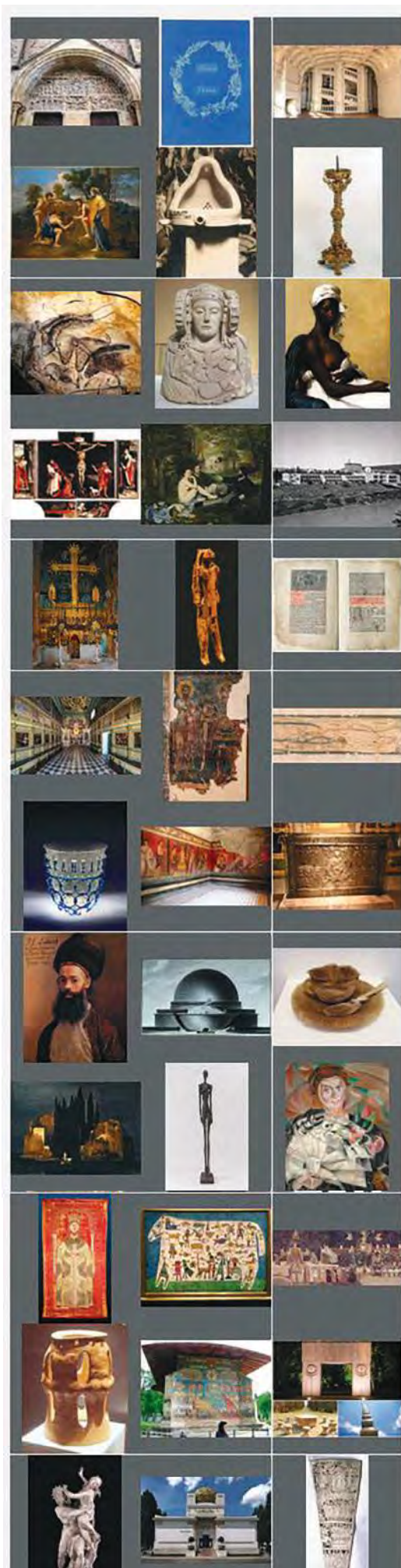
L'objectif est d'aboutir dans un premier temps à la mise en ligne d'un portail numérique enrichi afin de permettre une diffusion large et une utilisation par le plus grand public. Dans un second temps, les partenaires souhaitent publier un ouvrage imprimé qui pourra être diffusé dans l'ensemble des pays participants. Cette dernière phase est conditionnée par l'obtention de financements extérieurs.

En 2024, le projet a poursuivi son développement opérationnel. Son comité éditorial s'est réuni à plusieurs reprises pour convenir du corpus d'œuvres qui constitue le cœur de la publication envisagée. Chacune des institutions participantes a sélectionné 10 œuvres ou lieu représentant son propre pays ou sa culture, et 10 œuvres choisies dans le reste de l'Europe. Les propositions de 42 institutions représentant 43 pays ont été reçues. La liste des 475 objets-images retenus a été finalisée, marquant l'achèvement de la première phase du projet, lors d'une assemblée générale organisée à Stockholm, le 24 octobre dernier. Les échanges nourris entre les participants à cette assemblée générale ont montré le grand intérêt de ce travail partenarial entre les chercheurs d'institutions représentant la diversité de la recherche en Europe.

Les nombreux partenariats noués avec des chercheurs et des conservateurs à travers toute l'Europe ont par ailleurs été renforcés par la conclusion d'un accord de collaboration, destiné à doter le projet d'une structure juridique stable.

L'année 2025 verra le projet entrer dans une phase de mise en œuvre éditoriale, matérialisée par le développement de la plateforme numérique, mené par le service numérique de la recherche de l'INHA. Elle sera également dédiée à l'accélération des recherches de financement et à la négociation des droits iconographiques des images qui seront reproduites. En parallèle, les institutions partenaires seront sollicitées pour la rédaction des textes qui éclaireront les objets sélectionnés, dont une traduction pourra ensuite être mise en ligne.

Capture d'écran de la plateforme recensant les 475 objets-images retenus dans le cadre du projet *Visual Arts in Europe: An Open History* (EVA).



Des dons et donations d'estampes exceptionnelles en 2024: Jack Shear et Takesada Matsutani

L'année 2024 a été de nouveau marquée par des enrichissements majeurs de la collection d'estampes XIX^e-XXI^e siècles, notamment grâce à l'entrée de deux dons remarquables par leur valeur et leur ampleur.

Le premier est dû à Jack Shear, directeur de la fondation Ellsworth Kelly et veuf de l'artiste, qui témoigne une nouvelle fois de son intérêt pour les collections de l'INHA, depuis son précédent don de 54 estampes d'Ellsworth Kelly en 2018 jusqu'à celui plus récent de 2022, ayant permis l'entrée d'une dizaine de gravures de Lovis Corinth. Composé cette fois-ci d'un ensemble de 126 estampes, y compris 4 portfolios collectifs, le don effectué par Jack Shear, issu de sa propre collection et de celle de Kelly, associé à des achats réalisés spécifiquement pour l'INHA, couvre une large période chronologique, de la Renaissance à nos jours, permettant de documenter l'évolution et la diversité des techniques de la gravure. Les XIX^e et XX^e siècles sont les périodes les mieux représentées au sein de cet ensemble, avec des orientations correspondant aux axes documentaires et aux pistes de développement de la collection de l'INHA, qu'il s'agisse du renseignement technique des processus de l'estampe ou de l'internationalisme de cette pratique artistique. Ainsi l'expressionnisme allemand, illustré par les gravures d'Otto Dix, de Max Beckmann, d'Erich Heckel ou de Käthe Kollwitz, compose un ensemble tout à fait conséquent, de même que la production états-unienne de la seconde moitié du XX^e siècle, par ailleurs peu présente dans les collections publiques françaises d'art graphique, avec des artistes comme Jasper Johns, Robert Indiana, Roy Lichtenstein ou encore Andy Warhol. D'autres

grands noms de l'histoire de l'art, tels James Ensor, Odilon Redon, Henri Matisse et Pablo Picasso, figurent également au sein de ce prestigieux don, qui permet de compléter de manière ciblée les corpus d'artistes déjà présents dans les collections de l'INHA. L'ouverture vers des artistes contemporains actifs internationalement, à l'instar de David Hockney, Georg Baselitz ou Ed Ruscha, offre également des perspectives de recherche et de développement importantes.

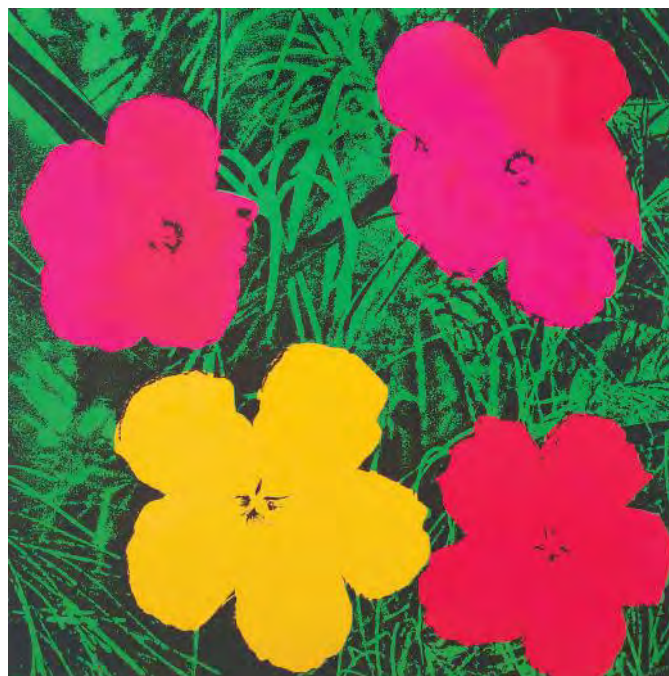
Artiste contemporain d'origine japonaise, Takesada Matsutani est à l'origine de la seconde entrée majeure de 2024 pour ce qui concerne la collection d'estampes XIX^e-XXI^e siècles. Takesada Matsutani, né en 1937 à Osaka, membre du groupe Gutai (具体美術協会), est établi en France depuis le milieu des années 1960. Ses œuvres sont conservées dans de grandes collections publiques

à travers le monde (musée national d'Art moderne à Tokyo, musée d'Art moderne de Paris (MAM Paris) ou le Victoria and Albert Museum à Londres). Grâce à la donation réalisée avec son épouse Kate Van Houten, également artiste et graveur, ce sont 54 estampes de Matsutani qui rejoignent les collections de l'INHA. En complétant l'important fonds de l'artiste déjà présent depuis un précédent don en 2020 de 92 œuvres, ce nouvel ensemble permet à la fois de consolider et d'élargir ce premier corpus, témoignant de la production graphique de Matsutani des années 1960 à nos jours, à travers la diversité des techniques expérimentées par l'artiste. Cet enrichissement offre l'opportunité à l'INHA de réunir à moyen terme l'ensemble de son œuvre gravé et imprimé au sein de ses collections, une ambition partagée avec l'artiste.

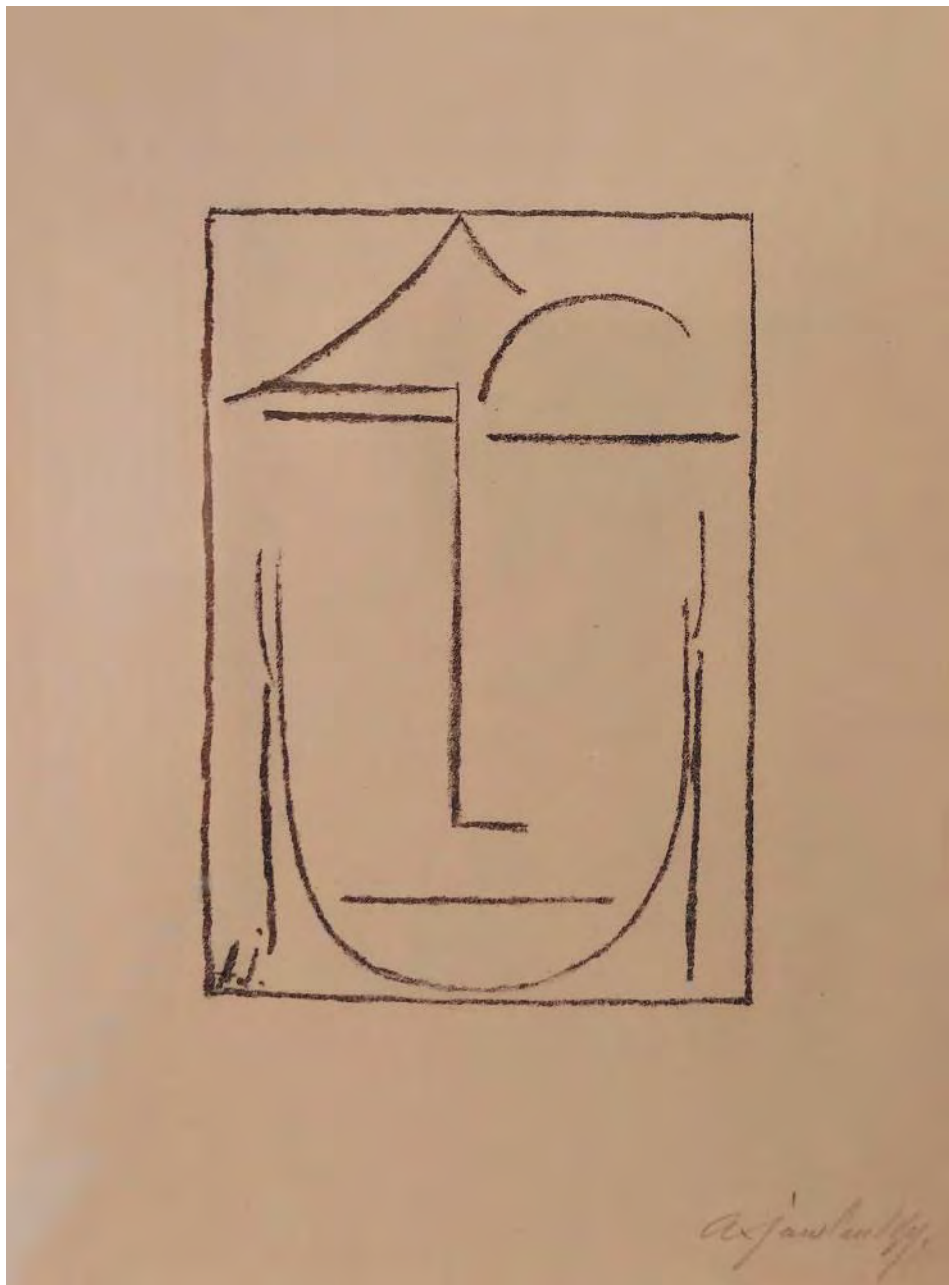


Käthe Kollwitz, *Écrasé*
[*Überfahren*], 1910,
eau-forte, 25,4 × 32,1 cm
(coup de planche),
41,5 × 50 cm (feuille),
Paris, bibliothèque de
l'INHA, don Jack Shear.

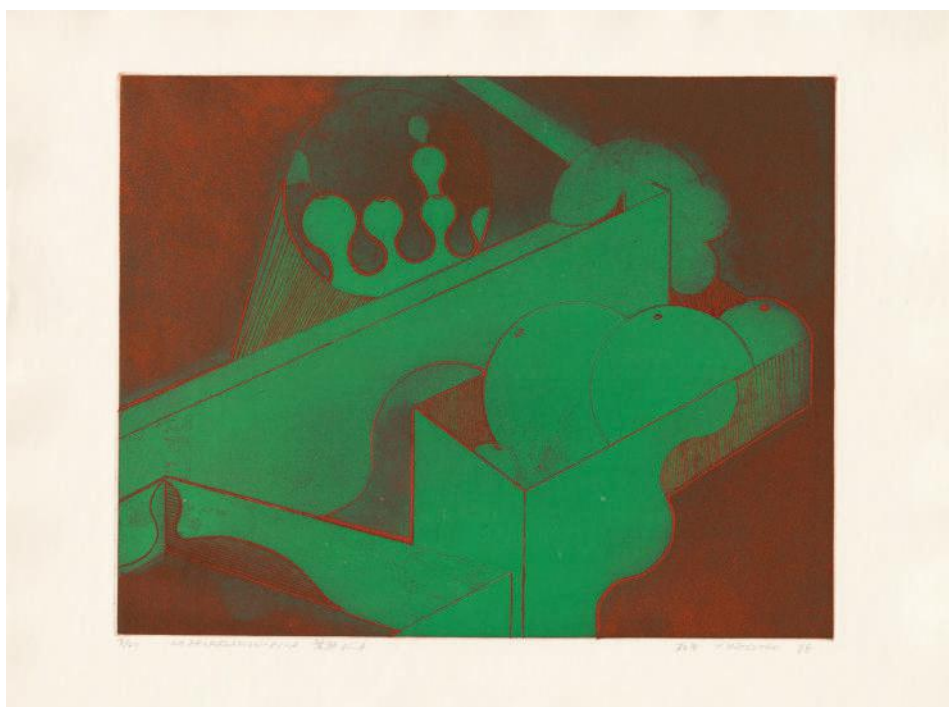
Karl Schmidt-Rottluff,
Grande prophète [*Grosse
Prophetin*], 1919, gravure
sur bois, 64,1 × 47,6 cm
(feuille), Paris,
bibliothèque de l'INHA,
don Jack Shear



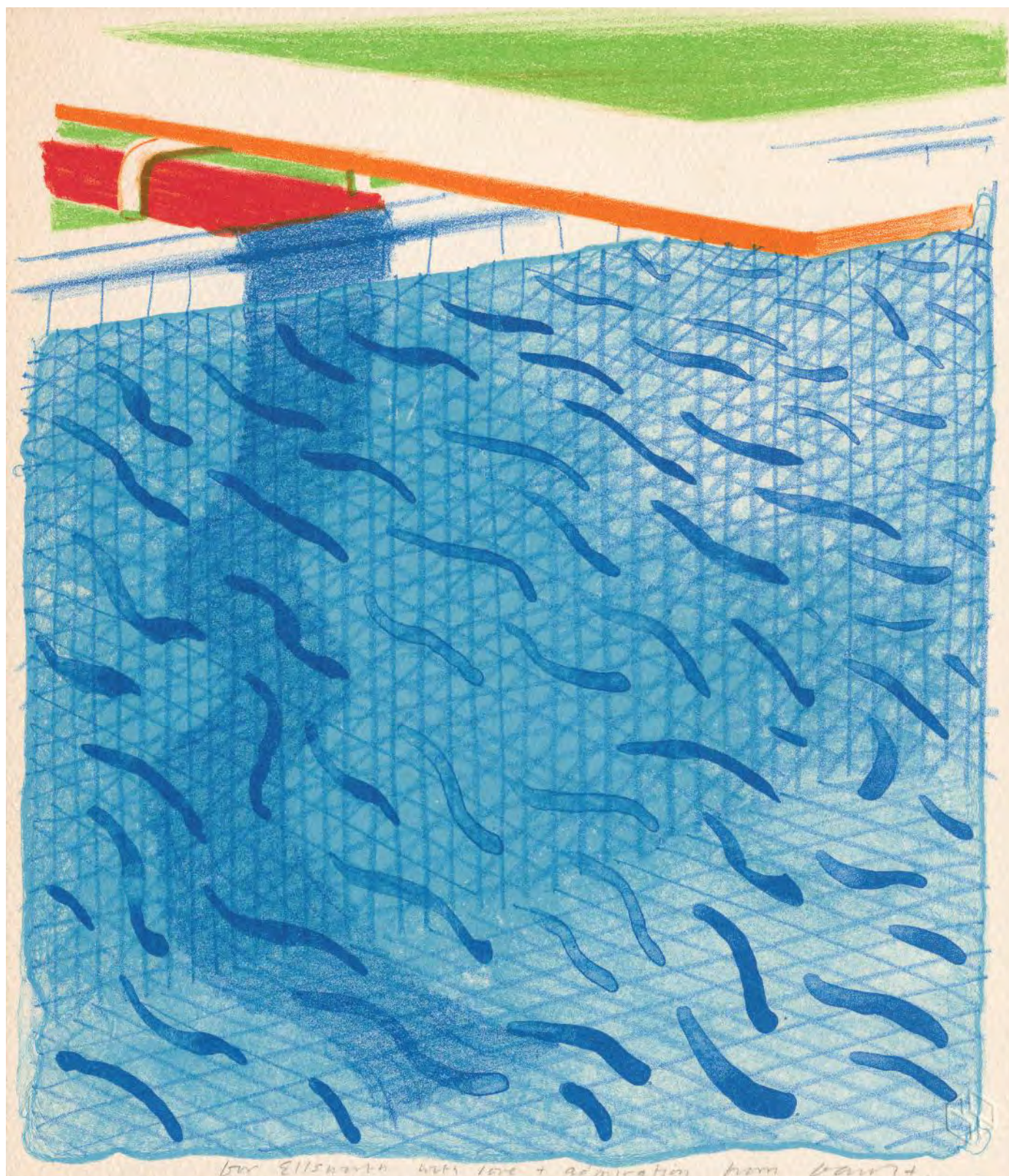
Andy Warhol, *Fleur*
[*Flower*], 1965, sérigraphie,
68,6 × 68,6 cm, Paris,
bibliothèque de l'INHA,
don Jack Shear.



Alexej von Jawlensky, *Tête* (Kopf), 1922, lithographie, 29,5 x 23 cm (feuille), 18 x 12,5 cm (sujet), Paris, bibliothèque de l'INHA, EM JAWLENSKY 1.



Takesada Matsutani, *La Propagation 81-A.*, 1968, eau-forte bicolore sur papier BFK, 49,5 x 65 cm, bibliothèque de l'INHA, courtesy of the artist and Hauser & Wirth.



David Hockney, *Piscine en papier et à l'encre bleue pour un livre* [Pool Made with Paper and Blue Ink for Book], 1980, de la série Piscines de papier [Paper Pools], lithographie en couleur, 26,7 × 22,8 cm, Paris, bibliothèque de l'INHA, don Jack Shear.

Renforcer la lisibilité de l'identité de l'INHA : le nouveau site internet et le projet de travaux de la galerie Colbert

L'INHA a mené en 2024 deux projets qui visent à mieux refléter l'identité de l'établissement et à améliorer les parcours de ses usagers et visiteurs, avec la mise en ligne d'un nouveau site internet en septembre 2024 et le lancement des travaux d'aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert à la même période.

UN NOUVEAU SITE INTERNET POUR L'INHA

Le projet de refonte du site internet de l'INHA, rendue nécessaire par l'obsolescence des outils de gestion, de l'architecture et de l'identité visuelle, avait été lancé en mai 2022.

L'établissement a souhaité mener une refonte sur le fond et sur la forme pour mieux répondre aux besoins des utilisateurs et utilisatrices et, ainsi, renouveler la présence de l'INHA en ligne. Les objectifs associés à ce projet ambitieux étaient de donner au site plus de visibilité et de lisibilité par l'amélioration de l'ergonomie du site et son référencement, afin de faciliter le parcours en ligne de ses visiteurs et la gestion de cet outil central pour la communication de l'établissement auprès de ses publics.

Dans un souci de simplification et de fluidité, l'établissement a fait le choix de fusionner ses trois principaux sites internet destinés à tous les publics : le site institutionnel de l'INHA, le site de la bibliothèque de l'INHA et le blog de la bibliothèque *Sous les coupes*.

La gouvernance du projet a impliqué toutes les composantes de l'établissement, réunies au sein d'un comité de pilotage dont les membres se sont fortement mobilisés pendant plusieurs mois. Ce travail collectif a abouti à la mise en ligne en septembre 2024 du nouveau site inha.fr.

Celui-ci reflète la diversité des missions de l'INHA. Il permet de s'adresser à tous ses publics, selon leurs profils et leurs attentes : lecteurs de la bibliothèque, chercheurs et professionnels de l'histoire de l'art et du monde de l'art et de la culture, enseignants à la recherche de contenus autour de l'histoire des arts à destination des élèves de primaire et du secondaire, grand public amateur d'histoire de l'art. Compte tenu de la vocation internationale de l'établissement, il est traduit en anglais et en allemand.

Le site comporte une nouvelle rubrique Actualité, pensée comme un média, pour faire découvrir ou redécouvrir aux publics la diversité de la recherche en histoire de l'art, les acteurs qui la portent, les enjeux d'actualité de la discipline mais aussi, la richesse des collections de l'INHA hébergées dans sa bibliothèque.

A wide-angle photograph of the interior of the British Library, showing a vast reading room with high vaulted ceilings, large arched windows with murals, and numerous bookshelves filled with books. Many people are seated at long tables, studying or reading.

LE LANCEMENT DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT DU REZ-DE-CHAUSSÉE DE LA GALERIE COLBERT

Initié depuis 2020, central dans la stratégie de valorisation de l'identité de l'INHA, le projet d'aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert a été structuré entre 2022 et 2024 avec l'accompagnement d'un groupement de maîtrise d'œuvre, dont le mandataire est l'agence Pierre-Antoine Gatier, sélectionnée dans le cadre d'un appel d'offres. Il donne lieu à une opération de travaux d'ampleur débutée à la fin de l'été 2024, comprenant dix entreprises responsables des lots du marché de travaux passé au premier semestre 2024.

L'objectif du projet, qui aboutira en 2025, est d'aménager la galerie Colbert afin d'en faire un lieu central de l'histoire de l'art, vivant, lisible, confortable, fonctionnel, conforme aux normes d'accessibilité et de sécurité, tenant compte des particularités du site (inscription partielle au titre des monuments historiques) et des différents publics qui le fréquentent : personnel, étudiants, professeurs, invités et visiteurs. Le parti pris de l'architecte, avec le concours de Constance Guisset Studio, est de moderniser les espaces autour de la galerie historique pour faire de la galerie Colbert un espace de vie partagé, tout en conservant la composition architecturale et le décor de cette dernière.

Dépose avant les travaux de la sculpture en bronze de Charles-François Leboeuf dit Nateuil, *Eurydice mourant*, exposée depuis 1986 dans la rotonde de la galerie Colbert. © Marie Laure Moreau, INHA, 2024.

Une attention particulière est portée à l'identité visuelle qui résultera de ces travaux, en particulier la signalétique imaginée par les graphistes du studio graphique gr20, pour faire de la « Maison de l'histoire de l'art », confiée à l'INHA depuis ses origines, un lieu de vie partagé pour les communautés d'historiennes et historiens de l'art.

Par ailleurs, les travaux seront l'occasion d'une réflexion autour du nom de la galerie en partenariat avec la Fondation pour

la mémoire de l'esclavage et un groupe d'étudiants, parallèlement au nommage de deux nouveaux espaces : Guillaume Guillon Lethière, artiste né en Guadeloupe d'une femme mise en esclavage ayant exercé les fonctions les plus prestigieuses dans le monde des beaux-arts français du début du XIX^e siècle, pour l'espace de travail partagé ; et Helmina von Chézy, écrivaine et critique d'art active au début du XIX^e siècle entre la France et l'Allemagne, pour l'espace EAC au sein de la Rotonde.





La rotonde de la galerie Colbert en travaux.
© François Doury, 2024.

Restauration des peintures
des pilastres de la rotonde
de la galerie Colbert.
© François Doury, 2024.

Un nouveau décret relatif à l'INHA

Les dispositions statutaires issues du décret n° 2001-621 du 12 juillet 2001, portant création de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), ont été codifiées aux articles R. 351-1 à R. 351-20 du code de la recherche par le décret n° 2023-1321 du 27 décembre 2023, portant partie réglementaire du code de la recherche, à compter du 1^{er} janvier 2024.

Le décret n° 2024-1154 du 4 décembre 2024 relatif à l'Institut national d'histoire de l'art, paru au *Journal officiel* le 5 décembre 2024, vient modifier ces dispositions statutaires.

Ce décret résulte d'une réflexion collective menée au sein de l'établissement, alors que celui-ci a célébré ses vingt années d'existence en 2021. L'équipe de direction de l'INHA a souhaité tirer les conséquences des changements touchant l'établissement après deux décennies d'existence : conditions d'exercice des métiers de la recherche, méthodes, financement et enjeux de la recherche en histoire de l'art, pratiques du secteur muséal et patrimonial, évolution des missions de l'établissement, pour répondre à de nouveaux enjeux académiques, scientifiques mais aussi sociétaux.

Il a donné lieu à un long processus de travail en interne, puis avec les ministères de tutelle de l'établissement, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministère de la Culture.

Il a fait l'objet d'un avis du comité social d'administration de l'établissement et d'une présentation dans les instances, conseil scientifique et conseil d'administration, ainsi que d'une réunion de présentation à l'attention de l'ensemble des agents de l'établissement. Il a ensuite été soumis à l'avis du Conseil national de l'enseignement

supérieur et de la recherche (CNESER) avant d'être transmis au Conseil d'État.

Le décret du 4 décembre 2024 relatif à l'INHA répond à un objectif de moderniser les dispositions statutaires applicables à l'INHA en tenant compte :

- des transformations du cadre dans lequel l'établissement exerce ses missions, qui portent notamment sur l'organisation de l'enseignement supérieur et de la recherche et sur les conditions de conduite de la recherche par les chercheurs, aussi bien à l'université que dans les établissements culturels ;
- de l'évolution des missions qui ont été confiées à l'établissement au fil des ans par les ministères de tutelle et du fait des échanges avec l'ensemble des partenaires de l'établissement, tant du côté de l'enseignement supérieur et de la recherche que de la culture.

Il a pour objet de préciser les missions de l'INHA et de modifier la composition du conseil d'administration et du conseil scientifique, ainsi que les compétences respectives de ces instances.

Les modifications relatives aux missions permettent de consolider la place de la mission documentaire de l'établissement et de ses collections courantes et patrimoniales. Elles intègrent également la mission de développement de contenus et d'actions d'éducation artistique et culturelle dans le domaine de l'histoire des arts, portée en pratique par l'établissement depuis la fin des années 2010.

Concernant la gouvernance, le décret réduit le nombre de membres du conseil d'administration, qui passe de 21 à 15. Le nombre de personnalités qualifiées membres du conseil

scientifique passe quant à lui de 13 à 10, alors que le nombre de représentants élus du personnel au sein de cette instance reste inchangé. Le décret consolide les attributions du conseil scientifique, devenu depuis la création de l'INHA une instance véritablement cruciale pour l'établissement et pour l'histoire de l'art dans toutes ses composantes.

Enfin, le décret du 12 juillet 2001 intégrait des dispositions spécifiques concernant les emplois scientifiques à l'INHA, qui posaient plusieurs difficultés. Elles constituaient un cadre rigide, du fait de l'inscription dans un décret en Conseil d'État, qui ne correspondait plus à la manière dont les projets de recherche sont menés. Elles entraînaient des difficultés de recrutement qui ont pu conduire à des vacances de poste longues, dommageables pour les équipes de recherche. Enfin, le décret fixait des dispositions en matière de rémunération qui n'ont pas pu évoluer pendant plus de vingt ans au détriment des agents concernés. Ces dispositions relatives aux emplois scientifiques ont donc été sorties du décret en Conseil d'État. Ceux-ci seront désormais encadrés par un document propre à l'établissement, soumis à l'approbation du conseil d'administration, sur proposition du conseil scientifique, après avis du comité social d'administration. L'élaboration de ce document, en concertation avec les équipes du DER est une priorité de l'année 2025.

Le schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale

Fort d'un engagement de ses agents et de la direction générale, l'INHA se place depuis plusieurs années dans une trajectoire de réduction de son impact environnemental, dont les gains sont transmis aux ministères de tutelle via le dispositif Services publics écoresponsables (SPE). L'établissement est aussi porteur d'une réflexion autour des enjeux de qualité de vie au travail, de formation et de décarbonation de ses activités.

Ainsi, dès le mois d'octobre 2022, le sujet du développement durable faisait l'objet d'un atelier dans le cadre du séminaire annuel de direction. Suite à cet atelier, un groupe de référents développement durable à l'échelle de l'établissement se formait, piloté par la direction générale. Ce groupe de référents, qui existe depuis 2023, a été mobilisé au cours de l'année 2024 pour élaborer les axes du présent schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale. Une cheffe de projet a été nommée pour animer ce groupe.

Tout au long de l'année 2024, des groupes de travail thématiques ont été formés, mettant en commun le groupe de référents développement durable et des responsables métiers afférents aux axes abordés. Pour chacun des axes, une mise en commun des propositions et des indicateurs a été réalisée par les groupes. Des points d'étape d'élaboration du schéma directeur ont été présentés en comité de direction élargi et le document a été soumis à l'approbation du comité social d'administration réuni en formation spécialisée (CSA-FS) et du conseil d'administration (CA) de l'INHA.

La feuille de route suit un développement en quatre axes :

- Axe 1 :
Stratégie et gouvernance
- Axe 2 :
Recherche et innovation
- Axe 3 :
Réduction de l'impact environnemental et décarbonation des activités
- Axe 4 :
Politique sociale et qualité de vie au travail

Pour chacun des axes, la feuille de route présente une série d'indicateurs permettant le suivi du schéma directeur pour les années 2025 à 2027. Par ailleurs, ce plan de mise en œuvre d'une politique de développement durable à l'échelle de l'établissement sera assorti de moyens, notamment dans la formation de l'ensemble des agents à ces enjeux.

La sensibilisation des agents par des actions de formation collective constitue en effet une condition de mise en œuvre nécessaire des orientations de ce schéma directeur. L'INHA souhaite organiser au moins une formation dédiée par an, prioritairement à destination de ses encadrants, puis plus largement à l'ensemble de ses agents, avec une réactualisation tous les deux ans pour diffuser les enjeux attachés au développement durable et à la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) au sein de l'établissement.

Stratégie de la recherche

34	Dynamiques de recherche transversales
37	Organisation et bilan des actions de la recherche
44	Domaines et programmes de recherche
70	L'unité d'appui à la recherche INHA-CNRS : InVisu

ACTIONS DE RECHERCHE EN SYNERGIE CO-DÉPARTEMENTALE

La synergie d'activités entre les départements des études et de la recherche (DER) et de la bibliothèque et de la documentation (DBD) est un principe au cœur des missions et du projet d'établissement de l'INHA. Elle structure une trajectoire commune à la recherche et à la documentation. En 2024, elle s'est appuyée sur plusieurs actions de recherche concertées fondées sur les collections.

Les projets d'éditions numériques de sources enrichies pour la plateforme PENSE sont un cadre fertile de collaboration et de réflexions transversales sur la publication de corpus issus des collections de l'INHA dans des domaines variés. À titre d'exemple, le travail sur le vaste fonds iconographique et documentaire des voyages des époux Thierry dans le Caucase du Sud et le Proche-Orient a conduit les équipes des deux départements et du service numérique de la recherche (SNR) à construire un projet d'édition numérique à partir d'un document exceptionnel : le journal des itinéraires archéologiques menés par le couple entre 1952 et 1998, avec un focus sur le voyage de 1978 en Arménie et en Géorgie soviétiques. La publication de ce projet PENSE est prévue en juillet 2025. La préparation de ce type de projets est menée à partir d'une étroite concertation entre les membres du DER et du DBD et permet de renforcer les points d'attache entre les équipes. La mise en œuvre d'un comité de pilotage PENSE à la fin de l'année 2023 rend compte indirectement de la place et du rôle qu'a acquis la plateforme, qui devient de plus en plus une référence tant en interne que vis-à-vis de nos partenaires. Pour plus de détails, voir p. 103.

Parmi les programmes de recherche aujourd'hui pleinement intégrés dans les deux départements de l'INHA, celui qui porte sur l'histoire de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA), créée par Jacques Doucet, se poursuit. Ensemble, les équipes étudient les dynamiques de documentation et de recherche qui ont façonné les contours de ses collections et les propositions atypiques de cette bibliothèque

de recherche dans un contexte national et international alors très actif et hétérogène. Les archives de la BAA sont désormais publiées dans Calames, et la base AGORHA « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) », riche de près de 300 notices, permet de mieux connaître des personnalités clés de la première BAA, comme Étienne Deville, bibliothécaire adjoint de René-Jean, ou Jean Sineux, le « gardien » de la bibliothèque. Un livre sur l'histoire de la première BAA est en préparation. Pour plus de détails, voir p. 58.

En outre, dans la continuité de la valorisation des fonds de la bibliothèque par des expositions organisées de concert par les deux départements, comme *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1930)* et *Doucet et Camondo : une passion pour le XVIII^e siècle* en 2023, les équipes ont mené ensemble un travail d'examen approfondi des collections pour préparer une exposition consacrée à la collection des estampes de l'INHA, qui se tiendra fin 2025 à la fondation Pierre-Gianadda (Martigny, Suisse). Pour plus de détails, voir p. 56.

Les actions conjointes entre les deux départements concernent encore la proposition d'une offre concertée d'information aux enjeux du numérique pour les sciences sociales (à travers le cycle « Les Lundis numériques de l'INHA ») et la mise en commun des compétences, qui a permis d'ouvrir en 2023 un cycle de formations destinées aux usagers de la bibliothèque et à un public plus large d'historiens de l'art. Organisée autour de sessions sur l'exploitation des sources et outils, la structuration des données de la recherche et la valorisation du travail de recherche, cette offre de formation a remporté un franc succès auprès de divers publics visés (des étudiants aux chercheurs confirmés issus des universités, des musées et des bibliothèques) ; elle complète les diverses formations proposées par ailleurs (voir plus de détails p. 82).

De manière structurante, la vie scientifique de l'INHA s'appuie sur des réunions régulières entre les équipes du DER et du DBD, la participation commune et croisée à différentes instances de fonctionnement de l'établissement (conseils scientifiques, jurys de recrutements de chercheurs, jurys de bourses, recrutements d'agents de la bibliothèque, comités éditoriaux, comités de programmation, etc.), ainsi que sur des projets conjoints. Il reste encore à construire davantage pour parfaire les modalités de travail

de part et d'autre de la rue Vivienne, mais les projets initiés vont dans le sens d'une meilleure intégration générale.

L'INHA offre à ses chercheuses et chercheurs un environnement qui favorise les actions de fédération et de mise en réseau, en particulier dans les programmes de recherche – pour lesquels les partenariats sont attendus –, mais aussi par la composition de ses équipes issues d'horizons professionnels très divers.

Des réunions d'intégration permettent de faciliter l'insertion des membres des équipes dans l'organisation de l'établissement (réunion d'accueil, ateliers, réunions de département, de service, etc.). Pour les doctorants contractuels qui rejoignent l'INHA tous les ans, un dispositif d'accueil d'une semaine organisé par l'ensemble des services de la bibliothèque, ainsi que des formations aux outils et techniques documentaires ou, plus ponctuellement, la possibilité de mener des missions documentaires faisant appel à leurs compétences scientifiques, constituent autant de points d'intégration entre recherche et documentation au sein de l'INHA. C'est l'occasion de la découverte de métiers pluriels, de l'acquisition au signalement des documents, en passant par le traitement matériel des collections, la régie des expositions, les enjeux du catalogage, les plateformes de recherche documentaire... En miroir, les nouveaux arrivants au sein de la bibliothèque sont également accueillis par la direction du DER pour une présentation des missions spécifiques du département. L'accueil des chercheurs invités fait enfin l'objet de dispositifs conçus conjointement par le DER et le DBD afin de faciliter le travail dans les collections au sein de l'INHA et à l'extérieur.

DYNAMIQUES DE RÉSEAU

Lancées en 2021 par l'INHA, les « Assises de la recherche de la galerie Colbert » sont organisées à tour de rôle par l'INHA et ses partenaires. Ces rencontres permettent d'échanger sur l'actualité de la recherche menée par toutes les équipes du site à l'occasion de plusieurs tables rondes, qui rassemblent des partenaires de différentes unités et laboratoires de recherche. La préparation de la rencontre 2024 a été prise en charge par l'IRCAV (Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel) et six ateliers se sont tenus sur les thèmes « Mises en espace », « Penser le vivant », « Tenter d'entendre des archives sonores », « Archives », « Interculturalité », « Intelligences ».

Parmi les dynamiques de réseau qui se dégagent, il faut souligner celle, très soutenue, qui associe les partenaires du site Richelieu, la BnF et l'École nationale des chartes-PSL (ENC-PSL). Les « Trésors de Richelieu » sont ainsi conçus entre les trois partenaires à l'intention d'un public élargi, tandis que les ateliers thématiques

réunissent les équipes des trois établissements autour de projets et chantiers convergents.

Un atelier s'est tenu le 17 janvier 2024 sur les travaux portant sur l'Afrique (corpus, formation, recherche), avec une quinzaine d'intervenants et une soixantaine de participants. L'année 2024 a vu également l'aboutissement d'un projet ambitieux et prospectif, *Richelieu. Histoire du quartier*, mené depuis 2018 en consortium par l'INHA avec les partenaires du site Richelieu. Pour plus de détails, voir p. 18.

En plus des collaborations avec les partenaires de la galerie Colbert ou du site Richelieu, l'INHA est engagé dans des projets avec plusieurs institutions culturelles. Le programme de recherche *Reg-Arts*, mené en collaboration avec les Beaux-Arts de Paris, le CNRS et l'INHA, s'inscrit dans la suite des programmes qui ont porté sur l'histoire de la pédagogie artistique et dans le réseau qui s'est formé avec les Archives nationales, l'ENC-PSL, l'Académie de France à Rome, l'Institut de France, l'École du Louvre... Il a notamment conduit à l'élaboration d'une base de données innovante qui a été présentée au grand public le 14 novembre 2024. Pour plus de détails, voir p. 65.

Le projet *Visual Arts in Europe: An Open History* (EVA), mené grâce à la collaboration d'une cinquantaine d'institutions ou d'organismes de recherche en histoire de l'art et musées des 46 pays membres du Conseil de l'Europe, est adossé à la participation fondatrice de l'INHA en 1998 à l'Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA). La première assemblée générale du projet EVA s'est tenue le 24 octobre 2024 au Nationalmuseum de Stockholm et a permis la finalisation d'une sélection de 475 objets-images parmi les 830 propositions reçues par l'INHA. L'année 2025 sera celle du lancement de la plateforme numérique, rassemblant ces 475 objets-images. Pour plus de détails, voir p. 20.

Toujours dans une logique de recherche en réseau et de participation à des entreprises exploratoires, l'INHA a poursuivi en 2024 des projets mettant à l'épreuve l'intelligence artificielle (IA). Le projet *DataCatalogue*, mené avec la BnF et l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (Inria), vise à tester la possibilité de segmenter et d'extraire automatiquement et intelligemment les données contenues dans un corpus de catalogues de vente numérisés. L'INHA est également co-porteur du projet *Gallica Images*, financé dans le cadre du programme « Numérisation du patrimoine et de l'architecture » (PIA 4), avec la BnF et la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU), afin de tester des méthodes de fouille automatique d'images. Dans le champ du numérique, l'INHA est de plus en plus sollicité pour faire partie de groupes de travail, de consortiums et de projets exploratoires

(voir plus de détails p. 102). Ces perspectives nécessiteront certainement une réflexion transversale accrue. La sollicitation de l'INHA témoigne du rôle croissant joué par l'établissement dans les discussions nationales, européennes et internationales sur les enjeux du numérique pour l'histoire de l'art, le patrimoine, ainsi que dans la recherche et l'action politique plus généralement.

Dernière action en collaboration élargie notoire : du 23 au 28 juin 2024 s'est tenu à Lyon le 36^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art (CIHA), consacré au thème *Matière Matérialité*. Ce fut un moment fort de rencontres et d'échanges, réunissant plus de 1 800 personnes venues de 60 pays différents, qui ont assisté aux 93 sessions (grandes conférences, tables rondes, ateliers). Plus de 150 bourses ont été proposées, grâce notamment à la mobilisation des services de l'INHA, afin de permettre aux intervenants en provenance de régions du monde moins favorisées, de pouvoir participer au congrès (16 d'Argentine, 7 d'Inde, 6 d'Ukraine et autant du Brésil, par exemple). Une délégation d'une vingtaine de membres de l'INHA a été présente sur place pendant toute la durée de l'événement et a participé activement aux échanges scientifiques, conférences, tables rondes, débats, ainsi qu'à l'organisation du Salon du livre. Pour plus de détails, voir p. 14.

Lancement de la base Reg-Arts, le registre d'inscription aux Beaux-Arts de Paris de 1813 à 1968. © Anne-Gaëlle Plumejeau, INHA, 2024.



LE DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

L'année 2024 a été marquée par un changement de direction à la tête du DER et par une longue période d'intérim. France Nerlich a quitté l'INHA fin janvier 2024 pour rejoindre le musée d'Orsay et prendre la tête de la mission de préfiguration du Centre de ressources et de recherche Daniel Marchesseau. Son engagement pendant six années à la tête du département a été fondamental pour le développement des programmes de recherche et des actions du DER auprès de ses partenaires nationaux et internationaux. La directrice adjointe, Juliette Trey, a assuré la direction par intérim pendant sept mois, en parvenant à conduire les équipes pour maintenir un taux d'activité élevé, avant l'arrivée d'une nouvelle directrice, Marion Boudon-Machuel (CESR, Centre d'études supérieures de la Renaissance, université de Tours), qui a pris ses fonctions le 2 septembre 2024. Au sein de l'équipe, les mouvements ont également été importants : après le départ d'une conseillère scientifique et de quatre pensionnaires, ont été recrutés une coordinatrice scientifique, deux pensionnaires et une nouvelle cohorte de six doctorants qui a rejoint l'INHA début octobre.

L'année 2023-2024 a été très riche du point de vue du parachèvement des programmes de recherche, du nombre de manifestations scientifiques organisées et des programmes de soutien à la recherche mis en œuvre. Sur la période, l'INHA a organisé 6 colloques, 17 journées d'études, 12 séminaires de recherche, avec au total 69 séances sur site et hors les murs, 42 conférences, tables rondes ou séances de cycles, 7 manifestations grand public (Journées européennes du patrimoine (JEP), Festival de l'histoire de l'art (FHA), etc.). Le DER a aussi mis en place des ateliers de travail avec les partenaires du site Richelieu (BnF et ENC), accompagné la résidence de Xavier Barral i Altet et un lancement de podcast dans la salle Labrouste, dans un travail collectif entre les différents services et départements de l'INHA. Enfin, le DER a coordonné l'organisation et les manifestations des alumni de l'INHA (trois rencontres par an).

MOBILITÉS ET MANIFESTATIONS

Au cours de l'année 2024, les chercheuses et chercheurs du DER ont réalisé 211 missions de terrain, sur l'ensemble du territoire français et à l'étranger, en particulier en Albanie, Arménie, Chine, Éthiopie, Géorgie, Turquie et au Vietnam.

Concernant la mobilité entrante, le DER a accueilli 10 chercheurs invités des États-Unis, du Canada, de Chine, de Colombie, de Hongrie, d'Italie, de Madagascar, de la République tchèque, d'Ukraine, et 8 chercheurs accueillis, venus en France grâce à des financements hors INHA, notamment du Burkina Faso, d'Iran, du Liban... (plus de détails p. 120).

Le programme d'accueil à destination des professionnels des musées territoriaux rencontre un succès croissant depuis trois ans, avec un nombre de candidatures en hausse et des profils variés (plus de détails p. 121).

Ces invités ont participé à différents moments de la vie de l'établissement, proposant des interventions au sein du séminaire du DER, des conférences pour le FHA, participant à des réunions de travail transversales ou avec des partenaires extérieurs. La qualité de l'accueil des chercheurs et chercheuses invités a considérablement augmenté grâce à tout un circuit de préparation en amont et au moment de leur arrivée.

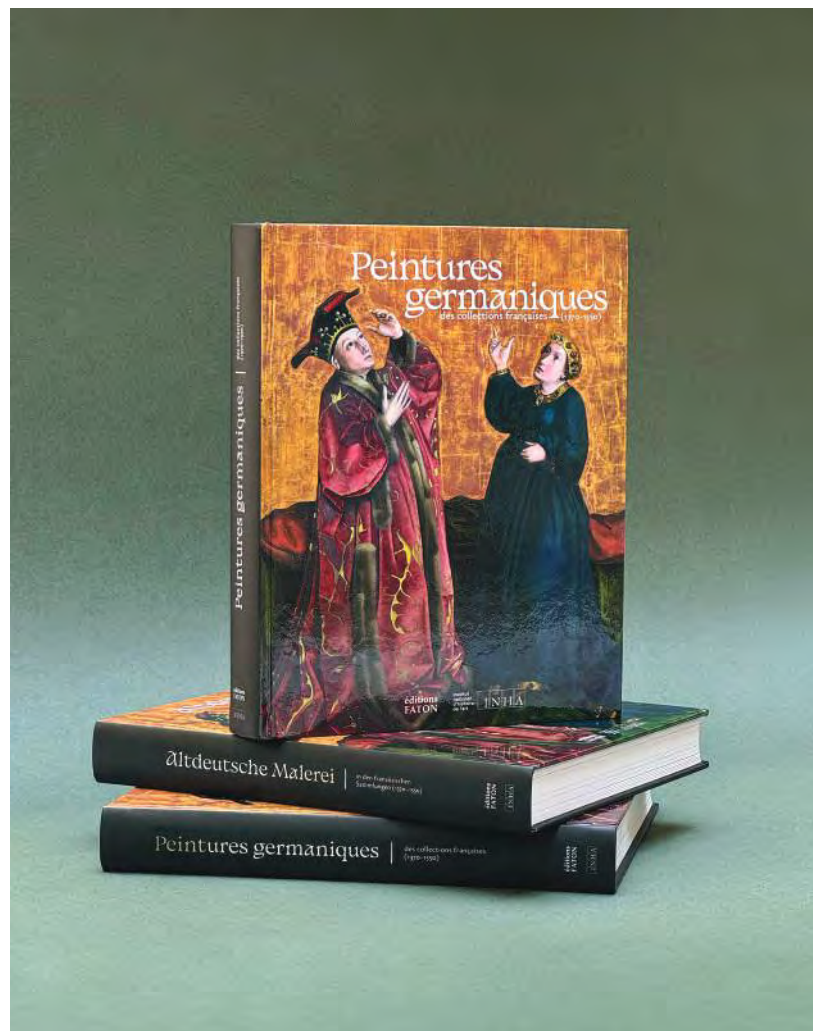
Le DER a octroyé 91 bourses grâce à 11 programmes de bourses et de soutiens à la mobilité et à la recherche. Le département a donc organisé autant de jurys, ainsi que 3 jurys de recrutement, pour un total de 11 contrats de recherche attribués. Tout le travail d'expertise (examen des dossiers, sélection, auditions...) a été conduit grâce à la mobilisation de 56 intervenants, 18 personnes en interne et 38 personnes qualifiées extérieures à l'INHA, dont 32 experts nationaux et 6 experts internationaux.

PARACHÈVEMENT ET LANCEMENT DES PROGRAMMES DE RECHERCHE

L'INHA a maintenu, sur l'ensemble de l'année 2024, un rythme de manifestations scientifiques élevé grâce à l'engagement des équipes du DER et au soutien des services, notamment le service des manifestations et le service numérique de la recherche. Plusieurs programmes ont été achevés, donnant lieu à de nombreux résultats et manifestations scientifiques, afin de les faire connaître et de toucher les communautés scientifiques et les différents publics concernés. Programmes achevés en 2024 :

- *Richelieu. Histoire du quartier*, voir p. 18
- *Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530)*, voir p. 64.
- *Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises (1300-1550)*, voir p. 63.
- *Reg-Arts. Registre d'inscription à l'École des beaux-arts de Paris – 1813-1968*, voir p. 65
- *Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle (phase 2011-2024)*, voir p. 44.
- *Vestiges, indices, paradigmes: lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècle)*, voir p. 54.

2024 a donné lieu à l'aboutissement de deux projets de recherche menés en collaboration avec des musées sur des répertoires de sculptures et de peintures allemandes du Moyen Âge et de la Renaissance conservées dans les collections françaises. Le *Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530)*, porté par Sophie Guillot de Suduiraut et Laurence Brosse du musée du Louvre, a été mis en ligne sur AGORHA. La publication des 520 notices d'œuvres marque l'achèvement du programme de recherche entrepris depuis 2019 en étroite partenariat avec le musée du Louvre. Le Répertoire donne accès à des sculptures originaires de la moitié sud du Saint-Empire romain germanique, datables de 1450 environ aux années 1525-1530, conservées dans 55 musées répartis dans toute la France. La plupart des sculptures étudiées sont des éléments détachés de retables démembrés. Seuls quelques retables sont dans un état quasi complet, comme ceux des musées de Strasbourg et de Lille (retable de Morissen au musée de L'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg et retable de saint Georges de l'église Sankt Georgen an der Ahr (Bruneck, Tyrol) au palais des Beaux-Arts de Lille). La diffusion du Répertoire ouvre ainsi la voie aux recherches et aux publications dans ce domaine encore trop méconnu de la sculpture allemande de la fin du Moyen Âge. Du 4 mai au 23 septembre 2024, une



exposition en trois volets, consacrée à la peinture germanique de 1370 à 1550, a été présentée dans des musées partenaires de l'INHA : la fin du Moyen Âge au musée des Beaux-Arts de Dijon (*Maîtres et merveilles. Peintures germaniques des collections françaises, 1370-1530*), la Renaissance au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (*Made in Germany. Peintures germaniques des collections françaises, 1500-1550*), et la peinture dans la région du Rhin supérieur aux XV^e et XVI^e siècles au musée Unterlinden de Colmar (*Couleur, Gloire et Beauté. Peintures germaniques des collections françaises, 1420-1540*). Près de 200 œuvres des collections françaises y ont été ainsi déployées pour retracer la richesse de cette production. Ces expositions sont l'aboutissement du programme de recherche *Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises (1300-1550)*, mené depuis 2019, qui a permis de recenser près de 500 œuvres présentes sur le territoire national et produites dans les régions germanophones du Saint-Empire romain germanique pendant le Moyen Âge et la Renaissance. Ce travail a consisté en une étude matérielle des peintures sur place, des collectes documentaires et bibliographiques systématiques et des recherches sur les attributions. Les résultats sont présentés dans le catalogue en français et en allemand commun aux trois expositions.

Catalogue de l'exposition *Peintures germaniques des collections françaises (1370-1550)*, qui s'est tenue simultanément au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, au musée Unterlinden de Colmar et au musée des Beaux-Arts de Dijon du 4 mai au 23 septembre 2024. © Athénaïs Castanet, INHA, 2024.

Les questions de couleur innervent par ailleurs plusieurs programmes de recherche, à peine terminés ou en cours, et conduisent à souligner une évolution des recherches vers des questions de matérialité des œuvres. Deux programmes achevés en 2024, *Fabrique matérielle du visuel : panneaux peints en Méditerranée (XIII^e-XVI^e siècle)*, porté par Sigrid Mirabaud, et *La couleur : artefacts, matière et cognition*, dirigé par Charlotte Denoël dans le cadre du plan quadriennal de la recherche à la BnF (2020-2023), ont donné lieu à un colloque en mai 2024 à l'INHA, qui a intégré une discussion des résultats portés par François Pacha Miran, post-doctorant d'excellence MESR/INHA, dans son projet *Les matériaux de la couleur dans les manuscrits des fonds orientaux de la Bibliothèque nationale de France* (2022-2024).

Au cours de cette année 2024, l'équipe du programme interdisciplinaire AORUM (*Analyse de l'or et de ses usages comme matériau pictural en Europe occidentale aux XVI^e et XVII^e siècles*, ANR-22-CE27-0010), porté par Romain Thomas, a accueilli un nouveau pensionnaire, Elliot Adam, et poursuivi ses missions de terrain et d'analyse de pigments, participant à plusieurs colloques, journées d'études ou séminaires (INHA, E-RIHS IP/ARCHLAB (European Research Infrastructure for Heritage Science – Implementation Phase, CIHA...). Avec Philippe Jockey, Romain Thomas continue à construire également le projet *Patrimoniocromies* (LabEx Les passés dans le présent).

En 2024, après un premier cycle consacré à l'Asie, le programme *Calligraphies aux frontières du monde islamique* (CallFront) d'Éloïse Brac de la Perrière, soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR) et porté depuis 2023 conjointement par l'INHA et Sorbonne Université, a développé un nouveau volet de recherche vers la péninsule Ibérique et l'Afrique. Outre l'enrichissement de sa base de données, qui sera complétée en 2025, CallFront a organisé plusieurs rencontres scientifiques qui permettent de construire la recherche tout en la partageant avec les spécialistes mais aussi avec un très large public. De l'histoire de l'art à la pratique, des tables rondes, expositions et journées d'études ont permis de faire dialoguer spécialistes et calligraphes contemporains. Deux films et trois capsules vidéo ont été réalisés pour présenter le programme et en suivre les acteurs. Des projets de publication sont engagés pour l'année prochaine. Enfin, en plus du partenariat avec le projet « Islamologie d'excellence » de l'Institut français d'islamologie, CallFront s'est associé à l'initiative *Circulations médiévales* (MeCir) de l'Alliance Sorbonne Université, depuis octobre 2024.

Au sein du DER ou en lien avec les collaborateurs, le numérique continue à être pensé en lien étroit avec ses objets pour structurer et donner accès aux données de la manière la plus adéquate. Avec le départ de Cécile Colonna, le programme *Répertoire des*

ventes d'antiques en France au XIX^e siècle clôture un long cycle (2011-2024) et se révèle au public par la mise en ligne de la nouvelle version du site de datavisualisation « Sur la piste des œuvres antiques ». L'arrivée en 2024 de Clara Bernard, une nouvelle pensionnaire au sein du programme, va permettre de lui donner une nouvelle impulsion et d'autres orientations.

D'autres bases de données au long cours pour la période moderne comme le RETIF, sur la peinture italienne, le RETIB sur la peinture espagnole ou le *Recensement de la peinture produite en France au XVI^e siècle*, continuent à être incrémentées. Le recensement a été renouvelé par le conseil scientifique en juin 2024 pour une durée de trois ans afin de mener à bien la prospection en région parisienne. Il sert de terreau à la recherche, à l'instar de la table ronde sur la peinture en région parisienne (5 novembre 2024) ou du groupe de travail sur les cheminées peintes en France au XVI^e siècle (13 décembre 2024), avec des perspectives ouvertes (mise en place d'un comité de spécialistes, journées d'études...). Un nouveau pensionnaire sera en poste en 2025 pour permettre le développement de ces bases de données.

Dans la perspective de 2025, Pauline Chevalier a préparé l'exposition de clôture du programme *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècle)*, qui se tiendra au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, en collaboration avec le Centre national de la danse (CN D) et la BnF : *Chorégraphies : dessiner, danser (XVI^e-XXI^e siècle)*. Le catalogue a été entièrement rédigé, il compte plus d'une trentaine d'auteurs pour les essais et les notices de près de 250 pièces. À l'été 2024, un mécénat de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels a été obtenu pour soutenir la programmation de spectacles en lien avec l'exposition.

La phase en cours du programme RAMA va également se terminer en 2025. En 2024, tout en continuant à rédiger des articles sur les artistes pour la base, à programmer le séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, en partenariat avec l'INP et la mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945, dirigée par David Zivie (accessible sur la chaîne YouTube de l'INHA), ainsi que le séminaire *Réalités nouvelles, galerie Charpentier, Paris 1939 : heurs et malheurs de l'abstraction* avec la bibliothèque Kandinsky, Cécile Bargues a travaillé à un ouvrage portant sur la circulation des œuvres et des artistes d'avant-garde en France. Elle prépare également un colloque international, organisé par le MAHJ (musée d'Art et d'Histoire du judaïsme), le musée Picasso Paris, le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris) et l'INHA, sur le thème de l'art dit dégénéré, en lien avec l'exposition qui sera présentée au musée Picasso à partir du 17 février 2025.

Un effort remarquable a aussi été fait dans le cadre de la collaboration avec les Beaux-Arts de Paris et le CNRS pour le programme *Reg-Arts*. *Registre d'inscription à l'École des beaux-arts de Paris – 1813-1968*, à la fois dans l'animation d'une communauté de chercheurs (séminaires, ateliers...) et pour la mise en ligne du portail de consultation des registres d'inscription de plus de 12 000 élèves peintres, sculpteurs et graveurs à l'École des Beaux-Arts de Paris entre 1813 et 1968. Cette ressource, centrale pour l'histoire de l'art, permet aux chercheurs, descendants, musées ou galeries de croiser les données, de les visualiser (cartes et graphes) et de les exporter afin d'aborder autrement l'histoire de la pédagogie artistique.

Dernier exemple, Yaëlle Biro, nouvelle coordinatrice scientifique recrutée en 2024, réfléchit déjà à enrichir le portail *Le monde en musée* grâce à de nouveaux partenariats, mais aussi à l'adapter sur un autre terrain, celui des provenances, pour répondre au besoin d'un outil à destination des musées, dans le cadre d'un programme plus vaste qui vise à faire profiter l'ensemble de la communauté de l'expertise de l'INHA sur ces questions d'actualité, en synergie étroite avec le service des musées de France (SMF) du ministère de la Culture et la mission Provenance au service des musées de France confiée à Catherine Chevillot.

Enfin, l'année 2024 a mobilisé plusieurs chercheurs du département en réponse à l'appel à manifestation d'intérêt « Programmes de recherche en sciences humaines et sociales » (AMI SHS), action de France 2030. Cet appel a pour ambition de faire émerger des programmes de recherche à même de structurer les SHS en France et de répondre aux grands défis sociétaux. Le projet *Sustaining and Preserving Cultural Heritage: Innovation, Networking and eXpertise* (SPHINX), porté par Sorbonne Université, a été retenu dans le cadre de l'appel à candidature AMI SHS. Il fédère les partenaires du Muséum national d'Histoire naturelle, le CNRS, l'Inria, l'Institut de recherche pour le développement (IRD), l'université de technologie de Compiègne, les universités de Paris-Panthéon-Assas, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris Sciences & Lettres (PSL), Caen-Normandie et Paris-Saclay, ainsi que la BnF, le musée du Quai Branly-Jacques-Chirac et l'INHA. Ce consortium bénéficie également du soutien de plus de cinquante institutions nationales et internationales. Par ailleurs, le DER s'est engagé dans des réseaux et des consortiums au niveau national et international (Projets Time Machine (PTM) Huma-Num, consortium-HN pictorIA, DARIAH, Digital Research Infrastructure for the Arts and Humanities), voir p. 102.

Pour plus de détails sur l'ensemble des programmes de recherche, voir p. 44.

FINANCEMENT ET GESTION DE LA RECHERCHE

RÉPONSES À DES APPELS À PROJETS FINANCÉS

L'INHA a poursuivi sa politique de réponse à des appels à projets financés et a déposé deux projets en 2024.

Dans le cadre de l'appel AAP 2024-1 Équipement de la Région Île-de-France DIM (domaine de recherche et d'innovation majeur) PAMIR (Patrimoines matériels – innovation, expérimentation et résilience), le projet de numérisation du fonds Thierry a été sélectionné en 2024.

Dans le cadre de l'AMI SHS de France 2030, l'INHA est associé au projet lauréat SPHINX porté par Sorbonne Université, qui réunit 500 chercheurs sur les thématiques de la fabrique du patrimoine, les patrimoines empêchés, le patrimoine réapproprié.

L'INHA a par ailleurs pu renouveler pour l'année 2025 la subvention PAUSE, accordée depuis 2023 pour l'accueil d'une doctorante biélorusse, réfugiée d'Ukraine depuis mars 2022. L'Académie des beaux-arts a annoncé également le renouvellement de son soutien au contrat de cette doctorante en 2025. Une deuxième subvention PAUSE a été accordée à l'INHA en 2024 pour l'accueil d'une chercheuse soudanaise en 2025. Un soutien complémentaire de l'ALIPH (Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit) a été obtenu pour cette chercheuse.

L'INHA, en tant que coorganisateur du 36^e Congrès du CIHA, a également sollicité plusieurs subventions auprès de son réseau de mécènes pour soutenir la mobilité des congressistes : la Getty Foundation, la Samuel H. Kress Foundation, la Terra Foundation for American Art, la fondation Gerda-Henkel, la fondation Bruschettini, ainsi que la fondation TIQUITAQUE, qui a souhaité conclure un partenariat sur deux ans avec l'INHA, avec une dotation concernant le CIHA 2024 mais aussi la bourse de mobilité de L2 portée par l'INHA.

SOUTIEN À LA RECHERCHE

En plus des partenariats durables avec certaines fondations, comme la Samuel H. Kress Foundation, certains programmes ont pu bénéficier en 2024 du soutien de mécènes privés. Le programme *Richelieu. Histoire*

du quartier, cofinancé par les partenaires institutionnels de 2018 à 2023, soutenu également par un mécénat de la Banque de France (2021-2023), la Fondation des sciences du patrimoine, FSP (2021-2023), lauréat d'un prix Science ouverte des données de la recherche, catégorie «réutilisation de données» – prix jeunes chercheurs, a pu bénéficier du soutien financier de la Caisse des dépôts et consignations en 2024. Par ailleurs, la fondation Gandur pour l'Art a accordé, à l'été 2021, une aide substantielle au programme de recherche *Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle*, pour une durée de trois ans, ce qui a permis d'avancer jusqu'en novembre 2024 dans l'acquisition des données.

CRÉATIONS DE BOURSES

Grâce à une subvention exceptionnelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), deux aides nouvelles avaient été créées en 2022, puis une troisième en 2023 : trois contrats postdoctoraux de deux ans et un programme d'aide à la mobilité nationale et internationale, afin de réamorcer les missions de recherche en France et à l'étranger après la période d'interruption liée à la pandémie. L'annonce de cette création avait été faite par la ministre Frédérique Vidal, au moment du congrès « Rotondes » (congrès des jeunes chercheurs en histoire de l'art et archéologie), en octobre 2021.

À la rémunération mensuelle du postdoctorant s'ajoute une enveloppe annuelle par lauréat de 6 666 € pour des frais de missions à l'étranger, ainsi pour que l'organisation, le cas échéant, de manifestations scientifiques à l'initiative des postdoctorants.

Le MESR a également reconduit en 2024 l'enveloppe exceptionnelle de 30 000 € des bourses de mobilité nationale et internationale, destinées aux jeunes chercheurs pour des projets relatifs à l'histoire de l'art. Les aides vont jusqu'à 1 000 € (pour une mobilité en France métropolitaine), 3 000 € (Europe et DROM, départements et régions d'outre-mer) et 5 000 € (hors Europe).

L'INHA et la fondation TIQUITAQUE se sont associés en 2024 pour permettre à 50 étudiantes et étudiants en deuxième année de licence de voyager pour aller à la rencontre des œuvres. D'un montant de 200 euros, cette bourse est attribuée prioritairement sur critères sociaux. Elle concerne les étudiants suivant un cursus d'histoire de l'art, patrimoine ou archéologie, ou un cursus ayant une composante en histoire de l'art. Elle s'adresse uniquement à celles et ceux poursuivant leurs études et résidant hors Île-de-France.

LES CONVENTIONS

En 2024, 6 conventions ont été conclues pour les actions dédiées à la recherche : parmi elles, 2 conventions cadres conclues au titre de partenariats propres aux programmes de recherche et 4 conventions de soutien à des actions spécifiques (bourses de mobilité L2, bourse pour la participation des congressistes au congrès CIHA 2024, carte blanche de l'INHA en 2025).

Conventions signées en 2024

Fondation Bruschettini	Bourse de participation au congrès CIHA 2024
Fondation TIQUITAQUE	Bourses de mobilité L2 TIQUITAQUE en 2025 et bourses de mobilité FHA 2025
Getty Foundation	Bourses de participation au congrès CIHA 2024 pour chercheurs en provenance d'Amérique latine
Paris Musées	Convention cadre pour le programme Richelieu. Histoire du quartier
Réseau international de formation en histoire de l'art	Convention cadre pour l'organisation de l'École de printemps de 2025 à 2028
Aix-Marseille Université	Convention pour la carte blanche de l'INHA en 2025

Pour l'année 2024, le DER a ainsi administré 185 488 € de recettes, correspondant aux différentes bourses Samuel H. Kress Foundation, Yavarhoussen, Beauford Delaney, bourses de mobilité L2 de la fondation TIQUITAQUE, aux aides du MESR pour la mobilité des doctorants et postdoctorants, aux invitations de professionnels territoriaux des musées. Le DER a également administré 207 000 € de recettes supplémentaires en 2024 au titre de subventions de 6 mécènes qui ont rendue possible la participation de chercheurs du monde entier au congrès CIHA 2024 : la fondation Bruschettini, la fondation Gerda-Henkel, la Getty Foundation, la Samuel H. Kress Foundation, la Terra Foundation for American Art et la fondation TIQUITAQUE.

MOUVEMENTS DES PERSONNELS SCIENTIFIQUES

LES DÉPARTS ET LES CHANGEMENTS DE POSTE EN INTERNE

En 2024, l'équipe scientifique de l'INHA a connu de nombreux mouvements. Cécile Colonna, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art antique et archéologie », a quitté l'INHA le 1^{er} mars 2024 et rejoint la BnF. Vivian Braga Dos Santos, pensionnaire au sein du domaine « Histoire de l'art mondialisée » a achevé son contrat à l'INHA le 30 juin 2024. Pauline Monginot, pensionnaire au sein du domaine « Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle », a été élue maîtresse de conférences à l'université Rennes 2 à compter du 1^{er} septembre 2024 et Clémence Raccah, pensionnaire au sein du domaine « Histoire des collections, histoire des institutions culturelles et artistiques, économie de l'art », a rejoint le château de Compiègne le 1^{er} octobre 2024. 6 chargées d'études et de recherche et 1 doctorant ont terminé leurs fonctions à l'INHA en octobre 2024 : Marion Bélouard, Léa Chécric, Lucille Garnery, Virginia Grossi, Lucie Prohin, Alix Peyrard et Antoine Robin. François Pacha Miran et Chloé Rosner, postdoctorants lauréats des contrats financés par le MESR en 2022, ont de leur côté terminé leurs postdoctorats à l'INHA, respectivement le 30 septembre et le 31 décembre 2024. Clara Bonczak, ingénieure d'études, recrutée en 2022 grâce au mécénat de la fondation Gandur pour l'Art pour le programme *Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle*, a également terminé son contrat en novembre 2024.

LES ARRIVÉES

L'année a été marquée par l'arrivée de nombreux nouveaux collègues :

Marion Boudon-Machuel, professeure en Histoire de l'art moderne à l'université de Tours, a pris la direction du DER le 1^{er} septembre 2024. Avant de rejoindre l'INHA, elle était directrice de l'UFR du Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR). Ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome (1997-1999) et de la Fondazione di Studi di Storia dell'Arte Roberto Longhi à Florence (1999-2000), elle a été conseillère scientifique à l'INHA puis rédactrice en chef de la revue *Perspective* de 2006 à 2012.

Elliot Adam a rejoint l'INHA en tant que pensionnaire au sein du domaine « Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle » le 1^{er} septembre 2024. Elliot Adam est docteur en Histoire de l'art de Sorbonne Université (Centre André-Chastel), spécialiste de la peinture en France et dans les anciens Pays-Bas au XV^e siècle. Sa thèse, intitulée « *De blanc et de noir. La grisaille dans les arts de la couleur en France à la fin du Moyen Âge (1430-1515)* », a reçu le prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2024.

Marion-Boudon Machuel, directrice du département des études et de la recherche dans la salle Labrouste. © Athénaïs Castanet, INHA, 2024.



Clara Bernard a également rejoint l'INHA en tant que pensionnaire 2024 au sein du domaine « Histoire de l'art antique et archéologie » le 1^{er} septembre 2024. Conservatrice du patrimoine depuis 2018, Clara Bernard a été en charge du suivi des restaurations des antiquités grecques, étrusques, romaines et gallo-romaines au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Yaëlle Biro a rejoint l'INHA en tant que coordinatrice scientifique à partir du 1^{er} octobre 2024. Elle est spécialiste des arts classiques de l'Afrique et ses recherches portent essentiellement sur l'histoire des collections africaines en Europe, aux États-Unis et en Afrique; sur les pratiques collectionneuses en période coloniale; les réseaux marchands; la circulation des œuvres et des matériaux; la matérialité; la photographie, ainsi que l'historiographie des arts d'Afrique, la constitution des savoirs et du goût, et la mise en musée.

Emmanuel Falguières, lauréat d'un contrat postdoctoral financé par le MESR en 2024, a rejoint de son côté l'UMR 8168 Mondes Américains (CNRS/EHESS) le 1^{er} septembre 2024 pour réaliser son travail de recherche. Après un parcours universitaire en études cinématographiques et en études anglophones à l'université Paris Cité, il a soutenu, en décembre 2023, une thèse en histoire et civilisation américaine à l'EHESS sous la codirection de Romain Huret et Nicolas Barreyre, intitulée *La Construction du local dans les Grandes Plaines des États-Unis: appropriations coloniales et enracinement rural (Kansas 1870-1930)*.

Jade Thau, postdoctorante lauréate du deuxième contrat d'excellence financé par le MESR en 2024, a rejoint le laboratoire InVisu le 1^{er} septembre 2024. Ses recherches doctorales l'ont menée à s'intéresser à l'histoire des arts socialistes vietnamiens, à l'histoire sociale des milieux artistiques dans ce contexte et aux circulations idéologiques et matérielles dans les pays du bloc socialiste de 1945 à 1986. Dans le cadre de ses recherches postdoctorales, elle a choisi d'étudier le pan opposé mais complémentaire de celui étudié durant son travail de thèse, la peinture « non conformiste » vietnamienne de la même période.

L'INHA a également recruté, à compter du 1^{er} octobre 2024, six nouveaux doctorants :

Teoman Akgönül, dont le projet de recherche s'intitule « Pèlerinages de papier. Sanctuaires et images de dévotion dans l'estampe à Paris au lendemain du concile de Trente : production, circulation, usages », sous la direction d'Estelle Leutrat, université de Poitiers.

Matthias Egger, dont le projet de recherche s'intitule « L'enluminure copte (VIII^e-XIX^e siècle) : économie, sémantique et identité », sous la direction d'Ionna Rapti, EPHE.

Camille Grandpierre, dont le projet de recherche s'intitule « Les *Divāns* jalâyrides et timourides (XIV^e-XV^e siècle) : dialogues textuels et picturaux », sous la direction conjointe d'Éloïse Brac de la Perrière, Sorbonne Université, et d'Alexandre Papas, EPHE.

Victoria Grigorenko, dont le projet de recherche s'intitule « Histoire connectée de la “nouvelle danse” russe entre Russie, Allemagne et France (1904-1929) : un projet moderniste à l'épreuve de l'idéologie totalitaire », sous la direction d'Isabelle Kalinowski, ENS.

Agathe Ménétrier, dont le projet de recherche s'intitule « De la pipette du chimiste à la palette du peintre, fabrication de peinture fine et nouvelles pratiques picturales au XIX^e siècle en France », sous la direction de Delphine Morana Burlot, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Elora Weill-Engerer, dont le projet de recherche s'intitule « La construction de l'identité politique rom à travers les arts contemporains de 1971 à nos jours », sous la direction d'Elvan Zabunyan, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Histoire de l'art antique et de l'archéologie	44
Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	48
Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	52
Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	56
Histoire de l'art mondialisée	57
Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	58
Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	62
Histoire des techniques et des disciplines artistiques	68

HISTOIRE DE L'ART ANTIQUE ET DE L'ARCHÉOLOGIE

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Cécile Colonna, conservatrice générale du patrimoine (jusqu'à avril 2024)

Pensionnaire:

Clara Bernard (depuis septembre 2024)

Doctorantes contractuelles et chargées d'études et de recherche:

Emmanuelle Bignoumba (depuis juin 2024),
Adèle Crosson, Lucille Garnery (jusqu'à octobre 2024)

Ingénieure d'étude contractuelle:

Clara Bonczak (jusqu'à décembre 2024)

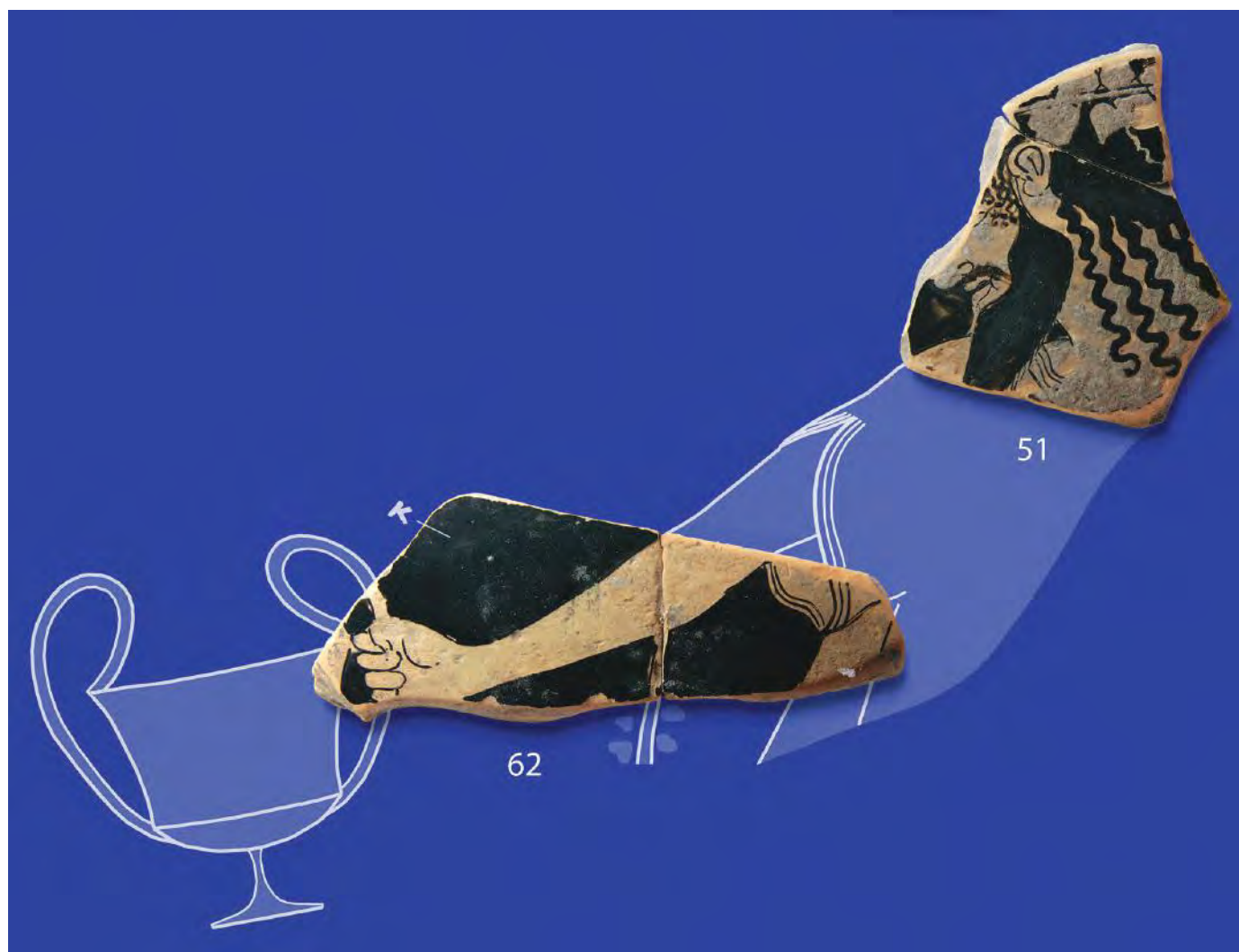
PROGRAMME

Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle

- Début du programme : 2012
- Institution partenaire : musée du Louvre
- Partenaires scientifiques : Néguine Mathieux (musée du Louvre), Cécile Colonna (BnF)
- Équipe scientifique INHA : Clara Bernard, Emmanuelle Bignoumba, Clara Bonczak, Adèle Crosson, Lucille Garnery.

Ce programme, lancé il y a douze ans, a permis la création et l'enrichissement d'un répertoire sous AGORHA dédié aux ventes d'antiques parisiennes du XIX^e siècle. Il était fondé, dans un premier temps, sur l'identification aussi exhaustive que possible des catalogues de vente et des procès-verbaux contenant des antiquités classiques. Il a par la suite consisté au versement sur AGORHA d'une première sélection de ventes en 2014 et en la mise en ligne des archives de Nicolas Plaoutine, numérisées en collaboration avec le musée du Louvre. Depuis, de nouvelles ventes sont régulièrement intégrées à la base, au fur et à mesure de l'avancée des dépouillements.

La liste détaillée des ventes d'antiques parisiennes du XIX^e siècle a été finalisée et en partie consolidée en 2023. Elle compte désormais 599 ventes, s'étalant de 1802 à 1900. Fin 2024, 29 ventes sont désormais traitées intégralement et publiées sur AGORHA, représentant un total de plus de 8 300 œuvres (notices publiées), dont plus de 2 300 ont été identifiées dans les collections actuelles. 1 537 notices de personnes (toutes natures confondues) sont liées à ces ventes. 678 références bibliographiques ont été créées depuis l'origine du programme. 6 ventes sont toujours en cours de finalisation (les ventes Piot de 1858, 1870, 1876 et 1890, la vente Barre de 1878 et la vente Van Branteghem de 1892). Enfin, la saisie des notices « événement » s'est poursuivie en 2024 ; elle est en cours d'achèvement pour l'ensemble des ventes :



toutes les ventes identifiées seront donc renseignées sur AGORHA, y compris celles non traitées en détail dans le cadre du programme. La base fournira ainsi aux chercheurs un état des sources global le plus exhaustif possible.

En 2018, un site de datavisualisation de ces données a été inauguré : il permet de consulter les données produites par le programme de manière plus interactive. Fin 2024, une nouvelle version de ce site a été conçue : désormais, l'ensemble des données du programme disponibles sur AGORHA seront accessibles sur la datavisualisation. Des améliorations significatives ont également été apportées afin de faciliter la consultation.

Le projet de monographie lancé par Cécile Colonna avant son départ se poursuit. Cette synthèse collective sera la première consacrée au marché de l'art parisien des antiques au XIX^e siècle : elle permettra de valoriser l'ensemble des données produites dans le cadre du programme.

PUBLICATION PENSE

Le Recueil de dessins d'antiques de Raoul-Rochette

- Dates du projet : septembre 2023-septembre 2024
- Équipe scientifique INHA : Cécile Colonna, Isabelle Vazelle, Euan Wall (jusqu'au 1^{er} avril 2024)

À la bibliothèque de l'INHA, un recueil factice de dessins de plusieurs mains, dont certains signés de l'archéologue Francesco Inghirami, est simplement titré *Dessins originaux de monuments inédits: Rome, Naples 1826-1827* (Ms. 461). Il s'agit en fait de 181 dessins rassemblés par l'archéologue Désiré Raoul-Rochette, majoritairement pendant son voyage en Italie à cette période, et dont une partie a été publiée par lui, notamment dans ses *Monuments inédits* (2 vol., 1828-1833) et ses *Peintures antiques inédites* (1836). Il y a aussi, contrairement à ce qu'indique le titre, des dessins faits à Paris (collections du Louvre ou du Cabinet des médailles) et on y retrouve même un petit dessin signé de Jean-Baptiste Muret (à propos des dessins duquel a été mené le programme *Digital Muret*, terminé en 2023),

Amphore attique de type A, fragments trouvés à Vix. © Cliché et dessin Klaus Rothe, restitution Ludi Chazalon.

ce qui avait échappé au catalogueur. Le recueil a été vendu lors de la vente posthume de la bibliothèque de Raoul-Rochette en 1855.

Le projet est l'occasion de caractériser la nature de ce recueil, qui se révèle être un rare exemple des appareils documentaires qui étaient alors rassemblés par tous les archéologues en Europe désireux de connaître et de publier les nouveaux objets découverts, notamment en Italie.

Plusieurs directions sont adoptées : outre l'identification des œuvres dessinées (au nombre de 181), c'est surtout l'étude de la création de ces dessins qui est au cœur du projet. Quels types de dessins ont été commandés ? Quels étaient les dessinateurs ? Où ont-ils été collectés, en Italie, à Rome, Florence, Naples ou Paris ? L'attention est aussi portée sur leur utilisation : quels dessins ont été publiés, dans quels ouvrages, quel texte les accompagnaient ? Enfin, on s'intéressera à l'histoire du recueil lui-même, très soigneusement réalisé, et au passage de documents de travail au recueil de bibliothèque. Un ex-libris indique qu'il a appartenu à l'architecte Hippolyte Destailleur (1822-1893). Il s'agira de reconstituer son historique jusqu'à l'entrée dans les collections de la bibliothèque en 1967.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaire *Anthropologie des images des mondes anciens*

- Comité scientifique : Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kéi (ANHIMA), Alain Schnapp (professeur émérite des universités), Marie-Christine Villanueva-Puig (CNRS, chercheur honoraire), Stéphanie Wyler (université Paris Cité, ANHIMA).
- *Céramiques attiques figurées sur les sites princiers de Vix et de Lavau (est de la France)*, Ludi Chazalon (Nantes Université, CReAAH, Centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire), 19 janvier 2024.
- *Des images en fragments. À propos des dieux sur une coupe attique à figures rouges*, Cécile Colonna (INHA), 2 février 2024.
- *La céramique figurée du sanctuaire de Masseria Petrulla (Policoro-Eraclea). Recherches en contexte sur les ateliers et l'iconographie*, Martine Denoyelle (INHA), 1^{er} mars 2024.
- *Les "originaux grecs" dans l'art romain, entre duplication et transposition. Histoire(s) de supports*, Emmanuelle Rosso (SU, Sorbonne Université), 15 mars 2024.
- *Personnages mineurs de la Porte Majeure. Identités, gestes et espaces sur le décor en stuc de l'hypogée*, Valérie Huet (Centre Jean-Bérard, UAR 3133, CNRS/EFR), Stéphanie Wyler (université Paris Cité, UMR 8210, ANHIMA), 29 mars 2024.

- Pinax et tabula. *L'iconographie des tablettes à écrire dans le monde grec et romain*, Annie Verbanck-Piérard (université libre de Bruxelles (ULB), université de Liège), 26 avril 2024.
- *Matérialité(s) vestimentaire(s) en images : le problème de l'identification dans les représentations vasculaires à figures rouges*, Élodie Bauer (université de Fribourg, ANHIMA), 17 mai 2024.

Journée d'étude *Antiques amis d'argile. Les vases grecs d'Antoine Vivenel*, musée Antoine Vivenel de Compiègne, vendredi 4 octobre 2024

- Comité scientifique : Cécile Colonna (INHA/BnF), Christian Mazet (CReA-Patrimoine, Centre de recherches en archéologie et patrimoine, ULB), Delphine Jeannot (musées de la Ville de Compiègne).



*Miroir en bronze doré
aux Trois Grâces*, milieu
du II^e siècle, bronze,
argent et or. New York,
Metropolitan Museum of
Art, don de la Fondation
Sarah Campbell Blaffer,
1987, inv. 1987.11.1.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Éloïse Brac de la Perrière, professeure
à Sorbonne Université (SU)

Pensionnaire:

Sipana Tchakerian

Post-doctorante:

Adeline Laclau

Doctorants contractuels et chargées d'études et de recherche:

Matthias Egger, Camille Grandpierre et
Clémence Piquet-Delabrousse (depuis le
1^{er} octobre 2024), Virginia Grossi (jusqu'au
30 septembre 2024), Nayiri Tcharkhoutian

Stagiaire:

Camille Grandpierre (mars-juillet 2024)

PROGRAMME

Calligraphies aux frontières du monde islamique (CallFront)

- Dates : fin 2022-2026
- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Khalid Chakor Alami (BnF), François Déroche (Collège de France), Maxime Durocher (SU), Michael Feener (université de Kyoto), Alain Fouad George (université d'Oxford), Nathalie Ginoux (Observatoire des patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université, OPUS), Scott Redford (School of Oriental and African Studies, SOAS, université de Londres)
- Chercheurs associés : membres du consortium de l'Agence nationale de la recherche (ANR) (callfront.hypotheses.org)
- Postdoctorante : Adeline Laclau
- Doctorants et chargée d'études et de recherche : Matthias Egger, Camille Grandpierre, Clémence Piquet-Delabrousse, Virginia Grossi
- Monitrice étudiante : Chiara Tedesco
- Autres doctorantes associées au projet : Nuria Garcia-Masip (contrat OPUS), Sarah Lakhal (contrat CallFront-SU)

Ce projet, sélectionné par l'ANR dans le cadre de l'appel 2022 « Projet de recherche collaborative » (financement de trois ans à partir de janvier 2023), constitue le programme prioritaire du domaine. Il vise à documenter et à comprendre les développements de la

calligraphie en caractères arabes dans les zones correspondant à la péninsule Ibérique, au Maghreb, à l'Afrique subsaharienne, à l'Anatolie, aux Balkans, à l'Inde, à l'Asie du Sud-Est et à la Chine. Il repose sur la collaboration entre l'équipe d'Éloïse Brac de la Perrière à l'INHA et celle de Sorbonne Université, coordonnée par Maxime Durocher, maître de conférences.

En 2024, le volet numérique du programme a beaucoup progressé, avec l'appui du SNR. 16 corpus ont été ajoutés, permettant de compléter près de 70 % du corpus global. Une ultime phase d'analyse des corpus est en cours. Parallèlement, l'alimentation de la base de données a été entreprise. Le rythme étant conforme aux prévisions, la finalisation de la base est prévue pour septembre 2025.

Parallèlement, le carnet de recherche (callfront.hypotheses.org) est toujours alimenté par des informations relatives à l'actualité du projet : annonces, articles, interviews des chercheurs, films, missions.

2024 a été plus spécifiquement consacrée aux recherches portant sur la péninsule Ibérique et l'Afrique. Le workshop qui s'est tenu les 15 et 17 mai 2024 (« L'art de la calligraphie arabe de la péninsule Ibérique à l'Afrique de l'Ouest ») a constitué un moment fort du projet.



Interview du maître calligraphe Belaid Hamidi par l'équipe CallFront (Nuria Garcia Masip et Umberto Bongianino) à Fès au Maroc en juin 2024. © Éloïse Brac de la Perrière, INHA, 2024.

Il a donné lieu à trois événements majeurs : d'abord, une table ronde destinée à un large public, présentant la pratique de deux calligraphes africains (Mali et Mauritanie). Cette table ronde a été suivie d'une exposition éphémère en salle Roberto Longhi, où étaient présentées des œuvres calligraphiques d'Afrique de l'Ouest provenant des collections privées de certains membres du projet. La semaine s'est achevée par une journée d'étude durant laquelle ont été discutés les travaux en cours.

Ce workshop a permis à deux membres du consortium, Susana Molins-Lliteras (université du Cap, UCT) et Mauro Nobili (université de l'Illinois, Urbana-Champaign), de présenter les manuscrits d'Afrique de l'Ouest de la BnF. Étaient conviés les membres du consortium,

le comité scientifique, ainsi que plusieurs étudiants en master et des doctorants. La même semaine, l'Institut d'art et d'archéologie (SU) a également accueilli les séances de travail sur la *praxis*. Antoine Brendlen, réalisateur en charge de la documentation filmique du projet, a accompagné ces événements.

La première mission de terrain ayant pour but de rencontrer l'un des maîtres calligraphes associés au projet, Belaïd Hamidi, a eu lieu à Fès en juin 2024. Plusieurs interviews du calligraphe ont été menées, dont un échange avec Umberto Bongianino (université d'Oxford), autour de manuscrits médiévaux de la bibliothèque Qarawiyyin à Fès, l'une des plus anciennes au monde.

Deux films (env. 15 mn) ont été mis en ligne sur le carnet Hypothèses, ainsi que trois capsules vidéo de présentation du projet sur les réseaux sociaux. Les interviews des chercheurs affiliés au programme sont en montage (diffusion en 2025).

Durant l'année 2024, le projet CallFront a été présenté publiquement dans différents contextes : rencontres INHA et SU (ateliers Richelieu ; séminaire CallFront), manifestations externes (séminaire *Histoire et archéologie de l'Islam médiéval*, UMR 8167, 31 janvier 2024 ; panel « Create, Recreate: Towards Experimental History of Art? », congrès CIHA, juin 2024). Le projet de publication de trois ouvrages portant sur la calligraphie arabe en Inde, Chine et Afrique, s'est concrétisé – la parution est prévue chez Brill, collection « Handbook of Oriental Studies » (HdO).

Pour finir, la préparation des missions 2025 (Sénégal et Chine) a constitué l'un des enjeux de l'année, ainsi que la préparation d'un projet d'exposition. Des discussions avec plusieurs institutions muséales sont en cours.

On notera enfin que CallFront est associé depuis juin 2023 au projet « Islamologie d'excellence » de l'Institut français d'islamologie, *Renouveaux hagiographiques et esthétiques dans le Maghreb précolonial*, ainsi qu'à l'initiative *Circulations médiévales* (McCir) de l'Alliance Sorbonne Université, depuis octobre 2024.

Alya Karame (Orient-Institut Beirut (OIB)/ Collège de France) a été accueillie à l'INHA dans le cadre de CallFront entre février et avril 2024 (financement Paris Région).

PROJET PENSE

Les voyages des Thierry: voir, documenter et faire connaître les monuments médiévaux du Caucase du Sud et d'Anatolie orientale des années 1950 à 2000

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA/SU), Patrick Donabédian (Aix-Marseille Université), Antony Eastmond (Institut Courtauld, université de Londres), Catherine Jolivet-Lévy (EPHE), Christina Maranci (université Harvard), Ioanna Rapti (EPHE), Sipana Tchakerian (INHA).
- Initié en 2022 par Sipana Tchakerian, ce projet de valorisation scientifique des archives de Nicole et Jean-Michel Thierry est centré dans un premier temps sur les patrimoines arménien et géorgien. Mené en collaboration avec le DBD et le SNR, il se déploie en deux volets :
 - Le projet PENSE, qui consiste en l'édition numérique enrichie et la cartographie interactive du journal des itinéraires des époux Thierry (2023-2025). Le voyage



de 1978, mené en Arménie et en Géorgie soviétiques, a servi de projet pilote : des index ont été créés et la rédaction des notices sites/personnes/voyages a été initiée.

L'équipe est composée de Sipana Tchakerian (DER), Jean-Christophe Carius (SNR), Nayiri Tcharkhoutian (DER), Maud Mélinand (monitrice étudiante, SNR) et Jérôme Delatour (DBD). Entre octobre et décembre 2024, Madeleine Requedat, stagiaire recrutée grâce à un financement extérieur (OPUS), a contribué au projet.

Financements partenaires : 5 000 € obtenus dans le cadre de l'appel à projets exploratoires de l'OPUS et 500 € de l'UMR 8167/ Équipe Islam médiéval.

Durant 2024, le journal, document source, a été numérisé, transcrit et balisé sur Transkribus. L'index des lieux a été complété et l'interface de consultation des données cartographiques et textuelles constituée. Sipana Tchakerian a réalisé deux missions de terrain (Arménie, avril 2024 et Géorgie, août-septembre 2024), sur les sites explorés par Nicole et Jean-Michel Thierry durant le voyage de 1978.

Une journée d'étude, organisée à l'occasion du lancement du projet PENSE, a eu lieu en novembre à l'INHA. Cet événement, rassemblant tous les spécialistes du sujet, a permis de présenter le fonds Thierry et le projet PENSE à une plus large audience.

L'équipe CallFront (Susana Mollins Llitas et Mauro Nobili) découvre la collection de manuscrits de la Daaray Kamil à Touba au Sénégal en janvier 2025. © Fallou Fall, 2024.

- Le projet ThierryNum, consistant en la numérisation et la description enrichie des archives photographiques des Thierry (Caucase du Sud et Anatolie orientale). Coordonnée par Louisa Torres (DBD), la numérisation du corpus photographique a été initiée à l'automne 2024. Au total, près de 33 000 clichés seront numérisés, décrits et mis en ligne d'ici la fin 2025. Ce projet est lauréat de l'« Appel à projet (AAP) 2024-1 Équipement de la Région Île-de-France (DIM PAMIR, Domaine de recherche et d'innovation majeur Patrimoines matériels – innovation, expérimentation et résilience) » en 2024.

ACTION COLLABORATIVE

« Abstractions en période médiévale »

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA/SU), Anne-Orange Poilpré (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Alya Karame (OIB/Collège de France), Vincent Debiais (EHESS), Elina Gertsman (Case Western Reserve University, Cleveland), Ioanna Rapti (EPHE), Finbarr Barry Flood (Silsila: Center for Material Histories, université de New York, NYU)

Ce projet est porté par Éloïse Brac de la Perrière et Anne-Orange Poilpré. Il a pour objectif d'interroger la notion d'abstraction dans le temps et dans l'espace. La journée d'étude initialement prévue à Beyrouth en 2024 a été ajournée jusqu'à nouvel ordre et remplacée par trois séminaires préparatoires (de 4 heures chacun), durant lesquels interviennent des spécialistes des cultures visuelles des mondes chrétien, juif et islamique.

La première séance s'est tenue le 17 septembre 2024, elle était présidée par Jean-Claude Bonne (EHESS). Elle a réuni les intervenants suivants : Sarah Flitti (Sorbonne Université), François Pacha Miran (INHA), Avinoam Shalem (université Columbia).

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaire *Calligraphie aux frontières du monde islamique*

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Khalid Chakor Alami (BnF), François Déroche (Collège de France), Maxime Durocher (Sorbonne Université), Michael Feener (université de Kyoto), Alain Fouad George (université d'Oxford), Nathalie Ginoux (OPUS, Sorbonne Université), Scott Redford (SOAS, université de Londres)
- « *Epigraphic Practices in Sultanate North India, 14th-15th Centuries* », Saarthak Singh

(Gent University/École française d'Extrême-Orient), 29 mars 2024

- *Styling the Script: Calligraphy and Illumination in Eastern African Qur'an Manuscripts*, Zulfikar Hirji (York University), Sana Mirza (Smithsonian's National Museum of Asian Art), 15 octobre 2024.

Workshop *L'art de la calligraphie arabe de la péninsule Ibérique à l'Afrique de l'Ouest*, 15 et 17 mai 2024

- Comité scientifique CallFront : Éloïse Brac de la Perrière (INHA/SU), Khalid Chakor Alami (BnF), François Déroche (Collège de France), Maxime Durocher (SU), Michael Feener (université de Kyoto), Alain Fouad George (université d'Oxford), Nathalie Ginoux (OPUS, Sorbonne Université), Scott Redford (SOAS, université de Londres)

- Table ronde « Les traditions manuscrites d'Afrique de l'Ouest : rencontre avec les maîtres calligraphes », 15 mai 2024
- Journée d'étude « Les traditions calligraphiques de la péninsule Ibérique à l'Afrique de l'Ouest », 17 mai 2024

Journée d'étude *Les voyages des Thierry : itinéraires archéologiques entre les années 1950 et 2000 (Anatolie, Caucase du Sud, Proche-Orient)*, 21 novembre 2024

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Patrick Donabédian (Aix-Marseille Université), Antony Eastmond (Institut Courtauld, université de Londres), Catherine Jolivet-Levy (EPHE), Christina Maranci (université Harvard), Ioanna Rapti (EPHE), Sipana Tchakerian (INHA)

Séminaire *Abstractions en période médiévale : première rencontre*, Sarah Flitti (SU), François Pacha Miran (INHA), Avinoam Shalem (université Columbia), Jean-Claude Bonne (EHESS), 17 septembre 2024.

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Vincent Debiais (CNRS/EHESS), Finbarr Barry Flood (NYU), Elina Gertsman (université Case Western Reserve, Cleveland), Alya Karame (OIB/Collège de France), Anne-Orange Poilpré (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Ioanna Rapti (EPHE)

Table ronde *Textile et architecture, du Moyen Âge à la Modernité*, Patricia Blessing, Basile Baudez, Didem Ekici, 14 mars 2024

Équipe de recherche du domaine

Conseiller scientifique:

Romain Thomas, maître de conférences
à l'université Paris Nanterre

Pensionnaires:

Pauline Monginot (jusqu'au 31 août 2024),
Elliot Adam (depuis le 1^{er} septembre 2024)

Doctorantes et doctorants contractuels:

Delphine Delamare, Lola Mirti, Téoman
Akgönül (à partir du 1^{er} octobre 2024), Agathe
Ménétrier (à partir du 1^{er} octobre 2024)

Monitrices étudiantes:

Ilyana Kuras (mai-juin 2024), Gaïa DiNaro
(à partir du 1^{er} septembre 2024)

Ce domaine explore les productions artistiques d'une période au cours de laquelle l'histoire de l'art s'est construite progressivement comme discipline académique. En parallèle des programmes de recherche développés sur des thématiques spécifiques, ce domaine développe des programmes qui interrogent les pratiques et méthodes de l'histoire de l'art alors mises en place, ayant construit les objets mêmes de la discipline, et reviennent sur leur pertinence aujourd'hui.

Dans ce cadre, Romain Thomas développe le programme interdisciplinaire *AORUM* autour des usages de l'or dans la peinture européenne des XVI^e et XVII^e siècles, qui fait la part belle à une histoire matérielle de l'art. Le programme *Vestiges, indices, paradigmes* s'est poursuivi par le projet *Des objets aux pratiques: Madagascar dans les collections françaises*. Quant au programme *Fabrique matérielle du visuel*, il s'est clôturé par la tenue d'un colloque international.

PROGRAMMES

*AORUM: Analyse de l'or et de ses usages
comme matériau pictural dans l'Europe
des XVI^e et XVII^e siècles*

- Dates: 2023-2027
- Équipe scientifique INHA: Romain Thomas, Elliot Adam, Marie-Anne Sarda, Téoman Akgönül, Agathe Ménétrier, Gaïa DiNaro, Ilyana Kuras, Federico Nurra, Chloé Pochon.
- Partenaires scientifiques: Laurence de Viguerie (LAMS, laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale, CNRS/SU), Christine Andraud

(Centre de recherche sur la conservation (CRC), CNRS/MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle/MC), Dan Vodislav (ETIS, Équipes traitement de l'information et systèmes, CY Cergy Paris Université/ENSEA, École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications/CNRS), Alice Ottazzi (HAR, Histoire des arts et des représentations, université Paris Nanterre), Juliette Debric (LAMS), Natacha Grim (ETIS), Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Aude Gobet (musée du Louvre), Claire Bételu (HiCSA, Histoire culturelle et sociale des arts, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Marie Dubost (restauratrice), Sandie Leconte (INP), Chloé Ranchoux (INP), Aurélie Tournié (CRC), Anne Pillonnet (iLM, institut Lumière Matière, université Claude-Bernard Lyon 1), Lionel Simonot (Institut Pprime, université de Poitiers/CNRS).

Le programme s'attache à étudier l'or en tant que matériau pictural dans les pratiques artistiques en Europe occidentale aux XVI^e et XVII^e siècles. Il s'appuie sur le projet *AORUM*, financé d'abord par la Fondation des sciences du patrimoine (2021-2022), puis par l'ANR, et vise à explorer un terrain historiographique inédit, en rassemblant un corpus d'œuvres et en l'analysant dans une triple perspective (historique, technique et optique) grâce à une collaboration interdisciplinaire (historiens de l'art universitaires, conservateurs de musée, restaurateurs, physico-chimistes, opticiens, spécialistes d'humanités numériques).

L'action prioritaire de l'année 2024 a été l'organisation d'une série de missions afin de compléter le corpus d'œuvres et la recherche de

la documentation historique associée. Sans viser à une exhaustivité illusoire, on cherche en effet à avoir la vision la plus précise possible de l'usage de l'or dans les divers foyers artistiques aux ^{xv}^e et ^{xvii}^e siècles, à en comprendre les enjeux artistiques et les caractéristiques techniques. Des missions ont ainsi été menées (entre autres) à Chantilly, Douai, Dijon, Nancy, Strasbourg, mais aussi en Espagne et en Belgique. À ce jour, le corpus comprend quelque 2 500 œuvres depuis la fin du ^{xv}^e jusqu'à la fin du ^{xvii}^e siècle.

Pour ce qui relève du volet sur l'histoire des techniques de dorure, l'année 2024 marque le début d'une réflexion approfondie sur les sources techniques (livres de recettes). Par ailleurs, des enquêtes ont été menées dans les archives des grands laboratoires de recherche européens en sciences de la conservation : à l'IRPA, Institut royal du patrimoine artistique (Bruxelles), au Doerner Institut (Munich), au Hamilton Kerr Institute (Fitzwilliam Museum, Cambridge), pour compléter celles réalisées

les années précédentes. S'y est ajoutée une série d'analyses physico-chimiques et optiques *in situ* sur quatre œuvres des collections germaniques du musée du Louvre, avant une campagne à venir au musée des Beaux-Arts de Rennes. Une collaboration est également en cours d'établissement avec l'Opificio delle pietre dure (Florence). On doit signaler enfin une prise de contact avec Stéphanie Auffret (GCI, Getty Conservation Institute), pour une possible collaboration à venir autour des enjeux de restauration (le GCI mène depuis plusieurs années un projet à l'échelle internationale sur la question du nettoyage des dorures).

La réflexion concernant le volet sur l'histoire de la perception optique des dorures s'est beaucoup enrichie de la co-organisation, avec l'équipe du projet « ANR FabLight, La fabrique de l'éclairage dans les arts visuels au temps des Lumières », d'une journée sur l'histoire de la lumière (tenue au Muséum national d'histoire naturelle - MNHN).



Giovanni d'Alemagna et Antonio Vivarini, *Adoration des Mages* (détail), vers 1445-1447, pigments et or à tempéra sur peuplier, 115,3 x 179,5 cm. Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Gemäldegalerie.

De manière plus générale, le second semestre a été le moment de la préparation du séminaire mensuel du programme, qui doit débiter le 14 janvier 2025 et qui sera une étape fondamentale dans la réflexion globale.

Cette dernière est accompagnée par un comité consultatif international réuni depuis 2024 et rassemblant Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Sven Dupré (université d'Utrecht), Mercedes Gómez-Ferrer Lozano (université de Valence, Espagne), Ann-Sophie Lehmann (université de Groningue), Sandra Rossi (Opificio delle pietre dure, Florence), Heike Stege (Institut Doerner, Munich), Rebecca Zorach (Northwestern University, Chicago).

Le site internet du programme (aorum.hypotheses.org) s'est enrichi en 2024 de l'actualité des actions des divers membres. Au-delà, une réflexion intense a été menée, à mi-parcours, sur l'amélioration de l'indexation du corpus et la plus grande pertinence des vocabulaires employés afin de transformer les données recueillies en une véritable base de données. Cela doit permettre, à terme, une consultation du corpus ainsi qu'une visualisation la plus ergonomique possible des divers types de données par l'intermédiaire du site internet. La diffusion des résultats s'est faite également, au cours de l'année, lors d'ateliers, séminaires ou congrès internationaux (congrès CIHA, juin 2024).

Vestiges, indices, paradigmes: lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècle)

- Durée : 2017-2024
- Équipe scientifique INHA : Delphine Delamare, Lola Mirti, Pauline Monginot
- Partenaires scientifiques : Marie-Laure Derat (laboratoire Orient & Méditerranée, CNRS), Anaïs Wion (IMAF, Institut des mondes africains, CNRS), Amélie Chekroun (IREMAM, Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, CNRS), Émilie Salaberry-Duhoux (musée d'Angoulême), Jean-Paul Koudougou (inspecteur technique des services, ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme, Burkina Faso)

Le projet *Des objets aux pratiques: Madagascar dans les collections françaises* a repris les dynamiques de recherche du programme créé en 2017 par Claire Bosc-Tiessé, pour en prolonger la réflexion sur la construction des récits de l'histoire de l'art d'Afrique du XIV^e au XIX^e siècle, à partir d'objets conservés dans les collections françaises. En resserrant la focale d'analyse sur des objets de Madagascar, le projet visait à dépasser le cadre des collections identifiées lors de la cartographie *Le monde en musée*, pour s'intéresser plus en détail à un corpus issu d'un même territoire. En choisissant l'île de Madagascar comme cadre géographique unique, s'est posé le problème inextricable de l'histoire et des usages d'un patrimoine considéré comme national à la fois en France et à Madagascar. L'objectif était ainsi de réfléchir aux manières dont ce corpus peut être pensé comme une unité, en interrogeant la matérialité, les chronologies, ainsi que les modalités d'intégration dans les collections (voire par période de production lorsque les archives rendent ce travail possible). Le projet a donc reposé sur une enquête minutieuse dans les collections muséales, destinée à recenser les objets malgaches. Il visait, en outre, à consolider les connaissances et la compréhension de ces collections, tant par les chercheurs que par les conservateurs. Il s'est articulé autour de deux axes : d'une part, amorcer une dynamique collaborative pour réfléchir à la construction d'un outil numérique permettant de valoriser ce patrimoine ; d'autre part, engager une recherche portant spécifiquement sur des objets en métal, qu'ils relèvent de l'orfèvrerie ou du réemploi de matériaux en circulation dans l'océan Indien, notamment aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Évangélaire dit de Charlemagne ou de Godescalc (détail), école du Palais de Charlemagne, VIII^e siècle (781-783). Paris, BnF, ms. NAL 1203, fol. 3v. [gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France](https://gallica.bnf.fr/Bibliothèque nationale de France).



PROJET ANNEXE

Patrimoniobromies

- Dates : 2023-2027
- Équipe scientifique INHA : Romain Thomas
- Partenaire scientifique : Philippe Jockey (ArScAn, Archéologies et sciences de l'Antiquité, université Paris Nanterre)

Le projet *Patrimoniobromies* vise à étudier le rôle et la place des couleurs dans les phénomènes de patrimonialisation. Il est soutenu par le « LabEx Les passés dans le présent ». L'année 2024 a vu se poursuivre la réflexion sur un projet d'exposition à l'horizon 2027-2028. Par ailleurs, elle a été marquée par la préparation d'un manuscrit (volume collectif sur le thème « Patrimoine et représentation des couleurs de la peau »), qui sera publié en 2025 aux Presses universitaires de Paris Nanterre.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Colloque *La couleur: matière, technique et perception*, 23-24 mai 2024

- Comité scientifique : Léa Checchi (INHA), Charlotte Denoël (BnF), Sigrid Mirabaud (MC), Federico Nurra (INHA), François Pacha Miran (INHA)

Premier atelier du projet *Des objets aux pratiques: Madagascar dans les collections françaises*, 9 avril 2024

- Comité scientifique : Sylviane Bonvin-Pochstein (muséum de Toulouse), Klara Boyer-Rossol (université de Bonn), Delphine Delamare (INHA), Lola Mirti (INHA)

Journée d'étude *Faire image au XVII^e siècle. Modèles et perspectives*, 14 novembre 2024

- Comité scientifique : Olivier Bonfait (université de Bourgogne), Giovanni Carreri (EHESS), Frédéric Cousinié (université de Rouen Normandie), Vanessa Selbach (BnF), Romain Thomas (INHA)

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Hélène Valance, maîtresse de conférences,
université Bourgogne-Franche-Comté,
accueillie à l'UAR InVisu

Coordinateur scientifique :

Victor Claass

Doctorante contractuelle :

Dina Eikeland (accueillie à l'UAR InVisu)

Dans le cadre de la préparation d'une exposition qui aura lieu à la fondation Pierre-Gianadda à Martigny (Suisse) de décembre 2025 à juin 2026, Victor Claass, qui assure le commissariat scientifique de cette exposition, a poursuivi son activité de recherche sur les collections de l'INHA, en collaboration avec les équipes du DBD. La phase de préproduction achevée, il travaille désormais à la rédaction du catalogue associé à l'événement.

Parallèlement à ses activités de recherche et ses publications, il s'est engagé dans le déroulement du 36^e Congrès du CIHA à Lyon (23-28 juin 2024), dans l'organisation et la tenue d'un événement organisé dans le cadre des « Débats de l'INHA. Histoire de l'art et enjeux de société » (28 mars 2024), où il a contribué aux côtés d'Éric de Chassey, ainsi que lors du FHA (31 mai-2 juin 2024). Impliqué dans la refonte du site internet de l'INHA et son comité éditorial, ainsi que dans diverses activités de coordination scientifique, Victor Claass a également poursuivi son action au service du développement de la plateforme d'édition numérique de sources enrichies, en collaboration avec le SNR. Enfin, il a poursuivi son activité de soutien à l'École de printemps en histoire de l'art, organisée par le Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art (RIFHA). La 22^e École de printemps a eu lieu à Weimar, en Allemagne, du 17 au 21 juin 2024 et avait pour thème : « L'imaginaire social et le rôle des images, des œuvres d'art et de l'architecture ».

Édouard Manet (1832-1883), *Les Courses*, 1865-1872, lithographie sur Chine appliqué, 2^e état, 51,3 × 67,8 cm (feuille), 40 × 51,4 cm (sujet), Paris, bibliothèque de l'INHA, EM MANET 18.



Équipe de recherche du domaine

Responsable du domaine:

Zahia Rahmani

Ce domaine propose des programmes de recherche en histoire de l'art dont la temporalité, les territoires et les corpus critiques et discursifs ne relèvent pas des chronologies et des objets traditionnellement dévolus à l'histoire de l'art occidental. Les programmes du domaine sont pensés comme des moteurs épistémologiques, en charge de circonscrire les éléments visuels et critiques véhiculant une connaissance des productions transnationales qui ont participé de mouvements historiques majeurs ayant concouru au modèle de mondialisation dans laquelle notre activité humaine s'exerce et exerce ses représentations.

Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles

Ce programme, qui a reçu le soutien du LabEx CAP (Création, Arts et Patrimoines), a poursuivi sa diffusion à l'international. Après la présentation du projet au Martin-Gropius-Bau de Berlin, dans le cadre du projet de l'historien et commissaire d'exposition Philippe Pirotte *The Color Curtain and the Promise of Bandung*, en 2023, l'installation a été présentée au musée Zeitz d'art contemporain d'Afrique (Zeitz MOCAA) au Cap, du 3 août 2023 au 24 mars 2024.

Observatoire: Globalisation, Art et Prospective

- Équipe scientifique INHA: Zahia Rahmani
- Comité scientifique du programme:
 - Odette Casamayor-Cisneros (université de Pennsylvanie, Philadelphie), Pauline Chevalier (INHA), Alejandro de la Fuente (Institut de recherche afro-latino-américaine, université Harvard), Aurora Fernández Polanco (université Complutense, Madrid), Jean Hébrard (CRBC, Centre de recherches sur le Brésil colonial et contemporain, EHESS), María Inigo Clavo (université ouverte de Catalogne, UOC, Barcelone), Zahia Rahmani (INHA)
- Partenaires scientifiques: Marie-Laure Allain Bonilla (université de Bâle), Lotte Arndt (École supérieure d'art et design, Valence), Vivian Braga Dos Santos (INHA), Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky), Émilie Goudal (Centre Norbert Elias, CNRS/EHESS), Morad Montazami (Tate Modern,

Londres), Devika Singh (université de Cambridge), Annabela Tournon Zubiata (École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, ENSAD Paris)

Cet observatoire s'est articulé autour d'un collectif de chercheurs et acteurs de la scène artistique, spécialistes d'espaces territoriaux et culturels non européens. Par ses compétences et son travail collaboratif, il a eu pour fonctions d'identifier les manques épistémologiques à combler dans la production critique contemporaine et de distinguer les approches existantes dédiées à une meilleure compréhension d'une histoire mondiale de l'art. Il a affirmé, par sa programmation et sa production scientifique, la visibilité de ressources rares ou difficiles d'accès. Il a concrétisé la mise à disposition et la reconnaissance de ressources inédites en accès libre.

PROGRAMME

Paradis perdus: colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

- Dates: 2022-2025
- Dans l'attente et en amont d'un projet d'exposition, Zahia Rahmani prépare actuellement le projet de publication du livre *Paradis perdus – Colonisation des paysages, destructions des éco-anthroposystèmes*.

HISTOIRE ET THÉORIE DE L'HISTOIRE DE L'ART ET DU PATRIMOINE

Équipe de recherche du domaine

Coordinatrice scientifique :

Ilaria Andreoli

Doctorantes contractuelles et chargés d'études et de recherche :

Aline Bontemps, Victoria Grigorenko (à partir d'octobre 2024), Nathalie Muller (jusqu'en août 2024), Alix Peyrard, Lucie Prohin, Antoine Robin (jusqu'en septembre 2024).

Vacataire :

Pascal Schandel (de mai à octobre 2024)

Avec le programme *La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet: corpus, savoirs et réseaux*, le domaine souhaite revenir sur la situation de l'histoire de l'art et du patrimoine en Europe au tout début du xx^e siècle, afin d'offrir des clés de compréhension indispensables à propos de la constitution d'une bibliothèque de référence à cette époque, dont la bibliothèque de l'INHA poursuit la dynamique par bien des aspects.

Avec la réédition et actualisation du *Dictionnaire critique des historiens et historiennes de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale*, dont plusieurs entrées croisent les contenus de la base AGORHA consacrée aux acteurs de la BAA, on entend offrir une version enrichie et mise à jour d'un outil extrêmement consulté et apprécié par la communauté scientifique.

Hors programme, dans le cadre du 36^e Congrès du CIHA (Lyon, 23-28 juin 2024), Ilaria Andreoli a organisé avec Elizabeth Savage (School of Advanced Study, université de Londres) et Femke Speelberg (Metropolitan Museum of Art, New York) quatre panels consacrés à une approche interdisciplinaire de l'étude des surfaces d'impression, de leur conservation, patrimonialisation et valorisation. Ils ont eu lieu le 26 juin 2024.

PROGRAMME

La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet: corpus, savoirs et réseaux

- Dates : 2018-2026
- Comité scientifique : Ilaria Andreoli (INHA), Antoine Bucher (Parsons Paris), Jérôme Bessière (INHA), Pascale Cugy (université Rennes 2), Sophie Derrot (INHA), Carole Gascard (INHA), Christophe Gauthier (ENC), Rüdiger Hoyer (Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich), Dominique Morelon (conservatrice en chef honoraire des bibliothèques), Raphaële Mouren (British School at Rome), Michela Passini (CNRS), Emmanuel Pernoud (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Martine Poulain (conservatrice générale honoraire des bibliothèques), Alain Schnapp (professeur émérite des universités), Philippe Sénéchal (UPJV, université de Picardie Jules-Verne), Gennaro Toscano (BnF), Louisa Torres (INHA), Juliette Trey (INHA)

Équipe scientifique INHA : Ilaria Andreoli, Aline Bontemps, Christelle Chefneux, Jérôme Delatour, Victoria Grigorenko, Pierre-Yves Laborde, Guy Mayaud, Nathalie Muller, Isabelle Périchaud, Alix Peyrard, Nadia Pizanas, Lucie Prohin, Juliette Robain, Antoine Robin, Marie-Anne Sarda, Eléa Sicre, Pascal Schandel, Louisa Torres, Isabelle Vazelle.

En 2024 a été menée à bonne fin la réorganisation des archives de la BAA, menée par Antoine Robin sous la direction de Guy Mayaud, ce qui a permis leur recensement exhaustif, leur classement et leur publication dans Calames. Grâce à ce travail, une importante avancée a été réalisée par Pascal Schandel quant à l'évaluation critique du corpus déjà établi de la base AGORHA « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) », qui compte environ 300 notices. La réorganisation et l'étude des archives ont permis de réévaluer la pertinence de certaines fiches et donc d'ajouter de nouveaux profils de personnalités importantes qui n'avaient pas été identifiées : personnes physiques – conseillers et proches collaborateurs de Jacques Doucet mais aussi fournisseurs et lecteurs assidus – comme personnes morales – notamment les sociétés savantes « satellites » de la BAA. Les fiches biobibliographiques, dont les données sont contrôlées et vérifiées avant publication, permettent d'appréhender leur existence,

les étapes de leur carrière, leur production et leurs relations, ainsi que de documenter très précisément la nature de leurs rapports avec la BAA.

Certaines parmi ces dernières, particulièrement riches et documentées, fruit d'un vrai travail d'investigation archivistique, ont été consacrées à des personnalités clés de la première BAA, comme Étienne Deville, bibliothécaire adjoint de René-Jean, Jean Sineux, employé de maison de Jacques Doucet puis « gardien » de la bibliothèque, Louis-Eugène Lefèvre, responsable de la collection photographique, et Eugène Devismes, opérateur attiré de la BAA. Une recherche particulièrement approfondie a permis de reconstruire de façon totalement inédite et dans les détails l'affaire de la donation de la BAA à l'université de Paris en 1917, et le rôle joué par le vice-recteur Louis Liard. Parallèlement, le groupe de travail s'est penché sur la question des fournisseurs de la bibliothèque, identifiant les noms des principaux acteurs, qui seront l'objet de recherches plus approfondies sur les sources d'archive.

Les travaux préparatoires à deux journées d'étude, qui se dérouleront en 2025, se sont poursuivis ; d'une part, l'étude de la bibliographie manuscrite rédigée par Oreste Tafrali pour la constitution d'un fonds bibliographique sur l'art byzantin, le fonds photographique (photos de Dimitri Ermakov, Leon Barshevsky et le studio Sébah et Joaillier) concernant divers sites byzantins de Grèce et d'Asie mineure, assemblé grâce au travail fondamental de Gabriel Millet au sein de la BAA, pour ce qui concerne la journée d'étude *Byzance ! Les études byzantines à la Bibliothèque d'art et d'archéologie* ; et d'autre part, l'étude du vaste fonds André Girodie, comprenant les résultats des recherches pour la rédaction des différents volumes du *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de la France*, ainsi que d'autres publications financées par la BAA, pour la seconde journée sur *Nationalisme et provincialisme à la Bibliothèque d'art et d'archéologie*. Deux ateliers préparatoires aux journées, destinés aux participants, seront organisés en amont.

La publication des actes des journées d'étude *Ars Asiatica*, consacrées aux collections asiatiques (I : les fonds photographiques, et II : livres et estampes), et celles sur le Cabinet des estampes modernes de la BAA, qui ont toutes les trois eu lieu en 2023, s'est poursuivie avec la commande d'autres textes pour compléter les contenus et la relecture des textes reçus. Une réunion du nouveau comité scientifique du programme, qui s'est tenue le 30 avril 2024, a permis de présenter une première version

de la table des matières du livre sur l'histoire de la première BAA et de la rédaction à partir des résultats des travaux de recherche du programme.

PROJET DE PUBLICATION

Réédition et actualisation du *Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale*

- Comité scientifique : Ilaria Andreoli (INHA), Mathieu Beaud (université de Lille), Claire Barbillon (École du Louvre), Victor Claass (INHA), Cécile Colonna (INHA), Charlotte Foucher-Zarmanian (CNRS), François-René Martin (Beaux-Arts de Paris/École du Louvre), Guy Mayaud (INHA), Michela Passini (CNRS), Philippe Sénéchal (UPJV), Marie Tchernia-Blanchard (université Rennes 2), Juliette Trey (INHA), Pierre-Yves Laborde (INHA)
- Équipe scientifique INHA : Ilaria Andreoli ; Anne Cougouille (service des éditions)

Sous la houlette d'Ilaria Andreoli et d'Anne Cougouille, le travail de réédition et d'actualisation du *Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale* a été entrepris avec les éditeurs scientifiques de l'ouvrage (Claire Barbillon et Philippe Sénéchal) et le service des éditions de l'INHA.

L'histoire éditoriale passée et présente du *Dictionnaire* a fait l'objet d'une présentation par Philippe Sénéchal et Ilaria Andreoli dans le cadre de la journée d'étude consacrée au projet « Belarthis (ARAHAB-KAAB) : pour une historiographie belge de l'histoire de l'art (1830-2000) », qui a eu lieu au Collège Belgique (palais des Académies) le 16 février 2024.

Une réunion du nouveau comité scientifique a eu lieu le 27 février 2024. À sa suite, une centaine de nouvelles entrées a été commandée à de nouveaux auteurs, et elles sont en cours de relecture scientifique. Les 300 autres notices ont été renvoyées à leurs auteurs pour une mise à jour de la bibliographie et des sources d'archives.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Atelier sur invitation sur les photothèques en histoire de l'art constituées entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, 18 novembre 2024

· Intervenants : Louise Arizzoli (Villa I Tatti, Fiesole), Marta Binazzi (Villa I Tatti, Fiesole), Costanza Caraffa (Kunsthistorisches Institut in Florenz), Christelle Chefneux (INHA), Bérangère de l'Épine (BHVP, Bibliothèque historique de la Ville de Paris), Flora Triebel (BnF), Nicoletta Leonardi (Accademia di Brera, Milan), Johannes Röhl (Biblioteca Hertziana, Rome), Paul Taylor (Warburg Institute, Londres), John McQuaid (Frick Art Research Library, New York), Kerry Pfister (Frick Art Research Library), Isotta Poggi (Getty Institute, Los Angeles)

Quatre panels dans le cadre du 36^e Congrès du CIHA (Lyon, 23-28 juin 2024) : *Printing surfaces/Surfaces d'impression*, 26 juin 2024

Organisés par Ilaria Andreoli, Elizabeth Savage (School of Advanced Study, université de Londres) et Femke Speelberg (Metropolitan Museum of Art, New York) et consacrés à une approche interdisciplinaire de l'étude des surfaces d'impression, de leur conservation, patrimonialisation et valorisation.

· Intervenants : Alessia Alberti (Musei e Biblioteche in Comune, Comune di Milano), Anna Baydova (EPHE), Anastasia Belyaeva (université de Genève), Chiara Betti (School of Advanced Study, université de Londres), Karine Bomel (musée des Arts Décoratifs, MAD Paris), Angela Campbell (National Park Service, Massachusetts), Edgar Casanova (Universidad Nacional Autónoma de México, UNAM), Pauline Chassaing (INP/CREOPS, Centre de recherches sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne, SU), Silvia Dolinko (Universidad Nacional de San Martín/CONICET, Conseil national de la recherche scientifique et technique, Buenos Aires), Michelle Donnelly (université Yale, New Haven), Erwan Durozoi (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Marie Gispert (université Grenoble-Alpes), Geneva Higginson (université du Michigan, Ann Arbor), Rémi Jimenes (université de Tours), Jillian Kruse (Cleveland Museum of Art), Yu-Chih Lai (Academia Sinica, Taipei).

Exposition des recherches portant sur l'histoire de la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet lors de la présentation des métiers de la bibliothèque, Journées européennes du patrimoine 2024, 21 et 22 septembre 2024.
© Ilaria Andreoli, INHA, 2024.





Emmanuel Pernoud lors
de l'atelier pendant les
journées d'étude sur le
Cabinet des Estampes
modernes de la BAA.
© Ilaria Andreoli, INHA,
2024.

HISTOIRE DES COLLECTIONS, HISTOIRE DES INSTITUTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES, ÉCONOMIE DE L'ART

Équipe de recherche du domaine

Coordinatrice scientifique:

Yaelle Biro (depuis le 1^{er} octobre 2024)

Pensionnaires:

Cécile Bargues, Clémence Raccach (jusqu'au 30 septembre 2024)

Cheffe de projet:

Charlotte Duvette (jusqu'au 31 août 2024)

Ingénieur:

Paul Kervegan

Doctorants et doctorantes contractuels et chargés d'études et de recherche:

Aude Briau (depuis le 1^{er} octobre 2024), Antoine Chatelain, Delphine Delamare (depuis le 1^{er} octobre 2024), Lola Mirti (depuis le 1^{er} octobre 2024), Louise Thiroux.

L'année 2024 a vu l'ouverture de la triple exposition *Peintures germaniques des collections françaises (1370-1550)* au musée des Beaux-Arts de Dijon: *Maîtres et merveilles*, au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon: *Made in Germany* et au musée Unterlinden de Colmar: *Couleur, Gloire et Beauté*, du 4 mai au 23 septembre 2024, marquant ainsi une étape majeure du programme *Répertoire des peintures germaniques en France (1370-1550)*, piloté par Isabelle Dubois-Brinkmann, pensionnaire à l'INHA de 2018 à 2023, avec le soutien d'Aude Briau, doctorante contractuelle.

Les sculptures allemandes ont également été à l'honneur en 2024 avec la finalisation du *Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530)*, porté par Sophie Guillot de Suduirot et Laurence Brosse depuis 2019.

L'automne a été marqué par l'achèvement de deux projets collaboratifs: le projet *Richelieu. Histoire du quartier* et le projet *Reg-Arts*. Le projet *Richelieu*, porté par l'INHA au sein d'un consortium de six partenaires (BnF, ENC, DFK Paris, Centre André-Chastel, École polytechnique fédérale de Lausanne, EPFL), a été mis en ligne et présenté lors d'une soirée de lancement le 12 novembre à l'auditorium de l'INHA, en présence des partenaires et des mécènes du projet.

Le programme *Reg-Arts. Registre d'inscription à l'École des beaux-arts de Paris – 1813-1968*, porté avec les Beaux-Arts de Paris et le CNRS, s'est achevé en novembre 2024 par la présentation de la publication numérique enrichie des registres d'inscription des étudiants peintres et sculpteurs à l'École des beaux-arts de Paris entre 1813 et 1968.

Le domaine a par ailleurs poursuivi la conception et la coordination du séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, en partenariat avec l'INP et en coopération avec la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS).

Clémence Raccach, conservatrice du patrimoine et pensionnaire du domaine, a poursuivi l'animation des programmes de répertoires de collections en mettant à jour les bases, en réunissant des comités d'attribution et en organisant différents événements scientifiques ouverts au public (*RETIF*, *RETIB*, *Recensement de la peinture produite en France au XVI^e siècle* et *Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530)*).

En fin d'année, le domaine a vu le départ de Clémence Raccach, recrutée en tant que conservatrice chargée des grands appartements au château de Compiègne. Un nouveau pensionnaire chargé de la coordination des répertoires de collections a pu être recruté avec une prise de poste prévue en 2025. Après plusieurs publications infructueuses, le poste de conseiller scientifique pour le domaine a été transformé en poste de coordinatrice scientifique et pourvu par le recrutement de Yaelle Biro, spécialiste des arts de l'Afrique et du marché de l'art dans la première moitié du XX^e siècle, avec un axe de recherche sur les questions de provenance et sur l'histoire du marché de l'art. Deux doctorantes contractuelles africanistes ont ainsi été rattachées au domaine afin de pouvoir travailler avec Yaelle Biro: Delphine Delamare et Lola Mirti. Aude Briau a par ailleurs réintégré le domaine en octobre 2024 après une année de césure.

Enfin, Charlotte Duvette a quitté son poste de chef de projet du programme *Richelieu. Histoire du quartier* pour rejoindre l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne à Rennes en tant que maîtresse de conférences associée.

PROGRAMMES

Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises, XIII^e-XIX^e siècle (RETIF)

- Début du programme : depuis 2001
- Partenaires scientifiques : Jean-Christophe Baudequin (galerie Ratton-Ladrière, Paris), Thomas Bohl (musée du Louvre), Christophe Brouard (musées de Soissons), Arnaud Brejon de Lavergnée (conservateur général honoraire du patrimoine), Domitille Cès (conservation départementale des antiquités et objets d'arts, CAO, Seine-et-Marne), Roxelane Cicekli (musées de Béziers), Giancarla Cilmi (EPHE), Benjamin Couilleaux (musée Bonnat, Bayonne), Pierre Curie (musée Jacquemart-André), Jean-Pierre Cuzin (conservateur général honoraire du patrimoine), Philippe Costamagna (palais Fesch, Ajaccio), Véronique Damian (galerie Canesso, Paris), Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Corentin Dury (musée des Beaux-Arts, Orléans), Laura de Fuccia (Institut catholique de Paris), Matteo Ganeselli (musée national de la Renaissance, Écouen), Catherine Goguel (conservatrice générale honoraire du patrimoine), Jean Habert (conservateur général honoraire du patrimoine), Michel Hochmann (EPHE), Sylvain Laveissière (conservateur général honoraire du patrimoine), Michel Litwinowicz (chercheur indépendant), Stéphane Loire (musée du Louvre), Vincenzo Mancuso (chercheur indépendant), Éric Pagliano (C2RMF), Pierre Rosenberg (Académie française), Nathalie Volle (conservatrice générale honoraire du patrimoine)
- Équipe scientifique INHA : Clémence Raccah.

En mai 2024, un comité d'attribution a réuni une vingtaine de spécialistes de la peinture italienne du Moyen Âge au XIX^e siècle. Il a été centré sur l'examen des tableaux italiens (pour la plupart anonymes ou dont l'attribution et la datation sont discutées) du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux, du musée du Berry à Bourges, du château-musée de Nemours et de quelques œuvres du palais Fesch-musée des Beaux-Arts (Ajaccio). Ce comité a été préparé avec l'aide de Nathalie Volle (ancienne pensionnaire) et de Michel Litwinowicz. Les résultats de ce comité ont ensuite été intégrés dans la base AGORHA, qui continue par ailleurs d'être régulièrement mise à jour et complétée au fil de l'année, pour y documenter les acquisitions des musées et les publications parues sur la peinture italienne, et animer le réseau des chercheurs spécialistes de la peinture italienne.

Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises, 1300-1550 (REPEG)

- Dates : 2019-2025
 - Institutions partenaires : Société Schongauer, musée Unterlinden (Colmar), musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, musée des Beaux-Arts de Dijon
 - Équipe scientifique INHA : Juliette Trey (coordination), Aude Briau
- L'exposition *Peintures germaniques* s'est déroulée du 4 mai au 23 septembre 2024 dans les musées de Dijon, Besançon et Colmar, avec un co-commissariat assuré par Lola Fondbertasse à Dijon (*Maîtres et merveilles*), Amandine Royer et Virginie Guffroy à Besançon (*Made in Germany*), Magali Haas et Camille Broucke à Colmar (*Couleur, Gloire et Beauté*). Elle s'est accompagnée d'un catalogue coédité par l'INHA et les éditions Fatou, qui présente les résultats du programme de recherche piloté par Isabelle Dubois-Brinkmann en tant que pensionnaire à l'INHA, entre 2018 et 2023 et directrice des musées de Mulhouse depuis le 1^{er} janvier 2024.

La publication de la base n'a cependant pas pu être réalisée ; les données ont été archivées et restent accessibles aux chercheurs sur demande. En octobre 2024, une réunion de travail avec Isabelle Dubois-Brinkmann et Aude Briau a toutefois planifié pour 2025 la mise en ligne des notices des œuvres présentées dans l'exposition.

ACTIONS COLLABORATIVES

Recensement de la peinture produite en France au XVI^e siècle

- Dates : 2012-2027
 - Institution partenaire : département des Peintures, musée du Louvre
 - Partenaires scientifiques : Céline Cachaud (musée du Louvre), Aurélia Cohendy (musée du Louvre), Frédéric Elsig (université de Genève), Matteo Ganeselli (musée national de la Renaissance, Écouen), Cécile Scaillièrez (musée du Louvre)
 - Équipe scientifique INHA : Clémence Raccah
- Le recensement des œuvres produites en France au XVI^e siècle s'est poursuivi en Île-de-France. L'enrichissement de la base AGORHA s'est fait grâce au concours de Cécile Scaillièrez, Clémence Raccah et Aurélia Cohendy. Une table ronde « Actualités du "Recensement de la peinture produite en France au XVI^e siècle" : La peinture en région parisienne et le portrait "provincial" », a eu lieu à l'INHA le 24 novembre 2024. Aurélia Cohendy, Dominique Cordellier (conservateur honoraire du patrimoine), Frédéric Elsig, Gaia Di Naro (INHA) et Cécile Scaillièrez (conservatrice

honoraire du patrimoine) ont pu y présenter les résultats des recherches de l'année, qui ont porté plus particulièrement sur la Seine-et-Marne et Fontainebleau.

Par ailleurs, un groupe de travail sur les cheminées peintes en France au XVI^e siècle s'est réuni à la fin de l'année 2024 dans la perspective d'une journée d'étude en 2025 ou 2026.

Le programme a été renouvelé au moment du conseil scientifique de juin 2024 pour une durée de trois ans, soit jusqu'en 2027, afin de mener à bien l'achèvement du recensement en région parisienne.

Le départ à la retraite de Cécile Scaillièrez fin octobre 2024 et l'arrivée d'une nouvelle conservatrice chargée des peintures du XVI^e siècle au Louvre, Oriane Lavit, entraînent une réorganisation du fonctionnement du programme, prévue pour début 2025.

Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530)

Dates : 2019-2024

Institution partenaire : musée du Louvre

Partenaires scientifiques : Sophie Guillot de Suduiraut (conservatrice honoraire du patrimoine), Laurence Brosse (musée du Louvre)

Équipe scientifique INHA : Clémence Raccach

Le travail du programme s'est concentré sur la finalisation de la base AGORHA, avec la publication de 520 notices d'œuvres, conservées dans 55 musées. À ces notices d'œuvres s'ajoutent près de 250 notices d'artistes et de collectionneurs et plus de 500 références bibliographiques.

La mise en ligne du *Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530)* offre ainsi une contribution essentielle aux travaux de recherche en histoire de l'art.

Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises, 1300-1870 (RETIB)

· Dates : 2020-2028

· Institution partenaire : département des Peintures, musée du Louvre

· Partenaires scientifiques : Charlotte Chastel-Rousseau (musée du Louvre), Lactitia Perez (musée du Louvre), Iris Romagné (musée du Louvre), Cécile Vincent-Cassy (CY Cergy Paris Université), Véronique Gérard-Powell (Centre André-Chastel)

· Équipe scientifique INHA : Clémence Raccach

L'année 2024 a été dédiée à la finalisation du recensement des œuvres dans la région Nouvelle-Aquitaine et à l'avancement du recensement pour la région Occitanie. Elle s'est conclue avec les journées d'étude dédiées aux jeunes chercheurs, organisées en décembre autour des canons de la beauté dans les

Exposition *Maîtres et merveilles. Peintures germaniques des collections françaises (1370-1530)* au Musée des Beaux-Arts de Dijon, en avril 2024.
© Marie Laure Moreau, INHA, 2024.



territoires de la couronne d'Espagne. L'année a aussi été consacrée à la préparation d'un nouveau séminaire sur la peinture des territoires des couronnes d'Espagne et du Portugal, qui débutera en mars 2025.

Enfin, le programme a été renouvelé au moment du conseil scientifique de juin 2024 pour une durée de quatre ans, soit jusqu'en 2028, avec la possibilité de poursuivre jusqu'en 2031, selon le calendrier prévisionnel des recherches.

Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945 (RAMA)

- Dates : 2017-2025
- Pensionnaire : Cécile Bargues
- Partenaires : bibliothèque Kandinsky/MNAM, Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés pendant la période du nazisme (M2RS), musée Picasso Paris, INP, MAHJ, DFK Paris.

Le travail de rédaction de notices abondant la base RAMA, principalement à propos d'artistes, selon la nouvelle orientation du programme, se poursuit. Celui-ci va de pair avec une recherche d'ampleur, appelée à devenir un ouvrage, portant sur la circulation des œuvres et des artistes d'avant-garde en France, aux abords de et pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, en partenariat avec l'INP et en coopération avec la mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés, a été prolongé en 2024 pour la sixième année consécutive. Toutes les séances sont en ligne sur la chaîne YouTube de l'INHA.

Le séminaire-atelier de recherche *Réalités nouvelles, galerie Charpentier, Paris 1939: heurs et malheurs de l'abstraction* se poursuit pour la deuxième année consécutive, en collaboration avec la bibliothèque Kandinsky. Il réunit une communauté internationale de chercheurs mais aussi d'étudiants ; il est ouvert au public, y compris pour une participation à distance.

Un colloque international, organisé par le MAHJ, le musée Picasso Paris, le DFK Paris et l'INHA, est en préparation sur le thème de l'art dit dégénéré, en lien avec l'exposition qui sera présentée au musée Picasso à partir du 17 février 2025. La pensionnaire du programme contribue au catalogue.

Cécile Bargues est également co-commissaire, avec Anne Montfort-Tanguy, conservatrice au Centre Pompidou, de l'exposition *Chaosmose – Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel*, qui se tient du 16 octobre 2024 au 3 février 2025 au MNAM. Un catalogue est édité par le musée. L'exposition a reçu plusieurs articles de presse, notamment dans *Le Monde* le 4 janvier 2025.

Dans son podcast de la RTBF consacré à Sophie Taeuber-Arp, la journaliste Safia Kessas interviewe Cécile Bargues à l'occasion de l'exposition *Hans/Jean Arp & Sophie Taeuber-Arp. Friends, Lovers, Partners* à Bozar (Palais des Beaux-Arts), Bruxelles, du 20 septembre 2024 au 19 janvier 2025.

Richelieu. Histoire du quartier et RICH.DATA

- Cheffe de projet : Charlotte Duvette
- Ingénieur d'étude : Paul Kervegan
- Chargée d'études et de recherche : Louise Thiroux
- Comité scientifique : France Nerlich (INHA, jusqu'au 31 janvier 2024), Frédéric Kaplan (EPFL), Isabella Di Leonardo (EPFL), Gennaro Toscano (BnF), Olivier Jacquot (BnF), Philippe Chevallier (BnF), Elsa Marguin-Hamon (ENC), Jean-Baptiste Minnaert (Centre André-Chastel), Peter Geimer (DFK Paris), Livio De Luca (CNRS/MC MAP, Modèles et simulations pour l'architecture et le patrimoine), Juliette Trey (INHA, à partir du 1^{er} février 2024)

Le projet *Richelieu. Histoire du quartier* a été achevé en novembre 2024 grâce à la mise en ligne des recherches iconographiques et cartographiques sur un site dédié, enrichi de courts articles thématiques. À l'occasion du lancement du site web, deux courtes vidéos de présentation des résultats du projet ont été produites par ARTE Studio.

Le projet, soutenu par la Banque de France, la FSP et la Caisse des dépôts et consignations, étudie le secteur compris entre le Palais-Royal, l'Opéra, les Grands Boulevards et la place des Victoires, dans l'objectif de comprendre ce qui « fait quartier » dans la ville moderne et d'offrir des outils d'analyse innovants. La plupart des institutions partenaires y sont installées : l'INHA, le DFK Paris, la BnF, l'ENC et Sorbonne Université, auxquelles vient s'ajouter l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Pour plus de détails, voir p. 18.

Reg-Arts. Registre d'inscription à l'École des beaux-arts de Paris – 1813-1968

- Partenaires scientifiques : Déborah Laks (CNRS), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris)
- Ingénieure de recherche : Lucie Lachenal (Beaux-Arts de Paris)
- Comité scientifique : Claire Barbillon (École du Louvre), Alain Bonnet (université de Bourgogne, Dijon), Anne-Marie Châtelet (université de Strasbourg), Penelope Curtis (historienne de l'art et curatrice indépendante), Marc Gotlieb (Williams College, Massachusetts), Pascal Griener

(université de Neuchâtel), Mayken Jonkman (Institut néerlandais d'histoire de l'art, RKD, La Haye), Stéphanie Louis (ENC), François-René Martin (Beaux-Arts de Paris), Geneviève Profit (Archives nationales), Clothilde Roullier (Archives nationales), Pierre Sérié (université Clermont-Auvergne), Séverine Sofio (CNRS), Édouard Vasseur (ENC), Émilie Verger (chercheuse indépendante), Eleonora Vratskidou (École des Beaux-Arts d'Athènes), Hannah Williams (université Queen Mary, Londres)

- Équipe scientifique INHA : France Nerlich (jusqu'au 31 janvier), Federico Nurra, Pierre-Yves Laborde, Chloé Pochon, Louise Baranger (jusqu'en juillet)
- Partenaire du projet numérique : Paul Girard (OuestWare)

Le programme *Reg-Arts: Registre d'inscription à l'École des beaux-arts de Paris – 1813-1968*, porté avec les Beaux-Arts de Paris et le CNRS, soutenu par le ministère de la Culture et la fondation Malatier-Jacquet, abritée par la Fondation de France, s'est achevé en novembre 2024 par la présentation de la publication numérique enrichie des registres d'inscription des étudiants peintres et sculpteurs à l'École des beaux-arts de Paris entre 1813 et 1968.

Le développement de cette publication s'est fait de manière totalement intégrée entre les trois institutions (séminaire commun, ateliers de travail, développement de solutions pour différents programmes de recherche, etc.), et a permis de capitaliser sur les travaux produits par l'INHA sur l'histoire de la pédagogie artistique, dans une réflexion portée conjointement par différentes institutions concernées par la question (Beaux-Arts de Paris, Académie de France à Rome, Archives nationales, ENC, INHA, Institut de France, etc.).

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Exposition *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1750-1930*, 20 octobre 2023-5 février 2024

- Commissariat : Pauline d'Abrigeon (fondation Baur, Genève), Pauline Guyot (INHA), Catherine Tran-Bourdonneau (musée des Beaux-Arts, Dijon)

Exposition *Peintures germaniques des collections françaises: Maîtres et merveilles (1370-1530)*, Dijon; *Made in Germany (1500-1550)*, Besançon; *Couleur, Gloire et Beauté (1420-1540)*, Colmar; 4 mai-23 septembre 2024

- Commissariat : Isabelle Dubois-Brinkmann (musées de Mulhouse) et Aude Briau (INHA), avec Lola Fondbertasse (musée des Beaux-Arts, Dijon), Amandine Royer et Virginie Guffroy (musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon), Magali Haas et Camille Broucke (musée Unterlinden, Colmar)

Journées d'études « Une belle peinture ? Canon(s) esthétique(s) et production picturale dans les territoires de la Couronne d'Espagne (xvi^e-xix^e siècle) », 9-11 décembre 2024

- Comité d'organisation : Clémence Raccach (INHA), Cécile Vincent-Cassy (CY Cergy Paris Université), Iris Romagné (musée du Louvre)

Atelier de recherche *Réalités nouvelles, galerie Charpentier, Paris 1939: heurs et malheurs de l'abstraction*, 9 janvier, 7 mars, 21 mai, 19 septembre 2024

- Comité d'organisation : Cécile Bargues (INHA), Mica Ghegherscu (bibliothèque Kandinsky)

Table ronde « La ville en données : le Paris du quartier Richelieu », 12 novembre 2024

- Comité scientifique : Philippe Chevallier (BnF), Livio De Luca (CNRS/MC MAP), Isabella Di Lenardo (EPFL), Peter Geimer (DFK Paris), Frédéric Kaplan (EPFL), Elsa Marguin-Hamon (ENC), Jean-Baptiste Minnaert (Centre André-Chastel), Federico Nurra (INHA), Gennaro Toscano (BnF), Juliette Trey (INHA)



Table ronde «Lancement de la base de données Reg-Arts», 14 novembre 2024

- Comité scientifique : Déborah Laks (CNRS), France Nerlich (musée d'Orsay), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris)

Table ronde «Actualités du “Recensement de la peinture produite en France au xvr^e siècle” : La peinture en région parisienne et le portrait “provincial”», 24 novembre 2024

- Comité scientifique : Frédéric Elsig (université de Genève), Clémence Raccach (INHA), Cécile Scailliérez (musée du Louvre)

Séminaire Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945), 24 janvier, 28 février, 24 avril, 25 septembre, 16 octobre, 21 novembre 2024

- Comité scientifique : Severine Blenner-Michel (INP), Juliette Trey (INHA), David Zivie (M2RS, MC)

Séminaire *Reg-Arts: Trajectoires plurielles, les élèves de l'École des beaux-arts de Paris, 1800-1968*, 9 février, 15 mars, 5 avril, 24 mai 2024

- Comité d'organisation : Déborah Laks (CNRS), France Nerlich (musée d'Orsay), Lucie Lachenal, Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris)

Voyage de presse pour l'exposition *Couleur, gloire et beauté. Peintures germaniques des collections françaises (1420-1536)*, musée Unterlinden de Comar, avril 2024.
© Marie Laure Moreau, INHA, 2024.

HISTOIRE DES TECHNIQUES ET DES DISCIPLINES ARTISTIQUES

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Pauline Chevalier

Chargés d'études et de recherche:

Juan Pablo Pekarek, Mathilde Leïchlé

PROGRAMME

Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècle)

- Dates : 2018-2025
- Équipe scientifique INHA : Pauline Chevalier, Juan Pablo Pekarek, Mathilde Leïchlé
- Partenaires scientifiques : Centre national de la danse (CN D), BnF (département de la Musique, département des Arts du spectacle)
- Comité scientifique : Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-IESA), Benoît Cailmail (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université de Lille), Joël Huthwohl (BnF), Marine Kisiel (Palais Galliera, musée de la Mode de Paris), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (Musée d'art du Valais), Laurent Sebillotte (CN D).

L'année 2024 a été consacrée à la préparation de la clôture du programme *Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XXI^e siècle)*, et principalement de l'exposition qui ouvrira au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (MBAA) en 2025 (19 avril-21 septembre 2025), en collaboration avec le CN D et la BnF : *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e siècle)*.

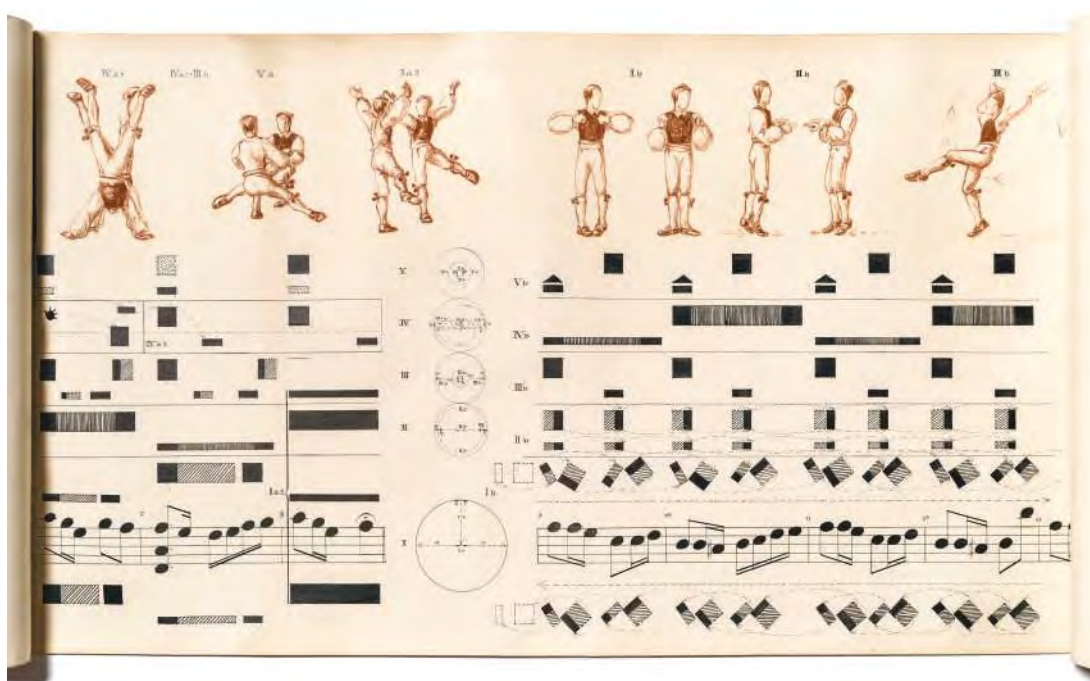
La liste des œuvres présentées a été finalisée, avec un choix de près de 250 pièces. Les démarches de demandes de prêt ont été menées par le MBAA en étroite collaboration avec l'INHA. Entamée en 2023, une collecte de sources audiovisuelles (INA) a été finalisée au printemps 2024 afin d'enrichir le parcours sonore prévu dans l'exposition. Le printemps 2024 fut également l'occasion de réaliser une série d'entretiens filmés au Centre national de la danse avec les équipes audiovisuelles du CN D (Stéphane Caroff, Lisa Calvet, Maïe-

Manuelle Lucas et François Crépin). Ces longs entretiens avec les chorégraphes et interprètes Daniel Larrieu, Hervé Robbe, Elisabeth Schwartz, François Raffinot, Myriam Gourfink, Jérôme Andrieu, Volmir Cordeiro, Lenio Kaklea seront montés en 2025 dans deux versions : une version longue destinée à une mise en ligne sur Numeridanse, et une version courte pour l'exposition.

L'intégralité des textes du catalogue a été finalisée en 2024, avec plus d'une trentaine d'auteurs au sommaire. Les textes sont actuellement en cours de traduction pour une publication en deux langues, en français et en anglais.

Afin de préparer le catalogue d'exposition, plusieurs campagnes photographiques ont été menées, non seulement auprès des collections de l'INHA mais aussi au CN D et, de manière exceptionnelle, à la BnF (Bibliothèque-musée de l'Opéra). Cette campagne, assurée par le photographe Michael Quemener, permet d'assurer l'unité iconographique du catalogue et de mettre en évidence la matérialité des artefacts par des prises de vue objet et non des numérisations : une iconographie essentielle pour comprendre le propos du programme de recherche comme de l'exposition.

La recherche de mécénat menée en 2024 a porté ses fruits avec l'obtention, à l'été 2024, d'un financement de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels pour l'exposition. Ce mécénat finance plus précisément la réinvention d'une œuvre chorégraphique de 2019, *Les Temps tiraillés*, par Myriam Gourfink. La pièce, créée pour le plateau du Centre Pompidou en collaboration avec l'Ircam, sera présentée dans un nouveau format comme installation sur toute la durée de l'exposition et comme performance avec plusieurs représentations en mai 2025.



Raoul-Auger Feuillet,
Chorégraphie ou l'art de décrire la danse (Paris,
Feuillet et Brunet,
1701, pl. 68-69), Paris,
bibliothèque de l'INHA,
8 RES 2457. © Michaël
Quemener.

L. Santesson, *Notation de
la Polska de Jösse Härnad*,
1937, documentation
pour l'exposition *Les
Danses populaires d'Europe*,
archives internationales
de la danse, encre,
pastel, crayon et tirages
argentiques collés
sur papier vélin fort,
70 x 280 cm, Paris, BnF,
bibliothèque-musée
de l'Opéra, non coté,
rouleau 3. © Michaël
Quemener.

InVisu met à profit les outils du numérique pour accompagner les renouveaux méthodologiques en histoire de l'art comme dans les sciences sociales en général, prêtant une attention particulière à la matérialité et à l'inscription dans la société des objets visuels, décoratifs, usuels, architecturaux, à leur histoire et aux imaginaires qu'ils véhiculent, ainsi qu'à l'observation des circulations internationales des artefacts, des formes et des acteurs, dans une perspective de dialogue entre les disciplines.

À la fois unité d'appui et de recherche scientifique, InVisu s'attache à toutes les dimensions d'une histoire plurielle et connectée des cultures visuelles (photographies, images populaires) et matérielles (architecture, mode, vêtements, objets), en privilégiant dans ses recherches les artefacts et les aires géographiques souvent minorés par l'histoire de l'art, et dont l'excentricité relative, eu égard aux domaines d'investigation traditionnels, confère à l'unité sa spécificité.

En complémentarité et en collaboration avec le DER et le SNR de l'INHA, InVisu participe à la stratégie numérique de l'établissement : science ouverte, édition numérique, formation au numérique et co-animation des « Lundis numériques de l'INHA » (initiés par InVisu) en s'attachant plus particulièrement au partage de données, à l'éditorialisation de sources visuelles et au développement d'outils pour la recherche et les chercheurs en histoire de l'art et disciplines connexes.

LES PROJETS COLLECTIFS INVISU/INHA

PERVISUM: IIIF POUR L'ÉDITION SCIENTIFIQUE MULTISUPPORT

Sélectionné dans le cadre de l'appel du Fonds national pour la science ouverte (FNSO) 2024 (devisu.inha.fr), *PerVisum* vise à replacer l'image au cœur de l'écriture scientifique et des chaînes éditoriales de l'édition scientifique publique, en intégrant la norme d'échange d'images IIIF (International Image Interoperability Framework). InVisu et le SNR se consacreront



Affiche du projet PerVisum. © Affiche In Visu, 2024. Source image : *Homme nourrissant des loriquets arc-en-ciel, Currumbin, Queensland*, vers 1950, photographie en couleurs, 13,8 x 8,8 cm, National Library of Australia. Inv. 6448859.

au développement d'un outil d'annotation et d'une méthodologie qui seront mis à la disposition des chercheurs et auteurs en histoire de l'art et au-delà. Le projet est associé à une expérimentation menée avec des revues de la pépinière DeVisu (InVisu/INHA) et sur des corpus/données soumis par des chercheurs.

CORPUS VISUELS

Le projet *Corpus visuels* est porté par l'unité et soutenu notamment par les services informatiques de l'INHA pour éditorialiser et mettre à disposition des corpus visuels (corpus-visuels-invisu.inha.fr). InVisu a développé le thème lié à des outils d'exploration pour Omeka S qui permettent la valorisation, avec des métadonnées riches et une ergonomie adaptée de corpus visuels de recherches et de mises à disposition de fonds d'archives et de documentation. Ces sites sont liés à la fois à l'accueil de chercheurs et chercheuses (postdoctorantes et postdoctorants, maîtres et maîtresses de conférences en délégation

et conseillères et conseillers de l'INHA), à l'accompagnement de doctorantes et doctorants à la collecte et la valorisation d'archives (pour 2024-2025, achèvement de la mise à disposition des archives de la maison de corsets Clavierie et collecte du fonds photographique Jacques Revault, avec le DBD).

Capture d'écran du portail *Corpus visuel*.
© In Visu, 2024.

Corpus visuels

PORTAIL DU CORPUS VISUEL

Le laboratoire InVisu arpente les territoires à la marge de l'histoire de l'art traditionnelle, travaillant en particulier sur l'histoire des cultures visuelles (histoire des images populaires, de la photographie, de l'image industrielle, technique) et l'histoire des cultures matérielles, en embrassant aussi bien les espaces urbains, les architectures, les objets quotidiens ou les vêtements.

Ce site présente les corpus visuels édités par InVisu.

HALIMEDE

Architecture des XIXe-XXe siècle en Algérie, Tunisie et Égypte



EXPLORER CE CORPUS →

LES BUREAUX DE POSTE DANS L'ALGÉRIE COLONIALE



EXPLORER CE CORPUS →

MAISON CLAVERIE

Archives de la Maison Clavierie, corseterie, bonneterie et prothèses



EXPLORER CE CORPUS →

ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS

Une partie de l'activité d'InVisu est consacrée à l'accompagnement de projets extérieurs. Sollicité par l'équipe ARP (Artothèque, Recherche, Patrimoine) pour le projet financé par l'ANR, *Les artothèques publiques et leurs collections (1982-2022)*, InVisu a contribué à l'élaboration de la base au cœur du projet qui vise à inventorier, documenter et partager les données des artothèques françaises (arp.hypotheses.org).

InVisu a également accompagné depuis sa création le projet *ObjetsPol. Objets politiques au siècle des révolutions (1789-1880)*; direction scientifique Emmanuel Fureix (UPEC, université Paris-Est Créteil); réalisé par Hadrien Viraben (Le Mans Université) et Inès Ben Slama (UPEC), consacré au rôle des objets du quotidien dans la politisation populaire (objetspol.inha.fr).

VIE DE LA RECHERCHE EN 2024, EN PARTENARIAT AVEC L'INHA

Sur le versant de la programmation scientifique, InVisu a proposé, en partenariat avec l'INHA, en 2024 les séminaires, atelier, journées d'études et colloques suivants :

- Rencontres annuelles du réseau Mira@bel pour les publications des périodiques scientifiques accessibles en ligne, Conseil d'État et INHA, 3-4 juin 2024; coorganisées par Juliette Hueber;
- Atelier « Modes pratiques – Dessiner la mode », INHA, 14-15 novembre 2024; InVisu (CNRS/INHA), INHA, École Duperré, HiCSA (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne);
- Colloque international Formations et circulations. Enseignement de l'artisanat en contexte colonial et postcolonial, XIX^e-XXI^e siècle, INHA, 12-13 décembre 2024, coordonné par Coline Desportes (EHESS/DFK Paris) et Aurélie Petiot (université Paris Nanterre/InVisu);
- Carte blanche à InVisu aux Rendez-vous de l'histoire de Blois, *Villes-vitrine: Spectacle des marchandises dans les villes du monde, XIX^e-XX^e siècle*, Blois, 12 octobre 2024; organisée par Manuel Charpy et Ece Zerma (InVisu/CNRS/INHA);
- Journée d'étude *Moving Patterns: The circulation of motifs, from the industrial age to*

computer vision, INHA, 16 décembre 2024; coorganisée par InVisu et AISSAI (AI for Science, science for AI, CNRS); organisation Sophie Cras (HiCSA) et Tristan Dot (université de Cambridge);

- Séminaire *De quelques objets-frontières: artefacts et clôtures disciplinaires*: « Des parures à l'asile », INHA, 26 février 2024, Cécile Cunin (université Rennes 2); coordonné par Baptiste Brun (université Rennes2/InVisu);
- Séminaire *De quelques objets-frontières: artefacts et clôtures disciplinaires*: « Des visionnaires: autour de Théophile Bra et de Simon Rodia », INHA, 25 mars 2024, Julie Ramos (université de Strasbourg), Roberta Trapani (historienne de l'art indépendante); coordonné par Baptiste Brun (université Rennes 2/InVisu);
- Séminaire *De quelques objets-frontières: artefacts et clôtures disciplinaires*: « Ethnographie du populaire. Pierre Soulier, photographe du patrimoine populaire », INHA, 29 avril 2024, Bertrand Tillier (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne); coordonné par Baptiste Brun (université Rennes 2/InVisu);
- Séminaire *De quelques objets-frontières: artefacts et clôtures disciplinaires*: « Objets-frontières et animalité », INHA, 27 mai 2024, Julien Bondaz (université Lumière-Lyon 2), Pierre-Olivier Dittmar (EHESS); coordonné par Baptiste Brun (université Rennes 2/InVisu);
- Séminaire *Politisation des objets du quotidien*: « Détourner les objets du quotidien dans les luttes de femmes de classes populaires au XX^e siècle », INHA, 19 janvier 2024, Fanny Gallot (université Paris-Est Créteil); coordonné par Laurent Dedryvère (ICT, Identités, Cultures, Territoires, université Paris Cité), Emmanuel Fureix (CRHEC, Centre de recherche en histoire européenne comparée, UPEC) et Hélène Valance (InVisu/CNRS/INHA);
- Séminaire *Politisation des objets du quotidien*: « "I do want some new carpets as I can never shake mine again": tapis et ménage dans les intérieurs abolitionnistes aux États-Unis, 1830-1865 », INHA, 2 février 2024, Hélène Quanquin (université de Lille); coordonné par Laurent Dedryvère (ICT), Emmanuel Fureix (CRHEC) et Hélène Valance (InVisu/CNRS/INHA);
- Séminaire *Politisation des objets du quotidien*, « Le pain de guerre en Allemagne pendant la Première Guerre mondiale: une histoire d'émotions et de privations », INHA, 9 février 2024, Nina Régis, (université Toulouse 2-Jean-Jaurès); coordonné par Laurent Dedryvère (ICT), Emmanuel Fureix (CRHEC) et Hélène Valance (InVisu/CNRS/INHA);

- Séminaire *Politisation des objets du quotidien*: « La casserole, objet politique? Du charivari à la casserolette », INHA, 22 mars 2024, Emmanuel Fureix (UPEC); coordonné par Laurent Dedryvère (ICT), Emmanuel Fureix (CRHEC) et Hélène Valance (InVisu/CNRS/INHA);
- Séminaire *Politisation des objets du quotidien*: « Des objets émancipateurs... pour qui? Dispositifs anticonceptionnels féminins et rapports de genre, France (tournant XIX^e-XX^e siècles) », INHA, 26 avril 2024, Pauline Mortas (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne); coordonné par Laurent Dedryvère (ICT), Emmanuel Fureix (CRHEC) et Hélène Valance (InVisu/CNRS/INHA);
- Séminaire *L'Expérience des images II-3*: « Le petit manège photographique de Pierre-aux-Merles. De la carte postale comme fabrique ethnographique du monde alpin », INHA, 16 janvier 2024, Baptiste Brun (université Rennes 2, InVisu/CNRS/INHA); coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA);
- Séminaire *L'Expérience des images II-4*: « Autour des expositions. Une histoire de l'art amateur avec des images? Le cas des expositions artistiques corporatives », INHA, 6 février 2024, Hadrien Viraben (Le Mans Université); coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA);
- Séminaire *L'Expérience des images II-5*: « Déjà vu? Les touristes prennent-ils tous les mêmes photos? Quelques réflexions sur les images touristiques du pays ottoman », INHA, 27 février 2024, Saadet Özen (doctorante à l'EHESS); coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA);
- Séminaire *L'Expérience des images II-6*: « Comment ne pas publier un coffee table book? Anthropologie/exotisme: pourquoi les images sont-elles devenues suspectes? », INHA, 5 mars 2024, Anaïs Mauuarin (université de Gand, musée Art & Histoire, Bruxelles); coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA);
- Séminaire *L'Expérience des images III-1*: « Images situées. Vision, visibilité et médiation dans l'Égypte coloniale », INHA, 19 novembre 2024, Lucie Ryzova (université de Birmingham); coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA);
- Séminaire *L'Expérience des images III-2*: « Enquêter avec les images. Write-In: regards amateurs sur la ruralité dans la presse au tournant du XX^e siècle », INHA, 10 décembre 2024, Laurent Pankin (ICT); coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu/CNRS/INHA);
- Séminaire 1 *Les Territoires croisés de l'architecture et de l'archéologie. Restituer sites et architectures en Europe et dans les mondes extra-européens (XVII^e-XXI^e siècle)*: « Introduction: état de la question, présentation du programme et de ses enjeux », INHA, 7 novembre 2024; organisé par Claudine Piaton (InVisu/CNRS/INHA) et Émilie d'Orgeix (Histara, Histoire de l'art, des représentations et de l'administration en Europe, EPHE-PSL);
- Séminaire 2 *Les Territoires croisés de l'architecture et de l'archéologie. Restituer sites et architectures en Europe et dans les mondes extra-européens (XVII^e-XXI^e siècle)*: « Cartographie, dessins et photographie: des outils pour la restitution », INHA, 5 décembre 2024, Corinne Jouys-Barbelin (musée d'Archéologie nationale et domaine national de Saint-Germain-en-Laye); organisé par Claudine Piaton (InVisu/CNRS/INHA) et Émilie d'Orgeix (Histara, EPHE-PSL);
- Les Lundis numériques de l'INHA, InVisu/INHA, diffusés sur la chaîne YouTube de l'INHA.

Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrouste au numérique

76	Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie
84	Les collections de la bibliothèque
98	Les Archives de la critique d'art (ACA)
102	La production et la diffusion scientifiques

Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie

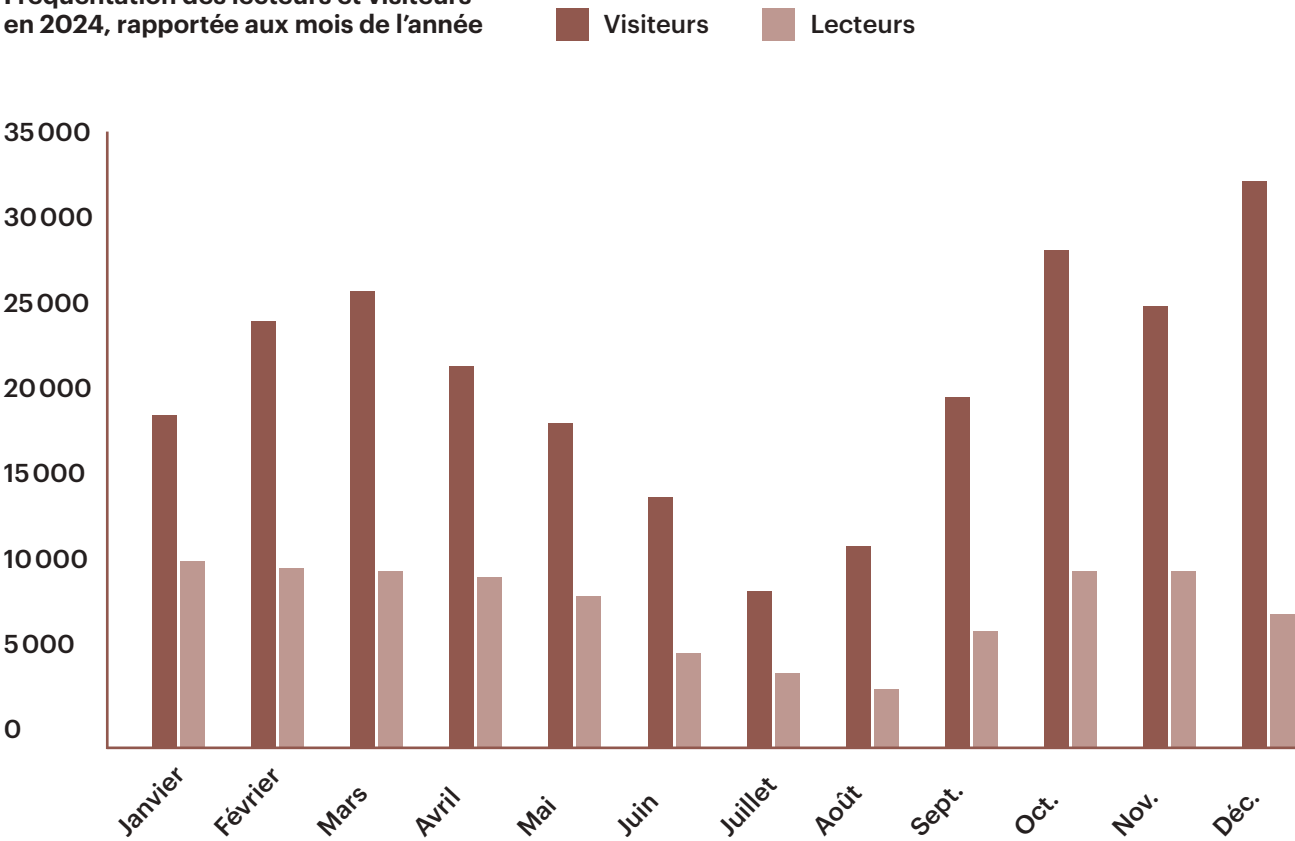
LES PUBLICS DE LA BIBLIOTHÈQUE

LA FRÉQUENTATION

Le nombre total des entrées en salle de lecture s'élève à 99 095 en 2024, contre 102 296 entrées enregistrées en 2023. Cette différence de fréquentation, en légère baisse, s'explique notamment par la fermeture de l'établissement pendant les Jeux olympiques de Paris, du vendredi 26 juillet au dimanche 11 août.

Deux périodes de plus forte fréquentation apparaissent : le début de l'année civile et la rentrée universitaire, parallèlement à une moindre fréquentation pendant la période estivale. Rapportés à la semaine, les mardis et jeudis sont les jours enregistrant la plus forte fréquentation.

Fréquentation des lecteurs et visiteurs en 2024, rapportée aux mois de l'année



Le 19 février 2024, un indicateur de saturation des espaces publics a été mis en place. Il a été dénombré 27 saturations à compter de cette date. Ces saturations interviennent au printemps ainsi qu'à l'automne, durant les mois de forte fréquentation. Sur la semaine, les saturations sont constatées les mardis (15), mercredis (7) et jeudis (4), les après-midis entre 14 h et 16 h.

LE PROFIL DES LECTEURS

On dénombre 14 724 inscrits en 2024 (contre 12 940 en 2023, 9 641 en 2022 et 9 151 en 2021), soit une progression de plus de 11 %. Il est à noter que le nombre de lecteurs inscrits en 2024 a dépassé celui de 2019 (13 337 inscrits), avant la chute drastique du lectorat liée à la crise sanitaire en 2020.

Parmi les 14 724 lecteurs inscrits en 2024, on dénombre 13 581 abonnements annuels (11 895 en 2023) et 1 515 abonnements mensuels (1 045 en 2023).

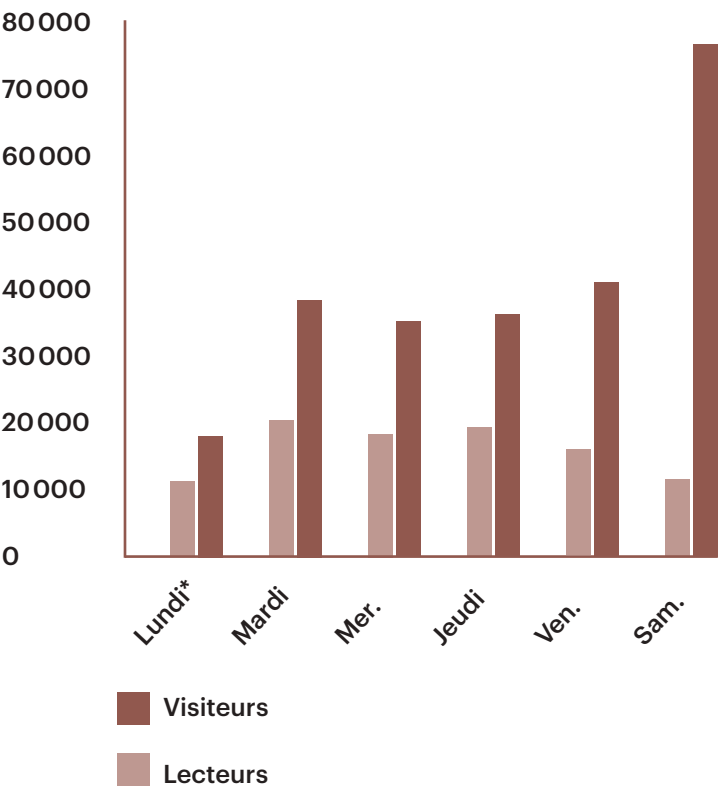
Si la progression des cartes annuelles par rapport à 2023 (+11 %) s'inscrit dans l'augmentation générale du lectorat de la bibliothèque, le nombre de lecteurs ayant bénéficié d'une carte mensuelle connaît une très nette progression (+53 %) témoignant de la politique d'ouverture de la bibliothèque aux publics intéressés par l'histoire de l'art en dehors de la recherche.

Un problème technique de récupération de données ne permettant pas d'indiquer les répartitions par catégorie des publics en valeur absolue, les pourcentages indiqués ont été rapportés aux valeurs relevées en 2023.

Il est à noter que 828 abonnements n'ont pas donné lieu à la création d'un compte lecteur, permettant les demandes de consultation d'ouvrages en magasins fermés et l'utilisation des ressources électroniques de la bibliothèque. Cela laisse donc supposer que 5,6 % du lectorat fréquente la bibliothèque pour la consultation du libre-accès de près de 190 000 ouvrages.

Parmi les 13 894 lecteurs inscrits avec un compte lecteur en 2024, on enregistre 12 599 abonnements annuels et 1 295 abonnements mensuels. On dénombre également 11 077 lecteurs résidant en Île-de-France (80 %), 1 259 en Province (9 %) et 1 429 à l'étranger (10 %). Toutes ces catégories de lecteurs souscrivent majoritairement à un abonnement annuel.

Fréquentation des lecteurs et visiteurs en 2024, rapportée aux jours de la semaine



* Ouverture l'après-midi uniquement

Lieu de résidence	Abonnement		Totaux	
	Annuel	Mensuel	Nb.	%
Paris et Île de France	10 123	954	11 077	79,7%
France (hors île de France)	1 142	117	1 259	9,1%
Etranger	1 215	214	1 429	10,3%
INHA	119	10	129	0,9%
Total	12 599	1 295	13 894	100%

Sur le total des lecteurs inscrits avec un compte lecteur en 2024, 9 826 inscrits sont rattachés à un établissement d'enseignement supérieur et de recherche (soit 71 % du total), comprenant 7 682 étudiants (55 %) et 2 144 enseignants-chercheurs (15 %); 1 251 inscrits sont des personnels administratifs (9 %) dont 1 122 œuvrent au sein d'administrations culturelles (8 %); 2 817 sont des publics divers (20 %), comprenant aussi bien des professeurs des écoles et du secondaire, des professionnels de l'art (artistes, artisans d'art) et du livre (auteurs, éditeurs, libraires) que des journalistes, des professions libérales, des retraités, etc.

Les étudiants représentent 55 % du lectorat de la bibliothèque : 4 520 en master (59 %), dont 2 329 en master 1 et 2 191 en master 2, ainsi que 2 410 doctorants (31,5 %) et 599 étudiants de licence (8 %).

5 980 étudiants sont rattachés à un EPSCP (établissement à caractère scientifique, culturel et professionnel) français, dont une majeure partie à un EPSCP francilien; 592 sont inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français privé et 891 dans un établissement d'enseignement supérieur étranger. S'agissant des EPSCP français, 3 105 étudiants usagers de la bibliothèque sont rattachés à une université francilienne, au premier rang desquelles on retrouve l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université.

Parmi les 2 144 enseignants-chercheurs inscrits à la bibliothèque, 352 sont rattachés à une université francilienne, 306 à un EPSCP francilien autre qu'universitaire (grande école, grand établissement, institut), 232 à un EPSCP de province et 537 (soit 26 %) à un établissement d'ESR (établissement d'enseignement supérieur et de recherche) étranger.

La progression constante du nombre de lecteurs inscrits, l'ouverture à des publics non chercheurs, ainsi que la typologie des publics, par professions, établissements de rattachement et lieux de résidence, témoignent du positionnement national et international de la bibliothèque de l'INHA comme outil indispensable et pertinent pour la recherche en histoire de l'art, en archéologie et en muséologie.

LES SERVICES SUR PLACE

LES HORAIRES D'OUVERTURE ET LES MODALITÉS D'ACCUEIL

En 2024, la bibliothèque a ouvert 2 604 heures (2 783 heures en 2023, 2 512 heures en 2022 et 2 292 heures en 2021). L'amplitude d'ouverture

hebdomadaire de la bibliothèque est estimée à 57 heures en fonctionnement courant, et 52 heures en période estivale (juillet-août).

La différence constatée entre 2024 et 2023, année de référence depuis que l'INHA occupe seul la salle Labrouste et le magasin central, s'explique par la fermeture complète au public pendant les Jeux olympiques (JO) de Paris, ainsi que par un mouvement social local qui a perturbé l'accueil du public pendant dix jours, du mardi 28 mai au vendredi 7 juin. À la suite de ce mouvement social et sur la base d'un accord avec les partenaires sociaux, la bibliothèque a ouvert en horaires réduits, avec une fermeture anticipée à 18 h 30 au lieu de 19 h 30, du lundi 10 juin au vendredi 13 septembre.

LE PILOTAGE ET L'ORGANISATION DU SERVICE PUBLIC

En 2024, les agents en charge du planning ont coordonné l'organisation des grilles horaires et des procédures de travail hebdomadaires concernant une soixantaine d'agents et plus d'une vingtaine de moniteurs étudiants ayant des missions de service public posté. Ce travail de coordination permet d'assurer la continuité d'accueil du public aux différents postes de la bibliothèque : bureau des inscriptions (aux côtés des agents de la BnF), banques de la salle Labrouste (présidence de salle, banque de communication, espace Jacques-Doucet) et bureaux du magasin central.

Les activités des agents en service public posté sont l'accueil et l'information générale, l'orientation documentaire, l'inscription des usagers, la communication et le rangement des documents, ainsi que l'assistance technique des personnes fréquentant la salle de lecture.

À la suite du conflit social de juin 2024, la directrice générale des services (DGS) a piloté un diagnostic du service public posté au sein du DBD, dont l'objectif était d'évaluer les conditions de travail et la qualité de l'accueil offert aux publics. Ce diagnostic, présenté à l'ensemble des agents du DBD en septembre 2024, met en avant la volonté d'améliorer les conditions de travail tout en préservant la qualité des services rendus aux publics. Il préconise un plan d'action assorti d'un calendrier de mise en œuvre sur 2024-2025.

Dans la suite de ce plan d'action, une nouvelle organisation du rangement des collections en libre accès a été testée à partir de septembre 2024.

Le service a également mené une politique renforcée de formation initiale et continue des personnels au service public posté à compter de la rentrée universitaire 2024. Ces formations permettent aux agents de partager



Vue de la salle Labrouste.
© Laszlo Horvat, INHA,
2024.

un socle commun, tant de connaissances sur le fonctionnement de la bibliothèque, ses services et ses collections, que de valeurs du service public.

15 modules de formation initiale ont été suivis par 10 agents nouvellement arrivés. Ces modules ont été complétés par près de 45 séances de doublons en service public posté.

Douze modules de formation continue ont été proposés, totalisant 174 participants. Plusieurs modules ont été conduits par les agents de la BnF, dans le cadre d'une politique commune aux deux établissements d'amélioration de l'accueil des lecteurs sur le site Richelieu. Enfin, le service poursuit son activité de recrutement et de formation initiale des 25 moniteurs étudiants du service des services aux publics au cours de 3 journées de fermeture en septembre.

LA COMMUNICATION ET LA CONSULTATION DES DOCUMENTS

La bibliothèque de l'INHA constitue un outil indispensable pour la recherche en archéologie, en histoire de l'art et en muséologie. Une part importante de son activité consiste à fournir à ses usagers la documentation nécessaire à la recherche scientifique dans ces domaines.

Fourniture sur place des documents des collections courantes

En banque de communication en 2024, 48 479 communications de documents stockés dans les magasins fermés ont été dénombrées (contre 44 075 en 2023 et 37 582 en 2022).

1 007 documents ont été enregistrés pour l'emprunt à domicile (pour 1 151 en 2023). Le prêt des documents à domicile concerne les collections courantes (hors documents en libre accès). 530 lecteurs de la bibliothèque bénéficient du droit de prêt, à savoir les personnels de l'INHA, les professeurs et maîtres de conférences des universités françaises, les conservateurs des bibliothèques et du patrimoine, les adhérents à la SABAA (Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie) et les grands donateurs à l'INHA.

La procédure de gestion des documents manquants en place, en magasins fermés comme en libre accès, se poursuit. Cette année, sur les 472 documents signalés manquants (dont 261 en magasins fermés et 211 en libre accès), 374 documents ont été retrouvés et communiqués aux lecteurs à la suite de recherches et vérifications (dont 186 en magasins fermés et 188 en libre accès, soit respectivement un taux de satisfaction de 70 % et 90 %). Dans ces cas, la procédure prévoit l'envoi d'un courriel aux lecteurs émetteurs des demandes de recherche.

En outre, cette procédure a permis 415 corrections au catalogue de la bibliothèque.

Consultation des collections patrimoniales

Les collections patrimoniales sont proposées à la consultation par le public selon des modalités particulières, permettant d'en garantir la bonne conservation mais aussi d'offrir un service spécifique d'accompagnement aux chercheurs.

L'espace Doucet, réservé à la consultation des collections patrimoniales, est ouvert selon les modalités suivantes :

- le matin (sauf le lundi et le samedi) est réservé à la communication sur rendez-vous des dessins, des estampes et des photographies en feuille, ainsi que des documents non traités ou en cours de traitement (souvent des fonds d'archives) ;
- l'après-midi, les chercheurs sont accueillis sans rendez-vous et peuvent demander par bulletin

papier la communication des documents intégralement catalogués ou signalés dans Calames (Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur) et ne nécessitant pas des conditions spécifiques de consultation.

La consultation des documents sur rendez-vous constitue un service prisé par les lecteurs, auquel la bibliothèque consacre un temps important, avec la communication de plus de 2 600 cotes pour 120 séances et 76 lecteurs différents en 2024 (750 cotes pour 131 séances et 54 lecteurs différents en 2023), selon une fréquence soutenue tout au long de l'année. On constate donc une très nette augmentation du nombre de lecteurs et de documents communiqués. Il s'agit principalement d'estampes des XIX^e-XX^e siècle (presque 2 000), notamment en raison de la préparation pour 2026 d'une exposition consacrée à Paul-Émile Colin au château de Lunéville (1 000 estampes), d'un travail de doctorat sur les graveurs japonais en France au XX^e siècle (260 estampes) et de travaux de master sur l'œuvre de Vera Molnár (290 estampes) et sur celle de Marcel Roux (110 estampes). Viennent ensuite les fonds d'archives (568 cotes communiquées) entrés récemment (Henri Focillon, Jean Clay, galerie Jean Fournier), non traités ou en cours de traitement (archives administratives de la Bibliothèque d'art et d'archéologie), ainsi que les fonds liés au marché de l'art (Alphonse Bellier, galerie Sagot-Le Garrec, Božena Nikiel). Les lecteurs qui consultent le plus de documents d'archives sont les étudiants (919 cotes pour 7 doctorants et 11 masterants), les chercheurs (304 cotes pour 21 lecteurs) et les personnels du DER de l'INHA (141 cotes), essentiellement pour les travaux menés dans le cadre du programme *La Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux*

La fréquentation libre de l'espace Doucet l'après-midi poursuit sa progression et dépasse largement en 2024 le bilan des années précédentes, avec 1 007 lecteurs pour 2 521 cotes communiquées (contre 843 lecteurs pour 2 041 cotes en 2023). La majorité des consultations sans rendez-vous concerne toujours les archives, malgré un infléchissement notable depuis 2023, confirmé en 2024, avec 40 % des cotes consultées (38,2 % en 2023, 47,4 % en 2022). La consultation des imprimés de réserve est en augmentation (27 % des cotes consultées, 16,7 % en 2023), tandis que celle des autographes (11,7 % des cotes consultées, 15 % en 2023) et des photographies (5,4 % des cotes consultées, 7 % en 2023) est en légère baisse.

La bibliothèque offre parallèlement aux chercheurs arrivant en fonction à l'INHA la possibilité de bénéficier de services individualisés. Un rendez-vous d'accueil pour la création de la carte de lecteur, une visite générale des locaux de la bibliothèque et la présentation de l'offre de services sont complétés par des rendez-vous personnalisés

présentant à ces chercheurs (chercheurs invités et doctorants contractuels principalement) les collections patrimoniales et les gisements de sources primaires pertinents pour leurs sujets de recherche. Au total, en 2024, 24 chercheurs ont ainsi bénéficié d'un accueil personnalisé par les services des services aux publics et du patrimoine.

Fourniture des documents à la demande

Une partie des collections de la bibliothèque de l'INHA sont stockées au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes). Ces documents sont communicables sur un mode différé, selon la provenance du document.

- Les documents de l'INHA stockés au CTLes transitent généralement par des navettes quotidiennes, organisées par le CTLes. 3 388 demandes de communication différée ont été enregistrées en 2024 (2 718 en 2023, 1 622 en 2022), avec un taux de satisfaction de 100 %. Cette augmentation de près de 25 % des demandes s'explique en grande partie par la mise en communicabilité de plusieurs cotes de l'ex-Bibliothèque centrale des monuments nationaux (BCMn) depuis le 27 novembre 2023.
- Les documents INHA issus de l'ex-BCMn et stockés au CTLes dans une zone de stockage provisoire transitent quant à eux par des navettes mensuelles organisées par les agents des services aux publics de la bibliothèque (11 navettes conduites en 2024, chiffres constants par rapport à 2023). Sur un total de 214 demandes émises par les usagers, 184 ont été satisfaites. 106 demandes émises ont été annulées en amont par le service, un exemplaire accessible *in situ* ayant pu être directement communiqué au lecteur.

Le prêt entre bibliothèques (PEB) est le service par lequel un service documentaire obtient d'un autre un document demandé par l'un de ses usagers et non disponible dans ses collections. Le document demandé peut être prêté temporairement, fourni sous forme de photocopie ou de reproduction numérique.

Les agents s'occupant de ces opérations ont reçu et traité 1 073 demandes de prêt de documents émanant des usagers d'autres organismes documentaires, tant nationaux qu'internationaux (1 045 en 2023, 1 007 en 2022). 812 demandes proviennent de bibliothèques membres du réseau Sudoc/Supeb, 261 de canaux de communication déconnectés du Sudoc/Supeb (formulaire en ligne sur le site web, courriel, courrier, etc.). Les demandes reçues en activité « fournisseur » rencontrent un taux de satisfaction de 75 %, chiffre constant puisque le taux de satisfaction en 2023 était de 78 %.

Concernant l'activité « emprunteur » (documents non disponibles à la bibliothèque

de l'INHA et demandés par ses usagers), les agents du PEB ont traité 80 demandes de prêt (95 en 2023, 109 en 2022) ; 76 des demandes émises ont pu être satisfaites.

LES SERVICES À DISTANCE

LES RENSEIGNEMENTS À DISTANCE

Le service de questions-réponses à distance info-bibliotheque@inha.fr a traité 1 722 demandes en 2024 ; autant de réponses qui concourent activement à l'amélioration continue de l'expérience des usagers de la bibliothèque dans leurs démarches administratives et documentaires.

Toutes les questions sont traitées dans un délai compris entre 24 et 48 heures selon la complexité des recherches, occasionnant des conversations avec les demandeurs et des redirections internes. L'accompagnement adapté, efficient et individuel des usagers, comme le respect du délai de traitement, s'inscrit dans les nouveaux engagements du service public, portés par le dispositif Services publics +.

Les renseignements de premier niveau (informations pratiques, horaires, droit d'accès, inscriptions aux formations) représentent 81 % des demandes, tandis que 12 % des demandes concernent des renseignements bibliographiques. Les demandes documentaires restent constantes à 7 % du total (5 % sont relatives aux collections patrimoniales et 2 % au PEB).

Au cours de l'année, trois pics d'activité ont été enregistrés : un en début d'année (janvier-février), un au mois d'avril, puis le troisième à la rentrée universitaire (octobre).

LE SERVICE PHOTO

Avec son service de numérisation à la demande, le service de l'informatique documentaire a réalisé 6 585 nouvelles vues en 2024 – en légère hausse de 302 vues par rapport à 2023. Il a également fourni 3 440 images en haute définition déjà existantes : soit plus du double de l'année précédente. Le service a répondu en tout à 303 demandes, une hausse de 10 % en un an. Cette activité a généré 887,55 € de recettes, en baisse de 275 € par rapport à 2023. En juin 2024, le conseil d'administration a voté une révision et simplification des tarifs de la numérisation à la demande.

LES FORMATIONS DES USAGERS

La bibliothèque coordonne un programme de formations structuré en trois cycles, co-porté par InVisu (CNRS/INHA) et le DER. Ouvertes sur inscription, ces formations visent à transmettre des compétences et qualifications sur l'utilisation des ressources documentaires en histoire de l'art et sur la maîtrise des outils utiles aux travaux universitaires ou de recherche. Elles abordent aussi bien les ressources de l'Institut et les outils bibliographiques que les enjeux de propriété intellectuelle, de science ouverte ou d'identité numérique des chercheurs.

En 2024, 20 formations – soit une durée cumulée de 42 heures – ont été dispensées en présentiel et en français par des agents du DBD, du DER et d'InVisu. Elles ont totalisé 212 inscrits et 77 usagers formés. Il est à noter, malheureusement, un taux important de désengagement des usagers inscrits, malgré l'envoi systématique d'un courriel de rappel en amont des formations.

Parmi les usagers formés, on dénombre notamment des étudiants (17 %), des doctorants (9 %), des chercheurs et enseignants (14 %), des professionnels du patrimoine et des bibliothèques (26 %) et enfin des professionnels du marché de l'art (9 %). Si on relève un naturel tropisme francilien parmi les usagers présents aux formations (44), on relève aussi la participation d'usagers originaires de province (7) ou de l'étranger (4).

Les modalités d'inscription aux formations ont évolué au cours de l'année. Depuis septembre, les usagers s'inscrivent via un formulaire en ligne publié sur l'agenda du site web – en lieu et place d'une inscription par courriel adressé à info-bibliotheque@inha.fr. Outre le gain d'autonomie pour les usagers, l'utilisation des formulaires et des listes forgées assure un meilleur suivi statistique des usagers (données relatives aux professions, aux champs d'études et aux origines géographiques) et un meilleur enregistrement des présences aux formations.

LES VISITES DE LA BIBLIOTHÈQUE

En 2024, la bibliothèque a coordonné l'organisation de 53 visites (61 en 2023, 37 en 2022), permettant d'accueillir 892 visiteurs.

Ces visites sont organisées sur demande, pour des groupes de 20 personnes maximum et durent en moyenne une heure. Elles sont animées par une quinzaine d'agents du DBD volontaires et formés à la médiation.

Les indicateurs de suivi des visites ont été repensés en 2024 afin de mieux appréhender leur nature (type de visite, langue) et le profil des publics reçus (profession, établissement, provenance géographique).

En 2024, ont été dénombrées 23 visites à destination des professionnels des bibliothèques et de la documentation (dont 7 conduites dans le cadre du réseau BibArt), 16 portant sur l'architecture de la salle Labrouste et du magasin central à destination de professionnels de l'architecture et de chercheurs, 9 visites documentaires présentant la bibliothèque et ses services à destination du lectorat primo-arrivant (étudiants et doctorants en histoire de l'art accompagnés de leurs enseignants notamment), 4 visites en lien avec la mission EAC (éducation artistique et culturelle) de l'établissement, ainsi qu'une visite institutionnelle (accueil d'une délégation mexicaine, en lien avec le Festival de l'histoire de l'art).

À noter que 35 des groupes accueillis proviennent d'Île-de-France, tandis que 8 sont originaires de province et 10 de l'étranger. Enfin, si la majorité des visites est dispensée en français (45), on dénombre 8 visites dispensées en langues étrangères (anglais, espagnol et allemand).

Outre ces 53 présentations générales de la bibliothèque (les espaces publics, les collections et les services), 10 présentations des collections patrimoniales et 11 présentations des magasins fermés ont été adjointes à certains parcours de visite.

Visite guidée de
la bibliothèque le
3 juin 2024. © Sophie
Derrot, INHA, 2024.



Nature des visites	Provenance des publics	Nb. de visiteurs	Nb. de visites
Visites documentaires	Paris / Île-de-France	40	2
	France (hors Île-de-France)	24	1
	Europe (hors France)	69	3
	Amérique du Nord	25	2
	Proche-Orient	15	1
	Total	173	9
Visites architecturales	Paris / Île-de-France	161	12
	France (hors Île-de-France)	50	2
	Europe (hors France)	53	2
	Total	264	16
Visites EAC	Paris / Île-de-France	74	4
	Total	74	4
Visites professionnelles	Paris / Île-de-France	208	17
	France (hors Île-de-France)	142	5
	Asie	1	1
	Total	351	23
Visites institutionnelles	Amérique du Nord	30	1
	Total	30	1
Total		892	53

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

LES COLLECTIONS COURANTES

Les enjeux principaux continuant de guider la gestion des collections courantes de la bibliothèque de l'INHA en 2024 sont le développement d'une collection de référence et d'excellence de livres, périodiques et bases de données dans les domaines de l'histoire de l'art, de l'archéologie et du patrimoine, son signalement dans les catalogues locaux et nationaux et sa conservation, ainsi que le maintien d'une proposition pertinente en libre accès, équilibrant actualités et références.

L'année 2024 a été marquée par une réduction du budget des acquisitions courantes de 13 500 € au printemps et par l'arrêt de la subvention versée par le GIS CollEx-Persée (60 000 € en 2023). Si la première ponction a été faite sans qu'il soit possible de la prévoir, la seconde a été entièrement compensée par l'INHA dès l'établissement du budget, montrant ainsi l'importance fondamentale de la constitution de collections récentes et solides pour une bibliothèque de référence. Le budget alloué aux collections courantes est relativement stable depuis 2020 mais a connu des baisses notoires sur un moyen terme, soit par la disparition de collections (dépôt légal) ou de subventions (Cadist, centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique, puis CollEx, collections d'excellence), soit par des coupes budgétaires plus ou moins conjoncturelles. Pourtant, une partie de ces collections connaît des augmentations systématiques de moyens nécessaires pour maintenir leur continuité (périodiques et bases de données, avec des hausses de prix mécaniques). Dans ce domaine des dépenses documentaires, l'INHA se situe juste dans la moyenne par usager selon les calculs du *Livre blanc de la documentation dans l'enseignement supérieur et la recherche* (Enssib), publié par l'Association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation (ADBU) en 2023 (66 € par lecteur en 2023 toutes dépenses comprises, 56 € en ne comptant que les achats de collections). Le contexte

budgétaire s'annonçant incertain pour 2025, l'année 2024 a attiré l'attention sur certains éléments qu'il conviendra de surveiller (équilibre financier autant que documentaire sur le papier et le numérique, par exemple) et a ouvert le dialogue avec les établissements comparables à l'étranger sur ce sujet (Getty Research Institute et Zentralinstitut für Kunstgeschichte de Munich).

Il faut noter qu'en dehors des subventions, les dons forment une part importante de l'accroissement des collections courantes (16,6 % des entrées de monographies en 2024, 22,5 % en 2023).

Il s'agissait de la première année complète d'exercice des nouveaux marchés pour les acquisitions de monographies et de périodiques, moment inévitable de rodage avec de nouveaux fournisseurs pour certains lots.

Les monographies

Les acquisitions à titre onéreux d'ouvrages sur support papier représentent toujours la majeure partie des entrées annuelles dans les collections de l'INHA. Ainsi, 6 201 titres de monographies ont été commandés, pour un montant de 271 172 €. Le prix moyen d'un ouvrage français est de 35 € et de 51 € pour un titre étranger, stabilisant relativement la hausse constatée en 2023. Avec les 439 catalogues de vente, le nombre des entrées en 2024 s'élève ainsi à un peu plus de 7 345 documents, la part relevant des dons et échanges (16,6 %) attestant de la bonne insertion de l'INHA dans des réseaux professionnels et institutionnels.

Le nouveau site internet de l'INHA a par ailleurs permis une augmentation significative des suggestions d'acquisition au dernier trimestre, majoritairement suivies d'achats si elles suivaient la ligne documentaire de l'établissement. Ces demandes entraînent chez les fournisseurs des lots concernés soit une commande de l'ouvrage neuf, soit une recherche en « antiquariat » (à un prix parfois bien supérieur au neuf).

Aucun livre numérique n'a été acquis cette année. Une réflexion approfondie sur la ligne documentaire de ces acquisitions, complétée par une nécessaire procédure d'acquisition et de valorisation, sont à l'étude.

Développement des collections

Récapitulatif des entrées de monographies (entrées à titre onéreux, hors dons)

	2021	2022	2023	2024
Monographies françaises et francophones	2 128	2 300	1 835	1 367
Monographies étrangères	4 508	3 763	3 756	4 318
Total	6 636	6 063	5 591	5 685

Acquisitions de monographies courantes en 2024

	Ouvrages commandés	Ouvrages reçus à titre onéreux commandés en 2023 et 2024	Dons ou échanges traités	Coût moyen des ouvrages achetés
Acquisitions francophones	1 568	1 367	400	34,70 €
Acquisitions anglophones	951 ¹	700	133	82,90 €
Acquisitions germanophones	892	767	199	39,40 €
Acquisitions Europe du Nord	199	168	44	65,10 €
Acquisitions hispanophones	668	635	128	29,50 € ² 54,20 € ³
Acquisitions lusophones	201	172	N/A	49,20 €
Acquisitions italophones	906 ⁴	957	100	35,00 €
Acquisitions « reste du monde »	816	919	200	50,60 €
Total	6 201	5 685	1 204	440,60 €

1 144 demandes de lecteurs.

2 Espagne.

3 Espagne.

4 Espagne.

Les acquisitions en français

Les dons de particuliers, d'institutions et de galeries continuent d'augmenter, enrichissant la collection pour ce qui concerne notamment les publications de galeries (dont galeries Taménaga, Françoise Paviot, Octant), mais sont aussi à noter les publications du musée Mode & Dentelle de Bruxelles et plus largement les ouvrages concernant les artistes contemporains français, via les dons récurrents du musée d'Art moderne de Paris (MAM Paris) et du MAC VAL – Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne. La veille documentaire s'est accentuée sur l'histoire de la mode, l'histoire des jardins et sur la thématique des femmes et l'art.

Les acquisitions provenant de pays anglophones

En 2024, les entrées sont en hausse nette par rapport à l'année précédente (833 au total).

La veille documentaire s'est portée en particulier sur les références académiques en histoire de l'art, en archéologie, généralités et philosophie de l'art, avec notamment des publications récentes de chez Routledge, Taylor & Francis, Edinburgh University Press, Cambridge University Press, mais aussi sur les catalogues raisonnés d'artistes. Les thèmes particulièrement abordés ont été la photographie dans l'art contemporain, la sculpture, les arts visuels, des thèmes émergents comme le *street art*, la mode, les humanités environnementales, les artistes contemporains anglo-saxons et américains, les ouvrages sur la place des artistes noirs dans l'art, la question du genre dans l'art, le « Native American art », les femmes artistes. L'acquisition des catalogues d'expositions publiés dans les pays anglophones nécessite souvent des sélections anticipées afin d'éviter que ces derniers ne soient rapidement épuisés chez l'éditeur.

Les acquisitions provenant de pays germanophones et d'Europe du Nord

Des difficultés avec le nouveau fournisseur ont ralenti le circuit jusqu'au printemps, avant un retour à la normale. Pour la première fois depuis 2021, les acquisitions de livres électroniques ont été nulles, ce qui s'explique en partie par une augmentation très importante de leur prix chez quasiment l'ensemble des éditeurs depuis l'an dernier. Les acquisitions courantes de 2024 ont permis de renforcer les socles de collections : catalogues raisonnés ou monographies – surtout rétrospectives – d'artistes (notamment contemporains), catalogues de collections de musées, catalogues d'exposition, et de compléter les collections éditoriales de référence en art, archéologie et patrimoine.

Pour l'Europe du Nord, 2024 a signé un retour à la normale, après une année 2023 exceptionnelle pour cause d'achats

complémentaires particulièrement onéreux d'ouvrages des *New Hollstein Dutch & Flemish Etchings, Engravings and Woodcuts (1450-1700)*. Outre les nouveaux volumes de collections suivies faisant référence, ont été acquis notamment des monographies d'artistes, des catalogues de musées ou d'exposition couvrant l'art d'époques ou d'aires géographiques très diverses.

Les acquisitions provenant des pays hispanophones et lusophones

En 2024, le chiffre des entrées est stable par rapport à 2023 mais le nombre de volumes en provenance d'Espagne a augmenté au détriment des ouvrages des pays lusophones et d'Amérique latine hispanophone. Pour ces deux derniers lots, les délais d'acheminement demeurent particulièrement longs. Les éditeurs mettent de plus en plus à disposition les ouvrages en accès libre au format numérique, de manière plus ou moins pérenne, et proposent moins systématiquement la vente d'exemplaires imprimés, en particulier pour les catalogues d'exposition. Le prix moyen des ouvrages imprimés reste stable par rapport aux dernières années, les livres sous format numérique sont deux à trois fois plus chers. Un important don d'ouvrages espagnols provenant d'un particulier a par ailleurs été reçu à la toute fin d'année, ce qui fera grossir le chiffre des dons d'une centaine de volumes.

Les acquisitions italiennes

L'italien conserve une place importante dans la production éditoriale en histoire de l'art. Le lot du nouveau marché est revenu au même fournisseur que précédemment, ce qui a facilité la continuité des procédures. L'édition italienne offre davantage d'ouvrages en langues étrangères (français, anglais, allemand), même si on peut s'alarmer que de grands éditeurs comme Skira publient en petit nombre leurs ouvrages, rendent difficile l'accès à leurs catalogues ou ne réalisent pas toutes les parutions annoncées. Jusqu'alors peu utilisé, un travail de réclamation serré a été fait auprès du fournisseur.

Les acquisitions dites du « reste du monde »,

Il est toujours impossible de commander et recevoir des ouvrages en provenance de Russie. Concernant les titres en provenance d'Europe centrale et orientale, de Turquie, de Grèce, d'Afrique, d'Asie, leur réception prend au minimum entre deux et quatre mois (titres européens), et jusqu'à six mois pour les titres en provenance d'Asie ; le suivi des commandes sur un temps relativement long nécessite souvent des relances du fournisseur.

Les thèmes suivis plus spécifiquement portent sur les collections muséales de dessins, corpus des films, mémoires (d'architectes entre autres),

caricatures, art naïf, expositions des grands musées sur les artistes et thèmes appartenant à l'aire géoculturelle, architecture des villes, femmes artistes, à travers le suivi des principaux éditeurs, notamment universitaires et muséaux.

Les dons institutionnels et échanges internationaux de monographies

La bibliothèque de l'INHA propose à ses partenaires une liste de 1 236 titres français et étrangers de monographies (pour 4 300 exemplaires) et 200 références de catalogues de vente. Cette liste est notamment alimentée par un stock hérité de la BCMN, sur lequel a été mené en 2024 un important travail de tri et de rationalisation. Conservés au CTLes depuis le déménagement de 2016, 22 000 exemplaires étaient inventoriés pour 1 350 titres publiés par la RMN (Réunion des musées nationaux) entre 1897 et 2015 ; 4 700 exemplaires ont été conservés et rapatriés vers le site intra-muros. L'accent a été mis sur les ouvrages les plus récents et les catalogues épuisés, susceptibles d'intéresser les bibliothèques partenaires. Cette opération a libéré l'espace de stockage provisoire loué au CTLes depuis 2017 et a aussi rendu accessible ce stock sur le site même de l'INHA, ce qui facilite grandement la récupération des titres pour les dons et échanges.

L'inventaire de cet ensemble a de plus permis de réaliser un nouveau don important à destination de quatre instituts des Beaux-Arts au Cameroun via l'association Les enfants de Madame Ici (522 titres pour 1 578 exemplaires).

Concernant les dons institutionnels, un peu plus de 1 000 titres (hors périodiques) sont entrés dans les collections courantes via les institutions partenaires durant l'année 2024. Parmi ceux-ci, 771 titres ont été reçus via quatre bibliothèques, sélectionnés sur des listes envoyées par la BPI (250 titres), la bibliothèque de l'École du Louvre (172 titres), le centre de documentation du MAC VAL (41) et le MAM Paris (308 titres).

Par ailleurs, 320 titres sont entrés dans les collections par le biais des échanges entre institutions, contre un nombre équivalent de titres envoyés. Ces échanges de collections impliquent, en 2024, 42 établissements nationaux et internationaux, dont 15 en France, 7 en Espagne et 6 au Japon, resserrant les liens entre l'INHA et ses partenaires.

Les catalogues de vente

439 catalogues de vente publiés en 2024 sont entrés dans les collections (contre 541 en 2023) : 380 par dons (don pérenne de l'hôtel Drouot, de quelques maisons de vente hors de Paris, des maisons Piasa, Lempertz, Dorotheum, Kornfeld, etc.) et 59 par abonnements payants auprès de quatre maisons de vente (Artcurial,

Pandolfini, Dorotheum, Dr. Fischer). À noter qu'après Bonhams en juillet 2023, Artcurial ne propose plus d'abonnement à ses catalogues imprimés depuis septembre 2024 ; la maison autrichienne Dorotheum envoie quant à elle ses catalogues à la bibliothèque gracieusement depuis juin 2024. Le nombre d'entrées courantes est en baisse par rapport à celui de 2023 (541 catalogues), une baisse sensible du côté des dons (Drouot) comme des acquisitions, reflétant une édition numérique en hausse.

Se pose par conséquent la question des catalogues de vente nativement numériques, qui prennent désormais le pas sur les catalogues papier. Dans ce contexte éditorial en mutation, les sites des maisons de vente riches en archives et le catalogue collectif SCIPPIO, qui met souvent à disposition en téléchargement les versions PDF de catalogues récents de grandes maisons de vente (Christie's, Sotheby's, Phillips et quelques autres), constituent des ressources importantes. Il en est de même des archives de l'internet de la BnF, avec leur collecte ciblée sur les maisons de vente dont les sites sont produits et hébergés en France (15 sites ajoutés à la collecte par l'INHA en 2024). Leur accessibilité est cependant restreinte pour des raisons réglementaires liées à leur statut de collections de dépôt légal.

Pour les publications rétrospectives, 116 références sont entrées dans les collections, notamment grâce à trois dons conséquents de catalogues français et étrangers de la fin du ^{xx}e et du ^{xxi}e siècle, par la galerie Gismondi (34 catalogues), la maison Sotheby's Paris (24 catalogues) et le MAM Paris (58 catalogues).

Les périodiques

• Les abonnements

Les 1 100 titres considérés comme actifs à la bibliothèque, dont 900 en libre accès, représentent un budget engagé d'environ 195 522 € HT, avec deux fournisseurs principaux titulaires du marché renouvelé en 2023, comptabilisant à eux deux près de 90 % des abonnements : EBSCO, avec un total de 786 titres (français et internationaux, réguliers ou non), et Casalini, avec un total de 182 titres, édités en Italie, Espagne, Grèce et au Portugal (réguliers ou non). Les autres fournisseurs (hors marché) sont des sociétés savantes, éditeurs ou libraires, ainsi que le fournisseur Isseido, avec 3 titres japonais, auprès desquels des commandes sont effectuées directement, et des dons ou échanges réguliers (55 titres).

• Les chantiers en cours

2024 a vu se terminer une bonne part de l'important chantier de fusion des collections de l'INHA et des collections issues de la BCMN.

La participation de l'INHA au plan de conservation partagée (PCP) des périodiques

en sciences de l'Antiquité et archéologie a été finalisée dans sa phase initiale : l'objectif était pour l'établissement de se positionner sur les 1 447 titres concernés par le PCP, en tant que pôle de conservation ou simple membre du plan. Les titres concernant l'archéologie ont été privilégiés ; deux contrats successifs financés par la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne ont permis l'avancée du projet. En 2024, l'INHA s'est positionné sur tous les titres listés par le PCP qu'il conserve : en tant que pôle de conservation pour 388 titres (dont 38 de la collection BCMN), en tant que membre du plan pour 588 titres (dont 326 de la collection BCMN). Le préalable nécessaire à ce positionnement était un travail d'ampleur de fusion des collections BCMN et INHA, pour avoir la vue la plus pertinente possible sur les collections de périodiques de l'Institut : 2 117 notices ont été traitées, environ 2 000 titres étaient en double dans les collections. Si certains chantiers restent à terminer (traitement des collections en double, déplacements physiques, collections stockées au CTLes), la quasi-finalisation de ce chantier est une amélioration majeure du traitement de la collection et permet d'envisager plus sereinement le lancement d'un PCP Histoire de l'art coordonné par l'INHA.

Enfin, le chantier d'exemplarisation rétrospective des périodiques, initié en septembre 2022 pour permettre un bon fonctionnement de la communication informatisée des documents, se poursuit. Fin 2024, deux des formats de périodiques sont totalement exemplarisés (in-4° et in-12), le format in-8° l'étant à 30 %. Les fascicules des abonnements courants le sont quant à eux dès leur arrivée.

L'accroissement physique des collections comportant des cotes de périodiques continue à un rythme d'environ 25 mètres linéaires (ml) par an pour les collections en magasin (2 959 ml en 2024, auxquels s'ajoutent 415 ml au CTLes et 157 ml en collection patrimoniale), et d'environ 28 ml par an en libre accès (1 220 ml en 2024). Le nombre de nouvelles cotes attribuées en 2024 est de 35 (10 liées à l'acquisition de nouveaux titres, 21 à l'entrée de nouveaux titres par échange ou don, et 4 à une recotation).

Dons et échanges de périodiques

La bibliothèque de l'INHA reçoit régulièrement en don des fascicules de périodiques qui permettent de combler des lacunes de ses collections ou de recevoir le dernier numéro de périodiques vivants, français ou étrangers. En 2024, 1 230 fascicules ont été reçus pour 211 titres de périodiques en provenance de plus d'une cinquantaine de donateurs différents (58 dons réguliers, 174 dons ponctuels).

Les échanges représentent une autre source de complément des collections. En 2024,

la bibliothèque a échangé les numéros de la revue *Perspective* publiée par l'INHA avec la bibliothèque Forney, le Carré d'art de Nîmes, la Casa de Velázquez, la fondation Louis-Vuitton, le musée d'Art et d'Histoire de Genève, le musée Soulages et le ZRC SAZU (centre de recherche de l'Académie slovène des sciences et des arts).

Le CR 32

Le centre du réseau Sudoc-PS Art et archéologie (appelé aussi CR 32), porté par la bibliothèque de l'INHA, coordonne et développe les activités de signalement des périodiques et des collections dans le catalogue du Sudoc (Système universitaire de documentation) pour les centres documentaires et bibliothèques d'art et d'archéologie d'Île-de-France. Sur un périmètre de 69 bibliothèques (67 en 2023), l'activité du CR 32 a consisté dans le traitement courant des demandes de signalement de collections des établissements partenaires et à répondre aux diverses sollicitations du réseau (demandes et traitement de listings de titres, conventions à renouveler avec les bibliothèques, demandes d'adhésion). L'Abes prévoit à moyen terme de revoir l'organisation de ce réseau Sudoc-PS, notamment en lien avec les plans de conservation partagée (PCP).

Les bases de données et les accès électroniques

La bibliothèque est abonnée à 34 bases de données, pour un accès public ou professionnel, parmi lesquelles des plateformes d'accès à des revues électroniques comme JSTOR et OpenEdition Freemium, et rend accessibles 5 199 revues électroniques. Les bases de données pour lesquelles l'établissement a un usage professionnel sont les suivantes : ClassWeb, Électre, Global Books in Print, le portail ISSN et Verzeichnis Lieferbarer Bücher (VLB).

En 2024, le budget global pour les bases de données s'est élevé à 85 490 € HT. La bibliothèque de l'INHA est par ailleurs adhérente au consortium Couperin et aux services et au développement de la plateforme Istex (2025-2026).

Les ressources en ligne auxquelles est abonnée la bibliothèque sont mises en valeur dans l'outil de recherche du catalogue de la bibliothèque. Sous un onglet dédié, une liste permet de retrouver les 34 bases de données classées alphabétiquement ou thématiquement : bibliographies, biographies, catalogues collectifs, encyclopédies, revues et magazines, thèses et mémoires, marché de l'art (dont les catalogues de vente). Selon les conditions des licences fixées par les éditeurs de ces produits documentaires, les accès sont proposés à distance aux usagers via le site de l'établissement.

LES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Les collections patrimoniales de la bibliothèque sont constituées sur le socle de la BAA et de la BCMN. Leur grande richesse et leur diversité (livres imprimés, périodiques, fonds d'archives, manuscrits, lettres autographes, estampes, dessins, photographies, cartons d'invitation) font de ces collections un ensemble de sources unique pour les chercheurs, les étudiants et les professionnels du monde de l'art. Elles continuent d'être enrichies, signalées, communiquées et valorisées auprès du public au fil des ans grâce aux ressources et compétences du service du patrimoine qui, en interaction constante avec les autres services ainsi qu'avec le monde de la recherche et des musées, a en charge toute la chaîne de traitement du document patrimonial.

La bibliothèque de l'INHA s'appuie sur un dispositif solide permettant d'assurer l'enrichissement de ses collections patrimoniales. Outil de sélection, la charte documentaire des collections courantes et patrimoniales (2020) reste un support à jour qui guide les chargés de collections patrimoniales dans leur travail de veille, ainsi que dans leurs échanges avec les donateurs pour faire les choix qui garantissent la cohérence du développement de la collection. Outil financier, le legs Brière-Misme garantit chaque année une enveloppe budgétaire aux acquisitions de collections patrimoniales faites à titre onéreux. Augmentée régulièrement par des crédits d'investissement programmés par l'INHA ou par du mécénat, cette enveloppe budgétaire permet à la bibliothèque d'être active sur les acquisitions patrimoniales, notamment à travers une veille très régulière effectuée sur les catalogues de marchands, les ventes publiques et l'exercice ponctuel du droit de préemption de l'État.

L'année 2024 a été une année fructueuse sur le plan des acquisitions onéreuses avec 1 055 documents (pour 49 lots) acquis lors de 28 ventes publiques (43 lots sur enchères et 6 par préemption) et 52 documents acquis auprès de marchands spécialisés. La liste détaillée est présentée en annexe (voir p. 195). Parmi les acquisitions onéreuses remarquables de l'année 2024, peuvent être citées les deux matrices en cuivre gravées à l'eau-forte et au burin de la *Femme en buste, bras recourbés* et *Buste aux multiples bras levés* d'Anton Prinner, destinées au recueil illustré *La Femme tondue* (1946), dont la bibliothèque de l'INHA a acquis, en 2023, une série constituée de six (sur huit) épreuves d'artiste et hors commerce. La collection des matrices de la bibliothèque de l'INHA, intéressante à développer pour renseigner la technique et la pratique de l'estampe, se voit ainsi enrichie de deux plaques gravées plus tardives, datant du milieu du XX^e siècle. On ne manquera pas en outre de citer l'achat des neuf dessins préparatoires de Félix Bracquemond pour *La Baigneuse*,

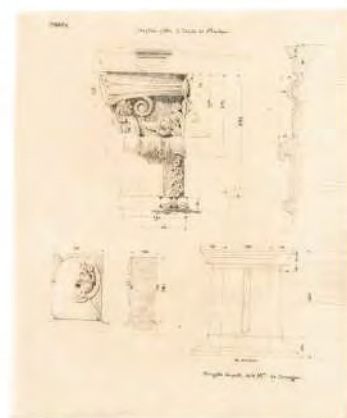
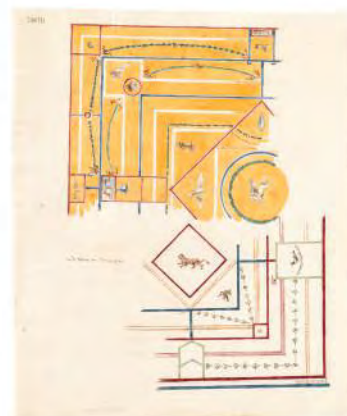
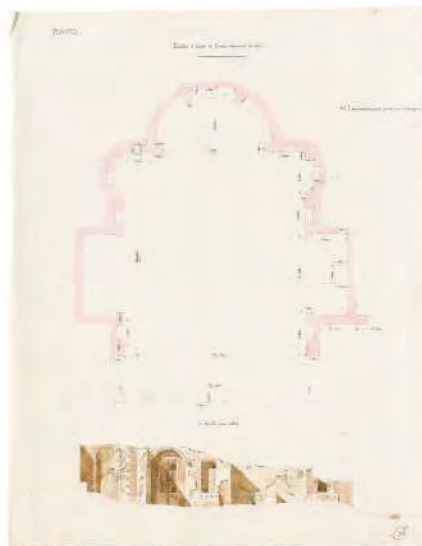
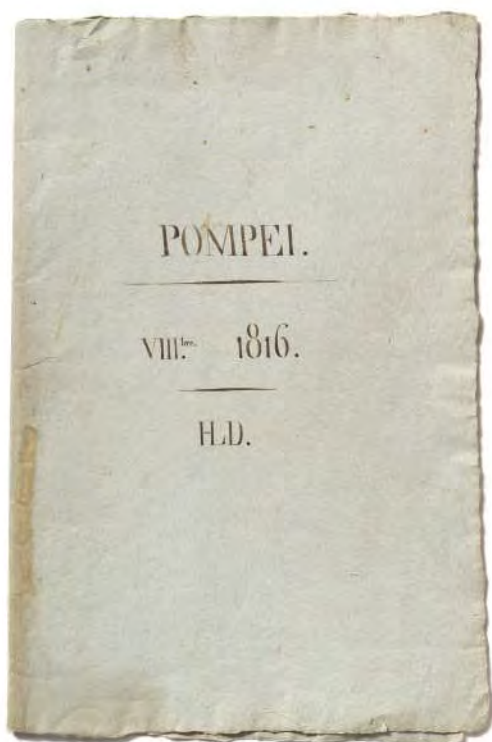


plaque en émail cloisonné translucide élaborée dans le cadre de l'aménagement de la villa évianaise La Sapinière du baron Vitta, mécène important, dont l'INHA conserve l'abondante correspondance adressée à l'artiste. La collection d'autographes de Paul Signac s'est enrichie cette année avec l'achat de sa correspondance (trois lettres et un billet) à Gustave Kahn relative à la mort de Seurat, ainsi que de 78 lettres inédites adressées à Henri Person entre 1900 et 1926, illustrant leur amitié et leurs passions communes (peinture mais aussi navigation...), au travers de conseils artistiques, de l'évocation du Salon des indépendants et du futur musée de l'Annonciade à Saint-Tropez.

Ces acquisitions témoignent de la veille documentaire attentive assurée par le service du patrimoine, veille permettant de contribuer à la cohérence d'ensemble des collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA. Le travail de veille mené sur les autographes est ainsi très représentatif de ce « travail de l'ombre » qui a permis, durant l'année 2024, l'enrichissement des dossiers de correspondances d'artistes (Paul Signac, Félix Bracquemond, Jules Chéret, Marcel Gromaire...), de fournisseurs d'artistes (Jérôme Ottoz, marchand de couleurs), d'archéologues (Eugène Dutuit, Désiré Raoul-Rochette) et de collectionneurs (Honoré d'Albert de Luynes), avec l'acquisition onéreuse de plus de 550 documents. La collection d'autographes de la bibliothèque de l'INHA, une des plus importantes dans la discipline, comprend aujourd'hui plus de 46 000 pièces qui constituent des sources primaires inédites pour l'histoire de l'art et l'archéologie.

La veille sur les collections d'estampes XIX^e-XXI^e siècle, tout particulièrement active cette année, a permis l'acquisition onéreuse d'œuvres d'artistes étrangers actifs en France (Carl

Anton Prinner,
«Femme en buste, bras
recourbés», matrice et
planche d'illustration
pour *La Femme tondue*,
1946, eau-forte et burin,
épreuve H.C. II/XV,
13,5 × 9,5 cm (matrice),
24 × 17 cm (feuille),
13,2 × 9,2 cm (sujet).
Paris, bibliothèque de
l'INHA, EM PRINNER
1a et b. © Michaël
Quemener.



Moser, Mary Cassatt, Anton Prinner, Johnny Friedlaender) et de deux planches gravées (sur une série de quatre) de la *Lettre sur les éléments de la gravure à l'eau-forte* d'Adolphe-Martial Potémont, dit A.-P. Martial, exemplaire unique avec les marges entièrement couvertes d'un texte à la plume et à l'encre sépia, constitué de conseils complémentaires rédigés par l'auteur.

Les collections patrimoniales se sont également enrichies de 14 dons (hors ceux faits pour les Archives de la critique d'art), notamment celui d'estampes de Takesada Matsutani et des estampes données par Jack Shear (voir p. 22).

Les fonds d'archives d'archéologues se sont enrichis de deux ensembles importants entrés par dons. Les archives de Christian Le Roy (1929-2022), professeur à Paris 1 Panthéon-Sorbonne et enseignant à l'ENS Ulm, sont consacrées aux fouilles de la mission de Xanthos-Létôon (Turquie), à laquelle il collabora pendant plus de quarante ans à partir de 1962 et dont il fut le directeur de 1978 à 1994. Le fonds du spécialiste de céramologie attique François Lissarrague (1947-2021) a, pour sa part, fait l'objet d'un don complémentaire documentant son activité de 1980 à 2021,

venant rejoindre ses archives données en 2022 à l'INHA dans tous les domaines de son activité scientifique.

Les fonds d'archives de l'INHA se sont par ailleurs enrichis avec le don des archives de Jacques Revault (1902-1986), qui offre une documentation originale sur ses recherches consacrées à l'artisanat, aux arts décoratifs et à l'habitat traditionnel au Maroc et en Tunisie, ainsi que par celui des archives privées de Charles Masson (1858-1931), conservateur au musée du Luxembourg et cofondateur de la revue *L'Estampe moderne* avec Henri Piazza, constituées d'un ensemble particulièrement intéressant d'environ 2 700 pièces de correspondance avec des artistes divers.

Entrées progressivement entre 2023 et 2024, les archives de la galerie Jean Fournier, institution parisienne de tout premier plan, constituent une importante entrée pour la mémoire de l'art contemporain et de son marché, des années 1950 à nos jours. Elles retracent l'histoire d'un galeriste hors du commun, Jean Fournier, et constituent une source majeure (près de 40 ml) pour l'étude d'artistes comme Simon Hantaï, Joan Mitchell

Louis Destouches, *dessins de Pompéi*, 1816. Paris, bibliothèque de l'INHA, OA 814. © Michaël Quemener.

ou encore Jean Paul Riopelle, que Jean Fournier avait représentés et défendus tout au long de son existence. Un travail approfondi de reclassement et de description de ce fonds a été entrepris en 2024 ; il a été présenté au public lors d'une conférence du cycle « L'état de l'art » (voir p. 133) et doit se poursuivre en 2025.

La collection de cartons d'invitation (dits « cartons verts »), riche de plus de 160 000 documents, a continué à croître, notamment via des ensembles donnés par la galerie Françoise Paviot (1 700 pièces principalement des années 1990-2020) et Sibylle Le Vot (545 pièces couvrant essentiellement les régions Île-de-France et Rhône-Alpes entre 1990 et 2024).

LE SIGNALEMENT DES COLLECTIONS

LES OUTILS ET INTERFACES DOCUMENTAIRES

L'INHA renouvelle en 2025 le marché public équipant l'établissement avec le système de gestion de bibliothèque (SGB) Alma, édité par la société Ex Libris/Clarivate, en y intégrant simultanément l'outil de découverte Primo VE, utilisé depuis octobre 2023.

Cette reconduction, effective au printemps 2025, a fait l'objet au second semestre 2024 d'une négociation dans le cadre du projet SGBm piloté par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes), rassemblant les bibliothèques françaises de l'enseignement supérieur en plusieurs groupements de commande. Ce marché de trois ans sera ensuite renouvelable trois fois, jusqu'en 2031.

L'effort d'amélioration des processus de travail dans Alma a continué en 2024 en transversalité avec plusieurs services du DBD. Avec l'appui de l'Abes, le circuit de synchronisation entre le Sudoc et le SGB pour le signalement des ressources électroniques a été paramétré ; il doit désormais être déployé dans les pratiques de l'établissement. Son enjeu est d'améliorer le signalement des exemplaires de ressources électroniques – et la qualité des données exposées – afin de les valoriser dans le Sudoc.

L'INHA a également accompagné informatiquement la bibliothèque Gernet-Glotz, spécialisée sur les mondes antiques et installée galerie Colbert, avec laquelle les applications Alma et Primo VE sont mutualisées, pour son transfert de collections au CTLes, qui seront désormais communiquées au lecteur par navettes.



Carton d'invitation pour l'exposition *Tout est fatalement Ben, tout est fatalement beau*, de Ben à la galerie Fournier du 13 au 23 avril 1983. Paris, bibliothèque de l'INHA, Archives 195, fonds Galerie Jean Fournier. © Michaël Quemener.

LE SIGNALEMENT DES COLLECTIONS COURANTES

Fin 2024, le catalogue de l'INHA compte 702 996 notices dans le Sudoc, soit une augmentation de 15 485 notices par rapport à l'année précédente (+2,25 %). En outre, les Archives de la critique d'art (ACA) comptent 20 818 notices dans le Sudoc correspondant à une progression de 671 notices par rapport à l'année dernière (+3,3 %). Observée plus globalement, l'activité de catalogage est en forte augmentation, avec 8 440 créations de notices d'autorité (63 %) et 43 570 modifications de notices d'autorité (100 %). Selon les données fournies par l'Abes, l'INHA fait partie des établissements les plus contributeurs du réseau à l'échelle nationale. Par ailleurs, 18 propositions de création de termes dans les domaines de l'art et de l'archéologie ont enrichi le Répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié (Rameau), facilitant une meilleure indexation des sujets des ouvrages. Il est à souligner qu'une partie de l'équipe travaille en continu sur l'aspect qualitatif du catalogue, en l'améliorant et en le corrigeant. Ainsi, des données catalographiques plus fiables rendent les collections plus accessibles aux lecteurs.

L'année 2024 constitue la dernière année du marché actuel de catalogage confié au prestataire GRAHAL. Son activité a porté sur 11 600 exemplaires (-22 %), dont 3 500 exemplaires d'ouvrages d'acquisitions courantes de 2024 et 8 100 exemplaires de l'ancienne BCMN conservés sur le site Richelieu.

En ce qui concerne la BCMN, il reste environ 32 000 volumes stockés sur le site Richelieu, qui seront à traiter dans le cadre du futur marché de catalogage, à partir de 2025. Fin 2024, 87 328 notices de l'ancienne BCMN qui sont donc présentes dans le Sudoc, soit

environ 80 % de l'ensemble des monographies de la BCMN. Le chiffre en baisse de l'activité du prestataire s'explique par des crédits alloués en nette baisse pour l'année 2024 par rapport à l'année 2023.

L'accroissement des collections en libre accès se maintient avec plus de 2 100 volumes sélectionnés parmi les acquisitions courantes de l'année 2024. 264 nouveaux artistes ont été ajoutés dans les sections NY et NZ du libre accès. Par ailleurs, trois chantiers ont été menés sur les collections du libre accès des rayons Archéologie (CC), Photographie (TR) et Mode et bijoux (NK). Ces sections ont été réorganisées avec l'aide d'étudiants des disciplines, et environ 200 ouvrages ont été réorientés en magasin. Plus largement, des critères de retrait ponctuel des ouvrages du libre accès ont été formalisés, basés sur une analyse matérielle et de contenu. Ce sont au total près de 650 volumes qui ont été redirigés vers le magasin fermé.

Après la fin du chantier concernant le signalement dans le Sudoc des catalogues de vente de la BAA, celui des catalogues provenant de la BCMN a commencé, avec l'aide financière de l'Abes. Il s'agit de signaler uniquement les « unica » de cette collection, globalement très similaire à celle de la BAA et de l'INHA : les doublons entre les deux gisements sont estimés à 90 %. Ce chantier nécessite un travail préalable important sur les données, pour pouvoir repérer ces unica ; les notices en doublon sont quant à elles fusionnées pour améliorer la qualité du catalogue (6 660 notices BCMN fusionnées avec leur double BAA en 2024). L'objet du travail de 2024 a été le segment de collection entre 1914 et 1938 : 550 unica ont été dépoussiérés, catalogués, recotés et reconditionnés. Ils seront numérisés pour compléter la collection déjà en ligne sur la bibliothèque numérique. Le chantier de dédoublonnage des deux collections de catalogues de vente et de signalement des unica de la BCMN dans le Sudoc est à présent achevé pour toute la période 1914 à 1950.

LE SIGNALEMENT DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Le traitement intellectuel et le signalement des collections patrimoniales font partie des missions prioritaires du service du patrimoine. En 2024, comme les années précédentes, ce traitement comprend plusieurs phases distinctes : l'évaluation des chantiers, le traitement courant des nouvelles acquisitions et la réalisation de chantiers rétrospectifs spécifiques et programmés. Activité qui permet de faire connaître réellement les collections et sur laquelle reposent donc toutes les autres (acquisitions, coopération avec d'autres établissements, communication des documents aux lecteurs, prêts aux expositions, présentations et bien entendu recherche scientifique), le signalement des collections patrimoniales

est aujourd'hui centré sur le catalogage sur les plateformes nationales : Calames pour les archives, les autographes, les manuscrits, les cartons d'invitation, les dessins et les photographies ; le Sudoc pour les imprimés et les estampes. Le travail a concerné d'une part le traitement de documents récemment entrés dans les collections (notamment les fonds d'archives, les dessins, les manuscrits et les autographes acquis ces derniers mois) ou qui n'étaient pas encore signalés (comme les archives de Jean Selz ou celles de Philippe Bruneau), avec un signalement la plupart du temps *ex nihilo*, et d'autre part une importante révision de notices déjà existantes (archives Henri Focillon, dessins du fonds Henri Penon).

À noter que les premières opérations de conservation préventive (reconditionnement en particulier) se font souvent en parallèle du signalement, ce qui allonge nécessairement le temps de traitement.

Archives

Les chantiers de traitement ont avancé à un rythme soutenu en 2024, notamment sur les archives pour lesquelles le travail des chargés de collection a pu être renforcé par l'allocation de moyens supplémentaires : une vacation cofinancée par l'Abes pour le fonds François Lissarrague, un contrat de six mois (courant jusqu'en février 2025) pour les fonds Jean Selz et André Girodie, et une monitrice étudiante (de septembre 2024 à juin 2025) pour les archives Alphonse Bellier (fonds Guy Loudmer). Une vacation a par ailleurs été mise en œuvre pour renforcer les opérations de traitement du fonds de photographies de Jean-Michel et Nicole Thierry, en vue de leur numérisation et de l'élaboration d'un projet d'édition numérique enrichie. Consacré au journal des itinéraires et au voyage des deux chercheurs en Arménie et en Géorgie en 1978, cette édition numérique est destinée à être publiée sur la plateforme PENSE et permettra la mise en valeur et l'exploitation scientifique de cette importante archive photographique documentant des sites archéologiques et monuments médiévaux du Caucase du Sud. Le signalement des archives de la BAA a vu son achèvement et sa publication sur Calames en début d'année. La mise en ligne de l'inventaire des archives d'Henri Focillon, entrées dans les collections en 2023, est un résultat majeur de l'activité de la bibliothèque en 2024 et permet un accès facilité des chercheurs à cette source incontournable pour la discipline. La réalisation de cet inventaire permet à la communauté scientifique d'envisager à moyen terme la publication d'inédits.

• Estampes des XIX^e-XXI^e siècles

Concernant le signalement des estampes des XIX^e-XXI^e siècles (47 notices créées, 176 notices corrigées), la priorité reste le traitement des



acquisitions régulières en ventes publiques et l'harmonisation des notices relatives aux artistes concernés, si le nombre d'estampes associées le permet. La reprise d'ensembles non traités, comme la collection d'estampes de l'imprimeur Paul Decottignies, entrée par un don de Brigitte Coudrain en 2013, a également été initiée, notamment pour les artistes Roger Vieillard, Albert Flocon et Jacques Villon. Les importants dons entrés en 2024, par l'intermédiaire de Jack Shear et de Takesada Matsutani, ont commencé à être pris en charge et constitueront une priorité de catalogage pour le début d'année 2025.

Photographies

Parallèlement aux travaux menés sur le fonds Thierry évoqués ci-dessus, le signalement du « Supplément photothèque » s'est poursuivi cette année avec la reprise de l'inventaire des séries Archéologie, Architecture, Dessin/Peinture, Manuscrits à peintures, Musées, Sculpture et Divers, comprenant l'identification, le conditionnement, le classement et l'intégration dans la photothèque. Depuis 2022, plus de 11 000 photographies ont ainsi pu être traitées sur ces fonds photographiques de l'époque de la première BAA (1909-1918), non intégrés à la photothèque à l'origine.

Cartons d'invitation

Le traitement des acquisitions courantes et de la numérotation des dossiers de la cote CVA2 s'est poursuivi en 2024 avec l'estampillage, l'insertion et le signalement de 5 000 cartons postérieurs à 1970, artistes et collectifs. 6 000 cartons d'invitation reçus par les ACA ont pour leur part fait l'objet d'un tri et été distribués par ordre alphabétique, avant leur intégration dans Calames. En 2024, la collection compte plus de 160 000 cartons d'invitation à des expositions. Elle constitue, par sa nature et sa dimension, un ensemble unique en France.

Livres imprimés et estampes anciennes

La création et la correction des notices de livres et de recueils d'estampes anciennes sont des tâches qui demandent de nombreuses recherches préalables, des descriptions minutieuses, parfois planche par planche, et nécessitent donc un temps important. Ce travail assure une meilleure visibilité à la collection et constitue une condition préalable à leur valorisation. Leur qualité et leur régularité forment un socle pour l'activité future de toutes les composantes de l'établissement. Le travail de catalogage a continué en 2024 sur un rythme régulier avec 274 notices bibliographiques créées (75) ou enrichies (199).

Nicole et Jean-Michel Thierry, cartes de la province de Diyarbakir (Turquie) et de la Géorgie soviétique, photographies des Thierry (planche contact, diapositives 6x6 et 24x36), relevés de plan cotés de J.-M. Thierry, itinéraires dactylographiés, schémas de fresques de N. Thierry d'après photographie, années 1970-1990. Paris, bibliothèque de l'INHA, 4 Phot 68, fonds Nicole et Jean-Michel Thierry. © Michaël Quemener.

LA CONSERVATION DES COLLECTIONS

La conservation est portée par le service de la conservation et des magasins, responsable des différents traitements de conservation préventive et curative : dépoussiérage, conditionnement, décontamination, petites réparations, travaux de reliure et de restauration. Il assure la surveillance climatique et la bonne tenue des magasins, analyse les accroissements et organise les mouvements de collections indispensables à une bibliothèque qui conserve en 2024 près de 21 kilomètres linéaires de collections dans des espaces contraints.

Ce service organise aussi les transferts de collections entrants, ainsi que les dépôts au CTLes. Il sensibilise et forme l'ensemble des agents de la bibliothèque aux bonnes pratiques de la conservation et met à jour le plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC). Ponctuellement, il partage son expertise au-delà de l'établissement. Cette année, il a ainsi accueilli les collègues du service de la conservation du Muséum national d'Histoire naturelle et a également contribué à une opération de sensibilisation aux métiers de la conservation auprès de lycéens dans le cadre du programme Égalité des chances de l'École du Louvre.

LE TRAITEMENT MATÉRIEL DES COLLECTIONS COURANTES ET PATRIMONIALES

Le dépoussiérage des collections

Traitement préventif indispensable à la conservation des collections, le dépoussiérage est réalisé par un prestataire (à l'exception des collections patrimoniales), dans le cadre d'un marché renouvelé en 2023. La fermeture annuelle de la salle Labrouste en septembre 2024 a été mise à profit pour continuer le dépoussiérage des collections en libre accès : 530 ml de périodiques conservés au deuxième niveau du magasin central ont ainsi été dépoussiérés. Les huit bustes en granit et en fonte exposés en salle Labrouste et qui font partie des collections de l'INHA ont également fait l'objet d'un dépoussiérage en interne.

La désinfection des collections

En 2024, le suivi des collections infectées (moisissures) ou infestées (insectes papivores) a été perfectionné. Toute arrivée de fonds dans les magasins est soumise à une levée de doute réalisée par le service de la conservation. Les collections atteintes sont mises en quarantaine dans un local dédié. Cette année,

quatre cartons de documents moisissés et cinq cartons à dessins infestés ont été envoyés chez un prestataire extérieur pour, respectivement, un traitement à l'oxyde d'éthylène et par anoxie. Une fois les collections désinfectées, un dépoussiérage feuillet par feuillet est systématiquement réalisé par les agents de la bibliothèque afin que les documents sains et propres soient intégrés aux collections.

Petits travaux d'entretien des collections

Les petites réparations sur les collections permettent de remettre rapidement à disposition des lecteurs les ouvrages endommagés. En 2024, ce sont 617 interventions qui ont été réalisées, contre 666 en 2023.

La reliure externe

Dans le cadre de la deuxième année d'un marché public de reliure mécanisée, les traitements externes se sont poursuivis pour les collections courantes de monographies et de périodiques, avec 3 287 documents traités par les prestataires en conservation préventive ou curative :

Type de traitements	2023	2024
Pose de liseuse	888	877
Plastification et pose de charnières pour les monographies	989	882
Renforcement et plastification pour les monographies	900	889
Reliure mécanisée parlante de périodiques		
Reliure mécanisée muette de périodiques	717	561
Reliure mécanisée parlante de monographies		
Reliure mécanisée muette de monographies		
Reliure renforcée	80	78
Total	3574	3287

La reliure manuelle et la restauration

À l'atelier de reliure et de restauration de la bibliothèque, les travaux portent essentiellement sur les collections patrimoniales. L'équipe, constituée de trois agents de la filière « métiers

d'art», est sollicitée pour le nettoyage, la restauration et le conditionnement des documents à numériser ou à prêter aux expositions. Des travaux de reliure traditionnelle et de dorure sont également réalisés pour les collections courantes ne pouvant être traitées en prestations extérieures, essentiellement des ouvrages rares ou de grand format.

Type d'intervention	2023	2024
Réalisation de reliures en toile et cuir provenant des collections courantes	16	18
Travaux de dorure pour les reliures des collections courantes	24	15
Travaux de restauration des collections patrimoniales pour des prêts aux expositions	4	48
Travaux de restauration des collections patrimoniales avant numérisation	26	5
Travaux de restauration des collections patrimoniales au fil de l'eau	13	26



Préparation du corps d'ouvrage avant la couverture à l'atelier de reliure et de restauration, INHA, 2024. © Julien Brault, INHA, 2024.

Fournitures de conservation

Le service de la conservation se charge de l'achat des fournitures de conservation pour tous les services du DBD. Ces fournitures permettent de sauvegarder des documents très fragiles, précieux ou abîmés, tout en permettant le traitement intellectuel des fonds d'archives. Les conditionnements sont utilisés autant pour les collections courantes que pour les collections patrimoniales. L'ensemble de ce matériel spécialisé en contact direct avec les documents possède des propriétés chimiques (pH neutre, avec ou sans réserve alcaline, alpha-cellulose) et qualitatives (résistance, durabilité) conformes aux normes de conservation. En 2024, le nombre de conditionnements achetés et utilisés a nettement augmenté, en raison notamment d'une forte activité de traitement des collections patrimoniales acquises ces deux dernières années (archives, estampes, manuscrits, dessins, photographies).

Conditionnements commandés	2023	2024
Conditionnements en papier ou en carte sur format en série	7 100	7 500
Pochettes en matière synthétique transparentes sur format standard en série et tout conditionnement pour les documents photographiques	2 230	3 103
Conditionnements en carton non habillé sur mesure à l'unité pour le conditionnement de tous types de documents ou objets	58	136
Boîtes d'archives sur mesure en série	325	350
Conditionnements en carton non habillé sur format standard en série pour le conditionnement de tous types de documents ou objets	12	281
Total	9 725	11 370

Au printemps 2024, un chantier de prise de mesures de documents fragiles (couvertures abîmées, acidité) et/ou précieux (reliures en tissu, panoramas, recueils d'estampes) a été réalisé. 609 ouvrages ont ainsi été mesurés, soit manuellement, soit à l'aide d'une machine à mesurer prêtée par le prestataire de l'INHA, en collaboration avec le service du patrimoine. Les commandes des boîtes sur mesure sont réparties sur deux années (2024-2025).

En outre, à la suite du chantier de réimplantation des estampes réalisé en 2023, les services de la conservation et du patrimoine ont mené cette année un chantier de conditionnement sur mesure d'estampes de

très grands formats, comprenant notamment six œuvres d'Ellsworth Kelly. Ces dernières ont été conditionnées dans des pochettes à rabats réalisées à partir d'un rouleau de papier neutre aux dimensions adaptées.

Le service de la conservation se charge également de l'achat de fournitures pour ses deux ateliers auprès de magasins spécialisés en matériel artistique, en restauration et en reliure (papiers, outillages, encres, etc.).

LA GESTION DES MAGASINS ET LA GESTION DYNAMIQUE DES COLLECTIONS

L'organisation et la planification des transferts de collections données à l'INHA implique un important travail, réalisé en amont des dons, qui implique un métrage et une anticipation de l'implantation des documents entrants, puis le conditionnement des documents et l'organisation de leur transfert avec un prestataire de transport.

En 2024, les dons d'archives sont entrés à un rythme soutenu et dans des volumétries importantes : avec les derniers dons, les collections conservées dans les magasins du sous-sol de la galerie Colbert – aménagés en 2022 – et majoritairement constituées du fonds Giraudon et des fonds d'archives occupent désormais plus de la moitié de la capacité de stockage.

Sur le site Richelieu, en vue de continuer à créer de la place pour les nouvelles acquisitions, 2 699 ouvrages en double des collections courantes ont été prélevés, soit 50 ml de collections qui seront confiés au CTLe en janvier 2025. Sur le site du CTLe, l'année 2024 a permis de mener un important travail de tri des collections de la BCMN conservées dans la zone dite de stockage provisoire, qui a débouché sur une baisse sensible du métrage et donc des frais de location afférents. La bibliothèque a notamment mené à son terme un important chantier de tri d'un ancien stock de la RMN qui représentait 322 ml.

PRÉVENTION, SINISTRES ET PLAN DE SAUVEGARDE DES BIENS CULTURELS

Plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC)

Pour la troisième année consécutive, les agents de la bibliothèque ont été sensibilisés au plan de sauvegarde des biens culturels par le biais de courtes formations. En 2024, le service de la conservation a travaillé à une future identification des œuvres à évacuer en priorité en cas de sinistre, en concertation avec le service

du patrimoine et la BnF. La transformation du plan d'urgence en un « plan de sauvegarde des biens culturels » (PSBC) est sur le point d'être finalisée, intégrant notamment un volet plus détaillé pour les magasins situés galerie Colbert, une identification des collections les plus précieuses à sauver en priorité et une meilleure coordination avec les équipes de la BnF.

Sinistre ayant touché un fonds d'archives

Le 12 août 2024, une fuite d'eau causée par le joint défectueux d'une conduite d'eau passant au plafond d'un magasin du site Colbert a été découverte. Elle a causé des dommages sur des collections de diapositives et de négatifs souples du fonds de l'archéologue Noël Duval (9 000 diapositives et 1 080 négatifs). Immédiatement activée, la chaîne d'alerte a permis la prise en charge des collections touchées, entreposées en local de quarantaine le jour même et mises à sécher dès le lendemain dans les salles du site Colbert, avec l'aide d'agents de la BnF. La partie infectée a été traitée au fur et à mesure par aspiration et recours à une solution d'éthanol appliquée en très petite quantité. Une fois sèches, les collections ont été reconditionnées dans des boîtes de conservation (pour les diapositives) et des pochettes en polycarbonate et classeurs (pour les négatifs). Seul un petit ensemble de négatifs souples a finalement dû être détruit car inexploitable. L'incident a incité à faire un examen complet des magasins du site Colbert pour détecter d'autres risques potentiels, et à y mettre en place une meilleure chaîne de détection des sinistres.

LA PRÉSERVATION NUMÉRIQUE

Entre décembre 2021 et décembre 2023, la bibliothèque de l'INHA a participé au groupe de travail « Préservation numérique », à la suite d'un appel à manifestation d'intérêt émis par le GIS CollEx-Persée. Ce groupe a eu pour but de trouver une solution commune pour sécuriser et garantir dans le temps l'accès aux données des bibliothèques numériques des établissements sélectionnés pour cette démarche. Il a missionné la société Olkoa pour dresser un état des lieux des besoins des établissements et des prestataires potentiels d'archivage pérenne, et composer un cahier des charges. Ce groupe de travail a abouti à la rédaction d'un livre blanc, transmis aux tutelles en janvier 2024. Ce travail doit continuer sous une autre forme dans le GIS CollEx-Persée 2 – dont la gouvernance s'est peu à peu mise en place courant 2024 – et aboutir à un groupement d'achat. Les questions de préservation numérique, sur lesquelles les stratégies et moyens restent à établir, font pleinement partie du spectre large de questions liées à la conservation des collections à moyen terme.

STATUT ET MISSIONS

Installées à Rennes où elles ont été fondées en 1989 comme association loi de 1901, les ACA sont, depuis le 1^{er} avril 2014, un groupement d'intérêt scientifique (GIS) qui associe l'Association internationale des critiques d'art (AICA) pour les liens avec les professionnels de la critique dans le monde, l'INHA pour la propriété des collections et les actions de valorisation scientifique et culturelle, et l'université Rennes 2 pour le fonctionnement et la gestion des personnels, ainsi que pour le lien avec l'enseignement et la recherche.

Grâce aux dons de particuliers et d'institutions, les collections donnent accès à plus de 450 fonds d'écrits et 100 fonds d'archives. À cela s'ajoute une importante bibliothèque de référence sur l'art et la théorie de l'art contemporain. En conservant la mémoire de l'actualité et des discours sur l'art en train de se faire depuis 1945 jusqu'à aujourd'hui, les ACA favorisent le développement de la recherche sur l'art contemporain et ses acteurs, ses réseaux, ses formes de médiation, ses institutions en France et à l'étranger. Éditée depuis 1993 par les ACA, la revue *Critique d'art* apprécie l'actualité internationale des publications dédiées à l'art.

VIE DE LA STRUCTURE

Présidée par Martin Bethenod et dirigée par Marie Tchernia-Blanchard, enseignante-chercheuse de l'université Rennes 2, l'équipe des ACA est composée de quatre agentes occupant des postes permanents.

Chaque année, l'équipe accompagne des professionnels (artistes, chercheurs, commissaires, etc.) et encadre des stagiaires qui contribuent aux activités des pôles Archives, Bibliothèque et Édition.

LA COLLECTION INHA – ARCHIVES DE LA CRITIQUE D'ART, RENNES

Les ACA ont pour missions de collecter, de conserver et de valoriser les écrits, les documents et les archives relatifs à l'activité de la critique d'art française et étrangère depuis le milieu du xx^e siècle. Les collections sont rendues accessibles pour des consultations sur place, des communications à distance, des prêts aux expositions et par différents outils numériques (catalogue local, bases de données et répertoires), rassemblés dans un portail documentaire en ligne. Elles sont désormais conjointement référencées dans Calames et le Sudoc. Les collections imprimées sont également visibles dans l'outil de recherche de la bibliothèque de l'INHA.

ACCROISSEMENT

Les collections de la bibliothèque des ACA sont composées de trois grands volets, dont la complémentarité témoigne de la richesse de l'activité critique. Aux côtés des bibliothèques des fonds d'archives, les fonds d'écrits correspondent à l'ensemble des écrits publiés par un auteur. Les collections courantes sont dédiées à l'actualité et à la théorie de la critique d'art et ses outils intellectuels.

En 2024, les enrichissements de la bibliothèque correspondent à 453 publications, dont 133 références ont intégré les fonds d'écrits. La bibliothèque est abonnée à 20 périodiques d'éditeurs internationaux ou francophones, et de nombreux échanges de revues enrichissent la collection. En 2024, 206 fascicules supplémentaires ont été enregistrés, pour porter la collection à plus de 2 400 titres de périodiques et près de 29 000 exemplaires.

Pour les collections patrimoniales, correspondant aux archives et à la documentation, les dons représentent l'unique mode d'accroissement. En 2024, elles ont accueilli des compléments aux fonds des critiques d'art Henry Galy-Carles (1922-2017) et Jeanine Warnod (née en 1921).



TRAITEMENT ET SIGNALEMENT

Comme pour les années précédentes, le traitement des collections s'est articulé en lien étroit avec les programmes et projets collectifs et individuels, tout en suivant les priorités fixées par la politique documentaire des ACA.

Une nouvelle phase de travaux de rétroconversion dans Calames, financée par l'INHA, a porté sur le traitement des dossiers nominatifs des artistes et groupes d'artistes et la correspondance curatoriale du fonds Biennale de Paris 1959-1985, pour un total de 5 879 notices. Un financement complémentaire de l'Abes a permis d'engager le signalement et la publication d'un vaste corpus de coupures de presse associées à l'événement. Cette mission a permis de corriger et d'éditer 1 391 notices, soit 49 % de l'ensemble. Grâce au concours du service des systèmes d'information et du

service numérique de la recherche de l'INHA, plus de 2 254 documents numérisés et ocrisés ont été liés aux notices.

Les autres chantiers menés en 2024 ont concerné la définition du plan de classement et la publication dans Calames des premières notices du fonds de la critique culturelle, théoricienne des médias et activiste Nathalie Magnan (1956-2016), la réalisation d'un inventaire sommaire du fonds du Centre d'art du Crestet (Vaucluse) et la poursuite du signalement dans Calames du fonds du Centre culturel canadien (Paris).

Le déploiement dans le Sudoc s'est aussi poursuivi en 2024 avec 403 notices en signalement courant des nouveautés, 149 notices en signalement rétrospectif manuel et 113 états de collection des périodiques en série. Ce travail est doublé par une création de notice dans le catalogue local de la bibliothèque, qui compte à ce jour 59 561 notices bibliographiques et 62 769 notices d'exemplaires.

Vue de la salle de lecture
des Archives de la critique
d'art. © ACA, 2024.

VALORISER LES COLLECTIONS, DÉVELOPPER LA RECHERCHE, FÉDÉRER LA CRITIQUE

Aux côtés de la collecte, de la conservation et de la mise à disposition des ressources, les ACA s'engagent chaque année au sein de projets scientifiques, artistiques, curatoriaux et éditoriaux, qui permettent de valoriser les collections et d'affirmer leur ancrage au sein d'une vaste communauté institutionnelle et professionnelle.

Outre les présentations des collections au sein des ACA à l'occasion de rencontres, séminaires et visites, des documents originaux ou numérisés ont été exposés en 2024 à New York (galerie Perrotin), Noida (Inde, Anant Art Gallery), Paris (MAM Paris) et Rennes (Frac Bretagne). Une projection de films de la critique d'art Barbara Rose a également été organisée à l'INHA et les ACA ont accueilli une journée d'étude consacrée aux archives des historiennes et critiques d'art et à leur mobilisation par la recherche.

RECHERCHE ET FORMATION

L'équipe des ACA accompagne étroitement de nombreux projets pédagogiques, encadre des ateliers spécifiques dédiés à la recherche documentaire (niveau licence et master) et à l'écriture de notes de lecture pour la revue *Critique d'art* (niveau master et doctorat). En 2024, les ACA ont accueilli des séances d'enseignement de l'université Rennes 2 (département d'Histoire de l'art et archéologie, département des Arts plastiques, DEUST mention Métiers des bibliothèques et de la documentation), du Collège doctoral de Bretagne, de Nantes Université et de plusieurs écoles d'art (École européenne supérieure d'art de Bretagne, École nationale supérieure d'architecture de Bretagne, École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans).

Plusieurs partenariats institutionnels noués avec Rennes Métropole, le Centre national des arts plastiques (Cnap), la fondation Pernod-Ricard, l'université de Rome « La Sapienza » et le National Scholarship Programme of the Slovak Republic ont permis d'accueillir des chercheurs en résidence pour des périodes allant de quelques jours à plusieurs mois.

UNE REVUE DÉDIÉE À L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DES ÉCRITS SUR L'ART

La revue semestrielle *Critique d'art*, éditée en versions papier et numérique par les ACA, recense et commente, en français et en anglais, l'actualité des publications françaises et internationales sur l'art contemporain, sollicitant les contributions de plus de 80 rédacteurs par numéro.

Dans sa rubrique « Essai », elle offre une plateforme à la jeune critique, qui a bénéficié d'un renouvellement du dispositif de soutien à la critique d'art « TRAVERSES », en partenariat avec l'Institut français. Elora Weill-Engerer, lauréate 2024, a exploré les enjeux identitaires à l'œuvre dans les pratiques artistiques roms au prisme de l'actualité de plusieurs expositions européennes, individuelles ou collectives.

Les ACA, avec le soutien du fonds Meyer Louis-Dreyfus, ont donné carte blanche à l'artiste Yann Sérandour pour une intervention dans le n° 63 de la revue, qui s'est accompagnée de la réalisation d'une édition originale.

RÉSIDENCES D'ARTISTES

Grâce au soutien de la Région Bretagne et de la Ville de Rennes, les ACA ont pu poursuivre leur accompagnement de la jeune création. Thomas Tudoux, dont la pratique questionne les rapports à l'activité et au travail, a engagé des temps de recherches-actions-crétions construites directement avec l'équipe des ACA et en observant les temps consacrés à l'évaluation critique.

Couverture du numéro 63
de la revue *Critique d'art*.
© ACA, 2024.





Objets et documents
extraits du fonds Nathalie
Magnan. © INHA,
collection ACA, 2024.

NUMÉRIQUE ET RECHERCHE EN HISTOIRE DE L'ART

CHANTIERS DU SERVICE NUMÉRIQUE DE LA RECHERCHE (SNR)

En 2024, le SNR a poursuivi son activité de gestion et de pilotage des activités numériques liées à la recherche au sein de l'INHA. Sa nouvelle structure en quatre pôles opérationnels a permis une meilleure organisation du travail et une réponse efficace aux défis numériques qui ont émergé ces dernières années, à savoir l'ouverture des données de la recherche et l'intelligence artificielle.

La plateforme des données de la recherche, AGORHA, demeure la solution privilégiée pour gérer les ressources au sein du pôle de gestion documentaire numérique. Après une période marquée par des anomalies techniques ayant affecté la nouvelle version d'AGORHA, les problèmes ont été résolus, permettant le lancement d'un marché de maintenance avant la fin de l'année. Cette avancée a permis de relancer les activités de saisie et d'insuffler un nouvel élan à la réutilisation des données.

Le pôle de curation des données de la recherche a également contribué à enrichir l'écosystème numérique en publiant CORPUS, un portail dédié aux instruments de recherche archivistiques. CORPUS complète les fonctionnalités d'AGORHA et s'intègre à l'environnement numérique des vocabulaires contrôlés de l'INHA. Ces réalisations s'inscrivent pleinement dans les engagements de l'INHA pour la science ouverte énoncés dans sa Charte pour la science ouverte (2023).

Les travaux menés sur la plateforme PENSE, pilotés par le pôle des éditions numériques enrichies, ont connu une progression notable en 2024. Ce pôle coordonne les projets de publication numérique de corpus, parmi lesquels figurent les collaborations avec les projets *RICH.DATA* et *Visual Arts in Europe: An Open History* (EVA). Le lancement du site quartier-richelieu.inha.fr, qui valorise les données du programme *Richelieu. Histoire du quartier (1750-1950)* a ainsi été l'un des

points forts de l'année. Ces actions reflètent une démarche structurante basée sur la conception collaborative, le prototypage et l'amélioration continue, démarche qui est devenue un axe structurant les activités numériques du service.

Le rôle majeur du pôle conseil et stratégie a été confirmé au cours de cette année ; ses actions de conseil de premier niveau et d'accompagnement en matière de stratégie et méthodes numériques sont sollicitées par les institutions patrimoniales, centres de recherche, aussi bien que par les chercheuses et chercheurs du domaine de l'histoire de l'art et de l'archéologie.

Parmi les événements qui ont marqué l'année 2024, peuvent être cités :

- la publication de CORPUS, portail consacré aux instruments de recherche archivistiques ;
- le lancement du marché de maintenance d'AGORHA ;
- le lancement du projet *PerVisum* ;
- le lancement du site quartier-richelieu.inha.fr ;
- la mise en ligne de la nouvelle version de la datavisualisation « Sur la piste des œuvres antiques » ;
- la participation au consortium-HN pictoria, dédié à l'analyse de corpus visuels numériques par le biais d'outils d'IA ;
- la publication du *Recueil de bonnes pratiques pour la diffusion en ligne des images patrimoniales*, par Martine Denoyelle et Damien Petermann.

PÔLE DE LA GESTION DOCUMENTAIRE NUMÉRIQUE

La consultation et la production des données de la recherche de l'INHA dans la plateforme AGORHA a été grandement améliorée grâce à la résolution d'une anomalie qui générerait des erreurs bloquantes de façon récurrente depuis la refondation du système en 2022.

La progression de la production de ressources numériques s'est poursuivie tout au long de l'année et la base donne aujourd'hui accès à environ 252 000 notices, dont plus de 69 000 illustrées ou accompagnées de médias.

AGORHA compte à ce jour 54 bases de données (publiées soit en partie, soit en totalité) issues des programmes de recherche de l'INHA et de ses partenaires, dont 3 nouvelles bases publiées en 2024, finalisées ou en voie de finalisation :

- « Fabrique matérielle du visuel. Panneaux peints en Méditerranée XIII^e-XVI^e siècle » ;
- « La fabrique de l'art. Couleurs et matériaux de l'enluminure » ;
- « Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1460-1530) » ;

L'année 2024 a été propice à l'alimentation de bases de données publiées mais fréquemment enrichies :

- « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) » ;
- « Recensement de la peinture produite en France au XVI^e siècle » ;
- « Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870), RETIB » ;
- « Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII^e-XIX^e siècle), RETIF » ;
- « Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle » ;
- « Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie, TRHAA ».

Enfin, un nouveau projet numérique a été lancé pour la gestion de la base de données liée au projet AORUM. AGORHA sera utilisé comme référentiel vers lequel pointeront les données de ce nouveau site.

En annexe se trouve la répartition des notices par bases de données (voir p. 183).

PÔLE DE LA CURATION DES DONNÉES DE LA RECHERCHE

Les réflexions autour de la définition et de la mise en œuvre d'une stratégie pour l'acquisition, la structuration, le stockage, la mise à disposition, la valorisation et l'archivage des données de la recherche se sont poursuivies au cours de cette année. Plusieurs types d'exploitations numériques des données issues des différents programmes de recherche ont été réalisés en vue de leur préservation numérique et de leur pérennisation sur le long terme.

Parmi les chantiers numériques notables menés par le SNR peuvent être cités :

- la mise à jour de la datavisualisation « Sur la piste des œuvres antiques », avec l'import des nouvelles ventes et objets ;
- la mise à jour du système AIR (Archaeological Interactive Reports), en partenariat avec l'université de Lund (Suède), qui suit la publication d'un article scientifique de présentation du système ;
- l'achèvement du programme *Reg-Arts*, porté par les Beaux-Arts de Paris, mis en ligne en novembre 2024 ;
- la publication des deux bases de données « La fabrique de l'art. Couleurs et matériaux

de l'enluminure » et « Fabrique matérielle du visuel. Panneaux peints en Méditerranée XIII^e-XVI^e siècle », le développement d'un portail commun dédié à ces projets et le développement de datavisualisations *ad hoc* (cartographiques, thématiques et chronologiques) ;

- le développement et la mise en ligne de CORPUS, le portail d'accès aux métadonnées archivistiques en XML-EAD issues des fonds d'archives des programmes de recherche de l'INHA et de ses partenaires.

PÔLE DES ÉDITIONS NUMÉRIQUES ENRICHIES

PENSE

Grâce à la mise en place d'un comité de pilotage interdépartemental et au renforcement des collaborations entre le DBD et le DER, les projets PENSE deviennent, de façon de plus en plus significative, une illustration de la coopération interdépartementale au sein de l'INHA.

Avec la diversité des quatre projets lancés en 2023 et en cours de réalisation en 2024, PENSE étend ses expérimentations sur les outils numériques de recherche appliqués aux sources numérisées :

- renforcement de la visualisation cartographique à partir de sources historiques du projet *Les voyages des Thierry: voir, documenter et faire connaître les monuments médiévaux du Caucase du Sud et d'Anatolie orientale des années 1950 à 2000* ;
- conception de modes de consultation intégrant de manière interactive les données visuelles et textuelles au sein d'une visionneuse numérique avec le projet *Album Raoul-Rochette* ;
- exploration des visualisations topographiques et des connexions entre données de recherche et numérisations 3D dans le projet *Les fiches de fouilles des Pressouyre* ;
- expérimentation de l'intelligence artificielle pour l'édition scientifique normalisée de textes contemporains avec *La correspondance de Jacques Doucet à René-Jean*.
- une version 2 de la plateforme PENSE, visant à renforcer la notion de collection d'éditions numériques, a été préfigurée et la création d'un comité éditorial, composé d'experts en édition numérique scientifique et renforçant l'inscription du projet dans les processus d'auctorialité scientifique, est en cours d'étude.

Dans le cadre de sa participation au consortium-HN pictoria, le pôle s'est fortement investi dans des activités de recherche et de développement portant sur l'identification, la classification et le traitement d'images, ainsi

que sur l'observation et la reconnaissance des formes via l'IA. Les membres du pôle siègent dans les comités de pilotage et de direction du consortium et contribuent activement aux ateliers organisés par pictorIA.

Lauréat du 3^e appel à projets du FNSO (Fonds national pour la science ouverte), le projet *PerVisum*, porté en collaboration entre le SNR et InVisu, a été lancé en 2024. Ce projet explore les potentialités de l'édition scientifique multisupport, notamment grâce à l'utilisation des technologies IIIF (International Image Interoperability Framework) pour l'annotation de sources numérisées. L'accompagnement méthodologique et technologique, assuré par le pôle, a été renforcé par le recrutement, pour une durée de 15 mois, d'une ingénieure dédiée au projet. Pour plus de détails sur le projet, voir p. 70.

En 2024, la collaboration avec la direction générale de l'établissement s'est poursuivie autour du projet EVA, consacré à l'histoire des arts visuels en Europe. L'ambition est de mettre en œuvre une plateforme collaborative interinstitutionnelle à l'échelle européenne, qui servira à la création d'une édition numérique à vocation pédagogique sur l'histoire de l'art européen. L'investissement du pôle se prolongera en 2025. Pour plus de détails sur le projet, voir p. 20.

Le pôle a assuré aussi le suivi de la finalisation de la plateforme « Richelieu. Histoire du quartier », mise en ligne en novembre 2024. Ce projet marque l'aboutissement du programme de recherche *Richelieu. Histoire du quartier (1750-1950)*. La conception et le développement de la plateforme ont été réalisés par un ingénieur recruté pour deux ans dans le cadre du projet *RICH.DATA*. Pour plus de détails sur le projet, voir p. 18.

PÔLE CONSEIL ET STRATÉGIE

En 2024, la sollicitation et la mobilisation du pôle conseil et stratégie par divers acteurs institutionnels (musées, centres de recherche, universités), ainsi qu'auprès de particuliers (chercheurs, chercheuses, doctorants et doctorantes), ont confirmé le besoin croissant d'un accompagnement stratégique et méthodologique en matière de numérique. Le pôle s'affirme désormais comme un acteur clé dans le domaine des humanités numériques, avec une reconnaissance accrue tant au niveau national qu'international.

Le pôle a contribué activement au plan de formation aux outils et méthodes numériques porté par l'INHA, notamment en animant plusieurs séances de formation (voir p. 82).

Les membres du service ont participé au comité scientifique du cycle de séminaires des « Lundis numériques de l'INHA », garantissant ainsi une

forte implication du SNR dans cet événement qui attire une communauté toujours plus large.

L'activité éditoriale autour du carnet de recherche Numrha a été intensifiée en 2024. Le carnet a davantage mis en lumière les activités du service, telles que la participation à des colloques et séminaires et la publication de productions numériques. La publication régulière d'un « tour d'horizon numérique », veille mensuelle sur les questions et les enjeux propres aux humanités numériques, a été poursuivie en 2024.

La participation conjointe au consortium-HN pictorIA et le lancement du projet *PerVisum* ont renforcé la collaboration entre le SNR et l'UAR InVisu. Ces projets explorent des problématiques liées au traitement des images numériques, notamment à travers les technologies IIIF et l'IA (voir p. 70 pour des précisions complémentaires).

DIFFUSION ET VALORISATION DES COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE

DIFFUSION DES COLLECTIONS EN LIGNE

La programmation de la numérisation, organisée par le service de l'informatique documentaire et de la numérisation avec le service du patrimoine, est réalisée en grande partie dans le cadre d'un marché de numérisation courant de 2023 à 2026, ainsi que par le service photo en interne et, pour quelques documents précieux, fragiles et de grand format, l'atelier de reproduction de la BnF dans le site Richelieu.

Cette année, 47 815 nouvelles vues ont été numérisées (86 % par les prestataires, 14 % par le service photo). Parmi les numérisations notables effectuées par le prestataire du marché de numérisation en 2024, on peut citer les corpus d'estampes Bone, Buhot, Desboutin, Dufy, Goya, Hopkins, Liebermann, Millet, Orlik, Pissarro, Redon, Rodin, Toulouse-Lautrec, Van Gogh, Züricher ; les *Jahresmappe der Gesellschaft für vervielfältigende Kunst in Wien*, la collection *Ars Asiatica*, mais aussi près de 7 000 photographies sélectionnées dans le fonds Thierry portant sur des monuments et sites archéologiques médiévaux du Caucase du Sud. Ces premières numérisations de photos du fonds Thierry ont été menées alors qu'en 2024, les deux départements de l'INHA ont allié leurs compétences pour préparer et obtenir un financement de la région Île-de-France, dans le cadre du DIM-PAMIR (Domaine de recherche



et d'innovation majeur Patrimoines matériels – innovation, expérimentation, résilience), qui permettra en 2025 une numérisation plus large des photographies de monuments médiévaux – pour certains menacés ou détruits – prises par Nicole et Jean-Michel Thierry lors de leur voyages en Arménie, en Géorgie et en Anatolie orientale.

Complémentaire de l'activité du prestataire de numérisation, le service photo a notamment numérisé des documents variés (autographes, photographies, imprimés) pour le projet de recherche *Richelieu. Histoire du quartier*, la correspondance autographe de Félix Buhot adressée à Alidor Delzant, ainsi que 42 vues d'optique perforées avec et sans éclairage. Enfin, l'atelier de reproduction de la BnF a numérisé pour le compte de l'INHA des pièces de grand format : sept plans du fonds Pressouyre et les 54 estampes du deuxième donde Takesada Matsutani.

La mise en ligne des images numérisées les années précédentes s'est poursuivie en 2024 : tous types confondus, 3 678 documents ont rejoint la bibliothèque numérique en 2024, correspondant à 121 540 vues. Parmi les mises en ligne, outre plus de 3 500 catalogues de vente de l'entre-deux-guerres, on peut citer la collection de vues d'optique perforées, des fonds d'estampes entrées dans le domaine public (Gleizes, Roux-Champion, Picabia, Seaby), les recueils de dessins de Marliave, six boîtes d'autographes, quinze livres de fête et un périodique (*La Toison d'or*).

Les efforts pour mettre en valeur les collections numérisées ont continué : deux présentations virtuelles ont été réalisées dans l'interface de la bibliothèque numérique, accompagnées d'autant de billets sur le blog *Sous les coupes* puis sur inha.fr. La fréquentation de la bibliothèque numérique est en hausse de 5,4 % par rapport à 2023, avec 207 390 visites sur le site en 2024, soit une moyenne de 565 visites par jour.

LE RAYONNEMENT DES COLLECTIONS PAR LE PRÊT AUX EXPOSITIONS

Les prêts aux expositions constituent un important instrument de connaissance et de visibilité pour l'établissement. La richesse des collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA est désormais bien connue des commissaires d'exposition et des conservateurs de musée dans le monde entier. D'année en année, les sollicitations de nombreux musées de France et de l'étranger, dont les demandes de prêt sont examinées par un comité *ad hoc*, confirment à la fois la profondeur de la collection de l'INHA, la qualité de son signalement et sa notoriété auprès des professionnels et des chercheurs du monde entier.

Artiste non identifié,
La place petite de S. Marc, avec la maison de ville, à Venise [La Piazza meno grande di S. Marco, con la curia, di Venezia], [Augsburg], Georg Balthasar Probst impr., [1766-1801], eau-forte ajourée et coloriée, contrecollée sur carton, résille, papier traité et peint collé au dos, 28,8 × 43,1 cm (feuille). Paris, bibliothèque de l'INHA, VO Lum 3. Cliché INHA. Numérisation avec rétroéclairage.

Cette année comme les précédentes, l'activité de prêt aux expositions s'est poursuivie, à raison de 129 prêts pour 29 expositions ayant débuté dans le courant de l'année civile (12 à Paris, 9 en région et 8 à l'étranger). Ces prêts sont composés de 96 estampes, 14 imprimés (9 issus des collections courantes et 5 des collections patrimoniales), 7 photographies, 7 manuscrits, 4 dessins et 1 lettre autographe.

Les ACA ont pour leur part prêté 34 documents pour 2 expositions, à New York et à Rennes. Le travail de l'année 2024 a également porté sur la gestion de 10 expositions commencées en 2023 et terminées en 2024, et sur le travail préparatoire pour 18 expositions déjà prévues pour 2025.

Parmi les expositions de l'année donnant une forte visibilité aux collections de l'INHA, on peut citer tout particulièrement l'exposition *Vera Molnár, Parler à l'œil*, organisée par le musée national d'Art moderne (MNAM) du 28 février au 26 août 2024, qui a permis de montrer (en deux temps) l'ensemble de la série des 24 sérigraphies de l'artiste intitulées *Triades roses* (1995-1996). Le musée Matisse de Nice a par ailleurs proposé une mise en valeur de 32 lithographies, eaux-fortes et pointes sèches d'Henri Matisse dans le cadre de l'exposition *Tatah – Matisse. Sans titre* (16 mars-27 mai 2024), dont le commissariat était assuré par Éric de Chassey, directeur général de l'INHA. À l'étranger, la bibliothèque de l'INHA a contribué à l'exposition *Gauguin's World: Tōa Ibo, Tōna Ao*, présentée à la National Gallery of Australia à Canberra (29 juin-7 octobre 2024), par le prêt de 11 zincographies de l'artiste, connues sous le nom de *Suite Volpini*.

Outre les prêts aux expositions (dont le détail est listé en annexe p. 201), d'autres opérations de valorisation des collections ont été menées tout au long de l'année dans différents registres, allant de la présentation sous vitrines de collections en salle Labrousse pour les Journées européennes du patrimoine (exposition *Artistes et historiens d'art en voyage*, 21-22 septembre 2024), à de très nombreuses présentations de documents en ateliers, séminaires de recherche, visites thématiques de la bibliothèque et de l'INHA, en passant par les formats décrits par ailleurs dans ce rapport d'activité (publications d'articles sur le site web, animation de séances du cycle « Trésors de Richelieu », etc.).

LES ÉDITIONS DE L'INHA

Le service des éditions de l'INHA publie des ouvrages d'histoire de l'art émanant des recherches menées au sein de l'Institut, en lien avec elles ou avec l'actualité scientifique et culturelle. Ses missions sont les suivantes :



- participer pleinement à la visibilité de l'Institut en se positionnant dans le monde de l'édition scientifique ;
- ouvrir l'histoire de l'art au plus grand nombre ;
- valoriser la recherche en histoire de l'art en mettant à disposition de la communauté des chercheurs des textes sources, des travaux de recherche ;
- faire de la prospection éditoriale en France et à l'étranger.

12 des 24 sérigraphies de la série *Triades roses* (1995-1996) prêtées au Centre Pompidou – musée national d'Art moderne pour l'exposition de *Vera Molnár, Parler à l'œil*.
© Marie Laure Moreau, INHA, 2024

LE PROCESSUS DE SÉLECTION DES MANUSCRITS

Un comité éditorial existe depuis 2017 ; il poursuit et développe la politique éditoriale de l'Institut, examine et sélectionne les manuscrits. Toutes les composantes de l'INHA y sont représentées : la direction générale, le DER, le DBD, le Festival de l'histoire de l'art (FHA), le laboratoire InVisu, les ACA, le conseil scientifique. Trois experts extérieurs y sont associés : Sébastien Allard (directeur du département des Peintures au musée du Louvre), François-René Martin (professeur d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Paris et directeur des études à l'École du Louvre) et

Anne Ritz-Guilbert (professeure d'histoire de l'art à l'École du Louvre). Différents projets éditoriaux portés par le service des éditions de l'INHA y sont examinés.

LES COLLECTIONS IMPRIMÉES DE L'INHA

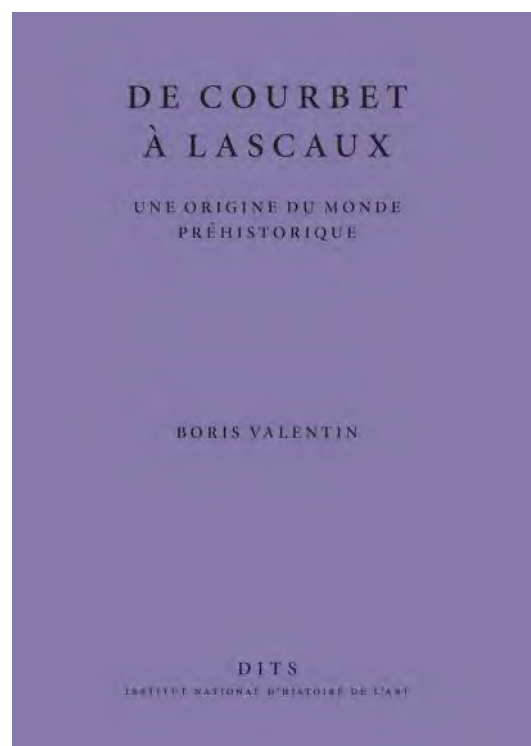
Les collections d'ouvrages articulent les différentes missions de l'INHA.

« L'Art et l'Essai »

Depuis 2004, l'INHA et les éditions du CTHS coéditent une collection d'ouvrages issus de thèses. Celles-ci sont sélectionnées chaque année par un jury organisé par le DER, en deux étapes : une présélection détermine quels travaux seront soumis à la lecture d'experts extérieurs à l'Institut, à la suite de laquelle la sélection finale est opérée. Cette collection rend ainsi accessibles des travaux reconnus pour leur excellence et contribue à la diffusion des savoirs sur l'art, de l'Antiquité classique au ^{XXI}^e siècle. L'appel à candidatures, publié annuellement, permet de réunir le vivier de la recherche émergente en histoire de l'art.

« Dits »

La collection « Dits » rassemble des essais d'histoire de l'art écrits par des auteurs s'inscrivant dans tous les champs de la pensée et de la recherche. Sous une forme brève, ils explorent les questions que font naître les images, les objets, les édifices et les lieux et sont destinés à un public plus large que celui des étudiants et des spécialistes en histoire de l'art.



« Inédits »

La collection « Inédits » publie des travaux de figures historiques de l'histoire de l'art, articles, biographies ou essais. Ces textes mettent à la disposition de la communauté des chercheurs des sources pour écrire l'histoire de l'art.

« Inédits. Correspondances »

La collection « Inédits. Correspondances » réunit les sources décisives de l'histoire de l'art que sont les correspondances. Ces écrits révèlent des pans méconnus de la recherche et permettent d'approcher la personnalité de figures qui ont forgé la discipline tout en documentant son historiographie.

LES COLLECTIONS ACCESSIBLES SUR LA PLATEFORME OPENEDITION BOOKS

Les publications des éditions de l'INHA sur OpenEdition Books sont destinées à valoriser les travaux et manifestations – expositions, colloques, recherches en histoire de l'art et archéologie de l'Antiquité à nos jours – conçus et organisés par l'Institut, souvent en partenariat avec d'autres institutions, universités et musées. Elles complètent les ressources numériques élaborées par le DER, le DBD, ainsi que par le laboratoire InVisu. Elles sont réparties en quatre collections.

« D'une rive, l'autre »

La collection « D'une rive, l'autre » réunit des ouvrages sur l'architecture en situation coloniale dans le domaine méditerranéen. Elle donne voix aux travaux fondés sur l'historiographie des arts extra-européens, les modernités indigènes liées aux avant-gardes européennes et à la création artistique à l'ère postcoloniale. Cette collection a été coéditée avec les éditions Picard entre 2009 et 2015.

« Panoramas »

La collection « Panoramas » réunit les catalogues des expositions organisées par l'INHA, mettant à disposition du public le patrimoine de sa bibliothèque.

Boris Valentin, *De Courbet à Lascaux. Une origine du monde préhistorique*, paru en octobre 2024, INHA, « Dits ».

« Traverses »

La collection « Traverses » réunit des textes de référence en histoire de l'art, permettant de s'orienter parmi des sources textuelles et iconographiques, des notions, et de comprendre les vocabulaires technique ou historique, ou encore l'historiographie de la discipline.

« Voies de la recherche »

La collection « Voies de la recherche » présente les résultats des travaux de chercheurs réunis lors de colloques, de séminaires ou de journées d'études.

Certains ouvrages imprimés sont également accessibles sur la plateforme et sont regroupés dans la rubrique « Hors collection ».

LA REVUE *PERSPECTIVE*: ACTUALITÉ EN HISTOIRE DE L'ART

La revue *Perspective: actualité en histoire de l'art*, publiée depuis 2006, consacre chacun de ses numéros à une thématique transversale. Outil de référence, s'y trouvent publiés des textes inédits, historiographiques et critiques sur les approches, les orientations et les enjeux qui font l'actualité et la vitalité de la recherche internationale en histoire de l'art. Deux numéros paraissent chaque année, sous une forme imprimée et sur la plateforme OpenEdition Journals (OEJ). Depuis 2024, les abonnements à la revue *Perspective* sont limités à la version imprimée de la revue. Le format HTML est publié sur la plateforme OpenEdition Journals en accès ouvert sans barrière mobile. Les clients institutionnels qui souhaitent accéder au téléchargement des contenus au format PDF doivent désormais le faire en souscrivant à un forfait Freemium.

La rédaction en chef de la revue est assurée par Thomas Golsenne depuis septembre 2023. Les thèmes sont choisis en concertation avec

- un comité scientifique composé de Laurent Baridon, Jérôme Bessière, Olivier Bonfait, Marion Boudon-Machuel, Esteban Buch, Éric de Chasse, Véronique Dasen, Judith Delfiner, Dominique de Font-Réaulx, Rossella Froissart, Christian Joschke, Marine Kisiel, Anne Lafont, Matthieu LÉglise, Olivier Meslay, Philippe-Alain Michaud, Pierre Rosenberg, Alain Schnapp, Victor I. Stoichita, Isabel Valverde Zaragoza
- un comité de rédaction composé de : Francesca Alberti, Vivian Braga dos Santos, Baptiste Brun, Jean-Sébastien Cluzel, Ersy Contogouris, Sophie Cras, Charlotte Denoël, Nikolaus Dietrich, Pierre-Olivier Dittmar, Anne Dressen, Charlotte Foucher-Zarmanian,



Nathalie Ginoux, Jérémie Koering, Guy Lambert, Thierry Laugée, Hélène Leroy, Anne-Orange Poilpré, Magdalena Ruiz-Marmolejo, Ida Soulard, Nancy Thebaut, et Stéphanie Wylér.

Couverture de *Perspective: actualité en histoire de l'art*, 2024 – 1 « Autonomie ».
© Athénaïs Castanet, INHA, 2024.

L'année a été consacrée à la préparation des volumes 2024 – 1 « Autonomie » (rédacteur en chef invité : Maxime Boidy, université Gustave-Eiffel) et 2024 – 2 « Corps extrêmes » (rédacteur en chef invité : Fabien Lacouture, INHA/université de Lille), ainsi qu'à la programmation des numéros à venir. Les appels à contributions de trois numéros ont été publiés, les thèmes sont les suivants : « Travail », « Anachronismes » et « Apprendre », à paraître en 2025 et 2026. La rédaction en chef du numéro 2025 – 1 sera assurée par Thomas Golsenne, tandis que celle du numéro 2025 – 2 sera partagée entre Thomas Golsenne, Hélène Leroy (MAM Paris), Hélène Valance (INHA), puis Déborah Laks (CNRS) et Guy Lambert (École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville) pour le numéro 2026 – 1.

Les propositions adressées à la rédaction de la revue après la publication de chaque appel sont examinées par le comité de rédaction, chargé

de la présélection des essais. Les articles sont définitivement acceptés à l'issue d'une expertise en double aveugle. Les textes collectifs et les entretiens sont issus de commandes de la rédaction en chef, en discussion avec le comité de rédaction. *Perspective* est répertoriée dans la liste des revues ERIH PLUS (European Reference Index for the Humanities and Social Sciences); en 2024, elle a candidaté, via son diffuseur numérique OpenEdition Journals, pour intégrer l'index du DOAJ (Directory of Open Access Journals).

LE RIHA JOURNAL

Le *RIHA Journal* est une revue en ligne éditée conjointement par les 35 institutions membres de l'association internationale Research Institutes in the History of Art (RIHA), réparties dans 25 pays. La revue reflète la diversité de la discipline et est ouverte à toutes les approches, périodes et thématiques de l'histoire de l'art, avec une attention particulière portée aux échanges interculturels. Les articles peuvent être publiés en anglais, français, allemand, italien ou espagnol; les éditions de l'INHA sont *local editor* du *RIHA Journal* pour la France. Les articles, émanant de propositions spontanées, sont sélectionnés à l'issue d'une expertise en double aveugle. La revue est librement consultable sur la plateforme de l'Universitätsbibliothek Heidelberg.

LES COÉDITIONS

L'INHA coédite de nombreux ouvrages avec des éditeurs publics et privés. La coédition participe au rayonnement de l'Institut et à son inscription dans le champ de l'édition de l'histoire de l'art en France. Les ouvrages édités dans ce cadre peuvent être des actes de colloques internationaux ou de journées d'étude, des ouvrages collectifs issus de séminaires de recherche organisés à l'INHA ou des catalogues d'exposition. Le partenariat autour de la collection « L'Art et l'Essai » fait partie de ces collaborations.

LA DIFFUSION DES OUVRAGES

Les ouvrages publiés par le service des éditions de l'INHA sont diffusés par la fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH), qui diffuse et distribue les ouvrages d'une soixantaine d'éditeurs en sciences humaines et sociales. Ces ouvrages sont distribués par le Comptoir des presses d'universités et peuvent être commandés sur leur site internet. En collaboration avec les représentants de FMSH Diffusion-Distribution, des présentations d'ouvrages sont régulièrement

organisées en librairie et dans toute la France. Les ouvrages publiés en coédition bénéficient quant à eux du réseau de diffusion des différents partenaires.

LES OUVRAGES ET NUMÉROS DE REVUE PARUS EN 2024

- Aude Briau, Isabelle Dubois-Brinkmann (dir.), *Peintures germaniques des collections françaises (1370-1550)*, cat. expo. (Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie/Colmar, musée Unterlinden/Dijon, musée des Beaux-Arts, 4 mai-23 septembre 2024), Paris/Dijon, INHA-Faton.
- Aude Briau, Isabelle Dubois-Brinkmann (dir.), *Altdutsche Malerei in den französischen Sammlungen (1370-1550)*, cat. expo. (Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie/Colmar, musée Unterlinden/Dijon, musée des Beaux-Arts, 4 mai-23 septembre 2024), Paris/Dijon, INHA-Faton.
- Emmanuel Pernoud, *La Traversée des cercles. À propos d'une gravure de Rodin*, INHA, « Dits ».
- Zeuler R. Lima, *Lina Bo Bardi. L'architecture comme action collective*, INHA, « Dits ».
- Boris Valentin, *De Courbet à Lascaux. Une origine du monde préhistorique*, INHA, « Dits ».
- *Perspective: actualité de la recherche en histoire de l'art*, « Autonomie », n° 2024 – 1, INHA.
- *Perspective: actualité de la recherche en histoire de l'art*, « Corps extrêmes », n° 2024 – 2, INHA.

LES SOUTIENS À L'ÉDITION EN 2024

L'INHA a participé au financement des ouvrages :

- Olivier Bonfait (dir.), *HistoireS de l'art en France (1964-2024). Lieux, questions, défis*, Paris, Le Passage.
- Jean Clay, Valérie Mavridorakis, *Atopiques: de Manet à Ryman*, Strasbourg, L'Atelier contemporain.
- Victor Claass, Pascale Cugy, Charlotte Foucher Zarmanian, François-René Martin (dir.), *En couple. Historiennes et historiens de l'art au travail*, Paris, Éditions de la Sorbonne.

LES ÉVÉNEMENTS EN 2024

- Débats et entretiens publics publiés dans « Corps extrêmes » (*Perspective* n° 2024 – 2), le 2 février à l'INHA;
- Présentation de « Mode(s) » (*Perspective* n° 2023 – 2), le 13 février au Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris;

- Présentation du livre de Laurent Baridon, *De Grandville à Topor: le fantastique des dessinateurs*, INHA, « Dits », le 2 avril à la fondation de la Maison des sciences de l'homme (Paris, 6^e arr.);
- Présentation d'« Autonomie » (*Perspective* n° 2024 – 1), le 17 mai au BAL (Paris, 18^e arr.);
- Présentation des numéros « Autonomie » (n° 2024 – 1) et « Corps extrêmes » (n° 2024 – 2), le 31 mai au Festival de l'histoire de l'art (Fontainebleau);
- Présentation du livre de Kira d'Albuquerque, *Être sculpteur à Florence au temps des derniers Médicis*, INHA, « L'Art et l'Essai », le 6 juin à la galerie Larock-Granoff (Paris, 6^e arr.);
- Présentation de Jean Clay, Valérie Mavridorakis, *Atopiques: de Manet à Ryman*, L'Atelier contemporain, le 10 octobre à l'INHA;
- Présentation de Zeuler R. Lima, *Lina Bo Bardi. L'architecture comme action collective*, INHA, « Dits », le 14 novembre à l'INHA;
- Présentation de Zeuler R. Lima, *Lina Bo Bardi. L'architecture comme action collective*, INHA, « Dits », le 15 novembre à la maison du Brésil (Paris, 14^e arr.);
- Débats publics à paraître dans « Travail » (*Perspective* n° 2025 – 1), le 12 novembre à l'INHA;
- Présentation de Boris Valentin, *De Courbet à Lascaux. Une origine du monde préhistorique*, INHA, « Dits », le 21 novembre à l'INHA;
- Présentation de « Corps extrêmes » (*Perspective* n° 2024 – 2), le 19 décembre à l'INHA.



LES ÉDITIONS PRÉSENTES AUX SALONS ET ÉVÉNEMENTS CULTURELS EN 2024

- 13^e Festival de l'histoire de l'art (château de Fontainebleau, 31 mai-2 juin);
- 36^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art (Lyon, 23-28 juin);
- 41^e Journées européennes du patrimoine (Paris, INHA, galerie Colbert, 21-22 septembre);
- 27^e Rendez-vous de l'histoire (Blois, 9-13 octobre);
- 34^e Salon de la revue (Paris, Halle des Blancs-Manteaux, 11-13 octobre).

Rachida Dati, ministre de la Culture, et Éric de Chassey, directeur général de l'INHA au Salon du livre du Festival de l'histoire de l'art.
© Athénaïs Castanet, INHA, 2024.

Lucie Grandjean (INHA),
Thomas Golsenne (INHA)
et Fabien Lacouture
(Université de Lille)
lors du lancement de
Perspective 2024 – 2
« Corps Extrêmes » dans le
cadre de « l'État de l'art »
le 19 décembre 2024.
© Anne-Gaëlle Plumejeau,
INHA, 2024.



Rayonnement national et international

114	Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire
118	Coopération internationale et mobilité des chercheurs
124	L'histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public
137	Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire

LE DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD) AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DES BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALISÉES EN ART ET EN HISTOIRE DE L'ART

L'INHA AU SEIN DU GIS COLLEX-PERSÉE

La bibliothèque de l'INHA est une bibliothèque associée au sein du groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx-Persée depuis la création de ce dernier en 2017. Ce statut de « bibliothèque associée », qui existait pour la durée de vie du premier GIS CollEx-Persée, de 2017 à 2022, attestait de l'excellence des collections de la bibliothèque et de la volonté de l'INHA de mener des actions communes avec les autres acteurs du GIS sur le long terme.

Le GIS est engagé dans une refondation depuis 2023, avec l'élaboration d'une feuille de route pour 2023-2028 et une mise en avant particulière de programmes structurants : « Labellisation, métadonnées et cartographie des collections », « Acquisitions de publications électroniques », « Numérisation enrichie », « Archives scientifiques » (d'autres programmes pourront s'ajouter). Alors qu'en 2024 a disparu la subvention d'acquisition de collections, l'INHA s'inscrit pleinement dans les prochaines étapes, marquées par la désignation du Campus Condorcet comme nouvel établissement porteur à partir de 2024 et la nomination d'un nouveau directeur du GIS au sein de cet établissement.

La bibliothèque de l'INHA a continué de travailler en 2024 au sein de plusieurs groupes de travail du GIS afin de mettre en perspective

et de définir des questions fondamentales pour sa politique présente et à venir, notamment dans les groupes sur la préservation numérique du programme « Numérisation enrichie » et sur un futur programme « Archives scientifiques ».

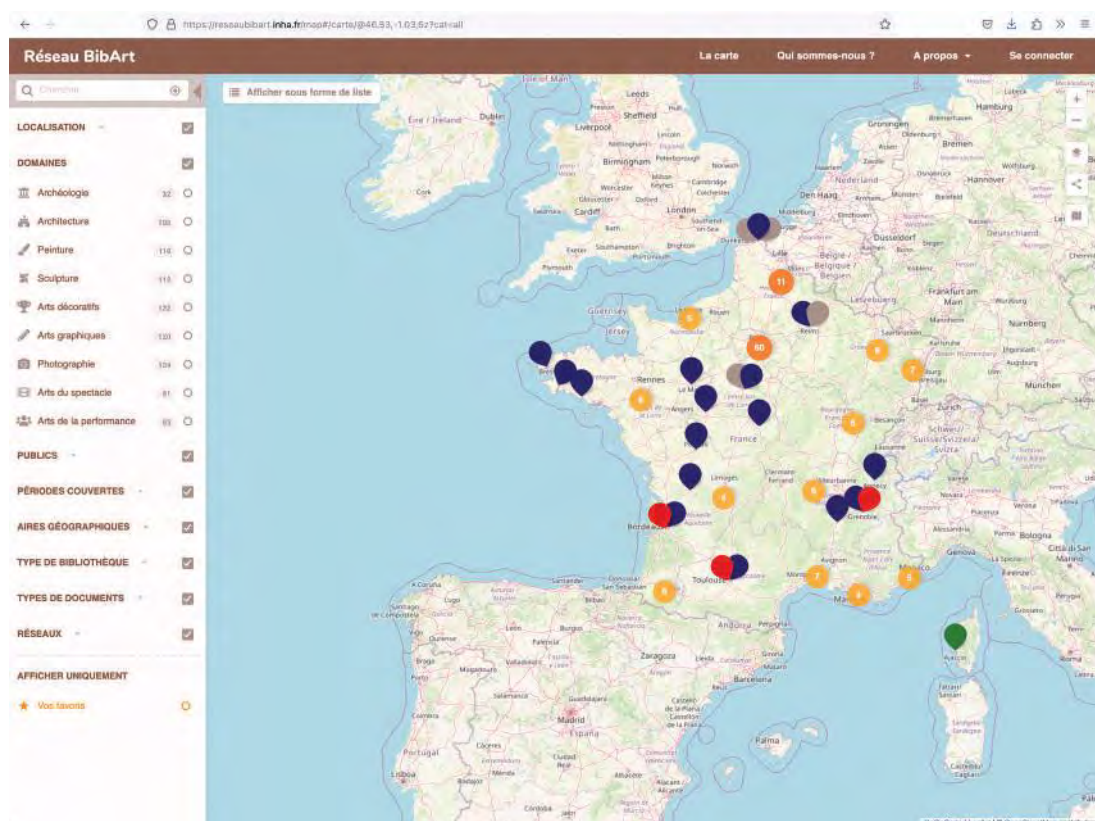
LE RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES D'ART ET D'HISTOIRE DE L'ART (BIBART)

L'INHA est engagé au service de la communauté professionnelle des bibliothèques spécialisées en art et en histoire de l'art. Il ne s'agit pas de se substituer aux actions pilotées par les tutelles ni à celles des réseaux existants mais d'animer une communauté de professionnels de la documentation spécialisés en art ou en histoire de l'art et de permettre un partage d'informations régulier entre des structures documentaires relevant de tutelles et de statuts très variés (bibliothèques de musées, d'écoles d'art ou d'architecture, de fondations, spécialisées de la Ville de Paris, bibliothèques universitaires, départements spécialisés de la BnF, etc.).

Structuration du réseau

La convention-cadre fixant les modalités de coopération du réseau BibArt, envoyée à l'automne 2023, a été signée par tous les partenaires fin 2024. Ce document fondateur lie l'INHA et les 36 membres du réseau : 3 réseaux partenaires (ArchiRè, portail documentaire des écoles d'architecture et de paysage, BEAR, association Bibliothèques d'écoles d'art en réseau, RBMN, réseau des bibliothèques des musées nationaux), et 33 établissements hors de ces réseaux, pouvant héberger plusieurs structures documentaires. Une campagne va désormais pouvoir être menée pour la dizaine d'établissements ayant d'ores et déjà fait une demande d'adhésion, grâce à la procédure simplifiée prévue par la convention. D'abord informel, le réseau se structure désormais pour gagner une présence plus forte.

Apparue dès 2018, l'idée de créer un portail pour le réseau des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art prend forme en parallèle. Si l'année 2023 avait été marquée par la mise en ligne de l'interface cartographique du portail, à l'adresse reseaubibart.inha.fr (1 171 visites et 2 000 pages vues uniques en 2024), 2024 a vu



Capture d'écran du portail reseaubibart.inha.fr

la poursuite de la construction du site multi-utilisateurs devant l'accompagner, qui sera publié tout début 2025. Ce site comprendra un annuaire détaillé des membres, les vidéos des manifestations du réseau, des guides de recherche thématique et un agenda des activités pouvant intéresser professionnels et chercheurs. Une trentaine d'établissements ont été représentés dans un groupe de travail pour élaborer ces contenus fin 2024. Il s'agira d'offrir une visibilité et une identité collectives aux membres du réseau, ainsi que de constituer un service utile aux chercheurs. En revanche, il a été décidé de ne pas conserver le répertoire des bibliothèques d'art sur le nouveau site web inha.fr, afin de ne pas engendrer de confusion. Un travail de communication auprès des membres va être fait, en proposant aux établissements qui étaient présents sur le répertoire une adhésion au réseau BibArt (si elle est pertinente).

Animation du réseau

Le réseau a été mis en avant lors d'une session dédiée du CIHA en juin 2024, avec sept présentations courtes d'établissements et de leurs collections (INHA, bibliothèque Forney, Terra Foundation for American Art, bibliothèque Dominique-Bozo, bibliothèque du musée d'Arts de Nantes, bibliothèque de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP), Centre de ressources et de recherche Daniel Marchesseau du musée d'Orsay). L'équivalent allemand du réseau BibArt, le Arbeitsgemeinschaft der Kunst- und Museumsbibliotheken (AKMB), a également publié un article dans sa revue *AKMB-News* sur l'expérience française.

Décalée en raison de la tenue des Jeux olympiques, la sixième rencontre annuelle des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art s'est déroulée en mars 2024. Elle a porté sur le thème des collections iconographiques, que la spécialité commune aux établissements du réseau rend logiquement omniprésentes. Le programme tâchait de couvrir des questions variées, avec des études de cas et des interventions plus méthodologiques, autour du traitement, de la conservation, du signalement, de la numérisation de ces collections, jusqu'à une table ronde réunissant plusieurs chercheurs. Cette journée a trouvé un public intéressé et enthousiaste, réunissant 122 professionnels (contre 69 en 2023) dépendant de 46 établissements, et générant plusieurs adhésions et preuves d'intérêt pour le réseau. En regard, la situation financière parfois difficile de plusieurs établissements (écoles notamment) n'a pas toujours été favorable aux déplacements de professionnels. La mise en ligne des interventions reste donc un vecteur précieux de diffusion (entre 35 et 172 vues par vidéo fin 2024).

La liste de diffusion reseau-bibart@inha.fr a été créée en 2019 afin de permettre aux membres du réseau d'échanger sur des sujets professionnels : informations sur les établissements, colloques, publications, offres d'emploi, dons, etc. Fin 2024, elle rassemblait 356 professionnels, dont 262 issus de la région Île-de-France, représentant 146 établissements, avec un nombre de messages échangés relativement stable (116 contre 108 en 2023).

LE PROGRAMME DE LA CARTE BLANCHE

Le programme de la Carte blanche, proposé par l'INHA, offre la possibilité à des chercheurs en région de remporter un financement pour un projet collectif (musée, université, équipe de recherche). Il va aussi dans le sens d'une meilleure valorisation des travaux menés sur l'ensemble du territoire et d'un renforcement des synergies locales. L'appel est ouvert une année sur deux.

En 2024, l'appel pour la Carte blanche 2025 a suscité cinq candidatures. Les projets étaient de très haute tenue et répondaient dans l'ensemble aux critères du dispositif, qui soutient une dynamique collective. Le jury a sélectionné le projet porté par Nathalie Bertrand, UMR TELEMMe (Temps, espaces, langages, Europe méridionale, Méditerranée), Aix-Marseille Université (AMU), avec le service de la conservation du musée Calvet d'Avignon et la Conservation du patrimoine des musées (CPM) des Musées de Marseille : « Collections et collectionneurs d'objets extra-occidentaux en Méditerranée ». Le jury a en effet particulièrement apprécié ce projet de constitution d'un large réseau scientifique collaboratif et ouvert, s'appuyant sur des rencontres régulières, dans la perspective d'un colloque fin 2025, qui interrogera la spécificité de ces collections dans la région méditerranéenne.

INHALAB : RÉSIDENCE DE COLLECTIFS DE JEUNES CHERCHEURS

L'INHA souhaite soutenir les initiatives de jeunes chercheurs en invitant chaque année, pour une résidence de quatre mois à l'INHA, un collectif ou une association travaillant sur des périodes portant de l'Antiquité à nos jours dans un domaine se rapportant à l'histoire de l'art. Il met à leur disposition un espace ainsi qu'une subvention permettant l'organisation d'activités scientifiques et/ou de manifestations publiques (séminaire, exposition, invitations, projections, performances, etc.).

Après un nombre de candidatures très faible en 2022, le dispositif a connu un net regain d'intérêt en 2023, dû vraisemblablement à une modification de l'appel et à un travail important de diffusion de ce dispositif auprès des jeunes chercheurs. Six dossiers ont proposé des projets faisant preuve d'un véritable effort pour prendre en compte l'environnement de l'INHA,

envisageant des typologies d'actions variées pour donner une visibilité à des travaux de recherche, au-delà de simples séminaires, journées d'étude ou colloques.

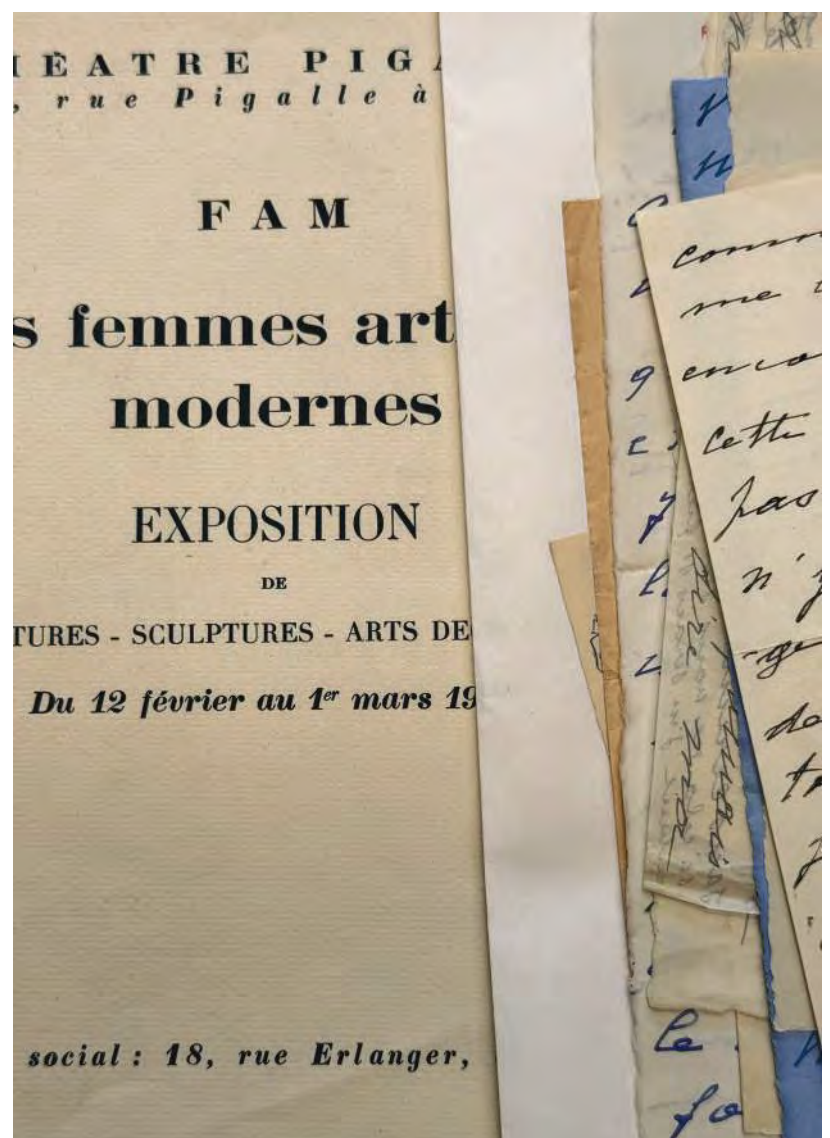
Le projet intitulé *Mode(s) & Censure(s)* porté par Sartoria, association de recherche en mode et histoire de l'art, est lauréat pour une résidence à l'INHA de janvier à juin 2025.

LA RÉUNION ANNUELLE DES DIRECTEURS DE DÉPARTEMENT (DER ET DBD)

L'INHA organise chaque année la réunion des directeurs de département, la veille des assemblées générales du Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHU). C'est l'occasion pour l'ensemble des collègues réunis de partager l'actualité de leur département et de leurs unités de recherche et de débattre de questions communes. Cette réunion a nourri les réflexions de l'INHA sur certains dispositifs, leur adéquation et leur pertinence par rapport aux besoins de la communauté scientifique. En 2024, ont notamment été abordées les questions des vacances de postes dans les départements, les bourses et les soutiens à la recherche proposés par l'INHA, l'enquête préliminaire sur les doctorants en histoire de l'art et la situation des enseignants-chercheurs, ainsi que les réflexions sur la formation au numérique pour l'histoire de l'art.

En janvier 2024, Dominique Allios (université Rennes 2), Élise Baillieul (université de Lille), Pascale Cugy (université Rennes 2), Peggy Cardon (université Sorbonne-Nouvelle), Damien Delille (université Lumière-Lyon 2), Frédérique Desbuissons (université de Reims Champagne-Ardenne), Florence Duchemin-Pelletier (université Rennes 2), Nathalie Ginoux (SU), Étienne Hamon (université de Lille), Sandrine Huber (université de Lille), Hélène Jannière (université Rennes 2), Audrey Jeanroy (université de Tours), Matthieu Lett (université de Bourgogne), François René-Martin (École du Louvre), Julie Ramos (université de Strasbourg), Daniele Rivoletti (université Clermont-Auvergne, UCA), Émilie Roffidal (université Toulouse 2-Jean-Jaurès), Simon Texier (université de Picardie-Jules-Verne), Romain Thomas (université Paris Nanterre, conseiller scientifique à l'INHA), Frédéric Tixier (université de Lorraine) et Ambre Vilain (Nantes Université) ont participé à la réunion.

Exposition en salle
Labrouste, de janvier à
juin 2024, du projet *F.A.R*
INHA Lab, porté par le
collectif Femmes artistes
en réseaux (Documents
et archives des sororités
artistiques, XIX-XX^e siècle),
lauréat de la résidence
INHA Lab 2024.
© Athénaïs Castanet,
INHA, 2024.



LA PRÉSENCE DE L'INHA DANS LES RÉSEAUX INTERNATIONAUX

UN CONSEIL SCIENTIFIQUE TRÈS INTERNATIONAL

L'INHA accueille dans son conseil scientifique, instance décisive pour la programmation scientifique, des représentants qualifiés d'institutions internationales : Raphaële Mouren (responsable des collections, British School at Rome), Rüdiger Hoyer (directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich) et Véronique Dasen-Tuor (professeure à l'université de Fribourg), ainsi que Joana Cunha Leal (professeure associée, université Nova de Lisbonne, directrice de l'Institut d'histoire de l'art) et Peter Geimer (professeur à l'université libre de Berlin, directeur du DFK Paris). L'apport de chacun de ces membres est extrêmement précieux pour l'ensemble des décisions incombant à cette instance, de l'administration de la recherche aux débats de fond sur les orientations scientifiques de l'établissement.

LE RIHA

L'INHA joue un rôle actif dans la plupart des réseaux professionnels dédiés aux instituts et aux bibliothèques spécialisés en histoire de l'art. Il est notamment l'un des membres fondateurs du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), association créée à Paris en 1998 dans le but de promouvoir l'enseignement et la recherche en histoire de l'art, d'intensifier la coopération entre les instituts de recherche, de favoriser la circulation de l'information scientifique et d'encourager des projets communs. En 2024, son assemblée générale s'est tenue à Stockholm (Suède), du 24 au 26 octobre, sous la présidence d'Éric de Chasse, directeur général de l'INHA, élu en 2022. Elle a vu l'élection d'une nouvelle trésorière, Ta'ána Petrasová, directrice adjointe de l'Institut d'histoire de l'art, Académie des sciences de la République tchèque, ainsi que

l'adhésion d'un nouveau membre, Christopher K. Ho, directeur exécutif d'Asia Art Archive (AAA), premier partenaire asiatique du RIHA. Les participants ont également profité de l'occasion pour rendre hommage à l'un des membres fondateurs de l'association, Santiago Alcolea (†), directeur de l'Institut Amatller de Arte Hispánico de Barcelone, disparu le 10 août dernier.

LE CIHA

L'INHA soutient les travaux du Comité international d'histoire de l'art (CIHA), en offrant un espace de travail au secrétaire scientifique du CIHA, Jean-Marie Guillouët (professeur d'histoire de l'art médiéval, université de Bourgogne-Franche-Comté), et au comité directeur du CFHA, présidé par Olivier Bonfait (professeur d'histoire de l'art moderne, université de Bourgogne). Le CIHA est une association représentative de l'histoire de l'art avec 40 membres (comités nationaux). Tous les 4 ans se tient un congrès international coordonné par une équipe locale. Le congrès du CIHA vise à développer des liens entre les historiens d'art de tous les pays, à encourager les échanges par le biais de rencontres internationales, à stimuler et à coordonner la diffusion de l'information scientifique et à éclairer les enjeux méthodologiques de la discipline à l'échelle mondiale. L'assemblée générale s'est tenue à Bologne du 8 au 10 janvier 2024.

En 2024, la France a accueilli à Lyon (23-28 juin), pour la première fois depuis 35 ans, le 36^e Congrès du CIHA (voir p.14).

LE RIFHA

En tant que partenaire du RIFHA (Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art), l'INHA organise habituellement la sélection des participants français à l'École de printemps en histoire de l'art. La Semaine internationale de printemps en histoire de l'art est la principale rencontre organisée par les membres du RIFHA (proartibus.org) à destination des étudiants. Il s'agit d'une rencontre annuelle, à effectifs limités, réunissant doctorants et postdoctorants, parfois des étudiants de niveau master, dans

un souci d'interdisciplinarité. Chaque année depuis 2003, l'École de printemps se tient, par roulement, dans un pays différent du réseau (Allemagne, Angleterre, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Suisse) et porte sur une thématique en lien avec les approches de la discipline dans le pays d'accueil. L'INHA soutient financièrement la participation française à cette école, organise la sélection des participants français et prend part à son déroulement.

La 22^e École de printemps s'est tenue du 17 au 21 juin 2024 à Weimar (Allemagne), avec pour thème « L'imaginaire social et le rôle des images, des œuvres d'art et de l'architecture ».

L'École a été organisée par Johannes Grave, professeur d'histoire de l'art moderne à l'université Friedrich-Schiller d'Iéna, Britta Hochkirchen, assistante scientifique, université Friedrich-Schiller, et Justus Hierlmeier, assistant scientifique, université Friedrich-Schiller.

LES RÉSEAUX ET PROJETS INTERNATIONAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de l'INHA reste associée en 2024 aux travaux et actions de plusieurs réseaux d'instituts de documentation et de bibliothèques spécialisées à l'échelle internationale. Elle contribue notamment aux activités du Art Discovery Group Catalogue, ADGC, à celles de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) et du CERL (Consortium des bibliothèques de recherche européennes). Elle est aussi membre de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) et participe certaines années aux conférences de ARLIS/NA (Art Libraries Society of North America).

À la suite d'un diagnostic mené sur le projet international Pharos, projet international de numérisation de photothèques historiques auquel la bibliothèque de l'INHA participait depuis 2013 aux côtés de 13 autres institutions partenaires en Europe et aux États-Unis, l'INHA a fait le choix de sortir du consortium en 2024. L'intégration sur la plateforme Pharos de données émanant de l'INHA semblait, avec le recul, très complexe, compte tenu d'un modèle de données et d'une granularité de description des corpus photographiques de l'établissement très différents du modèle retenu pour la plateforme.

Une visite de plusieurs professionnels scandinaves (regroupés au sein de l'association ARLIS/Norden, Art Libraries Society Norden) a pu être accueillie et le travail reste régulier avec certains établissements homologues, notamment la bibliothèque du Getty Research Institute, autour du Getty Research Portal.

COOPÉRATION ET MOBILITÉ INTERNATIONALE DE L'UNITÉ INVISU

L'unité InVisu, de par la nature de ses objets et de ses projets, développe des échanges nombreux avec des chercheurs et des institutions à travers le monde.

- Baptiste Brun : recherche en archives à Genève (musée d'ethnographie de Genève et Archives de la Ville de Genève) et conférence à Berlin (université Humbolt).
- Manuel Charpy : séjours à Kinshasa (INACO, Institut national des archives du Congo, et UNIKIN, université de Kinshasa), recherche en archives, entretiens et projet de l'Institut régional de la mode – Kobo Fashion (Kinshasa); Gand (université) et Bruxelles, conférences et recherche en archives.
- Dina Eikeland : séjours en archives à Los Angeles (archives du Getty Research Institute); New York (archives du Museum of Modern Art, MoMA); Stockholm (archives du Nationalmuseum, Archives nationales, Archives de la ville de Stockholm); Göteborg (archives du musée des Beaux-Arts, archives de l'université de Göteborg); Lund (archives de l'université de Lund); Copenhague (archives du Musée national d'art, SMK, archives d'Ordrupgaard, archives de la collection Hirschsprung); Oslo (archives du Musée national d'art, archives de la Bibliothèque nationale) et colloques à Genève.
- Daniel Foliard : recherche en archives à Londres (British Library et Victoria & Albert Museum) et conférences à Amsterdam.
- Aurélie Petiot : séjours à Londres, Manchester, Trowbridge, Oxford et Cambridge, recherche en archives; séjour au Caire, recherche en archives.
- Claudine Piaton et Juliette Hueber : séjour à Dakar, recherche en archives et inventaires de terrain.
- Juliette Hueber et Claudine Piaton : Oran, présentation publique de l'ouvrage *Oran: ville & architecture (1790-1960)*, à l'invitation du Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) d'Oran.
- Gaëlle Prodron : séjours en archives à Alger, à Dresde et à Berlin.
- Jade Thau (bourse d'excellence INHA) : séjour à Hanoï et Saïgon (archives et entretiens).
- Hélène Valance : séjour à New Haven, université Yale (bourse Focillon).
- Mercedes Volait : séjours en archives à Athènes, Istanbul et au Caire (IFE, Institut français d'Égypte).
- Divers ateliers ont été organisés dans le cadre du projet *PerVisum* financé par le FNSO :
 - 12^e journées du réseau Medici, Lyon (26-28 juin 2024);
 - Semaine du libre accès, MSH Mondes, université Paris Nanterre (22-24 octobre 2024).

LE SOUTIEN À LA MOBILITÉ DES CHERCHEURS ET AU DIALOGUE INTERNATIONAL

La liste complète des lauréats de l'année 2024 figure en annexe (voir p. 166).

LA DIVERSITÉ DES AIDES À LA MOBILITÉ

Dans le cadre de sa politique scientifique et de soutien à la recherche, l'INHA propose, depuis sa création, un nombre important d'invitations, de soutien et de bourses. Une part significative de l'activité du DER est ainsi dédiée à la création, à l'administration et au suivi de prix, bourses et autres aides, le plus souvent mis en place avec des partenaires nationaux et internationaux. C'est ainsi que l'INHA offre des bourses de mobilité (participation à des congrès internationaux pour jeunes chercheurs, aides à la mobilité de la recherche en France, etc.).

L'INHA accueille également des chercheurs internationaux dans le cadre de son programme d'invitation et prend en charge le déplacement et les frais de logement à Paris des chercheurs invités à y séjourner pendant 1 à 3 mois. L'INHA s'appuie ici sur des fonds propres pour favoriser la mobilité internationale entrante, en plus de son programme d'invitation général et particulier (c'est-à-dire articulé en fonction des programmes de recherche). Le jury pour les chercheurs invités en 2025, qui s'est tenu au printemps 2024, a pu examiner 45 candidatures. Le jury a sélectionné les dossiers de 5 chercheurs en provenance d'Allemagne, du Brésil, des États-Unis, de Tunisie et d'Ukraine.

AIDES À LA MOBILITÉ DE LA RECHERCHE POUR LES ÉTUDIANTS, DOCTORANTS, POSTDOCTORANTS ET HISTORIENS DE L'ART

L'INHA offre chaque année 3 types de bourses soutenant la mobilité des chercheurs. Auparavant intitulée « Aide à la participation à des colloques internationaux », destinée aux étudiants en histoire de l'art inscrits en thèse de doctorat ou au diplôme de 3^e cycle de l'École du Louvre, ou bien à de jeunes chercheurs ayant récemment soutenu leur thèse, cette aide a été rebaptisée en 2022 « Aide à la mobilité de la recherche pour les historiens de l'art ». Cette première bourse, reconfigurée pour ne servir

que les historiens d'art confirmés, ne concerne que les séjours de recherche en France ou en Europe et prend la forme de remboursement de frais de mission à hauteur de 800 €. En 2024, 11 candidatures ont été examinées et 4 retenues. Le même jury a ensuite étudié 18 candidatures pour l'aide à la mobilité de la recherche en France, proposée aux étudiants en master pour une somme de 1 000 € : 10 candidatures ont été retenues.

Ce jury, identique pour les trois dispositifs d'aides à la mobilité de l'INHA, s'est félicité du maintien du très grand nombre de dossiers de candidature (37 dossiers) de doctorants et postdoctorants candidats en 2024 aux bourses de mobilité de la recherche du MESR. Grâce au financement du ministère initié cette année, les bourses proposées prévoient des aides de 1 000 € pour les séjours en France, 3 000 € pour les séjours en Europe et 5 000 € pour les séjours internationaux hors Europe. La grande majorité des dossiers concernait des doctorants (31 sur 37) inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur français.

L'ACCUEIL DES CHERCHEURS À L'INHA

L'INHA accueille chaque année plusieurs jeunes chercheurs français ou étrangers bénéficiaires d'un financement ou d'une décharge d'activité. L'Institut leur offre un espace de travail et une insertion dans le milieu de l'histoire de l'art, l'accès aux bibliothèques et aux fonds nécessaires à leurs travaux. Le choix des candidats se fait sur examen de leur projet de recherche et dans la limite des places disponibles.

LES AIDES ET LES BOURSES EN PARTENARIAT

Les bourses André Chastel de l'INHA et de l'Académie de France à Rome

L'INHA et l'Académie de France à Rome se sont associés en 2010 en vue d'attribuer des bourses de recherche pour des études portant sur la période moderne et contemporaine. La bourse s'adresse aux enseignants-chercheurs, aux conservateurs du patrimoine, aux chercheurs indépendants et aux commissaires d'exposition indépendants. L'Académie met à disposition des lauréats un logement au prix de 10 € par jour. Le partenariat a été renouvelé en 2020, et le montant de la bourse revalorisé à 3 000 €. Pour les bourses Chastel 2024, 17 candidatures ont été examinées, en provenance d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie, des États-Unis, de France, de Hongrie et de Pologne.

La bourse de la Samuel H. Kress Foundation

Depuis 2011, en partenariat avec la Samuel H. Kress Foundation, l'INHA accueille chaque année un doctorant inscrit dans une université états-unienne. Les lauréats de la bourse Kress bénéficient d'une bourse de recherche de 2 ans. Ils sont accueillis à l'INHA et pleinement intégrés dans la vie de l'établissement.

La bourse INHA-DFK

Créée en 2019 pour un lancement en 2020, cette bourse est destinée aux chercheurs en histoire de l'art, français ou étrangers, souhaitant entreprendre une recherche originale sur l'histoire du marché de l'art en France entre 1939 et 1945. Les boursiers mènent leur recherche à Paris dans le cadre de ces deux institutions, en séjournant 6 mois à l'INHA et 6 mois au DFK Paris. Ces deux institutions ont développé depuis plusieurs années des travaux et des recherches sur l'histoire du marché de l'art au ^{xx}e siècle, en particulier entre la France et l'Allemagne, ainsi que sur les réseaux internationaux du commerce et de la critique d'art. Elles coopèrent dans le cadre du programme bilatéral *Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945*, RAMA (INHA et université technique de Berlin), qui vise à décrire le système du marché de l'art de cette période à travers ses acteurs.

En 2024-2025, cette bourse s'adresse à des chercheurs en histoire de l'art en début de carrière (postdoctorantes et postdoctorants), venant de France, d'Allemagne ou de tout autre pays. L'objectif de ce programme est de soutenir des travaux scientifiques proposant des axes de recherche innovants et ouvrant de nouvelles perspectives pour l'histoire de l'art. 55 candidatures ont été reçues en 2024 en provenance du monde entier, sur des sujets extrêmement variés.

Les professionnels des musées territoriaux invités à l'INHA

Le jury de sélection des professionnels invités en 2024 a examiné 4 dossiers et retenu les 4 candidatures. Les dossiers émanaient d'un attaché de conservation du patrimoine, d'un personnel scientifique non titulaire et de deux conservateurs du patrimoine, en poste dans des musées territoriaux des régions Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Centre-Val de Loire. Les projets proposés concernaient des recherches préalables à des expositions, pour la documentation des collections des musées, dans le cadre de projets de restauration ou afin de préciser leur provenance, ainsi que l'étude d'artistes liés à l'histoire locale, en lien avec des projets d'exposition ou de refonte de parcours permanent.

La bourse Yavarhoussen

Le fonds Yavarhoussen et l'INHA ont lancé, à l'automne 2021, la première bourse Yavarhoussen afin de stimuler la recherche universitaire autour de l'histoire de l'art à Madagascar du ^{xix}e au ^{xxi}e siècle. Cette bourse s'adresse à des chercheurs en début de parcours universitaire (master, doctorat et postdoctorat), sans condition de nationalité. Pour la quatrième édition, l'appel à candidatures s'est ouvert du 4 avril au 1^{er} juillet 2024. 7 dossiers ont été déposés dont 1 qui avait déjà été soumis à l'appel en 2021. Plusieurs dossiers présentaient des projets sur des sujets pertinents et intéressants mais étaient associés à des calendriers qui ne semblaient pas réalistes, ou proposaient de traiter ces sujets de manière trop vaste dans un temps trop réduit. Le jury invite les candidats à mieux calibrer leur dossier de candidature en fonction de la durée de la bourse (1 an), même si leur projet de recherche peut s'inscrire dans une durée plus longue, par exemple dans le cadre d'un master ou d'une thèse. Le jury a privilégié le dossier qui était le plus abouti, avec une bibliographie bien établie et un repérage précis des archives à consulter, ainsi qu'une appréhension déjà mûre de la problématique posée.

Le prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2024

Le jury s'est réuni le 30 janvier 2024 pour se prononcer sur l'admissibilité au prix. Il a étudié 14 dossiers de candidature, sur lesquels l'ensemble de ses membres s'est prononcé. Le jury en a finalement retenu 6 qui correspondaient aux critères d'excellence du prix. Sur chacun de ces dossiers, 2 expertises ont été commandées à des experts français et étrangers. Le 7 mai 2024, le jury s'est réuni à nouveau pour réexaminer les dossiers à la lumière des rapports fournis par les experts sollicités. Ces derniers ont livré des analyses approfondies, mettant en valeur les points forts mais aussi les faiblesses des projets et formulant des recommandations pour la publication si celle-ci était préconisée ou envisagée. Le jury tient à souligner d'une manière générale la grande qualité des travaux présélectionnés et la diversité des domaines étudiés. Après délibération, deux thèses se sont cependant clairement démarquées par l'originalité de leur approche, la qualité de l'écriture et les attentes liées à la publication de leur livre. Dans chaque cas, la qualité de l'apport scientifique et de la forme donnée au manuscrit a été unanimement saluée.

Le prix Vitale et Arnold Blokh

L'INHA s'est associé avec la fondation Jean-Blot pour organiser et remettre le prix Vitale et Arnold Blokh. Ce prix de 5 000 € a pour but de récompenser l'auteur d'un ouvrage publié

en français sur l'art occidental (1600-1950) ; il concerne les ouvrages publiés en français dans l'année de la remise du prix. Le choix se fait sur proposition des membres du comité scientifique de ce prix, présidé par Olivier Poivre d'Arvor. Le jury se tient en mai et le prix est remis au Festival de l'histoire de l'art. Ce prix est attribué une année sur deux, le dernier prix a été remis en 2024.

L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS ET CHERCHEUSES PAR INVISU

Forte de ses spécialités, de sa connaissance des fonds documentaires et d'archives, et sur le plan numérique, l'unité accueille et accompagne sur le plan scientifique de jeunes chercheurs et chercheuses, doctorantes et doctorants ou étudiantes et étudiants, qu'elle initie aux outils et supports numériques mobilisables dans le cadre d'une thèse ou d'un master. Depuis 2013, le laboratoire accueille des apprentis en master d'édition et communication, financés par le CNRS pour 1 à 2 ans, utilisant la revue *InVisu*, *ABE Journal – Architecture beyond Europe* et la pépinière de revues numériques en histoire des arts *DeVisu* comme outil pédagogique. Depuis septembre 2024, Fantin Chassagne a rejoint les équipes d'*InVisu* pour 2 ans.

RÉSIDENCES ET ACCOMPAGNEMENTS DES CHERCHEURS ET CHERCHEUSES D'INVISU

InVisu accompagne sur le plan conceptuel et technique des projets des postdoctorants (une bourse d'excellence INHA depuis septembre 2024 et une bourse postdoctorale CNRS jusqu'en août 2024), des maîtres de conférences en délégation CNRS (3 en 2024 : universités Rennes 2, Paris Cité et Paris Nanterre), des doctorantes et doctorants, pour éditer leurs corpus visuels de recherche dans une perspective de science ouverte.

InVisu fournit une formation aux outils et aux méthodes d'organisation et de structuration des contenus en vue de leur diffusion dans un format ouvert et interopérable, ainsi qu'un accompagnement personnalisé sur les plans conceptuel, technique et logistique (conception du modèle permettant de décrire les données en s'appuyant depuis 2024 en particulier sur des thésaurus OpenTheso et sur l'outil Omeka S, installés sur les serveurs de l'INHA).

L'unité offre en outre un accompagnement sur la numérisation des images et objets, des développements de design graphique et des développements ergonomiques adaptés à chaque projet.

L'objectif n'est donc pas d'offrir une prestation de service aux chercheurs et chercheuses en publiant leur corpus. Il s'agit réellement de les accompagner dans l'élaboration et la mise en œuvre de leur projet numérique, tout en les initiant à la problématique des données FAIR (construire, stocker, présenter ou publier des données, de manière à permettre que les données soient « faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables »), afin d'une part de les former de manière très concrète mais aussi d'en faire des ambassadeurs de ces questions et pratiques auprès de leurs communautés.

Les bases actuellement disponibles s'appuient sur Omeka S, Arches et le protocole IIIF, qui permet de mettre à disposition des images en haute définition.

Vũ Huy Thông (Université des beaux-arts de Hanoi) et Jade Thau (post-doctorante INHA-InVisu) à la conférence organisée par l'Université des beaux-arts de Hanoi à l'occasion des 100 ans de l'École des beaux-arts de l'Indochine, 24 octobre 2024. © Université des Beaux-Arts de Hanoi.

L'artiste Nguyễn Thị Kim Thái dans son atelier à Hanoi, 24 novembre 2024. © Jade Thau, INHA, 2024.



L'histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public

LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART (FHA)

ORGANISATION ET ÉVÉNEMENTS

31 mai, 1^{er} et 2 juin 2024
13^e édition – Le Mexique/Le sport

Directrice scientifique : Veerle Thielemans

Équipe 2023-2024 : Sarah Chiesa (chargée de communication), Fabien Lacouture (chargé de programmation scientifique), Aniela Cornet (coordinatrice scientifique et administrative), Damien Truchot (programmateur cinéma)
Partenaires institutionnels : ministère de la Culture, ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, établissement public du château de Fontainebleau

Comité scientifique : présidé par Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art, professeure à Sciences Po Paris et présidente de la Fondation nationale des sciences politiques (FNSP)

Pour sa 13^e édition, le Festival de l'histoire de l'art a rempli sa mission de sensibilisation du public éclairé et amateur à la discipline. Avec une fréquentation stable (près de 37 000 visites), le festival s'inscrit dans la continuité des éditions précédentes, confirmant qu'il a trouvé et fidélisé un public dont il renouvelle l'intérêt année après année.

L'ouverture du festival en présence de l'artiste mexicain Mario García Torres et la participation d'une délégation de plus de 20 intervenants venus du Mexique, a enrichi considérablement les échanges en ouvrant des perspectives sur l'état de l'art dans le pays invité. L'implication volontaire de l'ambassade et des universités mexicaines ont confirmé la pertinence du choix de ce pays, peu représenté et étudié dans les universités françaises. Le thème du sport, sujet récent de l'histoire de l'art, a naturellement pris sa place dans le contexte des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Le programme de conférences a pu également bénéficier de l'investissement des membres des départements et services de l'INHA, qui se sont fortement mobilisés dans l'encadrement et la médiation des séances, faisant du festival un espace collectif de valorisation de l'histoire de l'art.

LE FESTIVAL

Pays invité et thème

- Pays invité : 48 conférences, dialogues ou tables rondes

En présence de chercheurs, de professionnels des musées et d'artistes, l'histoire de l'art mexicain a été explorée durant trois journées riches en interventions, destinées à dépasser les stéréotypes, confinant l'histoire de l'art mexicaine à la période précolombienne et à quelques grands noms d'artistes mondialement reconnus. Cette édition a souhaité être le lieu de découverte d'une histoire de l'art mexicaine à la fois tournée vers l'expression d'une identité locale et empreinte de métissage culturel, à travers une longue chronologie courant de l'archéologie mésoaméricaine à l'époque contemporaine. Ainsi, des conférences sur les enjeux de la protection du patrimoine archéologique ont côtoyé des échanges sur la pertinence de l'utilisation de catégories occidentales pour penser leur histoire, ou encore la production artistique contemporaine, sans manquer les temps forts tels que les présentations dédiées aux peintres muralistes ou à l'artiste Frida Kahlo.

- Volet Sport : 43 conférences, dialogues ou tables rondes

En cette année marquée par les Jeux olympiques et paralympiques de Paris, le festival, labellisé Olympiade culturelle, s'est attaché à penser le sport comme un fait culturel total. De nombreuses pratiques (escrime, boxe, course, football...) ont été l'objet de réflexions. Des débats ont été menés sur le corps, sa représentation au fil des siècles, l'effort, la domination d'un athlète, le grandiose de sa victoire ou le pathétique de sa défaite, le lieu dans lequel il se produit.



Activités étudiantes et rencontres professionnelles

Des programmes destinés spécifiquement aux étudiants ont été développés : des tables rondes portées par l'École du Louvre et l'INP et le concours « Ma thèse en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes ». Deux programmes d'accueil d'étudiants ont été menés par l'INHA : l'attribution de 30 bourses de mobilité pour des étudiants résidant en dehors de l'Île-de-France et l'organisation du programme des rencontres internationales étudiantes. Ce dernier a réuni 15 doctorants et étudiants de master 2 pour une semaine de séminaire à Paris et Fontainebleau, permettant de découvrir les collections et fonds d'archives relatifs à l'Amérique latine.

Les rencontres professionnelles ont accueilli 3 tables rondes portées par le service des musées de France (SMF) : sur le catalogue Joconde dans le contexte du déploiement du projet POP2 *Des bases de données pour qui ? pour quoi ? : quel avenir pour le catalogue collectif Joconde ?*, sur les réserves comme lieux de recherche avec l'avènement des « centres de conservation » : *Les œuvres ne "dorment" plus en réserve : quels usages pour les nouveaux centres de conservation des collections ?*, et sur la médiation muséale à l'attention du très jeune public *La petite enfance au musée : quelle médiation pour le très jeune public ?*.

Cinéma et salon du livre

- Section cinéma : 34 séances, 59 films, en présence de 2 réalisateurs

La section cinéma a mis en valeur des films courts et longs, fictions, documentaires, films d'artistes, œuvres vidéo et du cinéma d'animation de cinéastes mexicains et des films évoquant le sport, en présence des réalisateurs Tatiana Huezo et Julien Faraut. Grâce aux choix astucieux de films plus classiques en alternance avec des films expérimentaux, le volet cinéma a réussi le pari d'initier le grand public au cinéma mexicain et au « cinéma de recherche ».

- Le salon du livre et de la revue d'art : 50 maisons d'édition exposantes/100 représentées par la librairie officielle du GrandPalaisRmn

Organisé par le GrandPalaisRmn, le salon du livre et de la revue d'art a présenté une vitrine des thématiques d'histoire de l'art abordées dans la programmation scientifique à travers la présence de stands tenus par des éditeurs et des libraires et l'invitation de nombreux auteurs.

Le Grand Prix du festival

Le Grand Prix du Festival de l'histoire de l'art, créé en 2022 sous l'impulsion de Laurence Bertrand Dorléac, est destiné à récompenser

Conférence à l'occasion du Festival de l'histoire de l'art 2024. © Didier Plowy, Château de Fontainebleau, 2024.



Tente de l'INHA dans la cour d'Honneur du château de Fontainebleau pendant le Festival de l'histoire de l'art 2024. © Marie Laure Moreau, INHA, 2024.

une institution, une personne ou un groupe de personnes ayant réalisé en France, dans l'année, un événement, une action ou un objet promouvant l'histoire de l'art. Il a été attribué au réalisateur Jérôme Prieur pour son film documentaire *Les Sentinelles de l'oubli* (une coproduction Mélisande films-LCP-Assemblée nationale), qui a été mécéné par la maison Cartier à hauteur de 10 000 €.

Partenariats

En tout, en 2024, le festival a mobilisé 19 partenaires institutionnels, 65 partenaires scientifiques et culturels essentiels et 4 mécènes se sont investis dans des projets spécifiques.

Parmi ces partenaires, 11 cartes blanches avec la Villa Médicis, l'Institut culturel du Mexique, le musée national de l'Histoire de l'immigration, le musée du Louvre, le réseau des Écoles françaises à l'étranger, l'Association de l'histoire de l'architecture (AHA), l'Association des conservateurs des monuments historiques, l'École des Arts joailliers, la BnF, le CFHA, l'École du Louvre, l'INP.

Avec 120 stagiaires, l'université de printemps d'histoire des arts (UPHA) a affiché complet, démontrant la pertinence de ce format de formation continue des enseignants (voir p. 135).



Cour d'Honneur du Château de Fontainebleau. © Didier Plowy, Fontainebleau, 2024.

LA COMMUNICATION

La communication du FHA, événement grand public, se déploie largement pour atteindre aussi bien le public des chercheurs que le public d'amateurs. L'identité graphique imaginée en ce sens par le studio de graphistes Atelier 25, plébiscitée par les intervenants, les partenaires et les festivaliers, a été reconduite pour ancrer plus encore l'image du festival.

Programmes et flyers

Support essentiel pour les festivaliers, le programme réunit l'ensemble des événements, accompagné d'essais et de temps forts pour aider chacun dans le choix de ses visites en amont du festival. Publié cette année à 3 000 exemplaires, il s'accompagne d'un programme journalier tiré à 5 000 exemplaires et distribué sur place.

Le FHA dans la presse

Avec plus de 70 retombées presse, l'édition 2024 du festival a été bien relayée dans les médias, notamment dans la presse spécialisée : 4 pages dans *La Gazette Drouot*, un entretien de Veerle Thielemans dans *L'Œil*, plusieurs parutions dans *Le Quotidien de l'Art*, trois articles dans *Le Journal des arts*, un article dans *The Art Newspaper*, dans *Connaissance des arts* et *Beaux Arts Magazine*. *Télérama Sorties*, Mediapart et RFI ont aussi largement relayé l'événement.

Le site internet du FHA

Le site internet du festival compte en moyenne 600 visites quotidiennes au mois de mai (avec des pics à 830 visites lors de la mise en ligne du programme le 2 mai). Au moment du festival, le site compte jusqu'à 2 800 visites (2 350 visites uniques) par jour, principalement sur la page du programme. Le programme PDF a été téléchargé 4 760 fois.

La lettre d'information du FHA

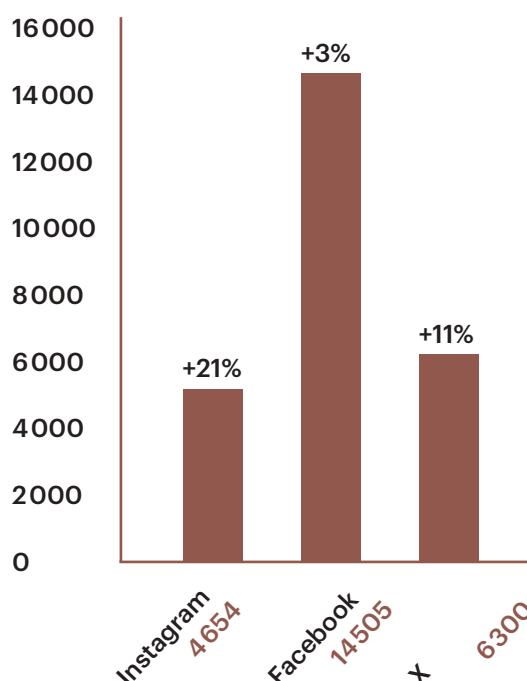
Elle compte 4 440 abonnés, soit une augmentation de 24 % par rapport à 2023, et affiche toujours de très bons taux d'ouverture, 60 % en moyenne, fidélisant la communauté du festival autour d'actualités régulières dont le contenu est régulièrement salué par les abonnés.

Les réseaux sociaux du FHA

Poursuivant l'objectif de posts plus réguliers et d'une diversification des contenus avec notamment plus de vidéos, les réseaux sociaux du festival voient leur nombre d'abonnés progresser : +11 % sur X, +21 % sur Instagram.



Nombre d'abonnés aux comptes du FHA



Affiche du Festival de l'histoire de l'art 2024 ; création graphique : Atelier 25 d'après Frida Kahlo, *Autoportrait dédié au docteur Eloesser*, 1940, huile sur isorel, 86,3 x 66 cm, Los Angeles, Lucas Museum of Narrative Art, inv. 2020.50.1

Le lancement au Jeu de Paume

Pour la première fois délocalisé au Jeu de Paume, le lancement a été un franc succès avec plus de 160 personnes inscrites et plus de 95 personnes présentes, parmi lesquelles des directeurs d'établissement (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac, École du Louvre, etc.) et de très nombreux partenaires institutionnels et locaux. La nouvelle formule, avec deux mini-conférences et la visite de l'exposition *Tina Modotti. L'œil de la révolution* (13 février-12 mai 2024), en lien avec le pays invité du festival, a permis une meilleure compréhension de l'événement.

Des partenariats fructueux

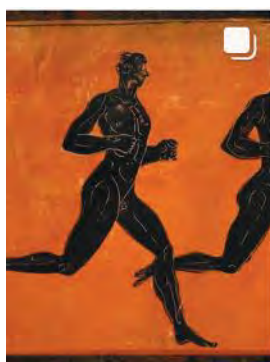
Le partenariat avec *Le Nouvel Obs* a été reconduit. Il a pris la forme d'un tiré à part – 4 pages annonçant les temps forts du festival, distribué à 35 000 exemplaires aux abonnés franciliens – et de la modération de plusieurs événements par Arnaud Gonzague, rédacteur en chef adjoint de la revue pendant l'événement. Ce partenariat avec un hebdomadaire généraliste offre une visibilité très large au festival, ciblant un public non spécialiste en histoire de l'art. Il permet aussi de bénéficier d'échanges de visibilité dans les titres du groupe, avec deux encarts dans *Le Monde* et *Courrier international* et des relais sur les réseaux sociaux du *Nouvel Obs*.

Le partenariat reconduit avec MK2 offre toujours une très belle visibilité au festival, grâce à la diffusion du teaser pendant 15 jours avant le festival dans toutes les salles parisiennes. Le teaser a ainsi été vu par 117 000 spectateurs en 2024. À cette diffusion s'ajoutent des insertions dans le magazine *Trois couleurs*, diffusé à 100 000 exemplaires, et de la sponsoring sur les réseaux sociaux, avec un résultat de 252 000 vues sur l'ensemble de la campagne 2024.

Le partenariat avec « La minute culture » de Camille Jounaux sur Instagram, créatrice de contenus dont la communauté dépasse les 166 000 abonnés, a été renouvelé. Sur les 3 vidéos qu'elle a réalisées, celle sur les images techniques du sport dépasse les 43 000 vues. Les liens ainsi consolidés avec la créatrice de contenus permettent de faire découvrir le festival à une communauté jeune, amatrice d'art et de culture au sens large, et donc d'accroître la notoriété de l'événement.

Campagne d'affichage et sponsoring

Une campagne d'affichage en scotché a été déployée sur 15 jours à Paris, doublée d'une campagne digitale. Cette campagne de sponsoring Meta a permis d'offrir une très large visibilité au teaser (158 000 impressions) et de générer des visites sur le site, puisque l'on enregistre 3 000 clics sur le lien associé, redirigé vers festivaldelhistoiredelart.fr.



Lancement du Festival de l'histoire de l'art 2024 au Jeu de Paume. © Marie Laure Moreau, INHA, 2024.

Capture d'écran du compte Instagram du Festival de l'histoire de l'art, © INHA, 2024.

NUITS DE LA LECTURE

18-21 janvier 2024
8^e édition – « Le corps »

Programmation et coordination :
Lucie Grandjean (INHA)

Dans le cadre de la 8^e édition des Nuits de la lecture, organisées par le Centre national du livre (CNL) en partenariat avec le ministère de la Culture, l'INHA a proposé une soirée exceptionnelle le samedi 20 janvier en salle Labrouste autour de la thématique « Le corps ».

Comment écrit-on sur la représentation des corps en art, sur le geste de l'artiste en création, sur le mouvement ou au contraire le figé ? Comment les historiens d'art, les écrivains et les philosophes se sont-ils approprié le corps ? Dans la salle Labrouste, des lectures par des acteurs et lycéens se sont fait écho pour évoquer la représentation des corps, et le corps qui crée la représentation.

S'inscrivant dans une démarche d'éducation artistique et culturelle, l'INHA a invité les lycéens de l'option histoire des arts du lycée Léon-Blum de Créteil à s'emparer des collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA. Accueillis par le service du patrimoine du DBD, ils et elles ont choisi une œuvre en résonance avec le thème du corps féminin. Le soir de la Nuit de la lecture, les élèves ont ainsi pu prendre la parole pour lire leur production écrite, en regard des objets présentés au public en salle Labrouste.

Pour donner à écouter différentes formes de lectures publiques, la soirée a été ponctuée d'une performance, « Heretics », d'Anne-James Chaton et Andy Moor, duo qui propose une incarnation des textes accompagnée d'un travail musical.



Concert d'Anne-James Chaton dans le cadre des Nuits de la lecture 2024, en salle Labrouste. © Sophie Derrot, INHA, 2024.

Lycéenne invitée dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle et à l'occasion des Nuits de la lecture 2024 en salle Labrouste. © Jérôme Bessière, INHA, 2024.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE À L'INHA

20-22 septembre 2024

41^e édition – « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » ; « Patrimoine maritime »

Programmation et coordination :

Lucie Grandjean (INHA)

Comme chaque année depuis 2017, l'INHA a participé aux Journées européennes du patrimoine (JEP), du 20 au 22 septembre 2024. Ces journées ont été organisées par l'INHA en collaboration avec les partenaires de la galerie Colbert et du quartier Richelieu (ENC, BnF). À l'INHA, elles ont mobilisé la direction du DER, le service du patrimoine du DBD, ainsi que le service de la communication, le service des manifestations, le service des moyens techniques et le service des éditions.

À cette occasion, l'INHA a ouvert au public les portes de la salle Labrouste ainsi que la galerie Colbert, avec un programme articulé autour des thèmes « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « Patrimoine maritime ».

L'INHA a ainsi donné la parole à François Queyrel, directeur d'études à l'EPHE, pour une grande conférence intitulée « Sculptures naufragées : mémoire des circulations dans le bassin méditerranéen (III^e siècle av. J.-C. - II^e siècle. ap. J.-C.) ». Lors de celle-ci, l'historien de l'archéologie est revenu sur les déplacements d'œuvres en Méditerranée et les enjeux de redécouvertes récentes. Au centre de la bibliothèque de l'INHA, une présentation de documents tirés des collections patrimoniales a permis d'évoquer les voyages d'artistes et d'historiens d'art. De plus, les conservateurs, magasiniers ou encore restaurateurs ont eu l'occasion de présenter au public toute la palette des métiers qui font vivre la bibliothèque.

Une grande place a été accordée aux jeunes chercheurs dans la programmation de cette édition : des étudiantes et étudiants en histoire de l'art de plusieurs universités parisiennes ont porté des actions de médiation en salle Labrouste et dans la galerie Colbert ; l'auditorium a accueilli la 7^e édition du concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes ». Enfin, des mini-conférences animées par des doctorantes et doctorants de la galerie Colbert ont permis aux visiteurs d'aborder les multiples manières de faire de l'histoire de l'art aujourd'hui.

Des nombreux ateliers pour les enfants et les familles, dont 2 en partenariat avec la bibliothèque Charlotte-Delbo pour le jeune public, sont venus compléter ce programme.

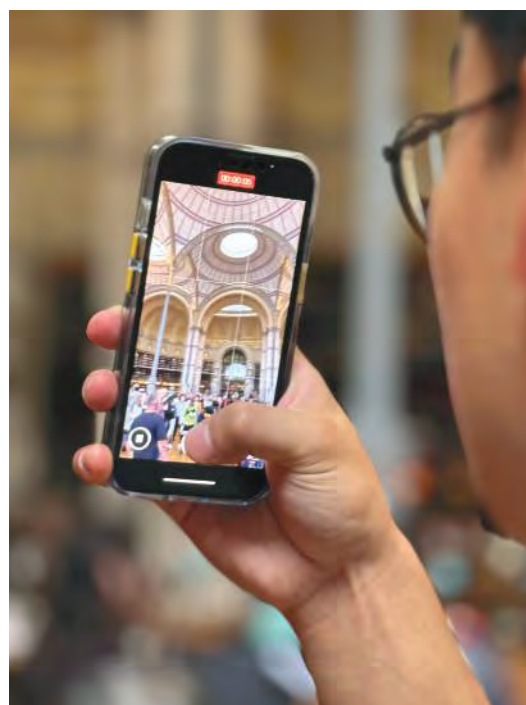
Cette édition a permis de renouveler le partenariat de l'INHA avec *Le Quotidien de l'Art*, qui a apporté son soutien au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes », en le dotant d'un prix du *Quotidien de l'Art* des internautes. Le prix du jury de l'INHA de ce concours a bénéficié, pour la quatrième année consécutive, du mécénat d'Étienne Bréton (Saint Honoré Art Consulting, Paris). À celui-ci s'est ajouté, pour la seconde fois, un deuxième prix du jury avec le soutien de la Fondation pour l'art et la recherche. Les JEP ont également fait l'objet d'un partenariat presse avec *Télérama*.

Conférence de François Queyrel pendant les Journées européennes du patrimoine 2024.
© Marie Laure Moreau, INHA, 2024.





Lauréates du concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes » : Marie Bouchard (prix Saint Honoré Art Consulting), Cécile Drouet (prix du Quotidien de l'art), Agathe Merlot (prix Fondation pour l'art et la recherche). © Athénaïs Castanet, INHA, 2024.



Journées européennes du patrimoine, visiteur de la salle Labrouste. © Marie Laure Moreau, INHA, 2024.

Journées européennes du patrimoine, atelier « Crée ton livrimage » en partenariat avec la bibliothèque Charlotte Delbo. © Marie Laure Moreau, INHA, 2024.

LES DÉBATS DE L'INHA

28 mars, 25 avril, 30 mai, 27 juin,
26 septembre, 31 octobre, 28 novembre 2024

Programmation : Lucie Grandjean (INHA)
Modération : Claire Moulène (*Libération*)
En partenariat avec le journal *Libération*

Depuis le mois de mars 2024, l'INHA est engagé dans l'organisation et la programmation de débats liant histoire de l'art et enjeux de société. Organisés en partenariat avec le journal *Libération*, ils rassemblent mensuellement deux historiennes et historiens de l'art et sont modérés par Claire Moulène, journaliste au service culture de *Libération*.

Alors que la société française fait face à de nombreuses crises et que les débats agitent l'espace public, comment l'histoire de l'art nous permet-elle de remettre en perspective les enjeux contemporains ? Tous les derniers jeudis du mois, l'INHA invite des historiennes et historiens de l'art à débattre en se donnant la liberté de la sélection des sujets au fil de l'eau pour coller à l'actualité la plus récente. Les questionnements autour de la montée en puissance de l'intelligence artificielle, de la crise écologique, des enjeux des restitutions, des liens entre institutions culturelles et collectifs indépendants, ou encore l'utilisation de notions comme celle de la « préférence nationale », seront tout autant de prismes pour aborder la manière dont l'histoire de l'art en tant que discipline peut répondre aux défis de la société actuelle.



Affiche pour « Les Débats de l'INHA » ; conception graphique Athénaïs Castanet, INHA, 2024.

Sept séances ont eu lieu en 2024 :

- « Le cadre national est-il encore pertinent en histoire de l'art ? », 28 mars 2024
Intervenants : Éric de Chasse (INHA), Victor Claass (INHA)
- « Est-ce que le collectif nous rend plus forts ? », 25 avril 2024
Intervenantes : Jeanne Mathas (association Nous sommes au regret), Camille Morineau (association AWARE: Archives of Women Artists, Research and Exhibitions)
- « Comment enseigner l'histoire de l'art aux futurs artistes ? », 30 mai 2024
Intervenantes : Lucile Encrev (ENSAD), Déborah Laks (CNRS)
- « Histoire de l'art et censure : quelle posture adopter ? », 27 juin 2024
Intervenants : Julie Bawin (université de Liège), Thomas Golsenne (INHA)
- « Comment s'emparer de la représentation du travail ? », 26 septembre 2024
Intervenantes : Marie Clemenceau (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Mélanie Rainville (ISELP, Institut supérieur pour l'étude du langage plastique, Bruxelles)
- « Quelle place donner aux images dans les processus de restitution ? », 31 octobre 2024
Intervenantes : Gaëlle Beaujean (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), Lotte Arndt (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- « Comment relire l'histoire de l'art au prisme de la crise écologique ? », 28 novembre 2024
Intervenants : Grégory Quenet (UVSQ, université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), Estelle Zhong Mengual (Beaux-Arts de Paris)

L'ÉTAT DE L'ART

Tous les jeudis sauf le dernier du mois

Programmation et modération :

Lucie Grandjean (INHA)

Pour mieux faire rayonner l'activité scientifique de l'histoire de l'art et du patrimoine, l'INHA propose un nouveau cycle de rencontres gratuit et ouvert à tous une fois par semaine.

En résonance avec leur actualité, des chercheuses et chercheurs de l'INHA, des personnalités qui y sont accueillies dans le cadre de leurs recherches, mais aussi historiennes et historiens et conservateurs et conservatrices, sont invités à dialoguer autour de leurs projets (expositions, ouvrages, acquisitions, projets de recherche). Les fils conducteurs sont toujours le champ de l'histoire de l'art et la manière dont cette discipline s'insère dans le monde contemporain.

Commencées à l'automne 2024, neuf séances du cycle ont déjà eu lieu et la programmation se poursuivra avec 17 autres séances tout au long de l'année 2025.



Les sujets et invités :

- 10 octobre 2024, Thierry Davila (historien de l'art et critique), Yve-Alain Bois (université Princeton) : Présentation de l'ouvrage de Jean Clay, *Atopiques. De Manet à Ryman* (L'Atelier Contemporain, en partenariat avec les éditions de l'INHA, 2024)
- 17 octobre 2024, Grégory Quenet (université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines) : Présentation de l'ouvrage *L'Écologie au musée, un après-midi au Louvre* (Macula/musée du Louvre, 2024)
- 24 octobre 2024, Louisa Torres (INHA) : Discussion autour du don du fonds de la galerie Fournier
- 7 novembre 2024, Ilaria Andreoli (INHA, modératrice) et Christophe Marquet (École française d'Extrême Orient) : Présentation de l'ouvrage *Cent vues de Naniwa, Osaka au XIX^e siècle* (Picquier, 2024)
- 14 novembre 2024, Zeuler R. Lima (université Washington, Saint Louis) : Présentation de l'ouvrage *Lina Bo Bardi : L'architecture comme action* (INHA, « Dits », 2024)
- 21 novembre 2024, Boris Valentin (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : Présentation de l'ouvrage *De Courbet à Lascaux. Une origine du monde préhistorique* (INHA, « Dits », 2024)
- 5 décembre 2024, Ilaria Andreoli (INHA, modératrice), Philippe Kaenel (université de Lausanne), Hélène Védric (SU) : Présentation du *Dictionnaire encyclopédique du livre illustré, France, XIX^e-XXI^e siècle* (Classiques Garnier, 2024)
- 12 décembre 2024, Philippe-Alain Michaud (Centre Pompidou), Marcella Lista (Centre Pompidou) : Les collections audiovisuelles du Centre Pompidou à l'INHA
- 19 décembre 2024, Thomas Golsenne (INHA), Fabien Lacouture (université de Lille) : Lancement de *Perspective 2024 – 2 « Corps extrêmes »*

Première rencontre de « L'état de l'art », le 10 octobre 2024.
© Marie Laure Moreau, INHA, 2024.

TRÉSORS DE RICHELIEU

Le cycle des Trésors de Richelieu est coorganisé depuis plusieurs années par les trois institutions présentes sur le site Richelieu : la BnF, l'INHA et l'ENC. Le cycle est entré dans sa 13^e édition à l'automne 2024. Il permet de rassembler, autour de documents patrimoniaux conservés par ces trois institutions, des historiens de l'art, des restaurateurs, des chargés de collections et un large public. Les *Trésors de Richelieu* matérialisent l'esprit de partenariat qui anime les trois établissements publics du site et animent sa vie culturelle et scientifique.

À chaque séance, des œuvres graphiques, des manuscrits, des partitions, des photographies, des ouvrages anciens, voire des objets, sortent exceptionnellement de leurs magasins de conservation pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium Jacqueline Lichtenstein en galerie Colbert.

Deux conférences portées par la bibliothèque de l'INHA ont été proposées le 30 janvier et le 10 décembre 2024.

- « Regard sur l'Arménie d'avant 1914 : deux albums de Dimitri Ermakov »

Le 30 janvier 2024, (Sipana Tchakerian, docteure en archéologie, pensionnaire du domaine *Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle*) et Jérôme Delatour (chargé des collections photographiques à la bibliothèque de l'INHA) se sont penchés sur deux épais albums de photographies acquis en 2020. Prises par le célèbre photographe Dimitri Ermakov (1845-1916) lors d'expéditions menées dans le gouvernement d'Erevan par le père de l'ethnographie arménienne, Yervand Lalayan, ces images des populations et du patrimoine arméniens complètent les collections existantes et les 110 000 images réalisées des années 1950 à 2010 par Jean-Michel et Nicole Thierry, spécialistes des arts d'Arménie, de Géorgie et de Cappadoce, reçues en don en 2017.

- « De Félix Buhot à Alidor Delzant »

Le 10 décembre 2024, Louise Hallet (musées de Cherbourg-en-Cotentin) et Éléa Sicre (chargée des collections d'estampes XIX^e-XXI^e siècle à la bibliothèque de l'INHA) ont proposé de remettre en lumière Félix Buhot, (1847-1898), important graveur de la fin du XIX^e siècle, à travers une approche renouvelée, s'appuyant sur le recueil inédit d'un ensemble de lettres reliées adressées par lui à l'amateur d'art Alidor Delzant (1848-1905) entre 1890 et 1897. Cette étude a permis d'explorer le contenu des lettres, offrant des éléments importants sur l'œuvre, le travail et les influences artistiques de Félix Buhot dans les dernières années de sa vie, et a également permis de s'intéresser de plus près à la matérialité singulière de ce corpus, mêlant le texte à l'image, qui fut érigé par le destinataire Alidor Delzant en véritable objet de collection.

Carole Gascard et
Éléa Sicre, conférence
« De Félix Buhot à Alidor
Delzant », dans le cadre
des Trésors de Richelieu.
© Jérôme Bessière,
INHA, 2024.



L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (EAC)

La stratégie relative à l'éducation artistique et culturelle s'organise autour de sept grandes actions structurantes pour l'établissement.

LA PROMOTION DU VADEMECUM HISTOIRE DES ARTS AUPRÈS DES PROFESSEURS DE COLLÈGE

Publié en 2023, le vademecum a été présenté en 2024 au cours de formations animées par ses rédacteurs, Vincent Baby (responsable du projet EAC à l'INHA) et Claire Lingenheim (professeure d'histoire des arts au lycée international des Pontonniers de Strasbourg), dans différentes académies (Lille, Versailles, Orléans-Tours cette année), afin d'accompagner sa prise en main par les enseignants.

UNE PARTICIPATION CONTINUE À L'UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS D'HISTOIRE DES ARTS (UPHA)

L'INHA co-organise l'Université de printemps d'histoire des arts (UPHA) dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art (FHA). Ce programme pédagogique, conçu par le ministère de l'Éducation nationale, offre aux enseignants, personnels éducatifs et grand public une opportunité d'apprentissage à la fois intellectuel et pratique autour des arts et de leur histoire. L'implication de l'INHA couvre tous les aspects, depuis les ateliers de formation et la programmation scientifique jusqu'à la définition des thématiques et la sélection des intervenants. Lors de l'édition 2024, consacrée spécifiquement à la thématique sportive pour accompagner la dynamique des Jeux olympiques et paralympiques, ont été mis en place des ateliers tels que « Le corps en mouvement s'expose, panorama des représentations du sport dans l'art », la présentation de la mallette pédagogique Jeux Art & Sports conçue par le Grand Palais Rmn, ou encore Numeridanse, un outil numérique performant au service de l'histoire des arts.

UNE JOURNÉE DE FORMATION À L'INVITATION DES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

La première journée d'étude en histoire des arts, organisée dans le cadre des Rendez-vous de l'histoire de Blois, s'est tenue avec succès le jeudi 10 octobre 2024, à l'initiative des



inspecteurs d'académie Vincent Bécognée et Alain Murschel. Cet événement, réalisé en partenariat avec l'académie d'Orléans-Tours, l'INHA et l'Association pour le développement de l'histoire culturelle (ADHC), a rencontré un franc succès. Ouverte à un large public, cette journée a rassemblé notamment les enseignants des lycées responsables de la spécialité et de l'option « histoire des arts ». Le thème « La ville dans l'art, l'art dans la ville », en lien avec la thématique annuelle des Rendez-vous de l'histoire, a été très apprécié et a suscité des échanges riches et variés. La matinée a été rythmée par des conférences, parmi lesquelles une présentation du *Vademecum Histoire des arts*, et des ateliers pédagogiques interactifs, proposant un parcours du patrimoine de proximité blésois accessible sur smartphone. Ces derniers ont permis de fournir aux participants des outils concrets pour enrichir leur pratique en classe. Cette première édition ayant été une belle réussite, rendez-vous est pris pour la deuxième édition en 2025 sur le thème « La France? ».

LA POURSUITE DU SÉMINAIRE INITIER LES JEUNES PUBLICS AUX ARTS ET AU PATRIMOINE, OUTILS ET MÉTHODES

Dans le cadre du partenariat noué avec l'École du Louvre et la Ville de Paris, le séminaire forme les étudiants à intervenir dans des milieux scolaires et périscolaires pour des projets visant à faire découvrir le patrimoine local, les images et leurs récits. Organisé en sessions de trois ou quatre heures, le programme combine une partie théorique, des ateliers pratiques et un temps de restitution permettant une application directe des concepts et des méthodologies avec l'accompagnement des intervenants invités. Parmi ces derniers, Ahmet Akyurek (coach en prise de parole, fondateur du centre de formation Kratco), Isabelle Le Pape

Université de Printemps
d'Histoire des Arts.
© Marie Laure Moreau,
INHA, 2024.

(conservatrice du patrimoine), Franck Garrot et Roxane Delorme (bibliothèque Charlotte-Delbo) et Claire Lingenheim (professeure au lycée international des Pontonniers à Strasbourg, experte Histoire des arts à la direction générale de l'enseignement scolaire, DGESCO). Chacune de ces séances bénéficie de l'escorte d'un fonds de documents collectés, tels les livrets de visite jeunesse produits par les musées, des jeux de cartes ou de plateaux en rapport avec les arts et une bibliothèque spécifique élaborée à cet effet. Les étudiants pourront mettre en pratique les enseignements du séminaire lors de stages au sein des bibliothèques de la Ville de Paris au second semestre de l'année 2024-2025.

L'ÉVÉNEMENT ANNUEL « LEVEZ LES YEUX ! »

Depuis son lancement, cette journée dédiée à la découverte du patrimoine par les jeunes, orchestrée par le ministère de la Culture, permet à l'INHA d'accueillir des élèves venus de tous horizons. L'Institut a accueilli cette année une classe de Première (Assistant de gestion des organisations) du lycée des métiers Jean-Monnet de Montrouge.

UNE BIBLIOTHÈQUE IDÉALE D'HISTOIRE DES ARTS POUR LA JEUNESSE (BIHDAJ)

Ce projet vise à collecter environ 500 livres et revues dont la présentation, l'évaluation critique et la diffusion permettraient aux éducateurs, parents, enseignants, documentalistes et bibliothécaires d'organiser des ateliers de lecture axés sur l'initiation à l'histoire des arts. Ce corpus, constitué dans le cadre de la BIHDAJ, doit devenir une nouvelle rubrique parmi les ressources proposées par l'INHA sur sa page web dédiée à l'éducation artistique et culturelle. À ce jour, 430 ouvrages ont déjà été rassemblés.

UNE CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE

Un projet de cartographie numérique regroupant musées, châteaux, églises, abbayes, sites archéologiques, phares, moulins, lavoirs, monuments aux morts, jardins, patrimoines industriels, fluviaux, maritimes et ferroviaires est en cours. Ce projet bénéficie, pour son développement, d'un mécénat de la Caisse des dépôts et consignations. Durant plusieurs mois, en lien avec le service numérique de la recherche et le service des systèmes d'information, après étude, l'entreprise GoGoCarto a été choisie pour mener à bien les premières étapes : migration des données d'un premier système cartographique, mise

en place d'une interface ouverte permettant de répondre à tous les critères d'information et de partage de la cartographie afin qu'elle puisse être collaborative, ainsi que la formation à l'utilisation de cette interface. Cette première partie technique achevée, il est maintenant nécessaire de continuer à affiner l'ergonomie et le design de la cartographie (icônes, choix des couleurs, des formes, etc.) et de reprendre l'entièreté des données et leur intégration définitive avec un modèle commun de fichage normalisé.

Opération « Levez les yeux », visite avec deux classes de 3^e du collège Émile Zola de Choisy-le-Roi. © Marie Laure Moreau, INHA, 2024.



Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication

Tout au long de l'année, le service de la communication a poursuivi un double objectif dans la mise en œuvre des actions de communication : maintenir et consolider les échanges de l'INHA avec la communauté des historiennes et historiens de l'art et sensibiliser tous les publics à la discipline.

Pour répondre à ces ambitions, l'année a été marquée par le travail important de refonte des sites internet inha.fr et inhabib.fr, par des relations presse et des partenariats médias qui se sont développés, ainsi qu'une communication numérique active sur de nombreux réseaux.

L'INHA DANS LA PRESSE

LES RELATIONS PRESSE

Les relations presse visent à valoriser les événements scientifiques, publications, acquisitions et missions de l'INHA. En 2024, 519 retombées ont été recensées : 249 articles en presse généraliste et 270 en presse spécialisée. Parmi les temps forts, l'exposition *Peintures germaniques des collections françaises* a bénéficié d'une large couverture avec 194 articles (113 en généraliste, 81 en spécialisée), dont *Le Figaro*, *L'Humanité* et *Le Monde*, qui ont mis en avant le programme de recherche mené à l'INHA.

L'année a aussi été marquée par des acquisitions majeures : les archives d'Henri Focillon, mises en lumière par *Le Quotidien de l'Art*, et celles de la galerie Jean Fournier. Ces dernières ont

Article de Sarah Hugounenq, *La Gazette Drouot*, le 26 mars 2024.

LE MONDE DE L'ART | ANALYSE

Henri Focillon ou l'histoire de l'art philosophique

Restées jusqu'alors entre les mains de la famille, les archives de l'historien entrent à l'INHA. Plus qu'un éclairage sur une pensée pionnière en histoire de l'art, l'ensemble témoigne d'un esprit multiforme à l'engagement politique précoce.

PAR SARAH HUGOUNENQ

Patriarche de l'histoire de l'art, professeur, homme de musée, théoricien mais aussi acteur de la diplomatie française en exil aux États-Unis, Henri Focillon (1881-1943) entre à l'Institut national d'histoire de l'art. Grâce au soutien du Fonds du patrimoine du ministère de la Culture, la bibliothèque de l'INHA s'est enrichie des archives de l'auteur de textes majeurs de *La Vie des formes* (1934) à *L'Éloge de la main* (1939). L'acquisition auprès de son descendant de cette dizaine de milliers de documents est le fruit d'un long aboutissement. Le périple de ces documents n'a en effet rien de la vie rangée d'un homme de lettres, normalien et agrégé. Par suite de la déchéance de ses titres universitaires et académiques en 1942, ce personnage emblématique de l'Université de Lyon, alors exilé aux États-Unis où il décèdera l'année suivante, vit ses dossiers confisqués par le régime de Vichy. Après-guerre, sa veuve Marguerite Castell-Focillon a œuvré à la reconstitution de ce fonds pléthorique dispersé entre le Massachusetts, Paris et sa maison de campagne de Maramville. À cet effet, elle obtiendra restitution des documents saisis.

En cours de classement, l'ensemble, d'environ onze mètres linéaires, est hétéroclite. Épreuves de ses ouvrages, enregistrements audio, notes de conférences, photographies, ou encore correspondance savante et familiale, notamment avec Gustave Geffroy – membre fondateur de l'Académie Goncourt – ou avec la marquise Arconati-Visconti – elle en fit son légataire testamentaire en vue de mettre sur pied l'Institut d'art et d'archéologie, qui verra le jour en 1924 –, embrassent la vivacité d'un esprit insatiable, souvent audacieux et parfois pionnier. Alors que sa collection d'œuvres d'art a déjà été cédée par la famille, une trentaine de dessins inédits refont ainsi surface. L'habileté de ses encre et lavés trahit la dette envers son père, Victor Focillon, graveur de renom auquel un pan des archives acquises est consacré. Quelques pastiches de Matisse ou Van Gogh démontent quant à eux autant un esprit drôlatique qu'une volonté de comprendre l'art non par la seule théorie mais aussi par le geste. Ce rapport hors norme à l'image se retrouve dans les huit cartons de plaques de projections de verre. Ces outils rappellent que Focillon, alors membre de la commission du cinématographe éducatif, est l'un des premiers à montrer des vues projetées d'œuvres

d'art à ses élèves de l'École normale. « Henri Focillon envisage le cinéma comme une opportunité pour mieux comprendre et diffuser les œuvres d'art en trois dimensions, explique Guy Maynaud, responsable des archives à l'INHA. Il n'est pas surprenant que son élève, André Chastel, ait réfléchi à la manière de montrer l'art à la télévision. »

Philosophe de l'art

Élève d'Henry Lemonnier, à l'origine de la première chaire d'histoire de l'art à la Sorbonne, et lui-même créateur de celle de l'École normale, Henri Focillon assiste et participe à l'entrée de la discipline dans le monde académique. « Cela lui donne une place particulière dans l'histoire, analyse l'archiviste. Sa capacité à lier l'histoire de l'art et philosophie participe de cette reconnaissance, et marque un tournant intellectuel et idéologique. Dans le sillage du déterminisme d'Émile Maïe et d'Hippolyte Taine, pour qui les œuvres et les artistes sont conditionnés par l'époque, le milieu et la "race", l'histoire de l'art est alors obsédée par l'icongraphie, et ce qu'elle nous dit d'un génie national, d'une époque... En rupture, Focillon prend l'œuvre d'art pour ce qu'elle est fondamentalement. Dans l'art romain, il s'intéresse non aux conditions de produc-

Henri Focillon, Portrait d'Henri Focillon, vers 1930, bibliothèque de l'INHA, Archives 91, 2024-004



fait l'objet d'une dizaine d'articles, notamment dans *The Art Newspaper*, qui a salué la diversité de ce fonds. Le CIHA a aussi été couvert par des médias tels que la *Tribune de Lyon* et *L'Opinion*.

Certaines publications de l'INHA ont également retenu l'attention : *L'Humanité* a qualifié *La Biennale internationale des jeunes artistes : Paris (1959-1985)* de véritable « moment éditorial », tandis qu'*Art Press* a mis en avant l'histoire et le programme de recherche de la biennale.

Le Festival de l'histoire de l'art a généré plus de 70 articles en presse généraliste et spécialisée, notamment dans *L'Œil*, *Télérama Sorties*, Mediapart et RFI. La presse spécialisée beaux-arts (*Beaux Arts Magazine*, *Connaissance des arts*, *Artension*, etc.) a relayé l'événement via des articles de fond, entretiens ou brèves.

Enfin, des entretiens du directeur général ont contribué à renforcer la notoriété de l'INHA. Une interview pour *News Tank Éducation & Recherche* a présenté les enjeux actuels en matière de gouvernance de l'établissement, tandis qu'un reportage sur France 2 a mis en lumière l'intelligence artificielle appliquée à l'histoire de l'art. *M*, le magazine du Monde a consacré un article sur la salle Labrousse et *Geste/s* a publié un entretien sur le rayonnement de l'INHA.

LES PARTENARIATS MÉDIAS

L'INHA construit, avec certains titres de presse, des partenariats exclusifs à l'année. Fondés sur un échange de visibilité, ils offrent aux médias la garantie d'un contenu exigeant et juste et à l'INHA, une diffusion élargie de ses sujets de recherche par des articles de fond de plusieurs pages publiés régulièrement. Ainsi, *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*, *Le Quotidien de l'Art* ou encore *La Gazette Drouot* se font le relais des recherches en cours ou d'acquisitions particulières.

Un partenariat spécifique avec le journal *Libération* accompagne le nouveau cycle « Les Débats de l'INHA » (voir p. 132). La journaliste Claire Moulène est invitée à modérer chaque séance. Ce sont ainsi plus de 5 000 clics vers le site internet de l'INHA qui sont recensés par campagne, traduisant l'intérêt du lectorat du journal pour l'événement.

D'autres partenariats ont aussi été initiés, avec par exemple les éditions internationales de *Marie Claire*, contribuant à la diffusion d'un article institutionnel dans 15 pays.



Partenariat avec *Libération* dans le cadre des Débats de l'INHA.

LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE EN CHIFFRES

LE SITE INHA.FR

Le nouveau site internet de l'INHA a été lancé le 16 septembre dernier, fruit d'un travail de refonte débuté en 2022. Avec une navigation simplifiée et optimisée, ce nouveau site réunit désormais en une seule et même entité les différents sites et permet un accès plus direct aux ressources ainsi qu'un meilleur référencement, grâce notamment à la publication d'actualités régulières destinées aux chercheurs comme à un public élargi.

Le nouveau site comptabilise 55 932 visites avec une moyenne de 25 000 visites par mois. Pour plus de détails sur le nouveau site de l'INHA, voir p. 26.

LA LETTRE D'INFORMATION

La lettre d'information, avec 7 764 abonnés, a connu une diminution de 7,9 % par rapport à 2023. Le taux d'ouverture est de 46,2 %, soit une évolution relativement stable par rapport à 2023 (-1,7 %).

LES RÉSEAUX SOCIAUX EN 2024

Le nombre d'abonnés continue de progresser sur l'ensemble des réseaux sociaux où l'INHA est présent.

« LA RECHERCHE À L'ŒUVRE », LE PODCAST DE L'INHA

L'INHA produit chaque année, depuis 2021, un podcast réalisé et coproduit avec *Beaux-Arts Magazine*. Cette série répond à l'ambition de l'INHA de faire connaître la discipline au plus grand nombre.

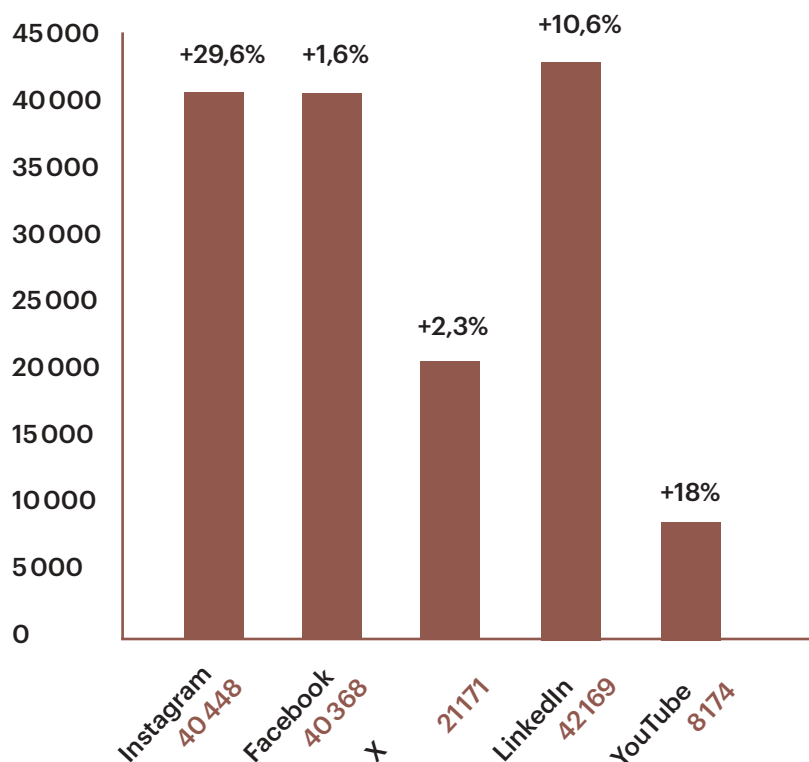
Menée par l'autrice et réalisatrice Anne-Cécile Genre, « La recherche à l'œuvre » plonge ainsi l'auditeur au cœur des mécanismes de la recherche, à travers l'exploration et la découverte du travail des chercheurs et chercheuses en histoire de l'art. La quatrième saison fait entendre 5 nouvelles voix de chercheurs et chercheuses, qui partagent leur manière de faire de l'histoire de l'art. Les épisodes sont diffusés sur la chaîne YouTube de l'INHA, ainsi que sur toutes les plateformes audio (Apple Podcasts, Spotify, Ausha,

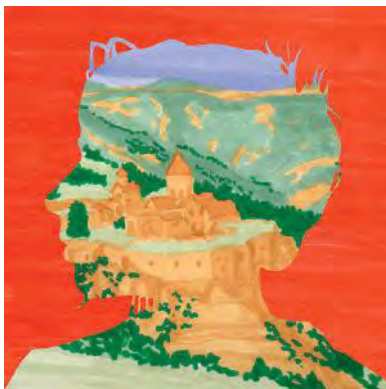
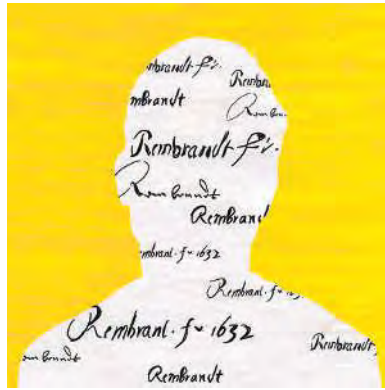
SoundCloud, Deezer). La série a réuni plus de 130 000 auditeurs depuis son lancement.

- Épisode 1 – « Une bibliothèque pas comme les autres », avec Ada Ackerman (chargée de recherches au CNRS/THALIM, Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité)
- Épisode 2 – « Des perles pour contrat », avec Paz Núñez-Regueiro (conservatrice en chef du patrimoine au musée du Quai Branly-Jacques-Chirac)
- Épisode 3 – « Princes et montagnes d'Arménie », avec Ioanna Rapti (spécialiste des mondes byzantins et de l'Orient chrétien)
- Épisode 4 – « Rembrandt, un élève modèle », avec Jan Blanc (professeur d'histoire de l'art de la période moderne à l'université de Genève)
- Épisode 5 – « Muscle museum : Mussolini et la virilité », avec Sarah Vitacca (maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Franche-Comté)

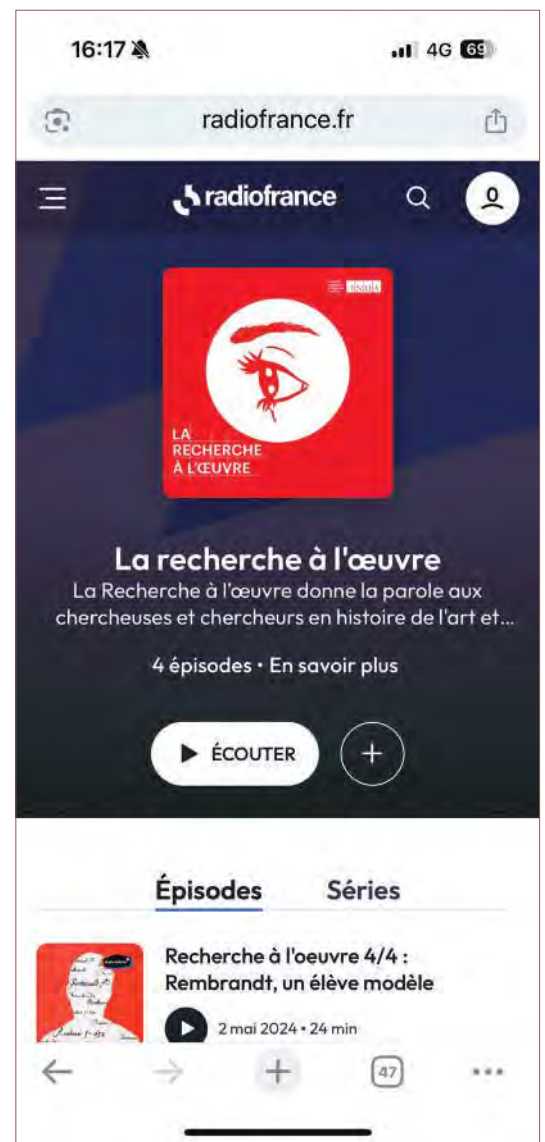
En 2024, la radio France Culture s'est rapprochée de l'INHA pour diffuser quatre épisodes sur leur nouvelle plateforme Savoirs +, dédiée aux podcasts natifs produits par les lieux de savoir (universités, laboratoires de recherche et musées).

Nombre d'abonnés aux réseaux sociaux de l'INHA





« La Recherche à l'œuvre », Saison 4,
Illustration Marie Baudet



« La Recherche à l'œuvre », le podcast de l'INHA, saison 3, en ligne sur la plateforme Savoir + de Radio France.

LES CANAUX D'INFORMATION DE LA BIBLIOTHÈQUE

L'année 2024 a été marquée par des modifications approfondies dans la stratégie de communication en ligne de l'INHA, avec une refonte en profondeur du positionnement de la bibliothèque au sein des outils de communication.

Le principal changement a concerné le portail de la bibliothèque, intégré dans le nouveau site internet de l'INHA (voir p. 26). Durant les premiers mois d'existence du nouveau site, la rubrique concernant la bibliothèque a été la plus consultée (environ 21 % des vues). L'évolution de ces chiffres sera à suivre, mais un fort intérêt se fait déjà jour pour les pages d'ordre pratique (page d'accueil avec accès aux catalogues, conditions de consultation des collections, venir à la bibliothèque, ressources en ligne).

En parallèle, cette fusion a également concerné *Sous les coupes*, le blog de la bibliothèque depuis la préparation du déménagement de la salle Ovale à la salle Labrouste, en 2015. Avec le nouveau site de l'Institut, les 462 billets rejoignent une rubrique d'actualité plus large, qui rassemble également les publications de podcasts, de mises en ligne de diffusion vidéo d'événements, de textes des chercheurs et chercheuses de l'établissement sur leurs activités.

Cet objectif général d'une intégration plus fluide des contenus en ligne de la bibliothèque au reste de la communication de l'Institut s'est logiquement étendu aux réseaux sociaux, avec l'arrêt du compte X-Twitter @INHA_bib (13 485 abonnés au 31 décembre 2024) et du compte Facebook Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) (11 611 abonnés au 31 décembre 2024), tous deux créés en 2015 dans le même contexte que le blog. Les informations concernant la bibliothèque, en particulier pratiques (conditions d'ouverture, de communication, etc.), seront désormais diffusées sur les comptes de l'INHA.

La lettre d'information de la bibliothèque subsiste en propre afin de diffuser des informations de moyen terme liées à la documentation et à ses services. Un changement de plateforme est envisagé, comme pour les autres lettres de l'Institut, qui sera l'occasion de repenser le contenu de ce rendez-vous mensuel avec les publics. Elle compte 1 619 abonnés au 31 décembre 2024 et un taux d'ouverture (pourcentage d'abonnés qui ouvrent la lettre) en augmentation de 54 %.

La communication en salle s'est structurée depuis deux ans et prend un rythme satisfaisant en alternant des affichages de petit format sur les tables concernant les bonnes pratiques ou

Activité du blog *Sous les coupes*

	2021	2022	2023	Janvier à septembre 2024
Nombre de billets publiés	49	53	40	26
Nombre de visites	66 720	59 194	61 163	37 664
Nombre de pages vues uniques	76 735	67 896	68 286	42 384

le fonctionnement de la salle, et un affichage de plus grand format pour les annonces plus événementielles (fermetures, modifications des conditions de communication, etc.).

Par ailleurs, une réflexion sur les outils de communication interne de la bibliothèque a été lancée en 2024, en particulier autour de la documentation du service public posté. L'objectif serait d'exploiter davantage les outils fournis par l'intranet de l'établissement à cette fin.

Capture d'écran de la lettre d'information de la Bibliothèque de l'INHA.

Blog *Sous les coupes*



Un monde de couleurs : l'émail dans les collections

Nouvelles découvertes, nouvelles acquisitions et actualités du monde patrimonial ont mis ces derniers mois discrètement à l'honneur un pan remarquable des collections de l'INHA : l'émail. Au fil d'une trilogie, nous vous emmenons explorer ce domaine coloré, précieux et surprenant, objet d'intérêt depuis l'origine de nos collections.

[Lire ce billet](#)



Ailleurs

La bibliothèque des Archives nationales



En ligne

À la découverte de la bibliothèque numérique

Vie administrative

144	La fonction d'aide au pilotage
146	Les ressources humaines
148	La fonction financière
152	La fonction juridique et la commande publique
154	Les systèmes d'information
156	Les moyens techniques au service de l'INHA

La fonction d'aide au pilotage permet aux équipes de direction de bénéficier d'un appui concernant la mise en place des outils d'analyse et de pilotage, d'une aide méthodologique auprès des équipes pour la gestion et l'ingénierie de projet et d'un soutien technique pour le développement des coopérations scientifiques par la réponse aux appels à projets (analyse macro du montage du financement des projets de recherche et analyse micro des activités du projet). Les trois périodes structurantes de l'année ont été : la coordination de l'évaluation du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCÉRES), la réalisation du dernier rapport annuel de performance (RAP) de la période contractuelle et le lancement du projet de démarche qualité.

UNE ÉVALUATION POSITIVE DU HCÉRES

Le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCÉRES) est une autorité publique indépendante chargée d'évaluer l'ensemble des structures de l'enseignement supérieur. Par ses analyses, ses évaluations et ses recommandations, le HCÉRES accompagne, conseille et soutient la démarche d'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche en France. L'INHA faisant partie de la campagne d'évaluation de la vague D qui concerne les établissements de région parisienne, il a été évalué en janvier 2024. Après avoir réalisé un rapport d'autoévaluation (RAE) dans lequel les équipes ont mené une réflexion critique et objectivée sur les activités de l'établissement pour la période 2019-2023, un comité d'experts, issu de la communauté de l'enseignement supérieur, a examiné le rapport produit et mené une « évaluation sur site ». Au total, 75 personnes ont été auditionnées en deux jours, parmi lesquelles plus d'une quarantaine sont des personnels de l'INHA (toutes composantes confondues) et une trentaine sont des partenaires privilégiés au niveau national et international (BnF, INP, École nationale des Chartes, musée du Louvre, Sorbonne Université, Fondation des Sciences du Patrimoine, Getty Library, musée de Dijon, Beaux-Arts de Paris, bibliothèque Forney...).

À l'issue de la campagne d'évaluation, le comité d'experts a réalisé un rapport publié

en juillet 2024. Les conclusions du rapport s'avèrent particulièrement positives. Parmi les principales forces relevées par le comité, peuvent être citées :

- une position importante et unique de l'INHA dans le champ de l'histoire de l'art en France ;
- un institut qui dispose de fonds documentaires originaux et de grande ampleur, dans un lieu d'exception, et d'équipes fédérant des recherches menées par d'autres organismes et en même temps poursuivant des programmes propres innovants ;
- un positionnement central de la bibliothèque de la salle Labrousse, dont les services sont appréciés par les usagers ;
- une amélioration notable du travail en commun entre le département de la bibliothèque et de la documentation et le département des études et de la recherche (co-départementalité), et avec l'unité d'appui et de recherche InVisu ;
- un important réseau international, fondé sur de nombreux partenariats réussis et féconds, avec des institutions d'envergure ;
- d'importants efforts pour accueillir les jeunes chercheurs et les former à la gestion de projets ;
- un climat interne apaisé ;
- une gestion fluide et efficace des activités, du budget et de la communication malgré des conditions parfois difficiles, avec en particulier un outil de gestion budgétaire et comptable obsolète et un suivi des ressources humaines complexe assuré par un service peu étoffé.

Les recommandations suivantes ont été formulées par les experts :

- achever rapidement la refonte du décret (voir p. 30) ;
- redoubler les efforts (déjà importants) pour atteindre un meilleur équilibre entre Paris et régions dans la définition de la politique de recherche, les activités et les recrutements ;
- investir davantage de ressources (humaines et financières) à la fois dans la production, la communication et la distribution des publications scientifiques ;
- clarifier et homogénéiser l'accueil et l'encadrement des jeunes chercheurs ;
- réviser la charte documentaire de 2020 ;
- s'engager davantage dans la recherche de partenaires supplémentaires et la prospection de nouveaux publics concernant le festival de l'histoire de l'art.

LE DERNIER RAPPORT ANNUEL DE PERFORMANCE: DES OBJECTIFS ATTEINTS

Le rapport annuel de performance (RAP) est une annexe du compte financier de l'année, en application de l'article R 719-101 du code de l'éducation. Il dresse le bilan de la réalisation des objectifs de l'établissement inscrits dans le projet annuel de performance d'établissement, lui-même fondé sur les axes stratégiques et les indicateurs du contrat de l'établissement avec ses tutelles (2019-2023). Il s'attache, d'une part, à actualiser les indicateurs associés à ces objectifs et, d'autre part, à mesurer l'écart entre les cibles fixées dans le projet annuel de performance et les résultats constatés en fin d'année. Les objectifs et les indicateurs sont regroupés par axes stratégiques :

- approfondir la politique partenariale de l'INHA ;
- inscrire l'INHA dans la politique de démocratisation culturelle par le biais, notamment, de l'éducation artistique et culturelle (EAC) ;
- affirmer les deux missions de recherche scientifique de l'INHA : grand instrument documentaire au service de l'histoire de l'art et porteur de projets de recherche en propre ;
- structurer une stratégie en gestion des ressources humaines (GRH) ;
- développer un pilotage au service de la stratégie de l'établissement.

Étant le dernier de la période contractuelle, le RAP a également permis de réaliser un bilan plus global de toutes les actions menées sur la période et de confirmer que l'établissement a bien atteint la totalité des objectifs fixés au terme du contrat (19 objectifs stratégiques et 10 indicateurs). Certains objectifs resteront prioritaires :

- « Participer au développement d'une histoire de l'art à l'échelle européenne » : poursuite du projet de grande ampleur *Visual Arts in Europe: An Open History* (EVA) impliquant la participation d'institutions partenaires des 46 pays membres du Conseil de l'Europe, ainsi que d'un groupe de chercheurs russes en exil (voir p. 20) ;
- « Mettre en place une gestion prévisionnelle des ressources humaines » ;
- « Développer les outils nécessaires au pilotage des fonctions supports » ;
- « Développer les ressources propres de l'établissement ».

LE LANCEMENT DE LA DÉMARCHE QUALITÉ

Dans la volonté de gagner en visibilité sur son activité propre et de sécuriser ses processus de travail, tout en veillant à préparer au mieux la continuité de service en cas de mouvement des équipes, la direction générale a souhaité lancer le chantier de démarche qualité au dernier trimestre 2024, sans rechercher nécessairement une certification. Le projet associe à la fois la méthodologie de la démarche qualité et du contrôle interne métiers. Les objectifs poursuivis sont les suivants :

- mieux répondre aux besoins et aux attentes des usagers et des personnels ;
- garantir la satisfaction de toutes les parties prenantes ;
- améliorer le fonctionnement de l'établissement ;
- assurer la continuité de service ;
- améliorer la qualité de vie au travail de tous les personnels ;
- clarifier le rôle de chacun, lever les incertitudes sur les règles ou les procédures à appliquer ;
- garantir la qualité des activités et la fluidité de la gestion au quotidien ;
- alerter sur les risques pesant sur la continuité de service et mettre en place des actions de maîtrise ;
- sécuriser les processus de travail, identifier et rédiger les procédures manquantes ;
- garantir une meilleure traçabilité des procédures ;
- identifier toutes les pistes de simplification pour bénéficier d'une démarche plus prospective.

La phase de cadrage s'est achevée fin 2024 en concertation avec les deux services pilotes, le service des ressources humaines et les services financiers. Elle a permis de réfléchir à l'articulation entre la démarche qualité et le contrôle interne métiers, de fixer des objectifs partagés, d'établir un calendrier réaliste et cohérent pour les équipes, de rassembler toute la documentation nécessaire, de rencontrer les tutelles sur la méthodologie du projet, d'identifier les macroprocessus et processus pour préparer aux mieux les entretiens qui débiteront en janvier 2025.

Le service des ressources humaines est chargé de mettre en œuvre la politique de ressources humaines définie par la direction de l'INHA, en collaboration avec les ministères de tutelle. Il assure tant la gestion collective qu'individuelle. Il veille également au développement des compétences et aux bonnes conditions de travail. Il est l'interlocuteur privilégié pour toutes les questions RH de l'ensemble des personnels de l'INHA.

LES ÉQUIPES DE L'INHA

Au 31 décembre 2024, l'INHA comptait 236 agents en poste. Cet effectif correspond au plafond de 205 emplois équivalent temps plein annuel travaillé (ETPT, financés par la dotation des ministères de tutelle), auxquels s'ajoutent 14,48 ETPT hors plafond (financés par des fonds extérieurs). Par ailleurs, l'INHA accueille l'équipe du laboratoire InVisu (CNRS/INHA), des stagiaires, des vacataires concourant aux expertises techniques, scientifiques et documentaires, ainsi que des prestataires de services.

Répartition des effectifs

Bibliothèque et documentation	48 %
Recherche en sciences humaines et sociales	26 %
Pilotage et support	17 %
Diffusion des savoirs	5 %
Immobilier	4 %

LE PILOTAGE DES RESSOURCES HUMAINES

Le nouveau système d'information des ressources humaines, mis en œuvre en 2022 pour la partie paie et gestion des carrières, est désormais stabilisé. Le déploiement des fonctionnalités liées au pilotage est en attente de livraison par le prestataire. Le service s'est donc attaché à poursuivre le pilotage des ressources humaines avec ses propres outils tout en les améliorant dans l'attente notamment du développement de requêtes automatisées.

VERS UN SCHÉMA DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES

Plusieurs projets structurants ont été concrétisés et viendront alimenter le futur schéma directeur des ressources humaines. Peuvent être cités : la mise en œuvre effective de la cellule d'écoute contre les violences sexistes et sexuelles (VSS) et les risques psychosociaux (RPS), la constitution d'un comité de pilotage pour l'élaboration d'un schéma directeur du handicap, la rédaction du plan égalité femmes-hommes, ou encore l'élaboration du schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale (SD DD&RSE) ; voir p. 31.

LA FORMATION, UN LEVIER INDISPENSABLE POUR LA GESTION DES COMPÉTENCES

En 2024, les personnels de l'INHA ont suivi 2 350 heures de formation, dont 61 % en accès gratuit. Le budget de formation a été fixé à 60 000 € et comprend notamment les coûts de conventionnement avec l'Amue (Agence de mutualisation des universités et des établissements), le réseau Parfaire (association nationale des responsables de formation des établissements d'enseignement supérieur) et Médiadix (Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation), pour un montant de 12 133,36 €.

L'établissement a poursuivi ses efforts en faveur du développement des compétences individuelles mais aussi collectives. En 2024, le nombre de formations techniques a encore augmenté, ainsi que celles dédiées aux métiers de la bibliothèque. Des sessions de formation collective ont aussi été menées, notamment sur le thème du handicap : une session de sensibilisation à destination de tous les agents de l'établissement, ainsi qu'une session dédiée aux encadrants sur la sensibilisation aux handicaps invisibles.

Enfin, des formations internes ont été animées par les personnels du service numérique de la recherche et du DBD, à destination notamment des doctorants et des moniteurs étudiants.

UN DIALOGUE SOCIAL TOUJOURS SOUTENU DANS LE RESPECT DES CADRES NORMATIFS

Le comité social d'administration (CSA) s'est réuni 8 fois en 2024 contre 5 en 2023, du fait du nombre de sujets. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- la présentation du projet de révision du décret statutaire de l'INHA ;
- la réorganisation de différents services ;
- la charte des doctorants contractuels et des chargés d'études et de recherche ;
- la mise à jour du cadrage du télétravail ;
- les lettres de mission des différents référents ;

- l'organisation du service public posté ;
- le bilan et le plan d'action égalité femmes-hommes ;
- le bilan de l'action sociale ;
- le bilan et le plan de formation 2024.

La formation spécialisée « santé, sécurité et conditions de travail » est une commission spécialisée créée au sein du CSA ; elle s'est réunie à deux reprises en 2024. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- les orientations stratégiques ministérielles en matière de politique de prévention des risques professionnels ;
- la politique de prévention à l'INHA ;
- la mise à jour du document unique ;
- la mise en place d'un plan particulier de mise en sûreté pour le site Richelieu ;
- les travaux de rénovation du rez-de-chaussée de la galerie Colbert ;
- le bilan de la médecine du travail ;
- la restauration collective ;
- le schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale (SD DD&RSE).

LA SANTÉ ET L'ACTION SOCIALE TOUJOURS AU PLUS PRÈS DES AGENTS

L'assistante sociale, dont l'activité est partagée avec celle du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), a assuré une permanence par trimestre sur site et reçoit dans ses locaux ou à l'INHA les agents sur des demandes variées. Les prises de rendez-vous sont en progression sur les trois dernières années.

Le service de médecine du travail est assuré par Thalie Santé et intervient essentiellement pour des rendez-vous individuels avec les agents. L'ergonome a préconisé cette année plusieurs aménagements de postes de travail, qui ont été effectivement mis en œuvre.

Enfin, l'association Vivienne rassemble les personnes investies dans l'organisation de diverses activités ; elle propose des séances de yoga, une chorale, des cours d'arts plastiques et de contre-danse, un groupe de lecture, des visites d'expositions et un atelier vélo.

Les enfants, ainsi que les membres du personnel, ont reçu des cadeaux à Noël et ont pu apprécier le goûter de Noël accompagné par un concert du chœur.

Le budget initial a été voté en décembre 2023 avec des incertitudes concernant le contexte inflationniste, les impacts des Jeux olympiques organisés durant l'été à Paris et du démarrage des travaux de réaménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert sur les activités de l'établissement. Le budget rectificatif, soumis au conseil d'administration de décembre 2024, a permis d'adapter les prévisions à la situation réelle.

Sur la base des budgets rectificatifs, le taux d'exécution global des dépenses est de 97,26 % et se décompose par enveloppe :

- dépenses de personnel : 97,72 % ;
- dépenses de fonctionnement : 96,99 % ;
- dépenses d'investissement : 97,63 %.

Le taux d'exécution des recettes est de 100,26 %.

UNE CERTIFICATION DES COMPTES

L'INHA fait certifier ses comptes depuis 2015, bien que ne faisant pas partie des établissements pour lesquels la certification des comptes est obligatoire.

Au cours du conseil d'administration du 14 mars 2025, les comptes 2024 ont été approuvés et le commissaire aux comptes les a certifiés sans réserve.

UN BUDGET CONSOLIDÉ

Une partie des personnels de l'INHA relève de deux tutelles (ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministère de la Culture) et ne consomme pas de crédits de personnel sur le budget propre de l'établissement. La répartition du coût des personnels est la suivante :

- 5 078 596 € pour le personnel propre de l'établissement (norme GBCP (gestion budgétaire et comptable publique) et hors masse salariale de l'État) ;
- 4 753 996 € pour le personnel relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) ;
- 2 735 856 € pour les personnels relevant du ministère de la Culture (MC).

L'EXÉCUTION 2024

Les recettes budgétaires se sont élevées à 13 260 050 €.
Elles se répartissent de la manière suivante :

	2021	2022	2023	2024
Recettes globalisées	11 183 270 €	11 941 342 €	12 289 185 €	12 455 751 €
Subvention pour charges de service public	8 945 360 €	9 616 730 €	9 530 536 €	9 769 673 €
Autres financements de l'État dont subvention pour charge d'investissement	502 275 €	516 794 €	623 388 €	427 117 €
Autres financements publics	150 203 €	123 503 €	189 940 €	192 343 €
Recettes propres	1 585 432 €	1 684 315 €	1 945 321 €	2 066 618 €
Recettes fléchées	750 400 €	366 135 €	237 283 €	804 299 €
Financements de l'État fléchés	375 500 €	60 000 €		500 000 €
Autres financements publics fléchés	78 600 €	66 000 €	137 283 €	204 299 €
Recettes propres fléchées	296 300 €	240 135 €	100 000 €	100 000 €
Total des recettes	11 933 671 €	12 307 477 €	12 526 468 €	13 260 050 €

Depuis 2023, une subvention pour charge d'investissement est versée aux opérateurs de l'État et constitue le vecteur de financement de l'investissement des établissements. En 2024, l'INHA a également bénéficié d'une subvention de 500 000 € dans le cadre de l'appel à projet « Transition environnementale 2024 » proposé par le ministère de la Culture dans le cadre du programme 348 « Performance et résilience des bâtiments de l'État et des opérateurs ». Cette subvention permet de financer pour moitié le changement des menuiseries extérieures.

Les dépenses (en crédits de paiement) se sont élevées à 13 132 813 €.
Elles se répartissent de la manière suivante :

Évolution des dépenses (crédits de paiement)

	2021	2022	2023	2024
Personnel	4 505 181 €	4 748 499 €	4 951 338 €	4 962 873 €
Fonctionnement	4 592 306 €	6 993 192 €	5 694 061 €	5 787 425 €
Investissement	2 466 482 €	1 541 272 €	1 476 994 €	2 382 515 €
Total des dépenses	11 563 969 €	13 282 963 €	12 122 393 €	13 132 813 €

La destination « Bibliothèque et documentation » comprend la participation aux charges d'occupation du site Richelieu à hauteur de 1 478 000 €. Le montant des dépenses lié à l'immobilier a augmenté de 825 867 € du fait de la mise en œuvre des marchés de travaux liés au remplacement des menuiseries extérieures et aux travaux d'aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert.

Dépenses par destination

	2021	2022	2023	2024
Bibliothèque et documentation	3 451 531 €	4 669 154 €	3 507 584 €	3 700 765 €
Recherche en sciences humaines et sociales	2 701 306 €	3 040 731 €	3 291 938 €	3 074 426 €
Diffusion des savoirs	448 437 €	570 997 €	496 084 €	466 248 €
Immobilier	2 986 863 €	2 468 500 €	2 605 944 €	3 431 811 €
Pilotage et support	1 975 833 €	2 533 582 €	2 220 843 €	2 459 563 €
Total des dépenses	11 563 969 €	13 282 964 €	12 122 393 €	13 132 813 €

Il ressort de l'exécution 2024 :

- un solde budgétaire excédentaire de 127 237 € ;
- un prélèvement sur fonds de roulement de 239 262 € ;
- un résultat patrimonial de 1 191 746 € ;
- une capacité d'autofinancement de 1 668 701 €.

	2021	2022	2023	2024
Solde budgétaire	369 700 €	975 487 €	404 076 €	127 237 €
Résultat patrimonial	1 639 629 €	628 121 €	522 533 €	1 191 746 €
Capacité d'autofinancement	1 940 779 €	1 017 489 €	834 857 €	1 668 701 €
Variation du fond de roulement	-171 483 €	-191 717 €	-430 857 €	239 262 €
Niveau du fond de roulement	11 311 870 €	11 220 790 €	10 789 933 €	11 029 195 €

POURSUITE DU PROJET INFINOÉ

Le projet de nouvel infocentre des établissements publics Infinoé « Information financière des organismes de l'État » est piloté conjointement par la direction du Budget et la direction générale des Finances publiques (DGFIP). Une nouvelle modification du calendrier survenue en 2024 a décalé la mise en production de ce nouvel infocentre pour la production du compte financier 2025. Pour préparer cette évolution, les services financiers de l'INHA ont, en 2024, effectué les démarches nécessaires de mise à jour des nomenclatures et de raccordement à la base de tests (environnement bac à sable). Si une part des anomalies techniques a pu être levée, il restera à fournir un travail d'analyse des rejets à effectuer sur 2025 afin de pouvoir basculer sur l'environnement de production.

Ce nouvel infocentre a pour objectif d'être la source unique de toutes les informations budgétaires et comptables de l'ensemble des organismes publics nationaux. La collecte d'information s'effectuera en temps réel à partir des données budgétaires et comptables transmises par les systèmes d'information des établissements, afin de générer les états agrégés de comptabilité budgétaire et générale. Infinoé permettra ainsi de répondre aux enjeux de transparence, de sécurisation et de fiabilité des données financières des organismes. La communauté financière, dont les ministères de tutelle, disposera des états agrégés de la liasse budgétaire pour chaque établissement à tout moment et en un seul lieu.

CHANGEMENT DES SYSTÈMES D'INFORMATION FINANCIÈRE

Le système d'information financière actuellement utilisé à l'INHA ne présentant pas une couverture fonctionnelle satisfaisante, les services financiers ont conduit une phase de consultation des éditeurs informatiques compatibles avec le régime budgétaire et comptable des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel. Ce travail a été mené en étroite collaboration avec le service des systèmes d'information (SSI) et le service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP). Il s'est traduit par une consultation des éditeurs en lien avec un panel de responsables aux affaires financières des services et départements et un panel de chefs deservice. Un travail de «sourcing» a également été réalisé auprès d'autres établissements publics de taille similaire à celle de l'INHA.

Ce projet vise le remplacement du système d'information de gestion comptable et budgétaire et de gestion de l'inventaire, et la mise en place d'un système d'information de gestion des missions.

Les objectifs de ce changement sont de garantir une interopérabilité maximale entre les trois produits, d'améliorer la qualité de la gestion et des restitutions, permettant ainsi un meilleur pilotage du budget et une meilleure qualité comptable, et de permettre l'amélioration de la gestion des tâches quotidiennes, en internalisant et en dématérialisant au maximum les tâches à réaliser au sein de l'outil, et enfin en améliorant la couverture fonctionnelle des produits.

L'objectif est demigrer la gestion budgétaire et comptable dans le nouveau produit au 1^{er} janvier 2026.

Le service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP) a pour mission désamorcer juridiquement les actes et procédures de l'établissement dans l'ensemble de ses domaines d'activité (partenariats institutionnels, propriété intellectuelle, occupation du domaine public, ressources humaines, contrats...). Il conseille les services de l'INHA sur toute question juridique susceptible d'être soulevée. Il conseille et accompagne également les services de l'INHA dans le champ de la commande publique, depuis la définition des besoins jusqu'à l'exécution des marchés. Il a la charge de définir et de coordonner la mise en œuvre de la politique achats de l'établissement. Enfin, le SAJCP gère les dossiers précontentieux et contentieux, le cas échéant en lien avec un cabinet d'avocats.

LA CONTRACTUALISATION DANS LE CHAMP DE LA COMMANDE PUBLIQUE

En 2024, le SAJCP a été mobilisé dans la passation et le suivi de marchés très divers, couvrant plusieurs secteurs d'activité.

Parmi les nombreuses procédures lancées, la plupart se sont terminées dans l'année. Ainsi, les marchés lancés et notifiés en 2024 ou début 2025 sont :

Pour le service des moyens techniques :

- le marché de travaux du rez-de-chaussée de la galerie Colbert, comprenant 10 lots. La passation de ces 10 lots a particulièrement mobilisé le SAJCP, impliquant une large phase de négociations, ainsi qu'une coordination avec les différents acteurs, dont la maîtrise d'œuvre. L'exécution du marché nécessite également un suivi important, dans la gestion d'éventuels travaux supplémentaires, dans la notification d'ordres de service mais aussi dans la gestion de la sous-traitance ;
- le marché de maintenance des installations de plomberie, chauffage, ventilation, climatisation, désenfumage et GTC (gestion technique centralisée) ;
- le marché de services de télécommunication relatifs à la téléphonie fixe et mobile.

Pour le service de la communication :

- le marché de prestations de conception graphique et éditoriale pour supports papier et pour supports numériques pour le Festival de l'histoire de l'art ;
- le marché d'externalisation des travaux d'impression, composé de 3 lots.

Pour le service des ressources humaines :

- Le marché de maintenance applicative de l'application intranet WINPAIE+RH.

Pour le DBD :

- le marché de fourniture, d'installation et de maintenance de portiques antivols pour la bibliothèque ;
- le marché de services d'hébergement et de fourniture d'accès à la bibliothèque numérique ;
- le marché de transferts et refoulements de collections.

Quelques procédures lancées en 2024 se termineront d'ici le second trimestre 2025 :

Pour les services financiers :

- le marché relatif au système d'information financière, comprenant le système de gestion budgétaire et comptable, le système de gestion de l'inventaire comptable et physique et le système de gestion des missions, marché mutualisé via la centrale d'achat Union des groupements d'achats publics (UGAP), notification à intervenir fin janvier-début février 2025.

Pour le DER :

- le marché de tierce maintenance applicative et corrective, maintenance évolutive et adaptative de l'application AGORHA.

Pour le DBD :

- le marché de prestations de catalogage d'ouvrage et de traitement de métadonnées pour la bibliothèque de l'INHA ;
- le marché de mise en œuvre d'un système de gestion des bibliothèques en mode service, mutualisé dans le cadre d'un groupement de commandes coordonné par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes).

À l'exception des procédures d'appel d'offres excluant par nature la négociation, l'ensemble des procédures lancées ont fait l'objet de négociations avec les candidats et ont permis d'obtenir des gains d'économies significatifs.

LA CONTRACTUALISATION EN DEHORS DE LA COMMANDE PUBLIQUE

En dehors de la commande publique, le SAJCP accompagne les départements et services communs dans la rédaction de contrats divers reflétant l'activité de ces services.

En 2024, le fait marquant de contractualisation a concerné le projet *Visual Arts in Europe: An Open History* (EVA). Dans ce cadre, le service a contribué à sa mise en œuvre par la rédaction d'un projet de collaboration à l'échelle du Conseil de l'Europe, réunissant 46 partenaires.

LE RENFORCEMENT DU PILOTAGE DE LA FONCTION ACHAT

En premier lieu, le SAJCP a renforcé les outils de pilotage de l'activité achats à l'échelle de l'établissement et dans les rapports interservices.

À cet égard, il a repensé le plan d'action achats afin de mieux rendre compte au conseil d'administration de la déclinaison concrète de la stratégie achats de l'établissement, au regard des objectifs tendant à améliorer la performance achats, à favoriser l'accès des TPE et PME aux marchés publics et à développer l'insertion de clauses sociales et environnementales.

Il a également établi, à l'attention des directions et services acheteurs, une fiche de référence récapitulant les différentes étapes de la procédure de passation des marchés publics et indiquant, pour chacune de ces étapes, la répartition des rôles entre le SAJCP et les directions et services acheteurs.

Enfin, toujours dans le champ de la commande publique, il a mis en place des calendriers de procédure.

Par ailleurs, en 2024, le SAJCP, représenté dans le groupe de référents «développement durable», a contribué à l'élaboration du schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale et environnementale, présenté au conseil d'administration en décembre 2024 ; voir p. 31.

Il a en outre contribué à la refonte du circuit de visa et de signature de documents par le directeur général ou la directrice générale des services.

Le service des systèmes d'information est chargé de la mise en œuvre opérationnelle de la stratégie numérique de l'INHA. Il a notamment en charge le développement et le maintien des infrastructures système, réseaux et téléphonie de la galerie Colbert, à l'exception de celui de l'Institut national du patrimoine (INP). Il met en œuvre les moyens nécessaires à la sécurité des systèmes d'information. Il assure l'évolution et la maintenance des systèmes d'information : conception, développements, intégration et suivi opérationnel des applications. Il participe au développement des services numériques et à la promotion de leurs usages. Il est chargé de l'élaboration et du suivi de schéma directeur numérique de l'établissement, dont il assure la cohérence.

L'année 2024 a été marquée par plusieurs projets au sein du service des systèmes d'information, dans une démarche d'amélioration des services numériques rendus aux publics et professionnels de l'Institut. Par ailleurs, dans la continuité des années précédentes, le renforcement de la sécurité des systèmes d'information s'est poursuivi avec, en particulier, un audit de cybersécurité qui a permis de contribuer au renforcement de la politique de sécurité de l'établissement.

UNE GESTION EFFICACE DE LA CYBERATTAQUE CONTRE LE SYSTÈME DE GESTION DES CONGÉS

L'un des défis de l'année a été la cyberattaque ciblant le système de gestion des congés. Grâce à un travail conjoint mené par les équipes des services des systèmes d'information, des ressources humaines, des affaires juridiques et de la direction générale, et aux mesures préventives mises en place en amont, les impacts de l'attaque ont été limités.

LANCEMENT DU PROJET DE PARAPHEUR ÉLECTRONIQUE

Un autre temps fort de l'année a été le lancement d'un des projets prioritaires identifiés dans le cadre du schéma directeur des systèmes d'information (SDSI), le parapheur électronique. Le service des manifestations scientifiques et culturelles sera le premier à expérimenter cet outil. Le parapheur électronique, qui sera mis en production en début d'année 2025, vise à moderniser et à simplifier les processus de validation et de signature au sein de l'INHA. Cette initiative s'inscrit dans la volonté de dématérialiser davantage les processus internes pour gagner en efficacité et en transparence.

AMÉLIORATION DES PERFORMANCES DE LA BASE DE DONNÉES AGORHA

Une opération majeure d'amélioration des performances de la base de données AGORHA a été menée à bien. Son optimisation a permis d'offrir un accès plus rapide et plus fluide aux informations qu'elle contient. Ce chantier s'inscrit dans une démarche plus générale, celle d'améliorer en permanence les ressources mises à disposition des publics de l'INHA. Pour plus de détails sur AGORHA, voir p. 102.

MISE EN PLACE D'UNE PLATEFORME IIIF VIA LE PROJET PERVISUM

L'année 2024 a également vu la mise en place d'une plateforme IIIF (International Image Interoperability Framework) fiable et performante à travers le projet *PerVisum*. IIIF est un cadre technique qui permet l'interopérabilité des images numériques, facilitant ainsi leur consultation, leur comparaison et leur annotation. Cette plateforme enrichit considérablement les possibilités de recherche et d'analyse pour les historiens de l'art. Pour plus de détails sur le projet *PerVisum*, voir p. 70.

ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE DU NOUVEAU SITE INTERNET

Le service des systèmes d'information a également joué un rôle crucial dans la mise en place du nouveau site internet de l'INHA, en apportant un soutien technique. La refonte du site internet, sur le fond et la forme, rendue nécessaire parce que les outils de gestion des sites internet étaient obsolètes, a eu pour objectif de donner au site plus de visibilité, de lisibilité, et de mieux répondre aux besoins des utilisateurs et utilisatrices. Pour plus de détails, voir p. 26.

Affectataire de la galerie Colbert depuis 2007, l'INHA compte parmi ses missions l'entretien, la gestion et la mise en valeur des biens mis à sa disposition. Ces missions sont assurées par le service des moyens techniques (SMT), qui travaille en lien étroit avec les partenaires et les prestataires présents dans la galerie Colbert. Cette dernière accueille une partie des personnels de l'INHA, le siège de l'Institut national du patrimoine (INP), un ensemble de partenaires universitaires et de recherche, de sociétés et de revues savantes, et comporte à ce titre des laboratoires de recherche, une bibliothèque associée à un centre de recherche, des espaces de documentation, des salles de cours et de conférences, un auditorium, des espaces d'archives et des locaux techniques. Deux restaurants exploitants et des prestataires extérieurs complètent cette configuration.

LA MAINTENANCE ET L'EXPLOITATION

L'année 2024 a été en grande partie consacrée au lancement de différents projets d'investissement, dont le réaménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert, le lancement des travaux de remplacement des menuiseries extérieures et de rénovation du système de régulation du chauffage et éclairages (GTB). D'autres marchés ont été également mis en place, dont la maintenance CVCD (chauffage, ventilation, climatisation et désenfumage) et la préparation des dossiers de consultation des entreprises pour les marchés de maintenance de courants forts, ainsi que le marché de maintenance des systèmes de sécurité incendie et sûreté (contrôle d'accès et vidéosurveillance).

LES TRAVAUX IMMOBILIERS ET LES INVESTISSEMENTS RÉALISÉS OU EN PROJET

Dans le cadre du plan pluriannuel d'investissement, l'INHA a réalisé, au cours de l'année 2024, les opérations de maintenance suivantes :

- installation d'onduleurs dans le local serveur de la bibliothèque sur le site Richelieu ;
- acquisition et installation de petit matériel et réparations diverses dans les cuisines du restaurant administratif ;
- remplacement des batteries et des filtres de l'onduleur 120 kVA ;
- maintenance code 120 du groupe électrogène.

Au titre du programme immobilier de l'établissement, 6 projets ont démarré durant l'année 2024 :

- l'aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert ;
- le remplacement des menuiseries extérieures ;
- la rénovation du système de régulation du chauffage et de l'éclairage ;
- l'aménagement pour l'accessibilité « Personnes à mobilité réduite » (PMR) de l'auditorium ;
- le remplacement d'une partie des revêtements de sol et moquettes dans la bibliothèque Gernet-Glotz ;
- le remplacement des écrans et vidéoprojecteurs dans les salles mutualisées.

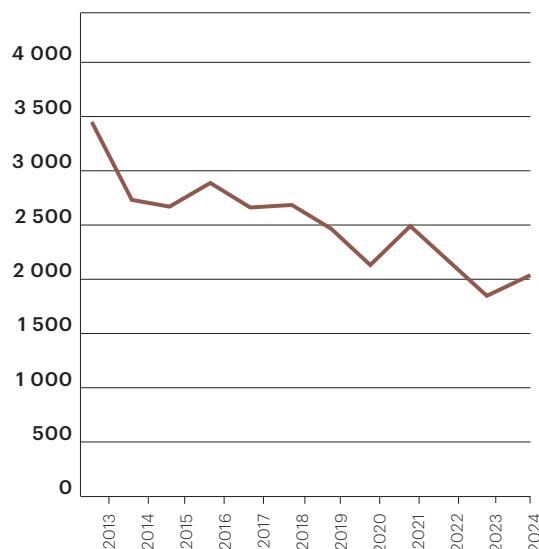
DES ACTIONS POUR L'ENVIRONNEMENT

La maîtrise de la consommation énergétique et les questions environnementales ont été au cœur des préoccupations de l'établissement. Outre la maîtrise des consommations énergétiques, les questions de tri sélectif ont fait l'objet de plusieurs actions, notamment :

- l'installation, dans tous les espaces communs de la galerie, de conteneurs de récupération des batteries usagées, ainsi que des conteneurs pour le recyclage du papier et emballages divers ;
- en accord avec les services de la BnF, l'installation de conteneurs de recyclage de papier dans tous les bureaux occupés par l'INHA sur le site Richelieu ;
- le remplacement de tous les luminaires de circulation du site par des systèmes d'éclairage avec détection de présence ;
- la rénovation des systèmes énergétiques du site s'est poursuivie avec la troisième phase du projet, qui a consisté en la rénovation du système de régulation (GTB) du chauffage et de l'éclairage, dans les étages 4 et 3, et le lancement du projet pour les étages 5 et 2 ;
- le remplacement des luminaires Fluo par des luminaires LED avec détecteurs de présence dans les 4 étages des magasins de la bibliothèque Gernet-Glotz ;
- l'opération de remplacement des luminaires par des LED avec détecteurs de présence dans toutes les circulations a débuté en 2023 et s'est poursuivie en 2024.

Concernant le suivi des consommations énergétiques, les actions mises en place ont permis d'équilibrer les consommations excessives qu'auraient dû engendrer les températures très basses de l'année.

Évolution de la consommation énergétique (2013 à 2024)



Des résultats très significatifs ont été enregistrés avec une baisse des consommations. L'objectif fixé par le gouvernement dans la circulaire n° 6363-SG (25 juillet 2022), ayant pour objet la sobriété énergétique et consistant à atteindre, à la fin de l'année 2024, une réduction de la consommation d'énergie de 10 %, a été atteint un an avant la date fixée.

La consommation énergétique de l'INHA sur les dix dernières années (2013-2024) a été réduite de 45,38 %.

VIE DU SITE

RESTAURANT INTERADMINISTRATIF

Dans le cadre de son activité, l'INHA assure la coordination de l'ensemble des prestations de restauration offertes à ses partenaires.

À l'occasion du renouvellement du marché de restauration collective, le SMT a participé de manière très active à l'installation du nouveau concessionnaire et a porté un effort particulier sur le contrôle de l'hygiène et de la sécurité du restaurant, avec la mise en place d'actions de réparation et de renouvellement de matériel spécialisé.

DES SERVICES MUTUALISÉS

L'INHA met à disposition de l'ensemble des institutions installées sur le site et des partenaires un auditorium rénové de 192 places, ainsi que des salles de cours et de séminaires.

Le SMT de l'INHA assure la réservation, la gestion, la maintenance et l'exploitation des matériels audiovisuels de ces espaces.

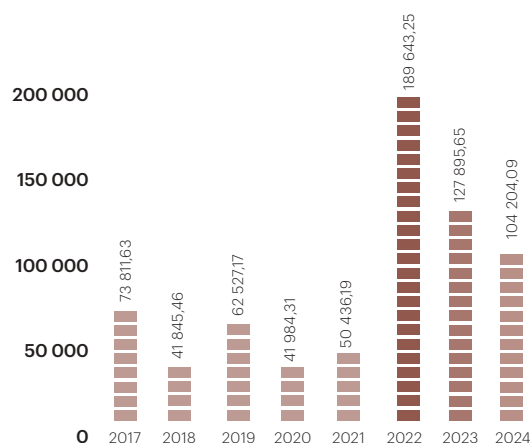
Dans un souci d'optimisation des occupations des espaces, une révision des modalités de réservation des espaces a été réalisée et présentée au sein du comité des partenaires.

UN DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES AVEC LA LOCATION D'ESPACES

Le montant généré par les locations d'espaces est de 104 204 € HT en 2024. L'INHA a accueilli 34 événements dans les espaces de la galerie Colbert et 3 en salle Labrouste.

Parmi ces locations, les défilés, tournages et prises de vues ont représenté 23 % des recettes des locations, et 43 % des réservations ont été effectuées par des institutions publiques.

Évolution de la location des espaces de 2017 à 2024



Annexes

160	Organisation et instances de l'établissement
166	Mobilité entrante nationale et internationale
176	Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale
178	Production et diffusion scientifiques
183	Bases de données patrimoniales et de recherche
188	Bibliothèque et documentation
206	L'équipe de l'INHA
210	Remerciements aux mécènes et donateurs

Organisation et instances de l'établissement

ORGANIGRAMME

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Laurence FRANCESCHINI

Vice-présidente
Christine CARRIER

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président
Éric de CHASSEY

Vice-présidente
Véronique DASEN

RÉFÉRENTS

Lutte contre les discriminations et les violences sexuelles et sexistes
Gaëlle PRUNENEC

Lutte contre le harcèlement – Prévention des risques psycho-sociaux
Lucie HAZEMANN
Marie CAILLAT

Laïcité
Lucie HAZEMANN

Lutte contre la radicalisation
Hélène SZARZYNSKI

Lutte contre le racisme et l'antisémitisme
Hélène SZARZYNSKI

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeur général
Éric de CHASSEY

**Directrice générale des services/
Fonctionnaire sécurité et défense**
Hélène SZARZYNSKI

**Directrice générale des services
adjointe**
Lucie HAZEMANN

**Chargée de mission aide
au pilotage**
Gayané RAST-KLAN

**Chargée de coopération et
développement international**
Margot SANITAS

**Chargée de mission
développement culturel**
Lucie GRANDJEAN

**Chef de projet éducation
artistique et culturelle**
Vincent BABY

Festival de l'histoire de l'art
Directrice scientifique
Veerle THIELEMANS

AGENCE COMPTABLE

**Agente comptable/
Cheffe des services financiers**
Carole DOURDET

Fondée de pouvoir
Sophie GUYOT

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE

Directrice
Marion BOUDON-MACHUEL

Directrice adjointe
Juliette TREY

**Responsable administrative
et financière**
Amélie de MIRIBEL

**Histoire de l'art antique
et de l'archéologie**
Non pourvu

Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle
Conseillère scientifique
Éloïse BRAC de la PERRIÈRE

**Histoire de l'art
du XIV^e au XIX^e siècle**
Conseiller scientifique
Romain THOMAS

**Histoire de l'art
du XVIII^e au XXI^e siècle**
Conseillère scientifique
Hélène VALANCE
Coordinateur scientifique
Victor CLAASS

**Histoire des collections, histoire
des institutions artistiques et
culturelles, économie de l'art**
Non pourvu

Histoire de l'art mondialisée
Responsable du domaine
Zahia RAHMANI

**Histoire et théorie de l'histoire
de l'art et du patrimoine**
Coordinatrice scientifique
Ilaria ANDREOLI

**Histoire des collections, histoire
des institutions artistiques et
culturelles, économie de l'art**
Coordinatrice scientifique
Yaëlle BIRO

**Histoire des disciplines
et des techniques artistiques**
Conseillère scientifique
Pauline CHEVALIER

Service numérique de la recherche
Chef de service
Federico NURRA

DÉPARTEMENT
DE LA BIBLIOTHÈQUE
ET DE LA DOCUMENTATION

Directeur
Jérôme BESSIÈRE

Directrice adjointe
Sophie DERROT

**Responsable administrative
et financière**
Christine CAZEMAJOR

**Service du développement
des collections**
Cheffe de service
Marie GARAMBOIS

Service du catalogue
Chef de service
Olivier MABILLE

Service du patrimoine
Cheffe de service
Carole GASCARD

Service des services au public
Cheffe de service
Caroline RAYNAUD

**Service de la conservation
et des magasins**
Chef de service
Julien BRAULT

**Service de l'informatique
documentaire**
Chef de service
Pierre-Marie BARTOLI

LABORATOIRE INVISU
UAR 3103 (CNRS-INHA)

Directeur
Manuel CHARPY

Ingénieur de recherche
Bulle TUIL LEONETTI

**Responsable administratif
et financier**
Philippe HYVOZ

Documentation scientifique
Juliette HUEBER

ARCHIVES DE
LA CRITIQUE D'ART

Directrice
Marie TCHERNIA-
BLANCHARD

**Responsable administrative
et financière**
Joëlle MANCINI

SERVICES
COMMUNS

Service de la communication
Cheffe de service
Marie Laure MOREAU

**Service des manifestations
scientifiques et culturelles**
Cheffe de service
Marine ACKER

Service des affaires budgétaires
Chef de service
Non pourvu

**Service des affaires juridiques
et de la commande publique**
Cheffe de service
Samira MARZUK

Service des ressources humaines
Cheffe de service
Marie-Hélène MARLIN

Service des systèmes d'information
Chef de service
Armand DELCROS

Service des moyens techniques
Chef de service
Hakim HADJARAB

Service des éditions
Cheffe de service
Katia BIENVENU

Revue *Perspective*
Rédacteur en chef
Thomas GOLSENNE

**Déléguée à la protection
des données**
Samira MARZUK

Conseiller de prévention
Christian RAIMBAULT

Assistant de prévention
Philippe HYVOZ

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En application de l'article 6 du décret n° 2001-621 du 12 juillet 2001 portant création de l'Institut national d'histoire de l'art, le conseil d'administration est composé de 21 membres répartis comme suit :

SEPT PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Nommées conjointement par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) et le ministère de la Culture (MC) :

Laurence FRANCESCHINI
Conseillère d'État

Emmanuel ETHIS
Recteur de la région académique Bretagne,
vice-président du Haut Conseil de l'éducation
artistique et culturelle

Nathalie DRACH-TEMAM
Présidente de Sorbonne Université

Christophe LERIBAULT
Président de l'Établissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles

Christine CARRIER
Directrice de la Bibliothèque publique
d'information (BPI)

Marie-Christine LABOURDETTE
Présidente de l'Établissement public du château
de Fontainebleau

Mathias VICHERAT

SEPT REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT

*Désignés par le ministère de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche :*

Cécile BATOU-TO VAN
Sous-directrice du dialogue stratégique avec les
établissements
Direction générale de l'enseignement supérieur
et de l'insertion professionnelle (DGESIP)
Suppléante : Hélène Casalta, chargée de sites
et d'établissements, DGESIP

Pascale BOURRAT-HOUSNI
Sous-directrice territoires, société et savoirs
Direction générale de l'enseignement supérieur
et de l'insertion professionnelle (DGESIP)
Suppléante : Odile Contat, cheffe du
département de l'information scientifique et
technique et réseau documentaire, DGESIP

David FIALA
Chargé de mission SHS Histoire et humanités
numériques, service de la stratégie, de la
recherche et de l'innovation
Direction générale de la recherche et de
l'innovation (DGRI)
Suppléant : Cédric Moreau de Bellaing, chargé
de mission, DGRI

Désignés par le ministère de la Culture :

Christelle CREFF
Cheffe du service des musées de France
Direction générale des patrimoines et de
l'architecture
Suppléant : Vincent Droguet, sous-directeur des
collections, direction de l'information légale et
administrative (DILA, Premier ministre)

Nicolas GEORGES
Directeur du service du livre et de la lecture
Direction générale des médias et des industries
culturelles (DGMIC)
Suppléante : Pascale Issartel, adjointe au chef du
département des bibliothèques, service du livre
et de la lecture, DGMIC

Noël CORBIN
Délégué général à la transmission, aux territoires
et à la démocratie culturelle (DG2TDC)
Suppléante : Anne Bennet, sous-directrice des
formations et de la recherche, DG2TDC

Désignés par le ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique :

Vacant

Suppléante : Marie-Laure Van Qui, adjointe à la cheffe du bureau recherche et enseignement supérieur, direction du budget

**SEPT REPRÉSENTANTS ÉLUS
DES PERSONNELS**

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques relevant des activités de recherche (collège A) :

Marion BÉLOUARD

Suppléante : Raphaëlle Rannou

Siège vacant

Au titre des personnels exerçant des fonctions scientifiques des bibliothèques (collège B) :

Guy MAYAUD

Suppléante : Juliette Robain

Siège vacant

Au titre des autres personnels de catégorie A (collège C) :

Marine ACKER

Suppléante : Marie Caillat

Au titre des autres personnels (collège D) :

Cécile CLAUDINON

Suppléante : Sylvie Bosom

Siège vacant

**ASSISTANT EN OUTRE DE DROIT
AUX SÉANCES DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION AVEC VOIX
CONSULTATIVE**

Éric de CHASSEY

Directeur général

Hélène SZARZYNSKI

Directrice générale des services

Carole DOURDET

Agente comptable, cheffe des services financiers

Juliette TREY

Directrice adjointe du département des études et de la recherche (DER)

Jérôme BESSIÈRE

Directeur du département de la bibliothèque et de la documentation (DBD)

Olivier CAILLOU

Contrôleur général économique et financier de 1^{re} classe, expert de haut niveau, contrôleur auprès du contrôleur budgétaire et comptable ministériel près le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique

COMPOSITION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président

Éric de CHASSEY, directeur général de l'INHA

Vice-présidente

Véronique DASEN, professeure d'archéologie classique, université de Fribourg

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

*Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche (MESR) :*

Quitterie CAZES

Professeure d'histoire de l'art
médiéval, université Toulouse 2–Jean-
Jaurès

Joana CUNHA LEAL

Professeure associée, université
nouvelle de Lisbonne (NOVA
FCSH), directrice adjointe de
l'Institut d'histoire de l'art

Frédéric COUSINIÉ

Professeur d'histoire de l'art,
université de Rouen Normandie

Peter GEIMER

Professeur à l'université libre de
Berlin, directeur du Centre allemand
d'histoire de l'art (DFK Paris)

Pierre WAT

Professeur d'histoire de l'art,
université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Ministère de la Culture (MC) :

Rüdiger HOYER

Directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut
für Kunstgeschichte, Munich

Séverine LEPAPE

Directrice du musée de Cluny (musée national
du Moyen Âge-thermes et hôtel de Cluny)

Raphaële MOUREN

Responsable des collections, British School
at Rome (BSR)

Béatrice QUETTE

Conservatrice des collections asiatiques
du musée des Arts décoratifs (MAD Paris)

Annabelle TÉNÈZE

Directrice du musée du Louvre-Lens

Gennaro TOSCANO

Conseiller scientifique pour le musée, la
recherche et la valorisation des collections, BnF

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères :

Siège vacant

REPRÉSENTANTS DES PERSONNELS

Au titre des personnels du collège A :

Hélène VALANCE

Suppléante : Pauline Chevalier

Marie COLAS DES FRANCS

Suppléante : Lola Mirti

Siège vacant

Au titre des personnels du collège B :

Fara RALIARIVONY

Suppléante : Maud Favre-Rochex

Pierre-Yves LABORDE

Suppléant : Federico Nurra

Mobilité entrante nationale et internationale

Chercheurs invités et accueillis à l'INHA

NOM Prénom	Fonction	Institution d'attache	Pays
AZHARI Fariba	Postdoctorante	Université des arts islamiques de Tabriz	Iran
BALARAM Rakhee	Professeure associée	Université d'État de New York à Albany	États-Unis
BERARDI Carlo	Doctorant	Université du Michigan	États-Unis
BINAZZI Marta	Responsable photothèque de la Villa I Tati	Université de Florence	Italie
CAPRIOTTI Giuseppe	Professeur associé	Université de Macerata	Italie
DIONNET Alain-Charles	Responsable du pôle collections	Musée des Beaux-Arts de Limoges	France
HALLÉ Grégoire	Directeur	Musée des Beaux-Arts de Chartres	France
HAMMERSCHMIDT Sebastian	Doctorant	Université de Cologne	Allemagne
KARAMÉ Alya	Postdoctorante	Collège de France	France
KOZAK Nazar	Professeur agrégé	Université nationale Ivan-Franko de Lviv	Ukraine
KUSLER Agnes	Conservatrice	Musée des Beaux-Arts de Budapest (département des dessins et estampes), université catholique Péter-Pázmány	Hongrie

Statut à l'INHA	Projet de recherche/Programme d'affectation	Dates de séjour
Chercheuse accueillie	«Adaptation and Derivation in the Paintings of the Jewish Minority of Iran (From the Safavid Period to Contemporary)»	08/04/2024-08/10/2024
Chercheuse invitée	«Decolonizing the Modern: Amrita Sher-Gil, Rabindranath Tagore and the Global Avant-garde»	01/03/2024-31/05/2024
Boursier Kress 2023-2025	«Translating Chivalry: The Ethics and Aesthetics of Warfare in the Age of the Komnenoi (1081-1204)»	01/09/2023-31/08/2025
Chercheuse invitée	Programme <i>La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet: corpus, savoirs et réseaux</i>	02/11/2024-23/11/2024
Chercheur accueilli	«Religious Otherness and the Representation of Jews, Muslims, Turks, Blacks»	01/04/2024-30/04/2024
Professionnel des musées territoriaux invité	Préparation d'une exposition consacrée aux émaux limousins gothiques du XIII ^e siècle, musée des Beaux-Arts de Limoges	25/03/2024-19/04/2024
Professionnel des musées territoriaux	Recherches autour des collections du musée et préparation de l'exposition 1000 ans de sculptures à Chartres	1 semaine par mois en 2024
Boursier DFK	«Sammeln als Form der Kunstgeschichtsschreibung bei Gottlieb Friedrich Reber (1880-1959)»	01/07/2024-31/12/2024
Chercheuse accueillie	Recherches dans le cadre du programme <i>Calligraphies aux frontières du monde islamique</i> (CallFront)	01/03/2024-31/05/2024
Chercheur invité	«Global Artistic Responses to Chornobyl Nuclear Disaster»	18/03/2024-18/05/2024
Chercheuse invitée	«Newly-discovered Drawings by Jean-Jacques Boissard in Budapest in the Context of Renaissance Humanist Draughtsmanship, and the Reception of Roman Antiquities during the Early Modern Period»	1/05/2024-01/07/2024

LARRAZ Camille	Postdoctorante	Fonds national suisse	Suisse
LIU Chen	Professeure associée	Université Tsinghua	Chine
MORGANOVÁ Pavlína	Directrice	Centre de recherche, Académie des beaux-arts de Prague	République tchèque
MUCHIR Claire	Directrice	Musée d'Art moderne de Collioure	France
OVERTON Keelan	Chercheuse indépendante	-	-
PETERSON May	Doctorante	Université de Chicago	États-Unis
PINHEIRO Maria Cristiane	Doctorante	Université fédérale de São Paulo	Brésil
RASOARIFETRA Bako	Chercheuse	-	Madagascar
TIAMPO Ming	Professeur titulaire	Université Carleton à Ottawa	Canada
URIBE HANABERGH Verónica	Professeure associée	Université des Andes à Bogotá	Colombie
VIANNA Luisa	Doctorante	Université fédérale de Juiz de Fora	Brésil
VILA Julia	Chargée de documentation et de diffusion des collections	Muséum d'histoire naturelle de Toulouse	France
VON MALTZAHN Nadia	Responsable de recherche, ERC Starting Grant	Institut d'Orient à Beyrouth	Liban

Chercheuse accueillie	« La peinture des règnes de François I ^{er} à Henri IV »	01/03/2022- 29/02/2024
Chercheuse invitée	« L'Art en traduction : la vie intellectuelle de Fu Lei »	01/03/2024- 31/05/2024
Chercheuse invitée	« L'art tchèque 1945-1999 dans une perspective internationale »	05/09/2024- 05/11/2024
Professionnelle territoriale invitée	Recherches préalables à la définition du futur parcours permanent du musée	19/08/2024- 29/09/2024
Chercheuse invitée	« The Emamzadeh Yahya : The Past, Present, and Future of an Iranian Shrine »	01/04/2024- 30/06/2024
Boursière Kress	« Representing Body and Soul : Anthropomorphic Figuration in Early Medieval Art (450-750) »	01/09/2024- 31/08/2026
Chercheuse accueillie	« Le sauvetage d'Hélène par Ménélas dans la peinture de poterie attique »	01/04/2024- 30/09/2024
Chercheuse invitée	Programme VIP	01/11/2024- 30/11/2024
Chercheuse invitée	« Mobile Subjects, Contrapuntal Modernisms »	01/07/2024- 31/07/2024
Chercheuse invitée	« 19 th Century Sketches of Other Artists Sketching »	01/06/2024- 31/07/2024
Chercheuse accueillie	« Les illustrations de romans de Dostoïevski publiés au Brésil, illustrations gravées sur bois par l'artiste autrichien Axl von Leskoschek (1889-1976) »	01/10/2024- 31/03/2025
Professionnelle territoriale invitée	Documentation des collections d'anthropologie culturelle en provenance d'Afrique et des restes humains extra-européens conservés au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse	01/06/2024- 30/09/2024
Chercheuse accueillie	« Lebanon's Art World in France »	16/02/2024- 27/04/2024

Lauréats d'aides et bourses de mobilité

NOM Prénom	Fonction	Institution d'attache	Pays de résidence
BALLESTER Arthur	Étudiant de master	Aix Marseille Université	France
BATTISTI Marta	Post-doctorante	Université Grenoble Alpes	France
BÉLOUARD Marion	Doctorante	Université de Limoges	France
BERTIN Marion	Doctorante	La Rochelle Université et École du Louvre	France
BIRON Carole	Chargée des collections	Écomusée Le Daviaud et musée Charles-Milcendeau	France
BUC Natacha	Post-doctorante	Université de Buenos Aires	Argentine
BUFFAVAND Noa	Doctorante	Université Toulouse 2- Jean-Jaurès	France
DEFRAIN Émilie	Étudiante en master	Université de Reims Champagne-Ardenne	France
DELAMARE Delphine	Doctorante	Nantes Université	France
EIKELAND Dina	Doctorante	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
FAHL Francka	Étudiante en master	Sorbonne Université	France
GASTEL Joris	Professeur assistant	Université de Zurich	Suisse
GRANT Kelly-Christina	Doctorante	Université Paris Nanterre	France

Aides ou bourses du lauréat	Projet de recherche	Pays de mobilité
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« L'identification des sources lumineuses dans l'œuvre d'Edgar Degas et leur remise en contexte dans les débats critiques sur l'impressionnisme entre 1868 et 1881 »	France
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« "Tableaux pour l'ouïe". Recherches sur la réception acoustique des images sacrées dans l'Italie tridentine »	Italie
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« L'envol des Oiseaux d'Amérique. Étude contextualisée des pratiques scientifiques et artistiques de Jean- Jacques Audubon dans la vallée du Mississippi (1808-1826) »	États-Unis
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Le patrimoine kanak dispersé : un patrimoine disséminé, partagé et circulant »	France
Aide à la mobilité de recherche en France et en Europe pour les historiennes et historiens de l'art	« Influences de la société artistique parisienne de la fin du XIX ^e et du début du XX ^e siècle sur l'œuvre de Charles Milcendeau (1872-1919) »	France, Belgique
Aide à la mobilité de recherche en France et en Europe pour les historiennes et historiens de l'art	Participation à la 15 ^e rencontre internationale du Worked Bone Research Groupe, ICAZ (Paris, mai 2024)	France
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Pour une nouvelle étude des archives du Taller de Gráfica Popular (Mexico), renouveau historiographique et analyse de réseau »	Mexique
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« Les caricatures de presse durant la Grande Guerre : l'exemple du journal <i>Le Pays de France</i> »	France
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Objets, matérialités et circulations : les pratiques archéologiques au Maroc et en Mauritanie (1914-1980) »	Maroc
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Réception, enjeux et théorisation de l'art français en Scandinavie : les réseaux de l'art entre la France et les pays scandinaves (1910-1933) »	Suède
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« L'architecte Jean Fidler (1890-1977) »	France
Bourse André Chastel 2024	« The Ruinous Line: Barthelomeus Breenbergh's Vervallen Gebouwen and the Art of Etching »	Villa Médicis, Italie
Bourse Beauford Delaney-Villa Albertine 2023-2024	« The "Black Atlantic" of Lois Mailou Jones »	États-Unis

HADDAG Lydia	Doctorante	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
JORGE Melina	Étudiante en master	Université de Bourgogne	France
LANGER Klara	Doctorante	Université Lumière-Lyon 2	France
LEVASSEUR Cassandra	Doctorante	Université Rennes 2	France
MARCHESELLI Silvia	Doctorante	Sorbonne Université	France
MARCHITTO Elsa	Étudiante en master	EHESS	France
MARQ Constance	Doctorante	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
MILLARD Laura	Étudiante en master	Université Rennes 2	France
MONTEIL Léa	Étudiante en master	Sorbonne Université	France
NASSIEU MAUPAS Audrey	Maîtresse de conférences	EPHE	France
ORAIN France	Doctorante	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
PANIZZA Coralie	Étudiante en master	Aix Marseille Université	France
PERRON Coline	Doctorante	Université de Strasbourg	France
POCHON Anaïs	Doctorante	Sorbonne Université	France

Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Artist Associations in Postcolonial Algeria: The Case of the National Union of Plastic Artists (UNAP) in Shaping Algerian Modern Art »	États-Unis
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« Le portrait féminin à la cour de Philippe V d'Espagne »	France
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Matérialités marines : métamorphoses et transformations des mondes vivants marins dans les natures mortes néerlandaises du ^{xvii} ^e siècle »	Pays-Bas, Belgique
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Les archives et les œuvres de Gwen John (1876-1939) »	Royaume-Uni
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Un foyer pictural aux ^{xiv} ^e et ^{xv} ^e siècles : la fabrique des polyptyques à Pise »	Italie
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« La place des arts des Marrons de Guyane française à travers le cas des ferfi tembe »	Guyane française
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« De l'antique au contemporain : le voyage des architectes anglais en France entre 1802 et 1834 »	États-Unis, Canada
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« L'évacuation des collections du musée des Beaux-Arts de Rennes pendant la Seconde Guerre mondiale »	France
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« Les dessins de Célestin Cellier (1744-1793) du musée des Beaux-Arts de Valenciennes »	France
Bourse André Chastel 2024	« Autour de Guillaume de Marcillat : les artistes français à Rome vers 1520 »	Italie
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Mission d'étude des arts du bois timourides : compléments d'identification, de documentation et de restaurations »	Kirghizstan, Ouzbékistan, Kazakhstan
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« Les galeries de Madame Jeanne Burat : objets de Chine, meubles modernes, espaces féminins (1920-1945) »	France
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Les circulations artistiques entre la République démocratique allemande, Cuba, l'Éthiopie et le Mozambique : échanges d'acteurs et de pratiques (années 1970-années 1990) »	Cuba
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	Communication lors du colloque international de la Society for American Archaeology	États-Unis

PREVOST Caroline	Doctorante	Université Bordeaux-Montaigne	France
PRODHON Gaelle	Doctorante	Université Paris Nanterre	France
ROMERO GONZÁLEZ Arantxa	Professeure adjointe	Université Carlos-III de Madrid	Espagne
SCHOWING Julie	Étudiante en master	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
SPRUYT Margaux	Docteure	Université catholique de Lyon	France
THÉROUIN Vincent	Doctorant	Sorbonne Université	France
ZIMONYI Luca Villo	Étudiant en master	École du Louvre	France

Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Le muralisme argentin du ^{xxi} ^e siècle : enjeux d'une pratique de l'activisme artistique contemporain »	Argentine
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Circulations photographiques entre l'Algérie et les pays de l'Est »	République tchèque, Bulgarie, Serbie
Aide à la mobilité de recherche en France et en Europe pour les historiennes et historiens de l'art	Participation au colloque de l'International Society for the Studies of Surrealism	Paris
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	Voyage d'étude à Saint-Pierre-Quiberon (archives famille Pauvert) – atelier Ferdinand Humbert (1900-1929)	France
Aide à la mobilité de recherche en France et en Europe pour les historiennes et historiens de l'art	« Archéorient, Sennachérib et Assurbanipal à Rome : recherche sur la collection assyrienne du musée Barracco »	Italie
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Le patronage architectural dans les Balkans ottomans : architecture religieuse, hiérarchie sociale et réseaux de bienfaisance à Sarajevo et Skopje sous l'égide des Ottomans entre le ^{xv} ^e et le ^{xvii} ^e siècle »	Bosnie-Herzégovine
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« La diffusion de l'œuvre de Rodin par la photographie : la collaboration de la maison Braun avec Auguste Rodin et le musée Rodin »	France

Lauréats de Prix

NOM Prénom	Prix obtenu en 2024	Titre
ADAM Elliot	Prix de thèse « L'Art et l'Essai »	« De blanc et de noir. » La grisaille dans les arts de la couleur en France à la fin du Moyen Âge (1430-1515)
MARUÉJOULS Cécile	Prix de thèse « L'Art et l'Essai »	Entre la Terre et le Ciel. La figure de Marie l'Égyptienne dans tous ses états en Occident (^{xii} ^e - ^{xvi} ^e siècles)
LONGO Sara	Prix Vitale et Arnold Blokh	Daniel Arasse et les plaisirs de la peinture

Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale

Programme de mobilité	2021	2022	2023	2024	Total 2021-2024
Chercheurs invités	9	10	9	8	36
Afrique	1	1	1		3
Amérique du Nord	2	3	3	3	11
Amérique du Sud		1	1	1	3
Asie	2			1	3
Europe hors UE		1		1	2
Proche et Moyen-Orient		1			1
UE	4	3	4	2	13
Chercheurs invités Terra Foundation	2	1	1		4
Amérique du Nord	2	1	1		4
Chercheurs accueillis	7	9	9	7	33
Afrique			1	1	2
Amérique du Sud		1	1	2	4
Amérique du Nord	3	2	2		7
Moyen-Orient	1	1	1	2	5
Europe hors UE		2	2	1	5
UE	3	3	2	2	10
Professionnels des musées territoriaux en résidence	3	4	3	4	14
UE	3	4	3	4	14
Total	21	24	22	20	87

Boursiers accueillis	2021	2022	2023	2024	Total 2021-2024
Bourse André Chastel	2	2	2	2	8
Bourse Terra Foundation for American Art	2	1			3
Postdoctorant FSP (Fondation des sciences du patrimoine)	1	1	2		4
Postdoctorant MESR		2	3	2	7
Fondation Samuel H. Kress	2	2	2	1	7
Prix Marc de Montalembert	1				1
Aide à l'écriture et à la publication d'un essai	1				1
Bourse DFK-INHA	1			1	2
Bourse Robert Klein	2	1			3
Bourse Beauford Delaney-Villa Albertine	1	1	1	1	4
Bourse MIAM Fondation Antoine-de-Galbert	1				1
Bourse Yavarhousen	1	1	1	1	4
Total	15	11	11	8	45

PUBLICATIONS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

ÉRIC DE CHASSEY

- *Donner à voir: images de Birkenau, du Sonderkommando à Gerhard Richter*, Paris, Gallimard, « Art et artistes », 2024.
- *Tondos: Callum Innes*, Berlin/Londres, Hatje Cantz-Anomie, 2024.

Direction d'ouvrage

- *Tatah – Matisse, Sans titre*, cat. expo. (Nice, musée Matisse, 16 mars-27 mai 2024), Paris, In Fine, 2024. Avec essai: « Henri Matisse et Djamel Tatah: une réunion sans titre », p. 7-14.

Articles dans des ouvrages collectifs

- « Choses vues en mai. Une peinture de comportement », in Henry-Claude Cousseau, Sophie Krebs (dir.), *Jean Hélion. La prose du monde*, cat. expo. (Paris, musée d'Art moderne de Paris, 22 mars-18 août 2024), Paris, Paris Musées, p. 208-213.
- « D'où vient l'histoire de l'art contemporain? Entretien avec Éric de Chassey », in Olivier Bonfait (dir.), *HistoireS de l'art en France, 1964-2024. Lieux, questions, défis*, Paris, CFHA/Le Passage, p. 330-339.
- « Edgar Sarin: *Subterranean Homesick Blues* », in Collectif, *Edgar Sarin*, Paris, Manuella, 2024, p. 111-113.
- « Kiki Picasso, peintre d'histoire », in *Kiki Picasso. Bilan provisoire*, 50 événements de l'histoire récente en 50 peintures, cat. expo. (Paris, espace Niemeyer, 4 avril-7 mai 2024), 2024, bilanprovisoire.com, n.p.

PUBLICATIONS DU DER

ILARIA ANDREOLI

- « Editori, poligrafi e l'illustrazione del libro veneziano alla metà del Cinquecento », in Giovanni Maria Fara, David Landau (dir.), *Rinascimento in bianco e nero. L'arte dell'incisione a Venezia (1494-1615)*, cat. expo. (Bassano del Grappa, Museo civico, 2 mars-23 juin 2024; Venise, Ca' Rezzonico, Museo del Settecento veneziano, 8 mars-3 juin 2024), Vérone, Scripta, 2024, p. 211-224.

CÉCILE BARGUES

- « Une histoire du fonds », « La poésie partout. Polyphonix, avant-hier et aujourd'hui », in Collectif, *Chaosmose. Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel*, cat. expo. (Paris, musée national d'Art moderne, 16 octobre 2024-3 février 2025), Paris, Centre Pompidou, 2024, p. 17-25, 69-71.
- « Cabaret Voltaire (1916) », « Manifeste dada 1918 », « Merz (1923-1932) », « Dada aux Pays-Bas », « Dada à Paris », in Bernard Blistène, Mica Gherghescu, Nicolas Liucci-Goutnikov (dir.), *Petits papiers des avant-gardes. La collection Paul Destribats*, Paris, Centre Pompidou, 2024, p. 97, 100, 113, 118, 125-127.
- « Dots and Lines », in Anne Lemonnier, Johan Popelard (dir.), *Picasso. Endlessly Drawing*, cat. expo. (Paris, Centre Pompidou, 18 octobre 2023-15 janvier 2024), Munich/Londres/New York, Prestel, 2024, p. 94-99.
- Commissariat d'exposition: *Chaosmose. Fonds de dotation Jean-Jacques Lebel*, cat. expo. (Paris, musée national d'Art moderne, 16 octobre 2024-3 février 2025), commissaires Cécile Bargues et Anne Montfort-Tanguy, Paris, Centre Pompidou, 2024.

YAËLLE BIRO

- Yaëlle Biro, Nicolas Rolland (dir.), *Surréalisme – Zones de Contact: l'Afrique, l'Océanie, l'Amérique du Nord comme lieux de dialogue et de friction*, cat. expo. (Paris, galerie Charles-Wesley Hourdé, 4-20 septembre 2024), Paris, H + R, 2024.

ÉLOÏSE BRAC DE LA PERRIÈRE

- «Rituels politiques et *regalia*», in Jean-Baptiste Clais, Corinne Lefèvre (dir.), *Les Arts moghols*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2024, p. 323-347.
- «Les arts dans l'Inde des sultanats», in Jean-Baptiste Clais, Corinne Lefèvre (dir.), *Les Arts moghols*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2024, p. 41-43.
- «Formes et fonctions de l'ornement dans les manuscrits coraniques de l'Inde médiévale», in François Déroche (éd.), *The Qur'an and its Handwritten Transmission. Current researches*, actes du colloque (Paris, Collège de France, 2-3 juin 2022), Leyde, Brill, «Documenta Coranica, 4», 2024, p. 246-265.
- Vincent Thérouin, Nuria Garcia Masip, Maxime Durocher, Éloïse Brac de la Perrière, «Décrire la calligraphie en caractères arabes : enjeux et méthodologies pour la constitution d'une base de données pour le projet CallFront», *Revue des mondes musulmans et de la méditerranée*, 156/2, 2024, p. 41-62.
- «La version d'Ibn al-Muqaffa' et ses traductions en Orient», in Annie Vernay-Nouri (dir.), *De Kaḥla wa Dimna à La Fontaine. Voyages à travers les fables*, cat. expo. (Saadiyat, Louvre Abu Dhabi, 26 mars-21 juillet 2024), Paris/Abu Dhabi, Snoeck, p. 38-45.

ANTOINE CHATELAIN

- «1725 : naissance de Jean-Baptiste Greuze», *Célébrations de Bourgogne*, Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, janvier 2024.
- Emmanuelle Brugerolles, Antoine Chatelain (dir.), *Greuze. L'enfance et la famille*, cat. expo. (Paris, galerie Éric Coatalem, 6 novembre-20 décembre 2024), galerie Éric Coatalem, 2024.

PAULINE CHEVALIER

- «Un procès en plagiat. Dessins, autodidaxie et professeurs-auteurs autour de 1900», *Recherches en danse*, «À la recherche d'un métier : enseigner la danse», n° 13, 2024 (en ligne).
- Des «espaces alternatifs» new-yorkais (1969-1980) : genèse des lieux et construction d'un mythe», in Yann Sérandour, Sophie Kaplan, Émeline Jaret et al., *Histoires et actualités des "artist-run spaces" en contexte breton*, actes de la journée d'étude (université Rennes 2, 8 décembre 2022), université Rennes 2, 2024, p. 8-11.

VICTOR CLAASS

- Victor Claass, Pascale Cugy, Charlotte Foucher Zarmanian, François-René Martin (dir.), *En couple. Historiennes et historiens de l'art au travail*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2024.
- «Disparition de Jacqueline de Jong, l'indomptable», *Le Quotidien de l'Art*, n° 2865, 4 juillet 2024 (en ligne).
- «Basse visibilité», texte pour l'exposition *Forschungen* de Raphaël Denis (Romainville, galerie Sator, 24 mai-20 juillet 2024).
- «Naufrage du prêt. Autour de l'incendie du paquebot *Paris* en avril 1939», in François-René Martin, Michela Passini, Neville Rowley (dir.), *Histoires de prêts. Mémoires et enjeux des prêts dans les musées*, Paris, École du Louvre, «Rencontres de l'École du Louvre», 2024, p. 177-194.
- Compte rendu de Hadrien Viraben, *Le Savant et le profane. Documents et monuments de l'impressionnisme (1900-1939)*, *Revue de l'art*, «Impressionnisme», n° 223, 2024/1, p. 83-84.
- Compte rendu de André Dombrowski, *Monet's Minutes. Impressionism and the Industrialization of Time*, *Revue de l'art*, «Impressionnisme», n° 223, 2024/1, p. 84-85.
- «L'Impressionnisme à ses frontières. Rencontre avec Victor Claass, lauréat du Prix de thèse du musée d'Orsay en 2018», entretien avec France Nerlich, *Le Carnet de recherche des musées d'Orsay et de l'Orangerie*, 17 juillet 2024 (en ligne).

CÉCILE COLONNA, FEDERICO NURRA

- «Le Digital Muret, une édition numérique enrichie d'un recueil de dessins d'objets archéologiques du XIX^e siècle», *Archeologia e Calcolatori*, 35.1, 2024, p. 139-156 (en ligne).

DELPHINE DELAMARE

- «Une histoire sociale et locale de la diplomatie scientifique française en Égypte : le cas du site archéologique de Deir el-Medineh (1920-1950)», in Luc Chantre, Kahina Mazari, Alain Messaoudi (dir.), *Actions et diplomaties culturelles dans le Nord de l'Afrique et au Moyen-Orient, Acteurs et sociétés (XIX-XXI^e siècle)*, Presses universitaires de Rennes, «Enquêtes et documents», 2024, p. 205-223.

SARA MARTINETTI

- «18 Paris IV.70 comme "mécanique" documentaire», in Anna Millers, Philippe Bettinelli (dir.), *Mode d'emploi – Suivre les instructions de l'artiste*, cat. expo. (Strasbourg,

- musée d'Art moderne et Contemporain, 27 septembre 2024-1^{er} juin 2025), Strasbourg, Musées de la Ville de Strasbourg, 2024, p. 73-83.
- Sara Martinetti (dir.), *Jean-Noël Herlin, un junk mail junkie*, cat. expo. (Paris, Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, 20 janvier-20 avril 2024), Paris, Bétonsalon, 2024.

CHLOÉ ROSNER

- « Les desseins de l'archéologie et des antiquités de Palestine à travers l'histoire du musée archéologique de Palestine », in Luc Chantre, Kahina Mazari, Alain Messaoudi (dir.), *Actions et diplomaties culturelles dans le Nord de l'Afrique et au Moyen-Orient, Acteurs et sociétés (XIX-XXI^e siècle)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Enquêtes et documents », 2024, p. 183-204.
- Avec Eva Telkes-Klein, « Le Centre de recherche français de Jérusalem présente la préhistoire israélienne : une exposition itinérante en France et en Israël », in François Chaubet, Charlotte Faucher, Laurent Martin, Nicolas Peyre (dir.), *Histoire(s) de la diplomatie culturelle française – Du rayonnement à l'influence*, Toulouse, l'Attribut, 2024, p. 407-421.
- « Les archéologues entrent dans le jeu », *L'Histoire*, 520, juin 2024, p. 54-57.
- « Tracking Local Employees of the British Mandate Department of Antiquities in Palestine », *Bulletin of the History of Archaeology*, 34/1, 2024 (en ligne).

MARIE-ANNE SARDA

- « Fixing Aniline Violets Around 1860 : A European Network », *Chromobase*, database of the ERC project CHROMOTOPE, 2024 (en ligne).
- « Comment teindre sans polluer ? L'exemple de la Bièvre moderne », in Anne-Sophie Lienhard, Esclarmonde Monteil, Alexia Raimondo (dir.), *Made in France. Une histoire du textile*, cat. expo. (Paris, musée des Archives nationales, 16 octobre 2024-27 janvier 2025), Pierrefitte-sur-Seine/Paris, Archives nationales-Michel Lafon, 2024, p. 110-117.

ROMAIN THOMAS

- « Les craquelures de l'image. Entre transparence et opacité », *Histoire de l'art*, « Matières, matérialité, making », 93, 2024, p. 33-44.
- « Sciences expérimentales et histoire de l'art (moderne) : une histoire partagée ? », in Olivier Bonfait (dir.), *HistoireS de l'art, 1964-2024. Lieux, questions, défis*, Paris, CFHA-Le Passage, 2024, p. 430-439.

PUBLICATIONS DE L'UAR INVISU

BAPTISTE BRUN

- Avec Béatrice Didier (dir.), *Bertille Bak: faux et usage de faux*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, « Les arts à l'essai », 2024.

MANUEL CHARPY

- « Introduction », animation et transcription du débat entre Vivian Braga dos Santos, Philippe Depairon et Dork Zabunyan, « Corps meurtris, images violentes. Comment montrer les victimes des conflits politiques ? », *Perspective*, 2024 – 2, « Corps extrêmes », p. 27-50.
- « Les Bons Marchés de l'Équateur : ventes par correspondances, ségrégations et braconnages dans l'Afrique centrale colonisée », in Elvira Férault, Isabelle Marquette (dirs.), *La Saga des grands magasins*, cat. expo. (Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 6 novembre 2024-6 avril 2025), Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine-Grand Palais-Rmn, 2024, p. 86-99.
- Manuel Charpy, « Des hommes d'affaires. Les sapeurs congolais et la mode parisienne des années 1980 », in Émilie Hammen et Pascal Rousseau (dir.), « Mode : espaces critiques, 1980-2000 », revue *Histo.art*, n° 16, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2024, p.23-52.

CLAUDINE PIATON

- « Chantiers nord-africains. Une revue professionnelle au service de la propagande coloniale », *Outre-Mers, Revue d'histoire coloniale et impériale*, n° 420-421, 2023/2, p. 35-51. [paru en 2024]
- « L'implantation des grands magasins au Maghreb au début du XX^e siècle », *Retronews*, 9 décembre 2024 (en ligne).

JADE THAU

- « Les images de propagande communiste vietnamienne. De la mise en place des institutions artistiques au développement d'un réalisme socialiste local (1945-1986) », *Histoire de l'art*, « Art et autoritarismes », 94, 2024.

HÉLÈNE VALANCE

- « A Distant View: Revisiting Christina's World in Carrie Mae Weems's *Louisiana Project* », *Image & Narrative*, 25/2, 2024, p. 102-113.
- « Moonscapes – The Moon in 19th-Century Painting », in Matthew Shindell (éd.), *Lunar. A History of the Moon in Myths, Maps and Matter*, Londres, Thames & Hudson, 2024, p. 114-117.

- « Le nocturne ou la peinture “whistleresque” », in Laura Valette (dir.), Florence Calame-Levert, *James Abbott McNeill Whistler. L'Effet papillon*, Milan, Silvana, 2024, p. 72-79.
- « Les études visuelles en France, une importation américaine ? » in Olivier Bonfait (dir.), *HistoireS de l'art en France, 1964-2024. Lieux, questions, défis*, Paris, CFHA-Le Passage, 2024, p. 420-430.
- « Un jeu de cartes à la gloire des héros de la révolution de 1830 », *ObjetsPol, Objets politiques au siècle des révolutions*, 1^{er} août 2024 (en ligne).

VOLAIT MERCEDES

- « À front renversé : une autre histoire globale du dépaysement d'antiquités arabes en provenance du Caire à la fin des années 1860 », in Antonella Romano, Jacques Revel (dir.), *Penser global ? Dix variations sur un thème*, Paris, EHESS, « Enquête », 2024, p. 161-194.
- « La lente intégration des terrains coloniaux et postcoloniaux en histoire de l'architecture contemporaine », in Olivier Bonfait (dir.), *HistoireS de l'art en France, 1964-2024. Lieux, questions, défis*, Paris, CFHA-Le Passage, p. 146-155.
- « L'Univers à Paris : un lettré égyptien à l'Exposition universelle de 1900 », in Sophie Bilardello, Anne Troadec, Élise Voguet (dirs.), *L'Islam dans les mondialisations*, Paris, Diacritiques-IISMM, « Les conférences de l'IISMM », 2024, p. 29-56.
- « Acmé et postérité du modèle parisien du grand magasin en Égypte », in Elvira Férault, Isabelle Marquette (dirs.), *La Saga des grands magasins*, cat. expo. (Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 6 novembre 2024-6 avril 2025), Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine-Grand Palais-Rmn, 2024, p. 98-103.
- « De Paris à Athènes, la translocation des pavillons d'exposition universelle », *Destins d'objets, La circulation des traces matérielles du passé de l'Antiquité à nos jours*, 3 décembre 2024 (en ligne).
- « La mosquée du Français », *La fabrique du Caire moderne*, 29 avril 2024 (en ligne).
- « Au bonheur du grand magasin “parisien” », *La fabrique du Caire moderne*, 28 novembre 2024 (en ligne).

ECE ZERMAN

- « Le monde matériel de la photographie. Circulations dans l'Empire ottoman (des années 1880 aux années 1920) », *Photographica*, 9, 2024, p. 42-60.

PUBLICATIONS DU DBD

PIERRE-MARIE BARTOLI

- « Anatomie d'un essor. Le développement du phénomène sportif vu par les artistes », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 18 juillet 2024.

ANNE CARDINAEL

- « Fokus auf ein französisches Berufnetzwerk : das Netzwerk des Bibliotheken für Kunst- und Kunstgeschichte », *AKMB-News*, 2024/2.

JÉRÔME DELATOUR

- « Un couple idéal d'historiens de l'art au XX^e siècle ? Clotilde Brière-Misme et Gaston Brière selon le Brièrana », in Victor Claass, Pascale Cugy, Charlotte Foucher Zarmanian, François-René Martin (dir.), *En couple. Historiennes et historiens de l'art au travail*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2024, p. 95-114.

SOPHIE DERROT

- « Un monde de couleurs : l'émail dans les collections. La redécouverte d'un recueil de dessins de la maison Barbedienne », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 12 juillet 2024.

ÉLODIE DESSERLE

- « Quand la curiosité n'était pas un vilain défaut », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 5 juin 2024.
- « “La Ville” dans tous ses états », *Sous les coupes*, 7 février 2024.

STÉPHANIE FOURNIER

- « La bibliothèque des Archives nationales. Une bibliothèque au cœur du quadrilatère des Archives », *Sous les coupes*, 26 juin 2024.

MARIE GARAMBOIS

- « La bibliothèque de la Cinémathèque : action ! », *Sous les coupes*, 10 janvier 2024.
- « Coqs et dindons. Modèles et symboles », in *Lé Phô, Mai-Thu, Vu Cao Dam : pionniers de l'art moderne vietnamien en France*, cat. expo. (Paris, musée Cernushi, 11 octobre 2024-4 mai 2025), Paris, Paris Musées, 2024, p. 89-91.

CAROLINE JACQUIER

- « Les musées se mettent en jeux pour les JO ! », *Sous les coupes*, 15 mai 2024.

OLIVIER MABILLE

- Avec Philippe Vuillemet, « Les collections en libre accès en 2023. Nouveautés et tendances », *Sous les coupes*, 31 janvier 2024.

PAULINE MAGNIONT

- « L'art de numériser sous toutes les coutures. Le circuit des reproductions à la demande », *Sous les coupes*, 11 avril 2024.

PHILIPPE MICHOU-SAUCET

- « Découverte de la bibliothèque numérique de l'INHA ou la chance du débutant... », *Sous les coupes*, 12 juin 2024.

NATHALIE MULLER

- « Chana Orloff, une femme artiste ukrainienne », *Sous les coupes*, 21 et 28 février 2024.
- Avec Clotilde Cooper, « Le Bal olympique de 1924. L'affiche illustrée par Victor Barthe », *Sous les coupes*, 30 mai 2024.

ISABELLE PÉRICHAUD

- Avec Iulia Toader, « De la Grèce antique à la France contemporaine. L'étonnante aventure intellectuelle de Philippe Bruneau », *Sous les coupes*, 11 septembre 2024.

NADIA PIZANIAS

- « François-Auguste Biard : l'art au service de la science », *Sous les coupes*, 25 septembre 2024.

ISABELLE VAZELLE

- « Artistes et historiens d'art en voyage. Journées européennes du patrimoine 2024 », *Sous les coupes*, 18 septembre 2024.

PHILIPPE VUILLEMET

- Avec Olivier Mabillet, « Les collections en libre accès en 2023. Nouveautés et tendances », *Sous les coupes*, 31 janvier 2024.

SASHA WEGIERA

- « Nathanaëlle Herbelin, *Être ici est une splendeur*. Exposition contemporaine au musée d'Orsay », *Sous les coupes*, 23 mai 2024.

COLLECTIF

- L'équipe des magasiniers du service des services aux publics en charge des « manques en place », « Enquête à la bibliothèque. Des livres sous couverture », *Sous les coupes*, 17 juin 2024.
- Jérôme Delatour, Guy Mayaud, Nathalie Muller, Eléa Sicre, portfolio « Regard sur une collection », *Perspective*, 2024 – 2, « Corps extrêmes », p. 126.

PUBLICATIONS D'AUTEURS HORS DBD ET DER

- Eva Belgherbi, Anouk Chambard, Catherine Gonnard, Clémence Rinaldi, Camille Philippon, Frany Tachon, « Les expositions de l'association FAR en salle Labrouste. De janvier à juin 2024 », *Sous les coupes*, 24 janvier 2024.
- Clotilde Cooper, Nathalie Muller, « Le Bal olympique de 1924. L'affiche illustrée par Victor Barthe », *Sous les coupes*, 30 mai 2024.
- Justine Lécuyer, « Le fonds de dessins de la maison de décoration Penon », *Sous les coupes*, 5 septembre 2024.
- Iulia Toader, Isabelle Périchaud, « De la Grèce antique à la France contemporaine. L'étonnante aventure intellectuelle de Philippe Bruneau », *Sous les coupes*, 11 septembre 2024.
- Élèves en terminale au lycée Léon-Blum de Créteil, textes lus lors de la Nuit de la lecture 2024, puis publiés dans *Sous les coupes*:
 - Enzo Bichat, « *Elles: Femme au tub*, de Toulouse-Lautrec », 13 mars 2024 ;
 - Alexis Dégé, « *Almanach des maisons vertes*, d'Utamaro », 20 mars 2024 ;
 - Océane Eutonnat, « *Admiration*, d'Edgar Degas », 21 mars 2024 ;
 - Marie-Ève Fwakasumbu, Sephora Manseka, « *Buste d'une ouvrière au châle bleu*, de Käthe Kollwitz », 28 et 29 mars 2024.

Base de données patrimoniales et de recherche

La mise à disposition des bases de données au service de la communauté scientifique est pilotée à l’aide d’un ensemble de données, suivies annuellement par l’équipe du SNR du DER.

Les chiffres présentés sont constitutifs des bases de données. Les articles éditoriaux rédigés et publiés grâce au système de gestion de contenu (SGC) TYPO3 sont en 2024 au nombre de 927, dont 893 publiés et 15 saisis en 2024.

Département Partenaire	Programme	Nb notices	Nb notices publiées	Publiées avec média	Saisie 2024	État de la base de données
DER/DBD	Acteurs de la Bibliothèque d’art et d’archéologie (1909-1917)	12 974	12 573	245	9	Mise à jour fréquente
DER	Architecture flamboyante en Europe occidentale – base photographique Roland Sanfaçon	7 788	7 785	7 776		Mise à jour fréquente
DER	Archives d’images en mouvement : le fonds Lea Lublin et le fonds de l’ENSBA	229	229			Finalisée
DER	Archives du Festival international d’art lyrique et de musique d’Aix-en-Provence (1948-1973)	2 586	1 448	1		Finalisée
DER	Archives orales de l’art de la période contemporaine (1950-2010)	806	806			Finalisée
DER	Art global et périodiques culturels	6 061	6 061	947	4	Finalisée
DER	Auteurs d’écrits sur l’art en France (xvi ^e -xviii ^e siècle)	5 702	5 702	18		Finalisée
DER	Bibliographie critique de la sculpture en France à l’époque moderne	3 982	3 982	398		Finalisée

DER	Bibliographie des sources techniques imprimées pour l'histoire de la teinture	360	360	1		Finalisée
DER	Bibliographie sur l'art et la mondialisation	3 974	3 974			Finalisée
DER	Bibliographie sur le tableau vivant	609	609			Finalisée
DER	Bibliographie sur les villes et architectures des terrains coloniaux (xix ^e -xx ^e siècle)	1 663	1 663			Finalisée
DER	Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet	2 448	2 448	435	2	Mise à jour fréquente
DER	Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939	10 206	10 206	1 200	86	Mise à jour fréquente
DER/musée du Louvre/Ville de Limoges	Corpus des émaux méridionaux	7 892	4 673	155		Mise à jour fréquente
InVisu/DBD/DER	Dessins d'ornements de Jules Bourgoïn (1838-1908)	1 241	1 241	1 236		Finalisée
DER	Dictionnaire des élèves architectes de l'École des Beaux-Arts de Paris (1800-1968)	19 287	19 287	7 972	1	Mise à jour fréquente
DER	Digital Muret	10 791	10 780	9 772	1	Finalisée
DBD	Documents d'archives et documents photographiques de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art	8 232	8 012	444	2	Finalisée
DER/ANHIMA	Fonds Poinssot : Histoire de l'archéologie française en Afrique du Nord	198	198	93		Finalisée
DER	Guide des archives de l'art conservées en France (xix ^e -xxi ^e siècle), GAAEL	6 766	5 294	216		Finalisée

DER	Histoire des vases grecs (1700-1850)	4833	4833	1 642		Finalisée
DER	Iconographie musicale : répertoire d'œuvres d'art à sujets musicaux publiées par Albert Pomme de Mirimonde	1 387	1 387	27	1	Finalisée
ANHIMA	Images de la Grèce antique (vi ^e -iv ^e siècles avant J.-C.)	2 666	1 895	1 249		Finalisée
DER	Inventaire des dessins de Charles Percier (1764-1838) conservés à la Bibliothèque de l'Institut de France	2 513	2 513	2 491		Finalisée
DER/DBD	Inventaire des fonds d'archives d'Albert Ballu et de Charles Diehl	935	935	3		Finalisée
DER	Inventaire des maquettes de costumes de scène dessinées par Christian Lacroix	196	196	1		Finalisée
BnF	La fabrique de l'art. Couleurs et matériaux de l'enluminure	1 145	979	1 064	158	Mise à jour fréquente
DER	La fabrique matérielle du visuel. Panneaux peints en Méditerranée (xiii ^e -xvi ^e siècle)	760	634	9		Mise à jour fréquente
DER	<i>La Vie parisienne (1863-1913)</i>	2 698	2 698	2 697		Finalisée
DER/musée du Louvre	Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections	4 615	4 615	1 421		Finalisée
DER/Ville d'Ajaccio	Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques	4 358	4 298	249		Finalisée
DER	Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises	3 313	3 196	1 706		Finalisée
DER	Les envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914	3 681	3 666	629		Finalisée

DER	Les Sociétés des Amis des Arts, de 1789 à l'après-guerre	2 005	2 005	142	1	Finalisée
DER/DBD	Livres de fête de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (xvi ^e -xviii ^e siècles)	4 688	4 688	12		Finalisée
DER	Livres français d'architecture (1512-1914)	8 044	6 467	1 039		Finalisée
Sèvres, cité de la Céramique/ musée du Louvre	Medieval Kâshi Online	712	637	582	13	Finalisée
Musée du Louvre	Recensement de la peinture produite en France au xvi ^e siècle	6 236	4 844	1 674	284	Mise à jour fréquente
Musée du Louvre	Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870), RETIB	2 169	1 538	489	142	Mise à jour fréquente
DER	Répertoire de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du xx ^e siècle	1 685	1 685	220		Finalisée
DER/université technique de Berlin	Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'occupation allemande (1940-1944), RAMA	2 759	2 749	436	4	Mise à jour fréquente
DER	Répertoire des expositions dans les musées français (1900-1950)	2 709	2 709	62		Finalisée
DER/musée Unterlinden	Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises (1300-1550)	618	73	341		En cours de réalisation
Musée du Louvre	Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530)	1 662	1 646	530	264	Finalisée
DER	Répertoire des tableaux français en Allemagne (xvii ^e et xviii ^e siècle), REPFALL	2 701	2 701	1 517		Finalisée
DER	Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (xiii ^e -xix ^e siècle), RETIF	20 031	18 877	11 956	150	Mise à jour fréquente

DER	Répertoire des teinturiers, 1850-1900	371	371	50		Finalisée
DER/musée du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX ^e siècle	21 261	17 821	2 199	2 668	Mise à jour fréquente
SNR	Ressources documentaires	21 200	20 160	143	72	Mise à jour fréquente
DER	Revue <i>Musica</i> (1902-1914)	13 082	13 082	7 867	2	Finalisée
ANHIMA	Rubi Antiqua	96	92			Finalisée
DER	Transferts et circulations artistiques dans l'Europe de l'époque gothique (XII ^e -XVI ^e siècle)	5 825	5 676			Finalisée
DER	Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie, TRHAA	19 923	19 765		1 335	Mise à jour fréquente

Bibliothèque et documentation

Sont comptabilisés ci-dessous les lecteurs dont les abonnements arriveront à échéance durant la période de référence suivante (2025) : sont ainsi comptées les créations et les reconductions d'abonnements contractés en 2024, ainsi que les abonnements mensuels contractés et arrivés à échéance pendant la période de référence (2024). Les abonnements mensuels contractés en décembre 2024 et expirant en janvier 2025 ne sont pas comptabilisés.

Lectorat de la bibliothèque par type de lecteur

	2021		2022		2023		2024	
Types de lecteurs	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%
Étudiants	5 483	60	5 418	56	7 212	56	7 682	56
Enseignants-chercheurs	1 396	15	1 852	19	2 037	16	2 144	16
Total du public de l'enseignement supérieur et de la recherche	6 879	75	7 270	75	9 249	71	9 826	71
Conservateurs du patrimoine et assimilés	557	6	592	6	726	6	790	6
Divers personnels des musées, autres que conservateurs	171	2	194	2	281	2	332	2
Personnels administratifs	76	1	89	1	114	1	129	1
Total du public des administrations	804	9	875	9	1 121	9	1 251	9
Professeurs des écoles et du secondaire					173	1	194	1
Professionnels de l'art	457	5	532	6	1 137	9	1 295	9
Retraités du supérieur et cadres de la culture					105	1	97	1
Publics divers	1 011	11	964	10	1 155	9	1 231	9
Total des publics autres	1 468	16	1 496	16	2 570	20	2 817	20
Total	9 151	100	9 641	100	12 940	100	13 894*	100

* Total des lecteurs inscrits ayant créé un compte lecteur

Profil des lecteurs étudiants en 2024

Niveau de diplôme	Nombre	%
Classes préparatoires, lycées, BTS	70	0,9
Licence	599	7,8
Master 1	2 329	30,3
Master 2	2 191	28,5
Doctorat	2 410	31,4
Préparation aux concours	83	1,1
Total	7 682	100

Provenance des étudiants en 2024

Établissements	Étudiants	Enseignants-chercheurs	Total public ESR par établissements
Établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP) français	78 %	42 %	70 %
Universités franciliennes	53 %	37 %	51 %
EPSCP franciliens (hors universités)	37 %	37 %	37 %
EPSCP hors Île-de-France	10 %	26 %	12 %
Établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR) privés français	8 %	3 %	7 %
Établissements privés franciliens	88 %	70 %	86 %
Établissements privés hors Île-de-France	12 %	30 %	14 %
Établissements ESR étrangers	10 %	22 %	14 %
Autres établissements ESR ou données non renseignées	4 %	33 %	9 %
Total des publics de l'Enseignement supérieur et de la recherche	78 %	22 %	100 %

Bases de données

Abonnements directs

Éditeur

AFCEL (Association française pour la connaissance de l'ex-libris)

AFCEL

Art & Architecture Source

EBSCO

Artists of the World (AOW, ex-Allgemeines Künstlerlexicon)

De Gruyter

Artkhade

Artkhade

Artprice

Artprice

Art Sales Catalogues Online (Lugt)

Brill

Artstor

Artstor

Avery Index to Architectural Periodicals

EBSCO

Benezit Dictionary of Art Online

Oxford Art Online

Flipster

EBSCO

Grove Art Online

Oxford Art Online

Index of Medieval Art (ex-Index of Christian Art), désormais en libre accès

DATEC

Museums of the world (MOWO), achat pérenne en 2022

De Gruyter

NAIMA Unlimited (portail)

NAIMA éditions

PROMETHEUS

Prometheus e.V

SCIPIO

OCLC

La Tribune de l'art

La Tribune de l'art

World's fairs: A Global History of Expositions, achat pérenne en 2018

Adam Matthew

Abonnements par groupements de commandes	Cadre du groupement
CAIRN (portail)	Groupement de commande 2022-2026 (coord. Abes/Couperin)
JSTOR (portail)	Groupement de commande 2024-2027 (coord. Abes/Couperin)
OpenEdition Freemium for Journals (portail)	Groupement de commande 2022-2026 (coord. Abes/Couperin)
ProQuest Dissertations & Theses Global Texte intégral section A : Humanities and Social Sciences	ProQuest : groupement de commandes Abes 2023-2025 – Accès illimité
ARTbibliographies Modern (ABM) Design and Applied Arts Index (DAAI) International Bibliography of Art (IBA) Arts & Humanities The Artforum Archive 1962-2020 Art and Architecture Archive: Art and Photography	ProQuest : groupement de commandes Abes 2023-2025
Wiley	Groupement de commandes Abes 2022-2024

Consultation des bases de données 2024 (bases respectant la norme Counter 5¹)

Nombre d'unités vues ou téléchargées

	Vues uniques (actions répétées pendant une session comptées une fois)		
	Livres numériques	Articles de périodiques	Contenu de bases de données
Artist of the World			7
Artstor			
BMC			24
Brill	166	240	679
Cambridge Core	40	344	539
De Gruyter	255	234	2 659
EBSCO	16	1 731	1 782
Grove Art Online	2 031		3 694
JSTOR	929	530	61 611
OpenEdition	164	2 740	21 350
Oxford Academic	121	1 091	1 594
Oxford Bibliographies	1		1
Oxford Dictionary of National Biography	2		2
Oxford English Dictionary	34		70
Oxford Reference	79		91
Oxford Research Encyclopedias	29		30
ProQuest	31	5 072	7 279
Springer	218	745	1 598
Taylor & Francis Online		971	1 231
Wiley Online Library	7	690	
Cairn	426	13 772	30 452
Springer / Nature		87	271
Total	4 549	28 247	134 964

1 La norme Counter 5 (Counting Online Usage of Networked Electronic Resources) définit précisément les mesures que les éditeurs des plateformes d'accès aux ressources électroniques doivent fournir à leurs clients. Les données du tableau correspondent aux mesures demandées par l'enquête statistique

générale auprès des bibliothèques universitaires (eSGBU), issues de trois rapports Counter mesurant l'activité globale de recherche sur la plateforme et les actions (affichage ou téléchargement) portant sur les articles de revues électroniques et les titres de livres numériques.

Total (nombre d'actions sur un élément de contenu)			Recherches
Livres numériques	Articles de périodiques	Contenus de bases de données	Nombre de recherches
		9	5
		4 378	
		331	
257	339	861	356
71	428	666	172
297	252	2 832	2 693
56	1 886	1 943	1 856
4 066		4 066	8 037
1 650	682	80 257	22 166
319	3 433	27 177	2 276
433	1 525	2 188	294
1		1	25
3		3	6
106		123	153
95		95	61
36		36	6
47	7 422	10 172	2 799
277	946	2 099	95
0	1 255	1 600	207
14	956		
734	18 989	41 850	2 044
0	108	336	15
8462	38 221	181 023	43 266

Mis à part le nombre global de recherches, chaque mesure est dite soit « totale » (somme sur un an du nombre mensuel brut d'actions sur un élément de contenu), soit « unique » (les actions répétées sur un même élément de contenu pendant une même session de consultation ne sont décomptées qu'une seule fois).

Données du catalogue

Type de documents	2021	2022	2023	2024
Ouvrages	433 088	442 088	468 951	477 513
Périodiques	9 188	9 494	9 598	9 698
Catalogues de vente	244 399	250 158	250 783	251 296
Catalogues d'exposition	148 177	148 659	149 118	149 182
Catalogues de musées	19 471	19 502	19 496	19 498
Thèses	20 716	20 663	20 610	20 573
Livres anciens	18 257	18 373	18 492	18 610
Estampes	23 876	25 029	25 011	25 036
Articles, tirés à part	4 474	4 482	4 472	4 467
Total	921 646	938 448	966 531	975 873

Type de notices	2021	2022	2023	2024
Notices bibliographiques	826 739	834 824	871 366	874 647
Exemplaires	928 785	947 568	989 617	1 025 106
Auteurs physiques				
Auteurs Collectivités				
Vedettes matière RAMEAU (commun + géographique)				
Exemplaires bibliothèque INHA (incluant la BCMN à partir de 2017)	869 077	887 211	927 188	961 977
Exemplaires Gernet-Glotz	59 708	60 357	62 429	63 129
Bibliothèque numérique INHA + Gallica	30 595	33 180	36 276	37 564

ACQUISITIONS PATRIMONIALES

ACHATS

Archives

- SEIGNOLLE Claude, 14 classeurs d'archives d'archéologues sur des fouilles archéologiques de l'époque romaine et gallo-romaine, non daté; Gros & Delettrez

Autographes

- Ensemble de 8 lettres de cinq archéologues (Aubin-Louis MILLIN, Antoine MONGEZ, Eugène DUTUIT, Théophile DUMERSAN et Désiré RAOUL-ROCHETTE), 1814-1832; Conan Belleville Hôtel d'Ainay
- ALBERT DE LUYNES Honoré (d'), 24 lettres adressées à divers correspondants, 1832-1862; Conan Belleville Hôtel d'Ainay
- BRACQUEMOND Félix, 8 lettres au critique d'art Maurice Guillemot, 1885-1910; Ader
- BENJAMIN-CONSTANT Jean-Joseph, 5 lettres adressées à M. Koechlin, 1877-1892; Conan Belleville Hôtel d'Ainay
- CHÉRET Jules, 6 lettres à Maurice Fenaillé, 1899-1914; Thierry de Maigret
- GROMAIRE Marcel, 19 lettres à son ami le peintre Albert Huyot, 1913-1936; Rossini
- HOLLEAUX Maurice, 15 documents scientifiques adressés à l'archéologue et épigraphiste Maurice Holleaux par des spécialistes de l'Antiquité grecque et romaine, 1913-1930; Châtivesle
- MANET Édouard, copie de l'acte notarié entre Manet et le bijoutier Jean-Baptiste Tournus, 1867; Giquello
- MARTIN Henri, 25 lettres à Félix Seguin, 1909-1924; Gros & Delettrez
- OTTOZ Jérôme, environ 300 lettres de peintres adressées au marchand de couleurs Jérôme Ottoz, 1860-1880; Drouot Estimations
- PARAT DE CHALANDRAY Louis-Pierre, 2 lettres au sujet du peintre Cornelis van Spaendonck (1756-1839), 12-14 avril 1793; Conan Belleville Hôtel d'Ainay
- SIGNAC Paul, ensemble de 78 lettres adressées à Henri Person, vers 1900-1926; Alde

Cartons d'invitation

- Association pour l'encouragement des Beaux-Arts et l'Association des architectes, *Exposition d'architecture et d'arts décoratifs*, Liège, 1911; galerie Martinez D.
- Catalogue de la première exposition de la gravure en couleurs en Égypte organisée par Alban Roussolte, 1907; galerie Martinez D.

- Catalogue de l'exposition à la galerie Moos, Genève, des œuvres de Suzanne Valadon, Maurice Utrillo, André Utter, Georges Salendre, 1934; galerie Martinez D.
- Catalogue d'exposition collective incluant Degas, Max Liebermann et Constantin Meunier à la galerie Bruno & Paul Cassirer à Berlin, 1898; galerie Martinez D.
- Catalogue sur l'art et l'enfant. Peinture, sculpture, jouets anciens. Œuvres d'Eugène Carrière, Mary Cassatt, Jean-Baptiste Camille Corot, Auguste Renoir (Paris), 1922; galerie Martinez D.
- Cercle universel des arts, *Exposition de l'humour*. Carton d'invitation. Exposition au Cercle universel des arts (Paris), non daté; galerie Martinez D.
- CHAHINE Edgar, *Catalogus van etsen en pointe-sèches door Edgar Chahine, tentoon-gesteld in het binnenhuis die Haghe*, 1908; galerie Martinez D.
- CHARPENTIER A. et LE GOUVRIER F., *Exposition des œuvres d'A. Charpentier et F. Le Gouvrier: Catalogue*. Exposition du 22 novembre au 6 décembre 1900 à Auxerre, 1900; galerie Martinez D.
- DAUMIER Honoré, Catalogue de l'artiste, à la galerie Detaille, Marseille, avec une photographie de l'exposition, 1924; galerie Martinez D.
- FITTON Hedley, Exposition d'eaux-fortes et dessins par Hedley, 1909; galerie Martinez D.
- FIX-MASSEAU Pierre, Catalogue d'exposition sur le Maroc, milieu du xx^e siècle; galerie Martinez D.
- Galerie sportive, Exposition artistique avec lithographie d'Albert Truchet en couverture de la brochure, 1896; galerie Martinez D.
- HERNÁNDEZ GIRO Juan Emilio, Livret d'invitation pour la Première exposition du portrait à l'aquarelle pure et de l'aquarelle dans différents genres par Hernández G., 1919; galerie Martinez D.
- LÉOPOLD-LÉVY Léopold, *Catalogue de l'exposition de peintures, dessins, gravures de Léopold Lévy*, accompagné d'un carton d'invitation, 1920; galerie Martinez D.
- MEUNIER Henry, *Catalogue des œuvres d'Henry Meunier* (exposées au Cercle artistique et littéraire, Waux-Hall, Bruxelles, et aussi dans les galeries Keller et Renner, à Berlin), début du xx^e siècle; galerie Martinez D.
- PISSARRO Camille, *Catalogue of a Collection of Pastels and Studies by Camille Pissarro*, The Leicester Galleries, Leicester Square, Londres, 1955; galerie Martinez D.
- Société des peintres et graveurs de Paris, *Catalogue de la première exposition*, n.d.; galerie Martinez D.
- Société des peintres graveurs français, *Catalogue d'exposition réunissant Bracquemond, Lepère, Lunois, Zorn, Chahine, Raffaëlli, Rivière, Steinlen, Forain...*, n.d.; galerie Martinez D.
- STEINLEN Théophile-Alexandre, *Catalogue des œuvres de Th.-A. Steinlen au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles*, début du xx^e siècle; galerie Martinez D.

- TOULOUSE-LAUTREC Henri de, Catalogue d'exposition, Moderne Galerie/Thannhauser, Munich, 1922 ; galerie Martinez D.
- ZORN Anders, *Catalogue of Etchings by Anders Zorn, Exhibited by James Connell & Sons in their Galleries* (Londres), with an introductory note by Mr. Percy Bate, vers 1910 ; galerie Martinez D.

Dessins

- BRACQUEMOND Félix, Étude pour le paravent du baron Vitta, aquarelle gouachée et rehauts de pastel sur traits de crayon, vers 1900 ; Artcurial
- DANNE Franz Anton, *Castrum doloris en l'honneur de Charles VI, dans la cathédrale Saint-Étienne de Vienne*, plume et encre brune, lavis gris, contours incisés, XVIII^e siècle ; Christie's
- DESTOUCHES Louis, Dessins de Pompéi, environ 70 feuilles, 1816 ; Sotheby's
- GUSMAN Pierre, *Pompéi, voie des tombeaux*, aquarelle ; Boisgirard-Antonini
- LE BAS Hippolyte, 47 dessins d'architecture, 1803-1811 ; Gros & Delettrez

Estampes anciennes

- HAID Johann Elias, *Portrait du peintre Johann Koella*, d'après Johann Koella, manière noire, 1776 ; galerie Christian Collin
- HERTEL Johann Georg, *La peinture*, d'après François Boucher, eau-forte et burin, n.d. ; galerie Christian Collin
- LINGÉE Thérèse Éléonore, [*Études d'œils*], 1804-1805 ; MAS Estampes anciennes
- LINGÉE Thérèse Éléonore, [*Études de bouches*], 1804-1805 ; MAS Estampes anciennes
- LINGÉE Thérèse Éléonore, [*Études d'œils*], 1804-1805 ; MAS Estampes anciennes
- LINGÉE Thérèse Éléonore, [*Études de nez*], 1804-1805 ; MAS Estampes anciennes
- LUCIEN Jean-Baptiste, 3 estampes. *L'attention et l'estime, L'étonnement, La jalousie*, d'après Charles Le Brun, 1797-1806 ; MAS Estampes anciennes
- NIEBERLEIN Johann Nepomuk, [*Arc de triomphe*], eau-forte, 1764 ; galerie Christian Collin

Estampes XIX^e-XXI^e siècle

- BRACQUEMOND Félix, 9 études pour *La Baigneuse*, n.d. ; Christie's
- CASSATT Mary, *Sarah Wearing her Bonnet and Coat*, lithographie, vers 1904 ; Ader
- FRIEDLANDER Johnny, 3 cuivres gravés à l'eau-forte et à l'aquatinte pour *Exaltation*, 1988 ; Ader
- KIHARA Yasuyuki, 2 cuivres gravés au burin pour *Effluve et Appui*, 1984 ; Ader
- MARTIAL A.-P., Lettre sur les éléments de gravure à l'eau-forte, 2 planches gravées sur cuivre, 1864 ; Ader

- MOSER Carl, *Bretonisches Kind* et *Bretonisches Mädchen*, deux bois gravés, vers 1904 ; Christie's
- PISSARRO Camille, *Marché aux légumes, à Pontoise*, eau-forte et aquatinte, 1891 ; Ader
- PRINNER Anton, « Femme en buste, bras recourbés ». Plaque pour *La Femme tondue*, cuivre gravé à l'eau-forte et au burin, 1946 ; Ader
- PRINNER Anton, « Buste aux multiples bras levés ». Plaque pour *La Femme tondue*, cuivre gravé à l'eau forte et au burin, 1946 ; Ader
- RODIN Auguste, *Bellone*, pointe sèche, vers 1882-1888 ; Christie's
- RODIN Auguste, *La Ronde*, eau-forte et pointe sèche, vers 1883-1884 ; Christie's
- ROUX-CHAMPION Victor-Joseph, *Portrait de Maurice Denis*, eau-forte et aquatinte, vers 1905 ; Christie's
- VILLON Jacques, *La Petite Espagnole*, pointe sèche et aquatinte, 1937 ; Ader

Imprimés (Livres et périodiques)

- 2^e Exposition nationale d'art appliqué. *Catalogue illustré*, Palais des Expositions, Genève, 1931 ; galerie Martinez D.
- BARDWELL Thomas, *The Practice of Painting and Perspective Made Easy, in Which is Contained the Art of Painting in Oil, With the Method of Colouring...*, 1756 ; Van De Wiele
- *Catalogue de l'exposition d'automne d'Art moderne : la quarante-troisième à Walker Art Gallery à Liverpool*, 1913 ; galerie Martinez D.
- *Catalogo della 1.a Esposizione Internazionale di "Bianco e Nero"*, Rome, avril-mai 1902 ; galerie Martinez D.
- *Catalogus van de eerste internationale tentoonstelling*, 1901 ; galerie Martinez D.
- *Exhibition of Etchings, Drypoints and Lithographs by Alphonse Legros*, Introduction by Arthur M. Hind, 1914 ; galerie Martinez D.
- *Exposition rétrospective de portraits d'hommes et de femmes célèbres (1830 à 1900). Exposition du 15 mai au 14 juillet 1908 (Bagatelle)*, 1908 ; galerie Martinez D.
- FIEDLER Alfons, *Graphik Vergleichs-Sammlung*, 1978 ; Antiquariat & Auktionhaus Schramm
- Galerie Yougoslave, *Zoran Petrovic*, galerie Yougoslave, 30, rue Louis-Le-Grand, Paris, 1956 ; galerie Martinez D.
- GROPIUS Martin, *Archiv für ornamentale Kunst*, vers 1875 ; Jeschke Jádi
- *Das Kunstblatt*, 27 fascicules du périodique, 1917-1931 ; Jeschke Jádi
- *Neue Graphik*. 1. Bändchen. *Heinrich Eickmann. Sein Werk und ein Leben*, vers 1912-1913 ; galerie Martinez D.
- LANDESIO Eugenio, *Cimientos del artista, dibujante y pintor: compendio de perspectiva lineal y aérea, sombras...*, Mexico, 1866. 2 vol. ; librairie Paul Jammes
- LORENZ Karl, *Das neue Hambourg*, 1923 ; Jeschke Jádi
- QUAGLIO Giovanni Maria, *Praktische Anleitung zur Perspektiv mit Anwendungen auf die Baukunst*, 1811 ; Jeschke Jádi

- Société de la gravure originale, *Katalog zur Ausstellung der Société de la gravure originale en couleurs (Farbige Radierungen); mit einer Einführung von Dr. Felix Becker*, 1906; galerie Martinez D.
- Société des artistes normands, Charles Léandre, *Exposition rétrospective organisée par la Société des artistes normands*, musée de Rouen, 1934; galerie Martinez D.
- The Senefelder Club, *The Senefelder Club (for the Advancement of Artistic Lithography): First Exhibition*. Londres, 1910; galerie Martinez D.
- The Senefelder Club, *The Senefelder Club (for the Advancement of Artistic Lithography): Second Exhibition*. Londres, 1911; galerie Martinez D.
- *Taschenbuch für junge Zeichner und Malher zum Unterricht und zur Uebung in der Zeichenkunst*, 1795; Van De Wiele
- Université populaire, *Pour l'éducation du peuple ! Exposition populaire des Beaux-Artistes de Frameries, organisée par l'Université populaire*, 1906; galerie Martinez D.

Manuscrits

- BLANCHE Jacques-Émile, *Du danger de la lettre ouverte*, 1933; CD Galerie
- ROUAULT Georges, Manuscrit sur le Douanier Rousseau, ^{xx}e siècle; Traces écrites
- SCHUFFENECKER Émile, Lettre à Paul Gauguin, 29 janvier 1891; Giquello
- SIGNAC Paul, Correspondance à Gustave Kahn sur la mort de Georges Seurat, 1891; Giquello
- VAUXCELLES Louis, *Le Rayonnement de l'École française*, vers 1925; Giquello

Photographies

- Ensemble d'environ 80 photographies d'un artiste peintre, vers 1875; Adjug'Art
- Un album de 37 photographies d'un marchand de cadres vénitiens, vers 1875; Adjug'Art
- FRANC-LAMY Pierre, 10 photographies sur le peintre et graveur Pierre Franc-Lamy, 1910-1920; Boisseau-Pomez
- KOLLAR François, 12 photographies de l'intérieur d'un hôtel particulier, vers 1935; Adjug'Art
- LE PETIT Alfred Marie, 4 photographies du peintre Alfred Marie Le Petit, n.d.; Boisseau-Pomez
- ROYER Henri Paul, environ 250 reproductions photographiques de peintures et de dessins du peintre français Henri Royer, n.d.; Adjug'Art

Archives

- Galerie Jean Fournier, archives, ^{xx}e-^{xxi}e siècle; galerie Jean Fournier
- LE ROY Christian, documents sur ses fouilles et sa direction de mission en Turquie sur les sites de Xanthos-Letoôn, vers 1940-1994, 15 cartons et 1 portefeuille GF; Gisèle Le Roy
- LISSARRAGUE François, complément de don: 40 tirés à part, 21 boîtes d'archives (dossiers thématiques), 5 boîtes d'archives de notes de thèse, 20 pochettes de notes savantes, 1 liasse de photocopies, 1 carton de déménagement (notes sur des motifs artistiques), 5 boîtes (dessins sur calque), fin ^{xx}e siècle, début ^{xxi}e siècle; Gratiane Lissarrague
- MASSON Charles, archives comportant de la correspondance (environ 2 700 lettres) et des œuvres graphiques, 1890-1920, 1,4 ml (10 boîtes, 5 portefeuilles); Alexandra Lambert
- PARDINEL Charles et MAUBLANC Marie-Annick, archives personnelles de Charles Pardinel comportant un ensemble de factures relatives à des acquisitions ou à des ventes de mobilier ancien par Charles Pardinel ou par Marie-Annick Maublanc; répertoire d'œuvres ayant appartenu à Charles Pardinel et les dossiers d'œuvres correspondants, 3 classeurs, début ^{xx}e siècle; Nathalie Maeder et Fanny de Maublanc
- REVAULT Jacques, archives, documentation photographique et documents imprimés, 20 ml (34 cartons, 11 petits cartons d'archives, 7 fichiers en bois, 5 grands cartons à dessins, 1 grand carton de photographies et de diapositives, 7 grands cartons d'imprimés); Lorand Revault
- ROCHE-PÉZARD Fanette, archives comportant de la documentation diverse sur les Macchiaioli, le futurisme, et des travaux et colloques, 5,67 ml (3 cartons, 10 tiroirs, 7 fichiers, 1 liasse), ^{xx}e siècle; Olivier Roche

Autographes

- 3 lettres relatives à la première Bibliothèque d'art et d'archéologie et règlement du musée de la ville de Poitiers, 1905-1908; librairie Diktats

Cartons d'invitations

- 550 cartons d'invitation, 1990-2024; Sibylle Le Vot
- 1 700 cartons d'invitation, 1944-2024; Françoise Paviot

Estampes anciennes

- GOLTZIUS Hendrick, *Cycle des Héros romains*, burin, 1586 ; Jack Shear
- PLOOS VAN AMSTEL Cornelis, *Man at the Parapet*, manière de crayon et roulette, 1774 ; Jack Shear
- WOLGEMUT Michael, planches pour *Chroniques de Nuremberg*, gravures sur bois, 1493 ; Jack Shear

Estampes XIX^e-XXI^e siècle

- Artiste non identifié, attribué à Raoul Dufy, *Design Study*, gravure sur bois, n.d. ; Jack Shear
- Portfolio collectif, *The Met 150 portfolio*, 12 impressions signées, 2021 ; Jack Shear
- Portfolio collectif, *Untitled*, portfolio de 6 lithographies, vers 1970 ; Jack Shear
- Portfolio collectif, *Artists for Obama (by Gemini G.E.L.)*, portfolio de 10 estampes, 2012 ; Jack Shear
- ALTOON John, *Untitled*, lithographie, 1967 ; Jack Shear
- BASELITZ Georg, *Idol*, eau-forte, 1964 ; Jack Shear
- BASELITZ Georg, *Untitled*, eau-forte, 1964 ; Jack Shear
- BECKMANN Max, *Selbstbildnis*, gravure sur bois, vers 1920 ; Jack Shear
- BECKMANN Max, *Der Ausrufer (Selbstbildnis)*, pointe sèche, 1921 ; Jack Shear
- CHAET Bernard, *Cow Dreams I*, eau-forte et aquatinte, n.d. ; Jack Shear
- CLEMENTE Francesco, *Escorpio y Rosa, from Untitled Set of Seven Prints*, aquatinte, manière noire et pointe sèche, n.d. ; Jack Shear
- CLOSE Chuck, *Self-portrait*, photogravure, 1996 ; Jack Shear
- COOPER Richard II, *Landscape With Large Trees*, lithographie, 1802 ; Jack Shear
- COROT Jean-Baptiste Camille, *Souvenir de la villa Pamphili*, cliché-verre, 1871 ; Jack Shear
- DALÍ Salvador, *Portrait of Picasso*, lithographie, n.d. ; Jack Shear
- DIX Otto, *Selbstporträt im Profile*, lithographie, 1922 ; Jack Shear
- DIX Otto, *Dame mit Reiher*, lithographie, 1923 ; Jack Shear
- ENSOR James, *La multiplication des poissons*, eau-forte, 1891 ; Jack Shear
- GIACOMETTI Alberto, *Ex-libris* pour Edmond Bomsel, eau-forte, 1961 ; Jack Shear
- HECKEL Erich, *Sitzende am Wasser*, gravure sur bois, 1913 ; Jack Shear
- HECKEL Erich, *Bildnis Manfred Heckel*, pointe sèche, 1914 ; Jack Shear
- HOCKNEY David, *Study for Rumpelstiltskin*, eau-forte, 1961 ; Jack Shear
- HOCKNEY David, *Portrait of Cavafy II*, eau-forte et aquatinte, 1966 ; Jack Shear
- HOCKNEY David, *Pool Made With Paper and Blue Ink for Book*, lithographie, 1980 ; Jack Shear

- INDIANA Robert, 69, sérigraphie, 1992 ; Jack Shear
- JAWLENSKY Alexej von, *Kopf*, lithographie, 1922 ; Jack Shear
- JOHNS Jasper, *Figure 5*, lithographie, 2012 ; Jack Shear
- KASS Deborah, *Jewish Jackie*, sérigraphie, 1992 ; Jack Shear
- KIRCHNER Ernst Ludwig, *Gewecke und Erna*, eau-forte, n.d. ; Jack Shear
- KLINGER Max, planche de la série *Vom Tode*, eau-forte, 1885-1900 ; Jack Shear
- KOLLWITZ Käthe, *Überfahren*, eau-forte, 1910 ; Jack Shear
- LANGE Otto, *Fischer am Strand*, gravure sur bois, n.d. ; Jack Shear
- LETHBRIDGE Julian, *Untitled*, lithographie, 1991 ; Jack Shear
- LICHTENSTEIN Roy, *Two Mirrors*, sérigraphie, 1970 ; Jack Shear
- LICHTENSTEIN Roy, *Hommage to Max Ernst*, sérigraphie, 1975 ; Jack Shear
- LORD Andrew, *Untitled*, lithographie, 1987 ; Jack Shear
- MATISSE Henri, *Masque aux rouleaux*, aquatinte, 1948 ; Jack Shear
- MATISSE Henri, *Nadia au sourire enjoué*, aquatinte, 1948 ; Jack Shear
- MATISSE Henri, *Chinoise aux cheveux striés*, lithographie, 1947 ; Jack Shear
- MATSUTANI Takesada, *Fly-67*, burin et aquatinte, 1967 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation M-A (n et b)*, eau-forte et burin, 1967 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation M-B*, aquatinte, 1967 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation-M (noire et blanche)*, eau-forte et burin, 1967 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation Y jaune*, eau-forte, 1967 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Propagation-76*, burin, aquatinte et sérigraphie, 1968 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Room-B*, eau-forte et burin, 1968 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Infinity'69*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Neon-B*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Propagation-Line*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation 3-P*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation S-I*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation S-3-A*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation S-3-B*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation S-4-B*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation S-4-D*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation Y-S*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani

- MATSUTANI Takesada, *The Proper Place-H*, sérigraphie, 1969 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Apollo-11*, sérigraphie, 1970 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *In the Morning (Green)*, sérigraphie, 1970 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *In the Morning (Pink)*, sérigraphie, 1970 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Propagation Red*, lithographie, 1970 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Propagation S-4-C*, sérigraphie, 1970 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Propagation Yellow*, sérigraphie, 1970 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Room-White*, sérigraphie, 1970 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Suggestion-A*, sérigraphie, 1970 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Suggestion-B*, sérigraphie, 1970 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Bubble-D*, sérigraphie, 1971 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Place*, sérigraphie, 1971 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Signal (Signal-A)*, sérigraphie, 1971 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Signal-B*, sérigraphie, 1971 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Signal D*, sérigraphie, 1971 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Grand Palais-A*, sérigraphie, 1973 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Object 6*, photo-sérigraphie, 1973 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation-73*, photo-sérigraphie, 1973 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Fly-F*, photo-sérigraphie, 1974 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Fly-H*, photo-sérigraphie, 1974 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Grand Palais-B*, sérigraphie, 1974 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Object-3*, sérigraphie, 1974 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Stick-yellow*, sérigraphie, 1974 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Suggestion-28*, sérigraphie, 1974 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Object-33*, photo-sérigraphie, 1974 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La propagation-1-A*, sérigraphie, 1974 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *1908 Une scène de Paris*, photo-sérigraphie, 1977 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *1908 Une scène de Paris*, photo-sérigraphie, 1977 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *1908 Une scène de Paris*, photo-sérigraphie, 1977 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Untitled*, photo-sérigraphie, 1977 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Miroir*, photo-sérigraphie, 1978 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Object-6-I*, photo-sérigraphie, 1994 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *La Lune*, eau-forte et aquarelle, 1998 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Stream 98-1*, eau-forte et aquarelle, 1998 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Cercle 05-06*, lithographie et sérigraphie, 2005 ; Takesada Matsutani
- MATSUTANI Takesada, *Beyond a Circle*, eau-forte, 2014 ; Takesada Matsutani
- MINTER Marilyn, *Trump plaque*, plaque en métal, 2017 ; Jack Shear
- MIRÓ Joan, *Vœux d'Aimé Maeght pour 1951*, lithographie, 1951 ; Jack Shear
- MIRÓ Joan, *L'Astre Patagon*, lithographie, 1960 ; Jack Shear
- MIRÓ Joan, affiche pour la galerie Maeght, lithographie, 1960 ; Jack Shear
- MIRÓ Joan, *Sans titre*, lithographie, 1960 ; Jack Shear
- MIRÓ Joan, *Bleu sur vert et rouge*, lithographie, 1961 ; Jack Shear
- MIRÓ Joan, *La Chouette et l'escargot*, eau-forte et aquarelle, 1964 ; Jack Shear
- NADELMAN Élie, *Head Study*, pointe sèche, n.d. ; Jack Shear
- NADELMAN Élie, *Head Study*, pointe sèche, n.d. ; Jack Shear
- NADELMAN Élie, *Standing Figure*, pointe sèche, n.d. ; Jack Shear
- NAUMAN Bruce, *Shit and Die*, pointe sèche, 1983 ; Jack Shear
- NOLDE Emil, *Selbstbildnis*, eau-forte et pointe sèche, 1911 ; Jack Shear
- PARSONS Betty, *Untitled*, sérigraphie, 1974 ; Jack Shear
- PECHSTEIN Max, *Fischerkopf V*, gravure sur bois, 1911 ; Jack Shear
- PECHSTEIN Max, *Dialogue*, gravure sur bois, 1920 ; Jack Shear
- PHILLIPS JAY, *Untitled*, eau-forte et aquarelle, 1982 ; Jack Shear
- PICASSO Pablo, *Corrida*, eau-forte, 1934 ; Jack Shear
- PICASSO Pablo, *Form Studies*, lithographie, 1946 ; Jack Shear
- PICASSO Pablo, *Repos. Deux filles bavardant*, eau-forte, 1971 ; Jack Shear
- PICASSO Pablo, *La Maison Tellier. Degas sidéré*, eau-forte, 1971 ; Jack Shear
- POUIGNY Jean, *Toit Rouge*, linogravure, n.d. ; Jack Shear
- PURYEAR Martin, *Untitled*, gravure sur bois, 2022 ; Jack Shear
- REDON Odilon, planche de *La Tentation de saint Antoine*, lithographie, 1896 ; Jack Shear
- REVERDY Pierre et BRAQUE Georges, *Une aventure méthodique*, 29 estampes (portfolio), 1949 ; Jack Shear
- ROSENQUIST James, *Zone*, lithographie, 1972 ; Jack Shear
- RUSCHA Edward, *Miracle*, lithographie, 1999 ; Jack Shear
- RUSCHA Edward, *Other*, lithographie, 2004 ; Jack Shear

- SCHMIDT-ROTTLUFF Karl, *Lago Maggiore*, gravure sur bois, vers 1930 ; Jack Shear
- SCHMIDT-ROTTLUFF Karl, *Grosse Prophetin*, gravure sur bois, 1919 ; Jack Shear
- WARHOL Andy, *Flower*, sérigraphie, 1965 ; Jack Shear
- YONG-IK Kim, *Untitled 18-1*, lithographie, 2018 ; Jack Shear

Imprimés (livres et périodiques)

- ROHLFS Axel, catalogue en 3 volumes documentant sa collection personnelle d’œuvres de l’artiste Vera Molnár et un DVD et CD contenant les fichiers numériques de son travail, 2003-2024 ; Axel Rohlfs

Manuscrits

- BASCHET Marcel, 1 volume de correspondance, 2^e moitié du XIX^e siècle ; Marina Charrin
- SALMON André, poème autographe d’André Salmon adressé à Alphonse Bellier, août 1944 ; Luc Bellier

Catalogue de l’INHA dans le Sudoc (Webstats)

	2021	2022	2023	2024
Notices localisées dans le SUDOC	645 530	664 185	687 681	702 996
Notices bibliographiques créées	6 624	11 727	11 211	8 779
Notices bibliographiques modifiées	82 314	114 331	112 707	86 592
Notices bibliographiques supprimées	382	527	538	437
Notices d'exemplaires créées	15 356	25 183	48 399	18 052
Notices d'exemplaires modifiées	28 939	46 648	45 694	24 540
Notices d'exemplaires supprimées	805	1 589	2 050	729
Notices d'autorité créées	3 974	6 655	5 592	8 440
Notices d'autorité modifiées	N/A ¹	14 787	20 549	43 570
Notices d'autorité supprimées	127		108	98

1 En raison de la réforme Rameau (modifications de masse).

Prêts de documents à des expositions (expositions inaugurées en 2024)

Titre de l'exposition	Lieu d'exposition	Dates	Pièces prêtées par l'INHA
<i>Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia...</i>	Musée national Picasso-Paris	30 janvier-19 mai 2024	1 périodique
<i>Murs d'images d'écrivains Dispositifs et gestes iconographiques (xix^e-xxi^e siècle)</i>	Louvain-la-Neuve (Belgique), musée L, musée universitaire de l'UCLouvain	2 février-19 mai 2024	6 photographies
<i>Impressionism and its Overlooked Women</i>	Copenhague (Danemark), Ordrupgaard	9 février-20 mai 2024	4 estampes
<i>Vera Molnár. Parler à l'œil</i>	Paris, MNAM	28 février-26 août 2024	24 estampes
<i>Théodore Rousseau. La voix de la forêt</i>	Petit Palais, musée des Beaux- Arts de la Ville de Paris	5 mars-7 juillet 2024	2 manuscrits
<i>Agustín de Betancourt, 1758-1824. Fundador de la Escuela de Caminos y Canales. Ingeniero Cosmopolita</i>	Madrid, Bibliothèque nationale d'Espagne	7 mars-16 juin 2024	1 estampe
<i>Tatah – Matisse. Sans titre</i>	Nice, musée Matisse	16 mars-27 mai 2024	32 estampes
<i>Paris 1874, inventer l'impressionnisme</i>	Paris, musée d'Orsay	26 mars-14 juillet 2024	1 livre
<i>Féminies</i>	Rennes, Frac Bretagne	27 mars-19 mai 2024	28 pièces d'archives
<i>Le Spectacle de la marchandise. Ville, art et commerce, 1860-1914</i>	Caen, musée des Beaux-Arts	6 avril-13 septembre 2024	1 estampe
<i>The New School of Paris Through its Pioneering Women (1945-1964)</i>	New York, galerie Perrotin	13 avril-23 mai 2024	6 pièces d'archives
<i>Bonnard et l'art du Japon</i>	Aix-en-Provence, Caumont-Centre d'art	30 avril-6 octobre 2024	6 estampes
<i>Matisse, L'Atelier rouge</i>	Paris, fondation Louis-Vuitton	4 mai-9 septembre 2024	1 livre
<i>Colosses. Lutteurs, culturistes et costauds dans les arts</i>	Ornans, musée Courbet	1 ^{er} juin-13 octobre 2024	1 photographie
<i>Discover Degas and Miss La La</i>	Londres, National Gallery	6 juin-1 ^{er} septembre 2024	1 estampe
<i>Picasso Iconophage</i>	Musée national Picasso-Paris	11 juin-15 septembre 2024	1 estampe

<i>Jean Daret. Peintre du Roi en Provence</i>	Aix-en-Provence, musée Granet	15 juin-29 septembre 2024	1 dessin
<i>Amitiés, Bonnard-Matisse</i>	Saint-Paul-de-Vence, fondation Maeght	29 juin-6 octobre 2024	1 estampe
<i>Gauguin's World: Tōna Iho, Tōna Ao</i>	Canberra, National Gallery of Australia	29 juin-7 octobre 2024	11 estampes
<i>Ingres et Delacroix. Objets d'artistes</i>	Montauban, musée Ingres-Bourdelle	11 juillet-10 novembre 2024	5 manuscrits, 1 autographe
<i>Camille Claudel à l'œuvre: Sakountala</i>	Nogent-sur-Seine, musée Camille-Claudel	14 septembre 2024-12 janvier 2025	2 livres
<i>Céline Laguarde photographe (1873-1961)</i>	Paris, musée d'Orsay	24 septembre 2024-12 janvier 2025	1 périodique
<i>Jackson Pollock: les premières années (1934-1947)</i>	Musée national Picasso-Paris	15 octobre 2024-19 janvier 2025	1 périodique
<i>Corps In-visibles</i>	Paris, musée Rodin	15 octobre 2024-2 mars 2025	2 livres
<i>À cheval: le portrait équestre dans la France de la Renaissance</i>	Écouen, musée national de la Renaissance	16 octobre 2024-27 janvier 2025	1 livre
<i>Post-impressionnisme: au-delà des apparences</i>	Louvre Abu Dhabi	16 octobre 2024-9 février 2025	6 estampes
<i>Revoir Watteau. Un comédien sans répliques. "Pierrot", dit le "Gilles"</i>	Paris, musée du Louvre	16 octobre 2024-3 février 2025	1 livre
<i>Berthe Morisot. Pittrice impressionista</i>	Turin, Galleria Civica d'Arte Moderna e contemporanea	16 octobre 2024-9 mars 2025	5 estampes
<i>Nadia Léger. Une femme d'avant-garde</i>	Paris, musée Maillol	8 novembre 2024-23 mars 2025	3 périodiques
<i>Rachel Ruysch. Nature Into Art</i>	Munich, Alte Pinakothek	28 novembre 2024-16 mars 2025	3 dessins
<i>Ravel, Boléro</i>	Philharmonie de Paris	3 décembre 2024-15 juin 2025	3 estampes

Nombre total de pièces prêtées

163 documents

pour 31 expositions: 12 à Paris, 10 en région et 9 à l'étranger

96 estampes

8 livres

7 manuscrits

1 lettre autographe

7 photographies

34 pièces d'archives

4 dessins

6 périodiques

Métrage des collections

Collections courantes

Collections de monographies en libre accès	3 989 ml
Collections de monographies en magasins fermés	5 155 ml
Collections de monographies au CTLes	2 722 ml
Collections de périodiques en libre accès	1 220 ml
Collections de périodiques en magasins fermés	2 959 ml
Collections de périodiques au CTLes	415 ml
Collections de catalogues de vente en magasins fermés	693 ml
Collections de catalogues de vente au CTLes	835 ml
Total	17 988 ml

Collections patrimoniales

Archives	1 301 ml
Imprimés (hors périodiques et catalogues de vente)	591 ml
Autographes	96 ml
Collections photographiques	621 ml
Cartons d'invitation	154 ml
Périodiques	157 ml
Catalogues de vente	37 ml
Manuscrits	51 ml
Recueils d'estampes	83 ml
Total	3 091 ml

Métrages linéaires totaux (collections courantes & patrimoniales)	21 079 ml
--	------------------

L'équipe de l'INHA

Données établies au 31 décembre 2024

DIRECTION GÉNÉRALE

BABY Vincent, chef de projet éducation artistique et culturelle
DE CHASSEY Éric, directeur général
GRANDJEAN Lucie, chargée de mission développement culturel
HAZEMANN Lucie, directrice générale des services adjointe
MARTINEAU Claire, assistante de direction
RAST-KLAN Gayané, chargée d'aide au pilotage et d'appui à la recherche
SANITAS Margot, chargée de coopération et développement international
SZARZYNSKI Hélène, directrice générale des services
TABAREAU Agnès, cheffe du secrétariat

AGENCE COMPTABLE

BELKESSAM Samira, gestionnaire financière et comptable
DOURDET Carole, agent comptable, cheffe des services financiers
GUYOT Sophie, adjointe à l'agent comptable, fondée de pouvoir
LOPES Edgard, apprenti
MATON Isabelle, gestionnaire financière
SAIVET Émilie, gestionnaire financière

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

CORNET Aniela, coordinatrice scientifique et administrative
GOETZMANN Sophie, chargée de programmation scientifique
THIELEMANS Veerle, directrice scientifique

SERVICES COMMUNS

Service de la communication

CASTANET Athénaïs, graphiste
CHIESA Sarah, adjointe à la cheffe de service
JOERGER Mathilde, chargée de communication numérique
LE NIVET Lila, stagiaire
MOREAU Marie Laure, cheffe de service
PLUMEJEAU Anne-Gaëlle, chargée de communication et des relations presse

Service des manifestations scientifiques et culturelles

ACKER Marine, cheffe de service
BASIER Alix, chargée des manifestations
BERGEROT Ying, assistante administrative
DE LAVENNE Joséphine, monitrice étudiante
DES BOIS DE LA ROCHE Mathilde, chargée des manifestations
VASSOUT Matteo, moniteur étudiant

Service des éditions

BIENVENU Katia, cheffe de service
BROSSEAU Cloé, assistante d'édition
CAILLAT Marie, chargée d'édition
COUGOUILLE Anne, chargée d'édition
GOLSENNE Thomas, rédacteur en chef de la revue *Perspective*
JACQUOT Émilie, monitrice étudiante
STRYSZYK Romane, apprentie

Service des affaires budgétaires

DARBONNEL Sandrine, gestionnaire financière
FOUILLERET Éric, gestionnaire financier
PILON Dimitri, gestionnaire financier
SADOU Lyèce, adjoint au chef de service

Service des affaires juridiques et de la commande publique

DEZALAY Floriane, adjointe à la cheffe de service
HOSTACHY Agathe, chargée d'affaires juridiques
MARZUK Samira, cheffe de service
QUÉRO Roselyne, assistante administrative

Service des ressources humaines

DUBREUIL Mathieu, gestionnaire ressources humaines
FLAMBARD Jean-Alban, gestionnaire ressources humaines
MARLIN Marie-Hélène, cheffe de service
POUGNY David, gestionnaire ressources humaines
PRUNENEC Gaëlle, cheffe de service adjointe

Service des systèmes d'information

BOUKHEROUBA-LAPIERRE Amine, apprenti ingénieur système et réseaux
BRUNO Lionel, gestionnaire de parc informatique
CARAVIA Thomas, ingénieur système
DELCROS Armand, chef de service

FETTIS Ouamar, technicien informatique
MARISSAL Adélaïde, cheffe de projet

Service des moyens techniques

COLCHER Camille, adjointe au chef de service
et responsable administrative et financière
DIAKITE Alexa, adjointe en gestion
administrative et financière
FOLLET Ulysse, régisseur
GRESLE Maxime, régisseur principal
HADJARAB Hakim, chef du service des
moyens techniques
JULIENO Christophe, technicien
LÉANEC Didier, assistant technique logistique
LEVILLAIN Bruno, assistant technique
d'exploitation
LOGEREAU Marc, gestionnaire de salles
RAIMBAULT Christian, responsable sécurité
sûreté HSE, conseiller en prévention
RIOU Lilian, monteur vidéo
SCORDEL Charles, appareteur
TALBI Karima, agente polyvalente

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

Direction du département

BOUDON-MACHUEL Marion, directrice du
département
DE MIRIBEL Amélie, responsable
administrative et financière
GRONDIN Gabrielle, assistante de direction et
chargée des jurys
TREY Juliette, directrice adjointe du
département

Histoire de l'art antique et de l'archéologie

BERNARD Clara, pensionnaire
BIGNOUMBA Emmanuelle, doctorante
CROSSON Adèle, doctorante

Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle

BRAC DE LA PERRIÈRE Éloïse, conseillère
scientifique
EGGER Matthias, doctorant
GRANDPIERRE Camille, doctorante
LACLAU Adeline, post-doctorante ANR
PIQUET-DELABROUSSE Clémence,
doctorante
TCHAKERIAN Sipana, pensionnaire
TCHARKHOUTIAN Nayiri, doctorante
TEDESCO Chiara, monitrice étudiante

Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle

ADAM Elliot, pensionnaire
AKGÖNÜL Teoman, doctorant
DI NARO Gaïa, monitrice étudiante
MÉNÉTRIER Agathe, doctorante
THOMAS Romain, conseiller scientifique

Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle

CLAASS Victor, coordinateur scientifique
DIGNAES EIKELAND Dina, doctorante
PRODHON Gaëlle, doctorante
VALANCE Hélène, conseillère scientifique,
accueillie à l'UAR InVisu

Histoire de l'art mondialisée

RAHMANI Zahia, chargée de mission

Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine

ANDREOLI Ilaria, coordinatrice scientifique
BONTEMPS Aline, doctorante
GRIGORENKO Victoria, doctorante
WEILL-ENGERER Elora, doctorante

Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art

BARGUES Cécile, pensionnaire
BIRO Yaëlle, coordinatrice scientifique
BRIAU Aude, doctorante
CHATELAIN Antoine, chargé d'études et
de recherche
DELAMARE Delphine, doctorante
MIRTI Lola, doctorante
THIROUX Louise, doctorante

Histoire des disciplines et des techniques artistiques

CHEVALIER Pauline, conseillère scientifique
LEÏCHLÉ Mathilde, chargée d'études et
de recherche
PEKAREK Juan Pablo, chargé d'études et
de recherche

Service numérique de la recherche

BARANGER Louise, monitrice étudiante
CARIUS Jean-Christophe, ingénieur en charge
des éditions numériques de sources enrichies
LABORDE Pierre-Yves, adjoint au chef de
service
MÉLINAND Maud, monitrice étudiante
NURRA Federico, chef de service
POCHON Chloé, ingénieure en production,
traitement, analyse de données et enquêtes
KERVEGAN Paul, ingénieur d'étude projet
RICHDATA

Chercheurs en résidence

BERARDI Carlo
FALGUIÈRES Emmanuel
HAMMERSCHMIDT Sebastian
KARPOVETS Oksana
MARTINETTI Sara
ROSNER Chloé
PETERSON May
THAU Jade

Chargée d'étude et de recherche et doctorants

COLAS DES FRANCS Marie
EDWARDS Turner
RANNOU Raphaëlle

Chargées de mission

GALDEMAR Michèle
SARDA Marie-Anne

DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD)

Direction du département

BESSIÈRE Jérôme, directeur du département
CAZEMAJOR Christine, responsable
administrative et financière
DERROT Sophie, directrice adjointe du
département
GARCIA Mercedes, assistante administrative
OUBAYDA Hakim, assistant administratif
ROBERT Eva, assistante administrative et
financière

Service du catalogue

CARDINAEL Anne, animation du réseau
bibliothèque d'art et d'histoire de l'art
CUBADDA Valérie, chargée des réponses
à distance
DUPOUX Violaine, correspondante du service
pour le service public, chargée de catalogage
FOURNIER Stéphanie, renseignement des
lecteurs à distance, chargée de catalogage
GIRARD Ania, monitrice étudiante
GRICOURT Lucie, monitrice étudiante
JACQUIER Caroline, correspondante Autorités
auprès de l'Abès et de la BnF, chargée de
catalogage
LIBERATI Lola, monitrice étudiante
MABILLE Olivier, chef de service
VUILLEMET Philippe, adjoint du chef
de service

Service de la conservation et des magasins

BARITELLO Gisèle, technicienne d'art,
reliure
BENSAID Chirine, moniteur étudiant
BRAULT Julien, chef de service
CAMUS Cédric, chargé de reliure et
de restauration
HAFID-ROBERT Léane, magasinier
LE MORVAN Valérie, adjointe du chef
de service
MOUVEROUX Ezilda, assistante
de conservation
SALAMA Carole, atelier reliure et restauration
WOLFF Marie-Aude, monitrice étudiante
ZANJANI Ayda, magasinier conservation

Service du développement des collections

ARON-BELAID Anne, responsable des
acquisitions des pays anglophones, Belgique
flamande, Pays-Bas, Scandinavie

BOSOM Sylvie, traitement des périodiques
DEBARY Anne, adjointe de la cheffe de service
DIAZ Béranger, magasinier
FRESSARD Nathalie, catalogue de vente
GARAMBOIS Marie, cheffe de service
MARION Maria-Isabel, responsable
des acquisitions en langue italienne
MOUCHOT Iris, responsable des acquisitions
en langues espagnole et portugaise
PLANTEY Damien, responsable
des acquisitions en langue française
PORTES Maël, moniteur étudiant
RALIARIVONY Fara, responsable
des acquisitions en langue allemande
RIVET Adèle, monitrice étudiante
SARRAZIN Katy, responsable des
acquisitions en langue française
SAVALE Christophe, responsable des
périodiques et de l'acquisition des bases
de données
WEGIERA Sasha, assistant au traitement
des périodiques
YAHY Hanifa, traitement des catalogues
de vente

Service de l'informatique documentaire et de la numérisation

BARTOLI Pierre-Marie, chef de service
BRUNET Julie, chargée de la numérisation
à la demande
DESSERLE Élodie, administratrice
de la bibliothèque numérique
FAVRE-ROCHEX Maud, administratrice
des données du système de gestion des
bibliothèques
MAGNIONT Pauline, assistante
de la bibliothèque numérique
MONTAGNON Sylvie, adjointe au chef
de service
MORIGEON Blanche, monitrice étudiante
NGUYEN Amandine, administratrice
des interfaces publiques
ROUAULT Stéphane, assistant de
la bibliothèque numérique

Service du patrimoine

BELLANGER Jeanne, monitrice-étudiante
chargée du traitement des archives
CHEFNEUX Christelle, chargée de collections
DAUVILLIER Aline, magasinier
DELATOUR Jérôme, chargé de collections
GANDONNIÈRE Camille, adjointe technique
d'accueil et de magasinage
GASCARD Carole, cheffe de service
MAYAUD Guy, chargé de fonds d'archives
MULLER Nathalie, chargée des estampes
modernes et régisseuse des expositions
PÉRICHAUD Isabelle, chargée de collections
PIZANIAS Nadia, chargée de catalogage
ROBAIN Juliette, chargée de collections
SICRE Eléa, chargée de mission
TARDIF DEPETIVILLE Clotilde, chargée
du traitement des archives
TORRES Louisa, adjointe de la cheffe de service
VAZELLE Isabelle, chargée de collections
WIERSCH Margaux, monitrice étudiante

Service des services aux publics

ABADIE Lou, monitrice étudiante
ADJEDJ Daniel, magasinier principal
ANDRIEUX Clément, adjoint à la cheffe de service
ARGELLIES Aurélie, assistante administrative
ARPIN Zélie, monitrice étudiante
BARBARAY Mathilde, magasinière
BERTI Ludivine, monitrice étudiante
BEYENS Louka, moniteur étudiant
BONETTA Juliette, monitrice étudiante
BRUNET Marie, monitrice étudiante
CLAUDINON Cécile, responsable du prêt entre bibliothèques
COIGNARD Evan, moniteur étudiant
COLLIN DE LA BELLIERE Léo, moniteur étudiant
DAUBIGNEY Paul, moniteur étudiant
DAY Sarah, magasinière
DEBRINCAT Eva, magasinière
DELAGARDE Mathilde, monitrice étudiante
DIACONU Léonie, monitrice étudiante
DUVAL Hortense, monitrice étudiante
FARAHANDOUZ Farbod, moniteur étudiant
FONTAINE Lila, monitrice étudiante
GOUDAL Laurent, magasinier principal
GUILLAUME Andrés, magasinier
GUILLOU Violette, monitrice étudiante
GYAPAY Jacques, magasinier
LANFRANCHI Maud, monitrice étudiante
LELEU Shahrazed, magasinière
LO BUE Miguel, moniteur étudiant
LOUVET Clément, moniteur étudiant
LOUWAGIE Louise, magasinière
MAILLARD Romane, monitrice étudiante
MANS Pierre, magasinier
MEUNIER Mathilde, monitrice étudiante
MICHOU-SAUCET Philippe, magasinier
PEYRAT Maé, monitrice étudiante
PIN Lucien, moniteur étudiant
PINCHON Cyril, magasinier
PLUYAUD Audrey, monitrice étudiante
RADULOVIC Lila, monitrice étudiante
RAYNAUD Caroline, cheffe de service
ROBERT Jeanne, monitrice étudiante
ROXO-DUPONT Cathy, magasinière
SHEYKINA Anastasia, monitrice étudiante
TROHIARD Sarah, magasinière

UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE (UAR) INVISU

Recherche

BRUN Baptiste, maître de conférence Rennes 2 en délégation CNRS (jusqu'en août 2024)
CHARPY Manuel, CR CNRS
FOLIARD Daniel, maître de conférence Paris Cité en délégation CNRS (depuis septembre 2024)
GASNAULT François, conservateur général du patrimoine (jusqu'en mars 2024)
PETIOT Aurélie, maîtresse de conférence en délégation CNRS Université de Nanterre
PIATON Claudine, architecte et urbaniste en chef de l'État

THAU Jade, chercheuse post-doctorante (bourse excellence INHA) (depuis septembre 2024)
VALANCE Hélène, conseillère scientifique (INHA)
VOLAIT Mercedes, directrice de recherche émérite (depuis juin 2024)
ZERMAN Ece, post-doctorante CNRS (jusqu'en septembre 2024)

Doctorantes

HADDAG Lydia, doctorante
PRODHON Gaele, doctorante (CER INHA)
EIKELAND Dina, doctorante (CER INHA)

Chercheuse invitée

POPESCU Alina (Roumanie)

Documentation scientifique

HUEBER Juliette, ingénieure de recherche, responsable données de la recherche et édition
TUIL-LEONETTI Bulle, ingénieure de recherche, responsable données, projets, corpus et science ouverte

Systèmes d'information et développements

MOUNIER Pierre, ingénieur d'études

Édition multisupport

DOUCET Sandra, assistante d'édition
CHASSAGNE Fantin, assistant d'édition en apprentissage (depuis septembre 2024)

Administration

HYVOZ Philippe, responsable administratif et financier

Direction

CHARPY Manuel, CR CNRS, directeur de l'unité
TUIL-LEONETTI Bulle, IR, adjointe à la direction

- Académie des beaux-arts, Institut de France
- Academy Film Archive (Academy of Motion Picture Arts and Sciences, AMPAS)
- Agence du court métrage
- Ambassade du Mexique en France
- Archives nationales
- ASAC (bibliothèque de la Biennale de Venise)
- Association d'histoire de l'architecture (AHA)
- Association des conservateurs des monuments historiques
- Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne
- Bibliothèque nationale de France
- Bibliothèque publique d'information
- Caisse des dépôts et consignations
- Carte Jeunes Européenne
- Cartier
- Casa de Velázquez
- Centre allemand d'histoire de l'art à Paris (DFK Paris)
- Centre audiovisuel Simone-de-Beauvoir
- Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
- Cinémas Ermitage et CinéParadis
- Collectif Jeune Cinéma
- Comité français d'histoire de l'art (CFHA)
- École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
- École du Louvre
- Étienne Bréton, Saint Honoré Art Consulting
- Festival Cinélatino
- Filmoteca de la UNAM
- Fondation Bruschetti
- Fondation des Sciences du patrimoine (FSP)
- Fondation Gandur pour l'art (FGA)
- Fondation olympique pour la culture et le patrimoine (FOCP)
- Fondation pour l'art et la recherche
- Fondation TIQUITAQUE
- Fonds Meyer Louis-Dreyfus
- Fonds Yavarhousen
- Fundación Jumex Arte Comporáneo
- Galerie Christophe Gaillard
- Galerie Gismondi
- Galerie Jan Mot
- Galerie Marcelle Alix
- Galerie Paviot
- Galerie Tamenaga
- Gerda Henkel Foundation
- Getty Foundation
- Institut culturel du Mexique
- Institut national d'anthropologie et d'histoire de Mexico
- Institut national du patrimoine (INP)
- Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP)
- Le Quotidien de l'Art
- Librairie Diktats
- Light Cone
- MACVAL
- Madame Alexandra Lambert au nom de sa famille
- Madame Araks Sahakyan
- Madame Christine Mengin
- Madame Françoise Paviot
- Madame Geneviève Lacambre
- Madame Gisèle Le Roy et Monsieur Jérôme Le Roy
- Madame Gratiane Lissarrague et Monsieur Peyo Lissarrague
- Madame Jeanine Warnod
- Madame Krystyna Wieczorek
- Madame Marie-Odile Krebs au nom de sa famille
- Madame Marina Charrin
- Madame Sibylle Le Vot
- Maison de l'Orient et de la Méditerranée
- Maison universitaire franco-mexicaine (Muframex)
- Médiathèques de Maisons-Alfort
- Mesdames Nathalie Maeder et Fanny de Maublanc
- Mesdames Sarah et Marion Mecarelli
- Monsieur Axel Rohlf
- Monsieur François Queyrel
- Monsieur Gabriel Badea-Păun
- Monsieur Jack Shear
- Monsieur Jean-Jacques Lebel
- Monsieur Lorand Revault
- Monsieur Luc Bellier
- Monsieur Nivaldo Andrade
- Monsieur Olivier Roche
- Monsieur Philippe Sénéchal
- Monsieur Pierre-Yves Laborde
- Monsieur Takesada Matsutani
- Musée d'art moderne de la Ville de Paris
- Musée de l'Histoire de l'immigration | palais de la Porte-Dorée
- Musée des beaux-arts de Budapest
- Musée des beaux-arts de Lyon
- Musée du Louvre
- Musée national d'art moderne de Tokyo
- Musée national de Cracovie
- Musée national du Prado
- Musée national-Centre d'art Reina Sofia
- Musée Thyssen-Bornemisza
- Musée universitaire d'art contemporain (MUAC) de Mexico
- NACT, The National Art Center Tokyo
- Patronat « Route de l'amitié » Mexico68
- Réseau des Écoles française à l'étranger
- Ruta 66 Cine / Filmadora / Éramos Tantos – Estudio Visual
- Samuel H. Kress Foundation
- Semaine de l'Amérique latine et des Caraïbes
- Société des amis du Louvre
- Sorbonne Nouvelle
- Sotheby's
- Studothèque Hérodote de l'Université de Lorraine
- Terra Foundation for American Art
- UMR Thalim
- Université ibéro-américaine de la Ville de Mexico
- Université nationale autonome du Mexique (UNAM)
- Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Van Cleef & Arpels
- Villa Médicis – Académie de France à Rome
- ViX/N+Docs

Coordination
Gayané Rast-klan, Claire Martineau

Conception graphique et mise en page
Athénaïs Castanet

Relecture et correction
Philippe Rouet

Impression
Corlet, Condé-en-Normandie, France

Remerciement à l'ensemble des contributeurs

ISSN: 3002-3599

Édition juin 2025



Institut national
d'histoire de l'art
6 rue des Petits-Champs
ou 2 rue Vivienne
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut
national d'histoire de l'art
58 rue de Richelieu
75002 Paris

www.inha.fr
01 47 03 89 00

Coupoles de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - salle Labrousse © Marc Riou INHA, 2019.

institut
national
d'histoire
de l'art

